



Atlas historique des grandes cités



© Éditions CRÉER
Version papier : 9782848198330
Version numérique PDF : 9782848198347





Alain DELTEIL

Atlas historique des grandes cités

Préface de Pierre Leriche



CRÉER



Préface de Pierre LERICHE

Directeur de recherche émérite au CNRS.

Spécialiste de l'histoire et de l'archéologie urbaine au Proche et Moyen-Orient ancien.

Depuis Marco Polo et la fin du Moyen Âge, l'agencement du monde n'a cessé d'émerveiller et de questionner l'esprit humain. D'où la volonté d'approfondir notre connaissance géographique de la Terre - et maintenant de l'Espace - mais aussi celle de l'histoire humaine et celle du vivant grâce au développement considérable de l'exploration géographique et archéologique dont les résultats se diffusent avec de plus en plus de célérité.

On constate alors que les diverses parties du monde ont eu des destins différents et que, par exemple, les périodes de grandeur des mondes chinois ou islamique ont parfois coïncidé avec des phases de dépression de l'histoire de l'Europe, sans qu'il existe de relation de causalité directe. Mais il apparaît que dans les diverses parties du monde, les cités ont joué un rôle majeur dans cette évolution. Ce dont témoignent souvent des traces matérielles d'importance diverse et qui nous sont généralement difficiles à faire apparaître et souvent à comprendre.

Cet aspect de la réalité est apparu au cours des recherches de l'auteur, grand voyageur à la curiosité insatiable sur ces cités qui ont fait l'Histoire. Une curiosité servie par un esprit scientifique rigoureux et par un remarquable talent de peintre coloriste. Ce qui lui inspire le besoin de coucher sur le papier les images que fait jaillir dans son esprit l'histoire de chaque



site historique auquel son esprit s'intéresse. Une histoire qui s'enrichit et se complexifie tous les jours grâce au progrès historique et au développement des sciences historiques avec, en particulier, le développement de l'archéologie urbaine.

Il en a résulté chez lui l'envie de créer un ouvrage répondant de manière concise, simple mais précise, à tous ceux qu'embarrassent les nombreuses questions que pose l'histoire des villes depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, dans un monde que nul ne peut se vanter de connaître totalement.

Ainsi est né cet atlas historique des grandes cités au sein desquelles notre monde s'est élaboré. Non pas un travail d'érudition réalisé par des universitaires, essentiellement pour des universitaires, mais un travail au départ conçu par plaisir pour le voyageur curieux qu'il est lui-même.

Et, finalement, grâce aux éditions CRÉER, est né cet atlas organisé par périodes et par régions, remarquablement illustré et pourvu d'une bibliographie et d'un index. Un bel ouvrage qui aide tout esprit curieux à comprendre les lieux qu'il visite tout en lui procurant le plaisir de l'esprit et des yeux.

Pierre LERICHE



Avant-propos

Ce livre est le regard d'un esprit scientifique – épris d'art, d'histoire et d'archéologie – qui a tenté de comprendre le monde d'avant, à travers les grandes cités qui ont su rayonner dans le monde au fil des siècles. Il est né d'un éblouissement devant les ruines antiques de Pétra et les cités encore debout de Rome et Constantinople. Éblouissement nourri par l'observation sur le terrain bien sûr mais aussi par la lecture d'ouvrages référents qui nous apprennent beaucoup sur la culture et le génie de ceux qui ne connaissaient pas encore

l'électricité et l'informatique ! Je vous propose donc de parcourir différentes époques, depuis l'Antiquité lointaine jusqu'à la révolution démographique. On y redécouvre les Sumériens, les Égyptiens, les Grecs et les Romains, et tant d'autres, les Chinois, les Indiens d'Inde et les Mayas... Que de merveilles de techniques, d'art et d'architecture ont-ils su créer ! Que d'innovations les grandes cités ont apportées ! Centres de pouvoir, de commerce et de culture, elles ont vu naître des avancées majeures en urbanisme, en ingénierie

et en organisation sociale. De la démocratie athénienne aux routes de Rome, des canaux de Babylone à l'université de Luoyang, contemporaine de l'Académie de Platon à Athènes, elles ont été le berceau d'idées et de réalisations qui résonnent encore aujourd'hui. En parcourant leur histoire, c'est aussi la nôtre que nous redécouvrons, tant leur génie continue d'inspirer nos sociétés modernes.

Ces « grandes cités », ce sont celles qui ont su s'imposer par leur taille, leur influence politique, économique ou culturelle. Elles



comptaient plus de 5000 habitants dans la haute Antiquité, de 30 000 à 100 000 habitants et plus dans l'Antiquité, plus de 500 000 ensuite et plusieurs millions d'habitants à la fin du 20^e siècle. Souvent entourées de remparts, elles ont une surface facile à déterminer. Leur densité de population se situe en moyenne à 300 habitants par hectare (la Rome impériale avait une densité de plus de 700 habitants par hectare). Une

grande partie de ces habitants logeaient souvent hors des remparts, expliquant les estimations parfois approximatives de leur population. Les données sur ces cités (naissance, vie et apogée, fin), mais aussi les données économiques, sont plus ou moins détaillées selon les sources disponibles. Les dates avant J.-C. sont notées av.n.è. (avant notre ère) ou par le signe moins. Des encarts ont été ajoutés afin de

mieux comprendre l'histoire de ces civilisations et leurs forces philosophiques, scientifiques, techniques et artistiques. Les cartes des régions ont été réalisées à partir des fonds de carte de la cartothèque de Sciences Po. On y trouve donc les frontières actuelles. Enfin, j'ai pris plaisir à illustrer les plans dénichés dans mes lectures. Une dernière remarque : ce livre a été écrit et illustré sans appel à l'IA.



SOMMAIRE

ANTIQUITÉ LOINTAINE	13
Le Moyen-Orient (Mésopotamie et Élam)	15
L'Égypte.....	25
La Méditerranée et le reste du monde.....	32
 ANTIQUITÉ CLASSIQUE : - 600 à + 400.....	40
Le monde méditerranéen	40
<i>Le monde grec.....</i>	<i>41</i>
<i>Le monde romain et la Gaule.....</i>	<i>78</i>
Asie Centrale et Asie de l'Est.....	95
<i>Asie Centrale</i>	<i>97</i>
<i>Parthes et Sassanides</i>	<i>99</i>
<i>Inde</i>	<i>103</i>
<i>Asie de l'Est.....</i>	<i>108</i>
 HAUT MOYEN ÂGE (5^e - 9^e siècles)	115
Asie de l'Est.....	115
Inde	128
Asie Centrale (monde islamique).....	131
Amérique	147
Europe et Empire byzantin	153



MOYEN ÂGE (10^e - 14^e siècles)	163
Le monde chinois et l'Asie du Sud-Est	163
<i>La Chine</i>	163
<i>Le Japon et la Corée</i>	174
<i>L'Asie du Sud-Est</i>	180
<i>L'Inde musulmane</i>	186
Le monde islamique (hors Inde)	190
L'Occident chrétien	209
L'Amérique précolombienne	221
 RENAISSANCE (15^e - 16^e siècles)	223
L'Asie, Le Moyen-Orient	225
<i>Chine, Corée et Japon</i>	226
<i>Entre la Chine et l'Inde</i>	232
<i>L'Inde</i>	239
<i>L'Asie centrale</i>	245
<i>Le Moyen-Orient</i>	252
L'Europe	260
L'Amérique	274
 VERS 1700, ET APRÈS	279
 BIBLIOGRAPHIE	289
INDEX DES VILLES (AVANT 1700)	295



Encarts

LA MÉSOPOTAMIE « LA TERRE ENTRE LES FLEUVES ».....	15
LES GRANDES PÉRIODES DE L'ÉGYPTE ANCIENNE	26
HISTOIRE DE LA GRÈCE ANTIQUE	41 - 42
LA DÉMOCRATIE EN GRÈCE À ATHÈNES - LE PANTHÉON GREC.....	42 - 43
ÉRUDITS DE LA GRANDE GRÈCE	63
L'ÉCOLE D'ALEXANDRIE	66 - 67
HISTOIRE DE CARTHAGE	74 - 75
HISTOIRE DE LA ROME ANTIQUE	80 - 81
DIRIGEANTS PRINCIPAUX DE ROME AVANT L'EMPIRE	83
SCIENCES ET TECHNIQUES DES ROMAINS	85 - 86 - 87
NOS ANCÊTRES LES GAULOIS.....	95 - 96
HISTOIRE DE L'INDE ANCIENNE	105 - 106
HISTOIRE DE LA CHINE ANCIENNE	109 - 110
CHINE, DONNÉES ÉCONOMIQUES	116 - 117
QUELQUES MOTS DE CHINOIS	118
LES DÉBUTS DE L'ISLAM (7 ^e - 9 ^e SIÈCLES)	132 - 133
LE MONDE ISLAMIQUE, APPORTS SCIENTIFIQUES AU HAUT MOYEN ÂGE.....	134 - 135
DYNASTIES CHINOISES AU MOYEN ÂGE	164 - 165
HISTOIRE DU JAPON (4 ^e - 17 ^e SIÈCLES)	175 - 176
HISTOIRE DE LA CORÉE	178
HISTOIRE DE L'INDE MUSULMANE	186
LE MONDE ISLAMIQUE (10 ^e - 14 ^e SIÈCLES) HORS INDE.....	191 - 192



Les plus grandes villes du monde au cours du temps

-2500	Memphis	10 ^e s	Bagdad
-1800	Thèbes	12 ^e s	Dongjing (Kaifeng)
-1500	Memphis	13 ^e s	Hangzhou
-650	Ninive	14 ^e s	Pékin
-600	Babylone	15 ^e s	Ispahan
-250	Syracuse	16 ^e s	Istanbul
-220	Xianyang	17 ^e s	Edo (Tôkyô)
-200	Alexandrie	18 ^e s	Edo (Tôkyô)
1 ^{er} /3 ^e s	Rome	19 ^e s	New York
3 ^e s	Jiankang (Nankin)		Londres
4 ^e /6 ^e s	Pâtaliputra (Patna)	20 ^e s	Londres
6 ^e s	Jiankang (Nankin)		New York
7 ^e s	Constantinople		Tôkyô
7 ^e /9 ^e s	Chang'an (Xi'an)	21 ^e s	Tôkyô





ANTIQUITÉ LOINTAINE

(jusqu'à 600 av.n.è.)





Le monde vers 1500 av.n.è.

Les premières cités d'importance (quelques dizaines de milliers d'habitants) sont apparues dans les empires de Mésopotamie et d'Égypte, également dans la vallée de l'Indus. Après 1500 av.n.è., le champ s'élargit un peu, et les plus grandes des cités atteignent déjà la centaine de milliers d'habitants. La Chine se pare aussi de grandes capitales dès le 2^e millénaire, selon leur tradition urbaine, avec des murailles très vastes.

La présentation de ce chapitre mêle chronologie et régions, avec une priorité à la chronologie. Les données historiques de ces anciennes civilisations nous sont parvenues grâce à leur utilisation de l'écriture (hiéroglyphique en Égypte, cunéiforme en Mésopotamie) et à notre découverte de ces écritures. Il faut compter aussi sur le travail incessant des archéologues qui retrouvent régulièrement des cités

disparues sous le sable ou la terre, grâce aux relevés magnétométriques et aux drones, ou même dans la mer. Tout ceci facilité par l'usage des données GPS. Et puis les nouvelles techniques comme le LiDAR permettent de déceler des traces de sites cachés sous les arbres. Une perspective nouvelle pour les archéologues !



Le Moyen-Orient (Mésopotamie et Élam)

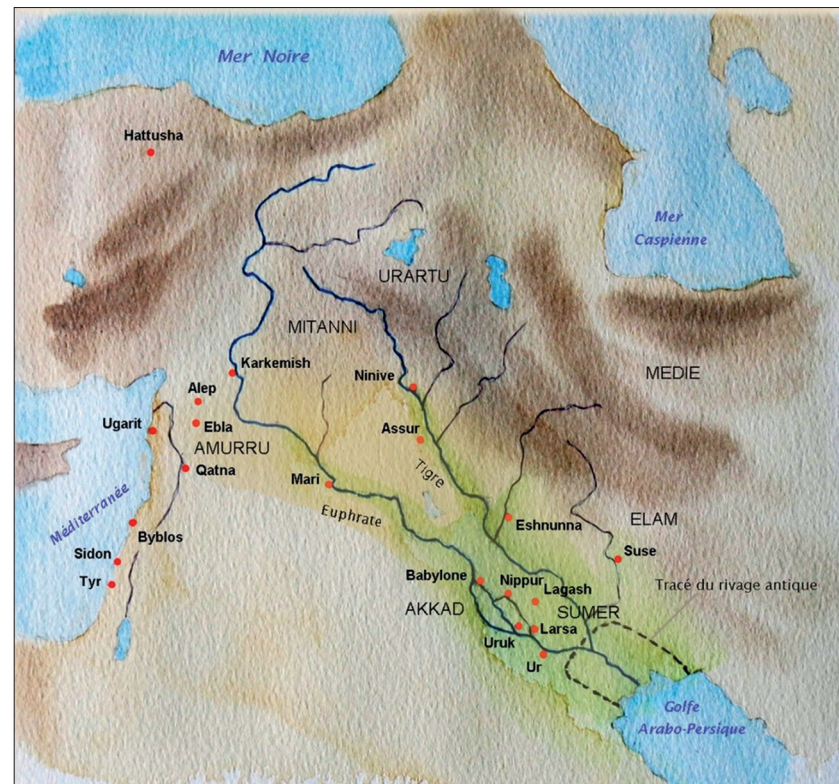
LA MÉSOPOTAMIE

« LA TERRE ENTRE LES FLEUVES »

C'est la région située entre le Tigre et l'Euphrate, et au-delà, où sont nés :

- L'agriculture (dans le jardin d'Éden)
- L'écriture
- Le monothéisme (Abraham)
- La cité-État (Uruk)

Son apogée a lieu vers 2300 av.n.è. et au début du 2^e millénaire lorsqu'apparaissent les chars à roues à rayons venus de l'Est et les caravanes.





Uruk (Irak)

Capitale du royaume de Sumer.

Le site est occupé pendant 5000 ans, jusqu'au 3^e s (période Parthe).

En 3400 av.n.è. (-3400), c'est la ville la plus importante de Mésopotamie (env. 250 ha et 10 000 hab.), on y invente l'écriture, pictographique vers -3300, puis cunéiforme au 3^e millénaire, et on utilise les sceaux-cylindres, marques de propriété, et les calculi, jetons permettant de noter les quantités.

La cité est centrée autour de 2 grands temples.

Autour de -2000, la ville a près de 50 000 hab. et couvre 600 ha, comprenant des terrains cultivés (1/3 habitations, 1/3 temples, 1/3 jardins), des murailles sur 9,5 km avec 800 tours distantes de 9 m, et 2 portes. L'ensemble est construit sous **Gilgamesh** (roi vers -2650, qui écrit son épopée, dont la Bible fait quelques emprunts, mais qui n'a pas été retrouvée).

Elle redevient capitale de Sumer après Lagash et avant Ur.

Détruite par les Élamites, puis par les

Babyloniens, elle est ensuite restaurée par **Nabuchodonosor**, puis abandonnée sous les Sassanides vers 400.

Lagash

Ville importante dès -3000. Appelée aujourd'hui « la Venise du Croissant fertile » car île au milieu des marécages au début, elle a ensuite été irriguée par des canaux.

Cité-État comme Ur, Tell, Kish et Uruk. Elle domine vers -2450.

Souverain **Goudéa** qui en fait une ville industrielle.

Le site est très important : 500 à 700 ha.

Akkad

Elle est située près de la future Babylone. Elle devient capitale du royaume sémitique de Sargon « le Grand » (légende de sa naissance cf. Moïse), qui a aggloméré les cités-États voisines, et fondé le royaume d'Akkad vers -2340 qui va de la Méditerranée à l'Élam (Suse). Sargon règne pendant 55

ans. Puis les Sumériens (Lagash et Ur) reprennent le dessus. Akkad tombe en -2115.

Ur (Our)

Capitale d'un empire qui a dominé la Mésopotamie pendant un millénaire et surtout pendant un siècle (-2100 à -2000). C'est Ur III fondée par **Ur-Nammu**.

Cette cité est la patrie d'**Abraham** « aime le Père » en akkadien, où siègent les rois de Sumer et d'Akkad.

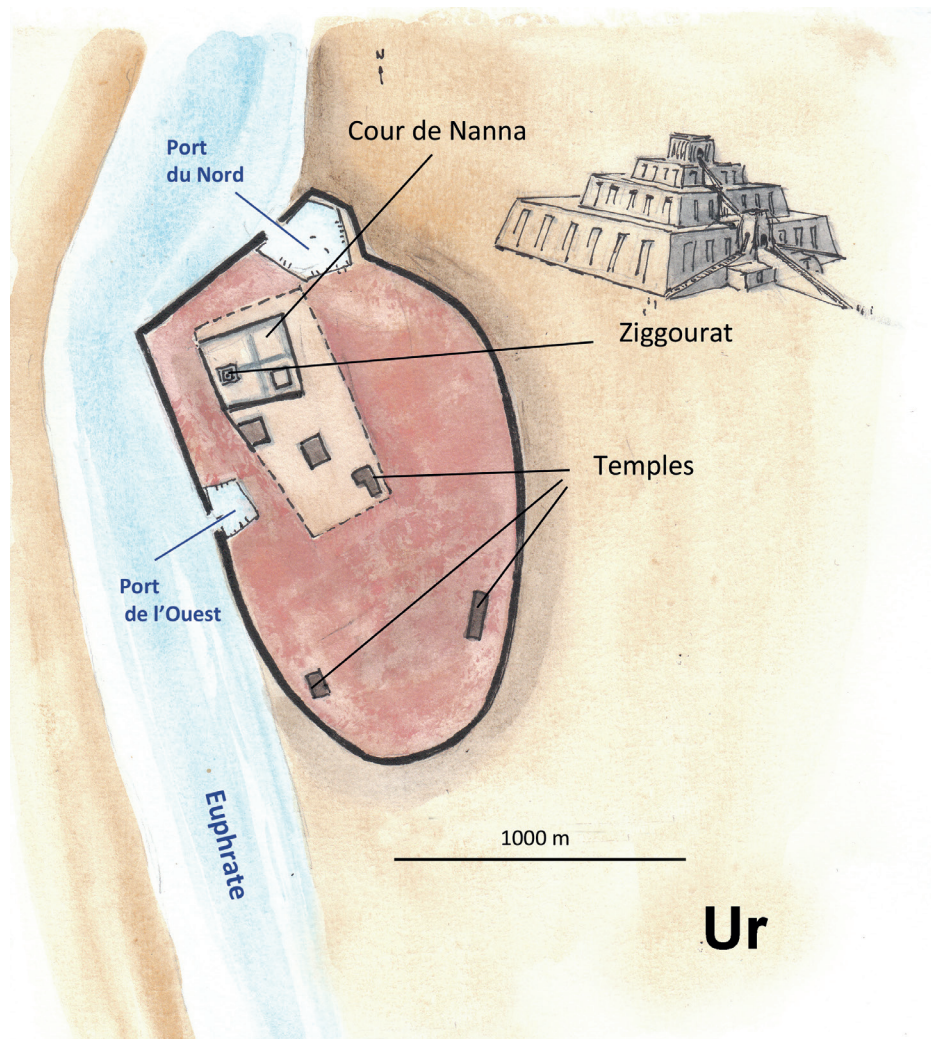
Elle couvre 63 ha (1,2 km x 0,7 km) dans l'enceinte (h = 8 m, l = 25 à 35 m au sommet). 20 000 hab. logent dans l'enceinte. Avec les faubourgs sur 1,6 km, il y a au total 30 à 40 000 habitants.

Elle possède une enceinte sacrée dominant la ville, de 200 m x 400 m, avec une première grande ziggurat (62 m x 43 m, h = 21,33 m).

Culte du dieu-lune Nanna (Sin).

La ville est très proche de l'ancien rivage du golfe Persique.

Elle possède deux ports sur l'Euphrate,



des canaux et conduits d'eau dans toute la ville. L'orfèvrerie est très développée. Elle importe du lapis-lazuli d'Afghanistan, des métaux, du bitume et des textiles pour son industrie. Elle est détruite par les Élamites venus de l'Est (Iran actuel) après avoir coupé leur alimentation en eau. Ensuite, elle reste un centre culturel, économique et religieux pendant 2000 ans.

La ville est abandonnée au 4^e s av.n.è., sans doute parce que le cours de l'Euphrate s'était modifié dès la fin du 2^e millénaire.

Mari

Cité-État fondée en -2800 sur une terrasse à proximité de l'Euphrate et des routes caravanières. Elle est entourée d'une double enceinte polygonale traversée par un canal de 8 km reliant la ville au fleuve, canal créé pour dévier le trafic sur l'Euphrate et récupérer des taxes. L'enceinte extérieure de 6 km serait une digue protégeant la ville du fleuve. L'enceinte intérieure de 4 km constitue le rempart de la ville. Celle-ci occupe 300 ha



pour 20 à 30 000 hab. en -2000. C'est un centre majeur pour la métallurgie. Elle a un palais royal extraordinaire de 2,5 ha avec 300 pièces. Le cœur est protégé de remparts avec des tours imposantes, sur un diamètre de 1300 m.

La ville est détruite en partie par un tremblement de terre vers -2500. Reconstituée, elle est encore détruite par les armées d'Akkad vers -2250, puis de nouveau reconstruite. Prise et incendiée ensuite par Hammurabi, roi de Babylone vers -1760.

Isin

Capitale de la Basse-Mésopotamie entre -2000 et -1800.

Nabuchodonosor I^{er} (-1124/-1103) prince d'Isin, rétablit le pouvoir de Babylone et se retrouve confronté aux Assyriens d'Assur.

Larsa

Cité-État de Mésopotamie, rivale d'Isin, qui pris le pouvoir lorsque son

roi **Rim-Sin** (-1822/-1763) annexa les royaumes d'Uruk et d'Isin. Elle couvre 190 ha, de forme ovale et de dimensions 1,75 km x 1,6 km (tour 5,1 km). Elle est ceinte d'un rempart étonnant de 30 m de large et 15 m de haut, et est traversée par un canal qui alimente toute la ville. Elle est ensuite détruite par **Hammourabi** de Babylone, après un siège de plusieurs mois, en -1763.

Nippur

Principal centre religieux sumérien entre Sumer et Akkad.

La ville (2 km x 1,5 km) abrite le grand temple d'Enlil (dieu du ciel) à la tête du Panthéon. Ce temple attribuait le titre de « roi de Sumer et d'Akkad ». Un plan réalisé sur une tablette d'argile en -1300 a aidé à reconstituer la ville : elle était placée au bord de l'Euphrate, et un canal traversait la ville.

À l'intérieur du rempart, on trouvait des jardins, et une dizaine de portes dont trois pour l'accès au port.

Konar Sandal (Sud-Iran)

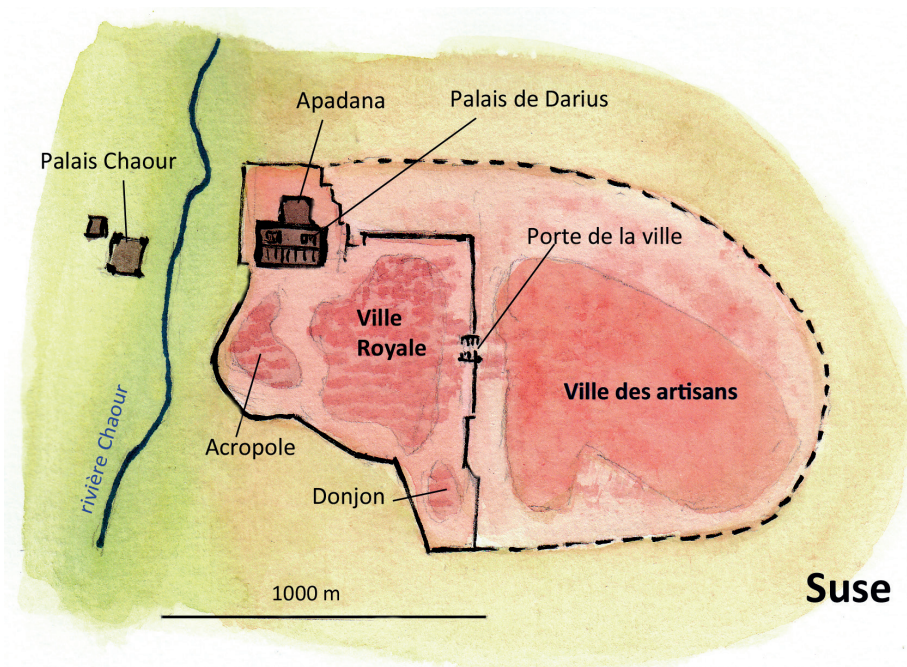
De « konar » cèdre et « sandal » santal. Le site, qui couvre plusieurs centaines d'hectares sur 2 espaces séparés, est en cours d'exploration.

Nécropole d'environ 100 ha, citadelle, tour à étages.

Située au cœur d'une dépression à une altitude de 600 m, elle est entourée de hautes montagnes, et donc de réseaux de rivières.

Al-Untash-Napirisha (Iran)

Capitale du roi élamite **Untash-Napirisha** (-1260/-1235). La ville couvre plus de 100 ha, et comporte 3 remparts, l'un est curviligne pour la ziggurat, un second pour la zone sacrée où se trouvent les temples, et le dernier pour alimenter la cité. Un canal de 50 km est creusé pour amener l'eau dans la ville. À la mort de ce roi, ses successeurs retournent à Suse, mais la ville reste ville royale jusqu'à sa destruction vers -640 par le roi Assyrien Assurbanipal.



Suse (Iran)

Capitale Élamite au 3^e millénaire (fondée au 5^e millénaire).

Sous **Naram-Sin** « le Fort » (-2261/-2224), la ville se pare de monuments. La Ville royale de 100 ha est entourée d'artisans et de commerces.

Elle est ensuite soumise aux rois d'Akkad

(vers -2250), puis à ceux d'Ur (vers -2050). Nouvel essor entre -2000 et -1800.

Âge d'or au 13^e s av.n.è. avec 60 000 habitants.

Au cours du millénaire suivant, les armées élamites ravagent les villes de Babylonie et d'Assyrie, et rapportent un butin important.

Lors d'une victoire sur les Kassites de Ba-

bylone, la statue du dieu Marduk est emportée à Suse, cf. la stèle de Naram Sin et le code d'Hammurabi.

Saccagée par **Assurbanipal** en -648. Sous **Nabuchodonosor II** (-604/-562) roi de Babylone, l'Élam est écrasé, et la statue de Marduk est rapportée triomphalement dans sa ville d'origine. La ville devient plus tard la capitale administrative des Perses.

Babylone (Irak)

En -1700, la ville compte déjà 100 000 habitants.

En langue Akkadienne Bab-Iloum « porte du Dieu » (Babel de la Bible). La ville est fondée vers -2200 par un roi d'Akkad, un prince Amorrite s'y installe vers -1890. Elle devient capitale politique, culturelle et religieuse de la Mésopotamie, après Akkad, sous **Hammourabi** (-1792/-1750), 6^e roi de la dynastie, qui conquiert Mari et la Syrie. Il se nomme « roi d'Akkad et de Sumer », il a une administration, une armée permanente, et de nombreuses écoles. Le **code d'administration** qu'il crée servit de base à de nombreux



États. Il a été gravé sur des pierres dont l'une est conservée au Louvre.

Ce royaume babylonien dure 2 siècles, puis tombe sous les Hittites vers -1600, entraînant la chute de la dynastie Hammourabi. La ville est mise à sac, et est ensuite dominée pendant 6 siècles par les Kassites du Zagros. Elle est prise par les Assyriens vers -1220, suite à une attaque du roi Kassite, pillée et incendiée. Une partie de la population est déportée.

Les Élamites reviennent piller la Babylonie en -1158.

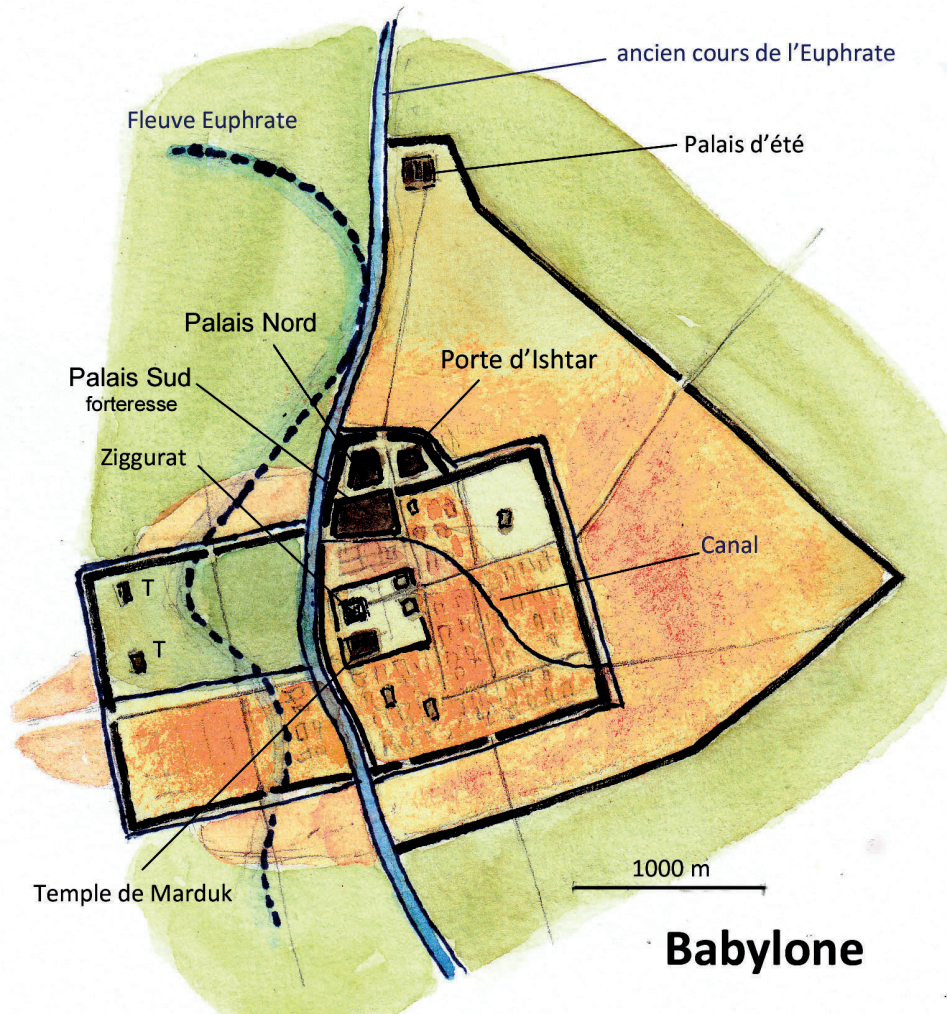
Renouveau vers -1100 avec **Nabuchodonosor I^{er}**, mais rivalité avec Assur (Assyrie).

Elle est détruite en -1087, puis prise par les Assyriens en -709.

Elle est ensuite assiégée et inondée par **Sennachérib** en -689, suite à l'assassinat de son fils gouverneur de la ville. La ville est reconstruite par **Assarhaddon**, puis reprise par **Assurbanipal II** (Assyrie) en -648. Elle redevient indépendante en -626.

En -600, la ville est devenue énorme et compte 350 000 habitants.

Renouveau et apogée vers -600 avec **Nabuchodonosor II** (-604/-562),





sous l'empire néo-Babylonien.

La ville est ensuite prise par les Perses de **Cyrus II** et les Mèdes de **Cambyse** en -539 grâce à la trahison de son gouverneur. Après ceci, la Mésopotamie ne sera plus jamais indépendante.

Capitale religieuse et politique, avec la suprématie du clergé de Marduk, le dieu créateur. Elle a une ziggurat de 91 m de haut (tour de Babel), 92 m x 92 m au sol. Plus de 1000 temples et chapelles.

Ville intérieure d'environ 2,5 km x 1,5 km et ordonnée (c'est l'ancienne ville d'Hammourabi, ville religieuse et politique), s'étendant des 2 côtés de l'Euphrate, soit 450 ha à l'est du fleuve et 130 ha à l'ouest, avec une double enceinte sur 8 km : h = 15 m, e = 6,5 m et 3,7 m séparées par un espace vide de 7,2 m, douves de 40 m de large, tours tous les 18 m. Elle a huit doubles portes, dont la célèbre porte d'Ishtar haute de 27 m et avec une voûte à 14,3 m. 2 chars peuvent se croiser sur le chemin de ronde. On trouve enfin l'immense palais de Nabuchodonosor avec 5 cours successives.

À son époque, on a utilisé le naphte

pour isoler les briques de l'humidité. Une énorme fortification protégeait les salles du trésor où était conservé le butin des conquêtes.

Jardins suspendus de la reine **Sémiramis**, alimentés en eau par un système de vis sans fin. À signaler la très grande bibliothèque, et le port important.

Pont sur l'Euphrate de 115 m de long, avec piles de 21 m x 9 m, arrondies face au courant, reliant la ville neuve à la ville ancienne.

Ville extérieure, c'est la ville économique qui couvre 400 ha.

L'enceinte extérieure est longue de 18 km.

Elle enferme au total 975 ha. au temps de sa plus grande splendeur (-606 à -539).

C'est, à cette date, la plus grande ville du monde.

Décrite par Hérodote en -450, alors qu'elle avait été très endommagée par Xerxès 30 ans plus tôt.

Borsippa

« L'admirable ». Ville de Babylonie 1,7 km x 1,5 km, construite selon un plan carré et en modules bien précis. Elle connaît son apogée sous Hammourabi, vers -1700.

Eshnunna

La ville couvre 1000 m x 600 m, 60 ha, palais royal, Temple, palais nord. Prospérité commerciale aux 19^e - 18^e s av.n.è.

Assur

La ville est située sur le passage des routes commerciales terrestres et maritimes entre la mer Noire, l'Anatolie (Hattusha, Kanesh), et le Tigre (Basse-Mésopotamie et Iran).

Elle possédait dès le 23^e siècle av.n.è. une double enceinte fortifiée.

Au 14^e s av.n.è., elle devient capitale de l'empire médio-Assyrien, à la suite du Mitanni vaincu par les Hittites en

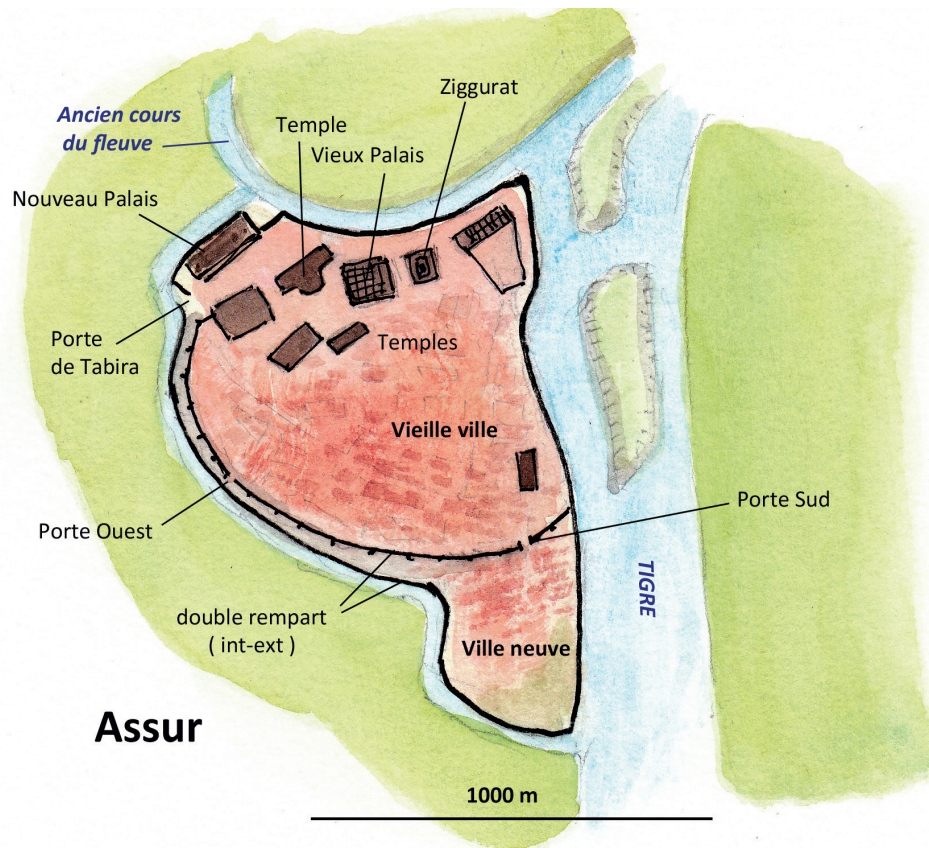


-1370, et ceci jusque vers -1000.

Les rois d'Assyrie sont enterrés dans le palais d'Assur.

La ville contient 60 000 hab. dans ses 200 ha. On y trouve la ziggurat

d'Enlil, le temple d'Assur (dieu de la ville), 3 autres ziggurats, 38 temples, 3 palais. Elle est pillée par les Mèdes et les Perses en -614.



Kalhu (Nimrud actuelle)

Capitale assyrienne après Assur en -880, et pendant 150 ans.

La ville couvre 360 ha, avec des murailles sur 8 km (70 millions de briques de 40 cm de côté). Elle bénéficie d'un grand canal pour l'approvisionnement en eau de la ville. On y trouve le palais d'**Assurnasirpal II** (-883/-859), autres palais postérieurs, citadelle, temples, ziggurat, et arsenal où sont entreposés les butins.

Le palais sert de modèle aux suivants. On y trouve 2 secteurs organisés autour d'une cour :

- Le siège de l'administration royale, ouvrant sur l'extérieur.
 - Les appartements privés du roi.
- Et au milieu, la salle du trône pour les audiences officielles.

La cité est mise à sac par les Babyloniens alliés aux Mèdes en -612.



L'expansion assyrienne a été très violente, avec les prises et les mises à sac de Damas, Jérusalem, Babylone, Thèbes et Suse entre -841 et -646.

L'empire tombe en -612 à la destruction de Ninive.

Khorsabad Dûr-Sharrukin

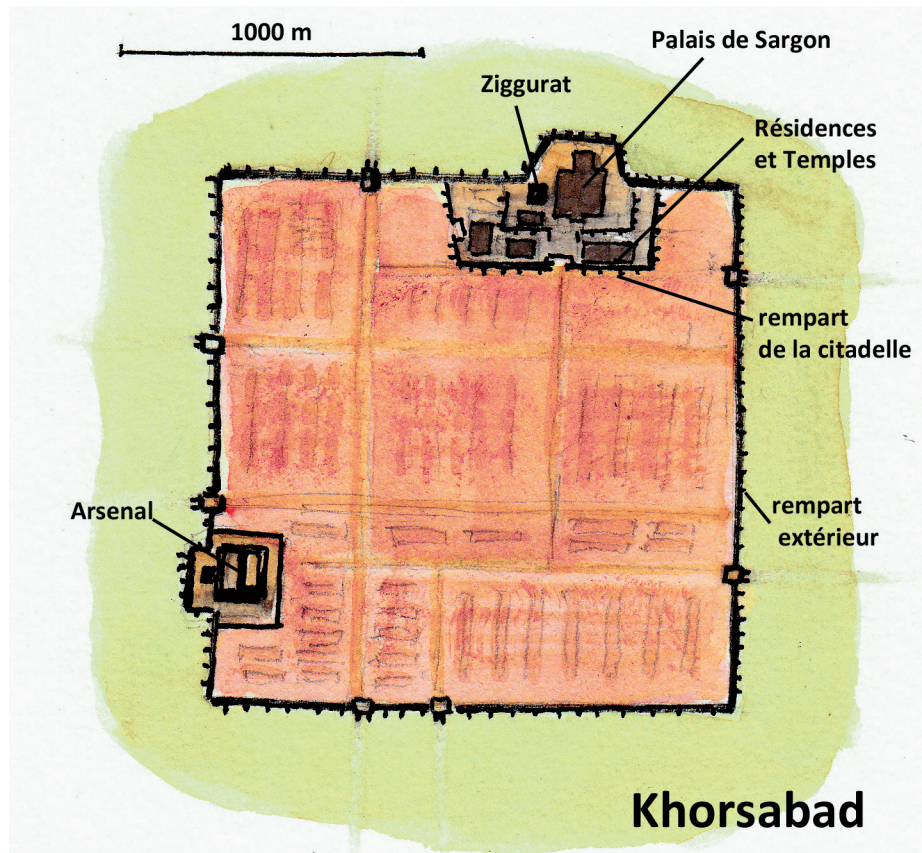
« Forteresse de **Sargon** » Ville d'Assyrie près de Ninive.

Première ville planifiée, avec des réseaux orthogonaux, de dimensions 1,75 km x 1,6 km, avec un rempart de 7 km, large de 24 m, haut de 15 à 24 m et 7 portes. 157 tours de 30 m de haut.

La terrasse du palais couvre 10 hectares. La ville reste inachevée à la mort de Sargon II (-721 / -705), car son fils Sennachérib, y voyant un mauvais présage, choisit de résider à Ninive. À l'intérieur, on trouve 2 ensembles palatiaux murés : le palais

de Sargon, sur une plateforme de 10 m de haut, avec 200 pièces et 30 cours, 6 temples, une ziggourat de 7 étages, une importante bibliothèque

de textes cunéiformes, et la résidence des hauts personnages. Un second palais au Sud : l'Arsenal.





Ninive

La ville est située le long du Tigre, en face de Mossoul. C'est la dernière capitale assyrienne.

Avant le règne néo-assyrien de **Sennachérib** (-704/-681) qui en fit sa capitale après Khorsabad, la ville avait un périmètre de 5 km.

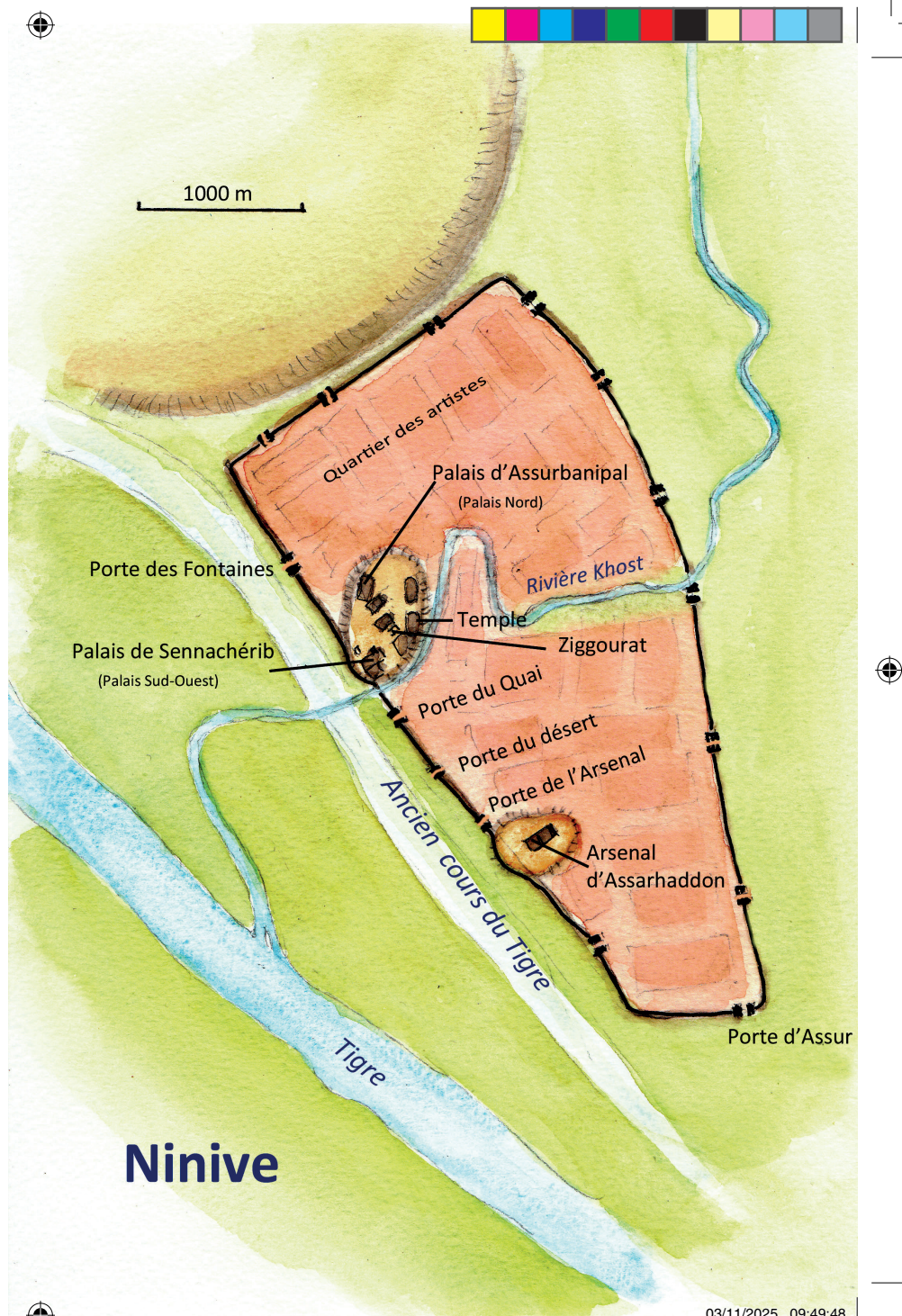
Sennachérib entreprend dès le début des travaux hydrauliques pour alimenter la ville et les terres agricoles voisines : canal de 50 km, aqueduc de Jerwan (portée 275 m, largeur 22 m, 2 millions de blocs de pierre taillée) construit en 15 mois.

À son apogée, la ville a 12 km de remparts (4,5 km x 1,5 km) d'épaisseur 25 m (brique crue et parement crénelé en pierre de taille). Elle compte 200 000 habitants. Elle a 15 portes, elle couvre 775 ha, dont une voie processionnelle de 31 m de large.

« Palais sans rival » pour 13 000 pers, comparable à Babylone, et la bibliothèque d'**Assurbanipal** de 5000 ouvrages (30 000 tablettes).

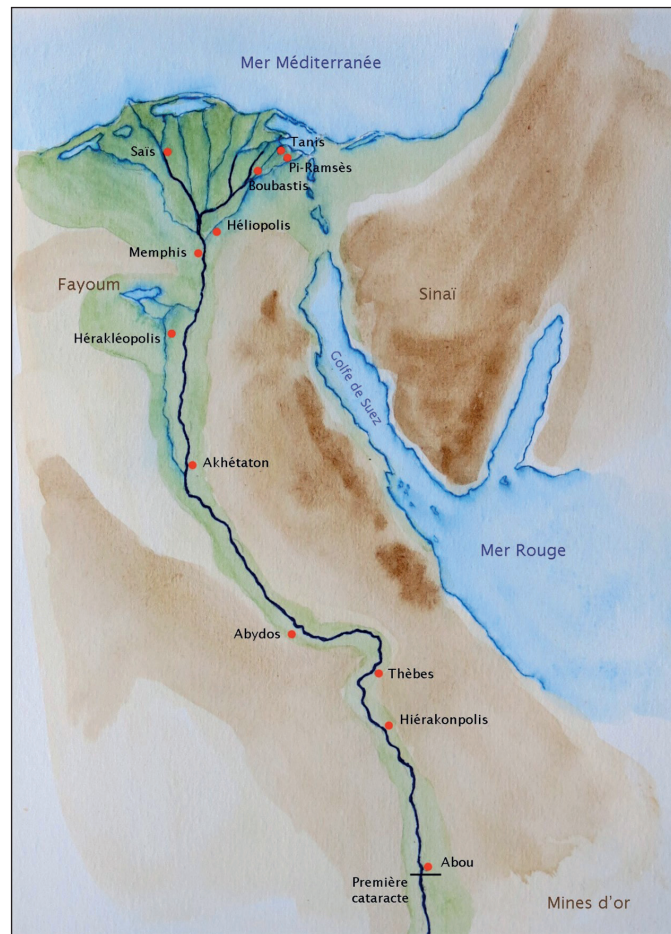
L'Assyrie est le 1^{er} État à avoir une armée permanente, financée par l'argent ramené d'Espagne par les navigateurs phéniciens.

En -612, la ville tombe sur les coups des Babyloniens, des Scythes et des Mèdes réunis. L'Assyrie disparaît de l'histoire.





L'Égypte





LES GRANDES PÉRIODES DE L'ÉGYPTE ANCIENNE

Époque prédynastique : -3300/-2920

Le dernier roi *Nârmer* (Hiérakonpolis en Haute-Égypte) est l'unificateur du pays.

Époque protodynastique : -2920/-2650 : époque thinite à Saqqarah et Abydos.

1^{re} et 2^e dynasties Tombeaux mastabas.

Ancien Empire : -2650/-2150.

3^e dynastie : *Djeser* à Memphis (pyramide de Saqqarah).

4^e *Pyramides de Snéfrou, Khéops, Khéfren, Mykérinos.*

5^e

6^e *Téti, Pépi I^{er}, Pépi II* (qui règne 94 ans !)

Moyen Empire : 2100/-1750 Période de prospérité, annexion de la Nubie.

11^e dynastie : *Montouhotep II, III et IV*, capitale Thèbes.

12^e *Amenemhat I^{er}, Sesostri I^{er}, Amenemhat III.*

Suivis par les souverains Hyksos venant de l'Orient, et qui se sont installés à Avaris.

Nouvel Empire

-1540/-1076 Âge d'or de l'Égypte, après l'élimination des Hyksos et la montée en puissance de Thèbes qui annexe les mines d'or du sud.

18^e dynastie : *Thoutmosis I^{er} et III, Aménophis III* (Memnon pour les Grecs), *Aménophis IV (Akhénaton)*, et *Toutankhamon.*

19^e *Séthi I^{er} et Ramsès II.*

20^e *Ramsès III.*

Basse Époque

-712/-332 : 25^e à 30^e dynasties, avec 2 périodes de domination Perse :
-525/-405 et -343/-332.

À noter qu'en Égypte, le climat a été favorable

entre -5000 et -2500 (Ancien Empire) et entre -1800 et -1200 (Nouvel Empire)

Remarque importante

La brique crue est utilisée jusqu'à une période récente en Égypte. La brique cuite n'apparaît qu'à l'époque gréco-romaine, à la différence de la Mésopotamie où elle existe depuis -2500.

Les habitations courantes nécessitaient donc un entretien régulier, mais aujourd'hui on ne les retrouve pas, contrairement aux magnifiques temples, palais et tombeaux construits en pierre pour les dieux.



Hiérakonpolis (Nekhen)

C'est la capitale de l'Égypte ancienne avant les trois empires.

La ville possède une double enceinte avec un mur en brique crue de 10 m de large.

Elle couvre 7 ha dans l'enceinte, et possède des rues rectilignes se coupant à angle droit.

On y a retrouvé la palette du roi Narmer.

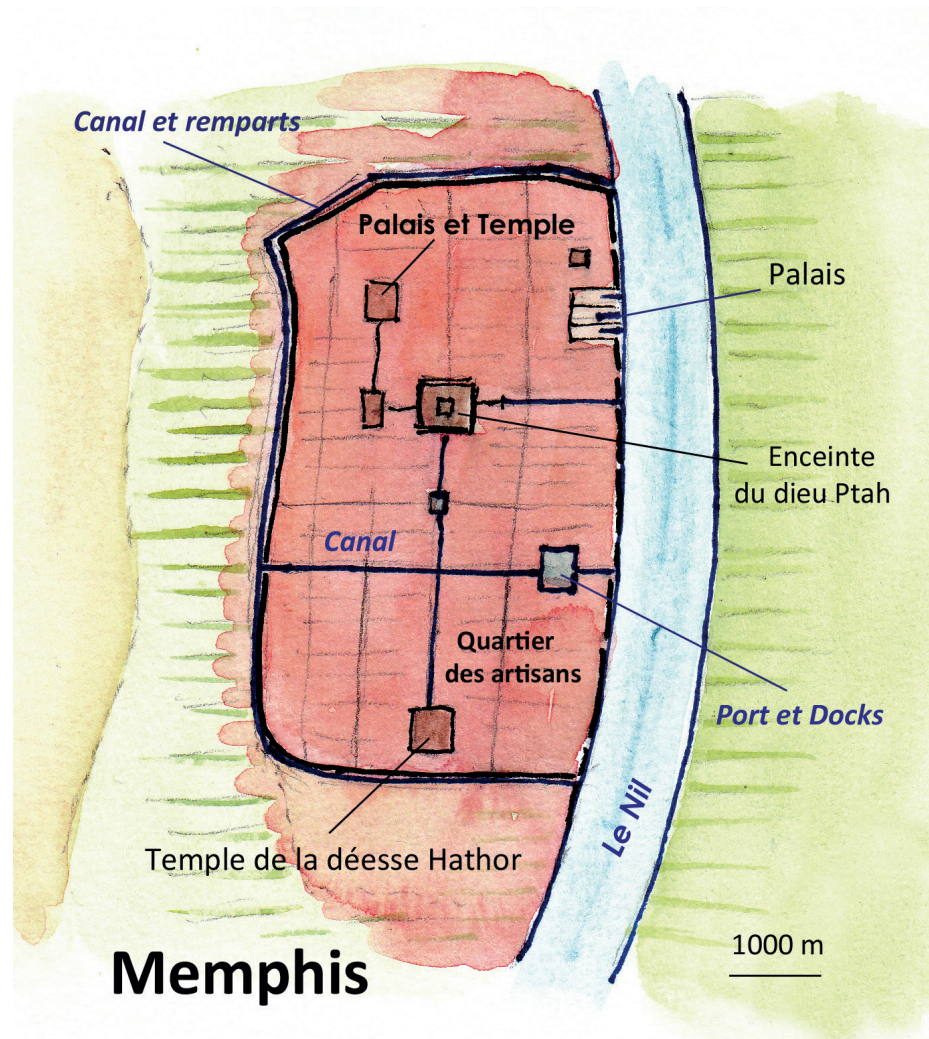
La ville a environ 10 000 habitants dès -3300.

Centre important au Moyen Empire.

Memphis

Capitale de l'Ancien Empire, créée par Khéops. Elle couvre 3 km x 1,5 km, avec remparts, canal et port. On y trouve 100 000 hab. vers -2000. Elle est relayée un moment par Thinis et Thèbes au sud.

Capitale du Nouvel Empire après Thèbes et Akhetaton. Centre administratif de l'Égypte au Nouvel





Empire, et devenue la plus grande ville du pays. La ville s'étale sur 12 km x 3 km avec des remparts de 30 km de long.

Sa position favorable en fait la capitale économique : artisanat, travail du métal, arsenal.

C'est une ville cosmopolite (Hittites, Asiatiques, Phéniciens, Araméens, Grecs, Nubiens...)

Elle englobe plus de 300 000 hab. dès -1300. Elle est détruite par les Assyriens en -671.

(Déclin avant -330, au profit d'Alexandrie, ruines après le passage des Arabes en 640).

Le site actuel couvre 7500 ha, une grosse partie est encore sous plusieurs mètres d'alluvions.

Sa nécropole de Saqqarah est longue de 6 km, et large de 1,5 km.

Les tombes royales s'étalent sur 30 km de long, avec les pyramides de Saqqarah et celles du plateau de Giza (Gizeh) plus au nord.

Thèbes

Capitale du Sud vers -2130 (Ouaset pour les Égyptiens, Thèbes pour les Grecs) et jusqu'en -1070. En -2050, elle annexe la riche ville voisine de Thinis.

Capitale en alternance au Moyen et au Nouvel Empire (-1580/-1085)

C'est une somptueuse capitale avec un grand centre religieux : ville aux 100

portes, de périmètre 15 à 27 km selon les sources. Elle contient sans doute près de 300 000 hab. au Nouvel Empire.

La ville est traversée par le Nil, et son centre est situé sur trois îles reliées les unes aux autres : palais, belles demeures, etc. Elle a un port important, un centre commercial.

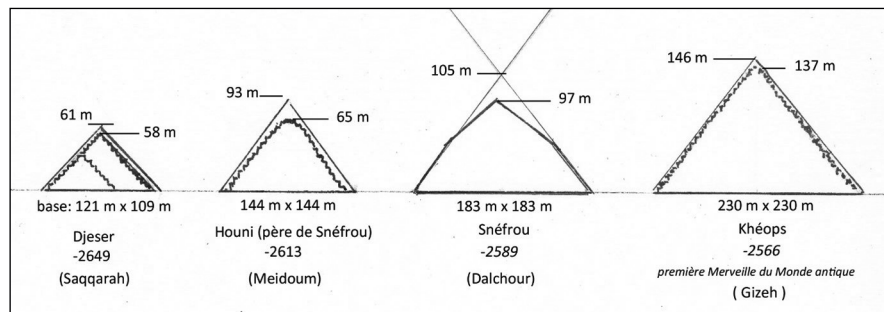
Les monuments s'étalent sur une longueur de 15 km au temps de Strabon (-60/+20 env.).

C'est là que l'on trouve les gigantesques temples de Louxor et de Karnak :

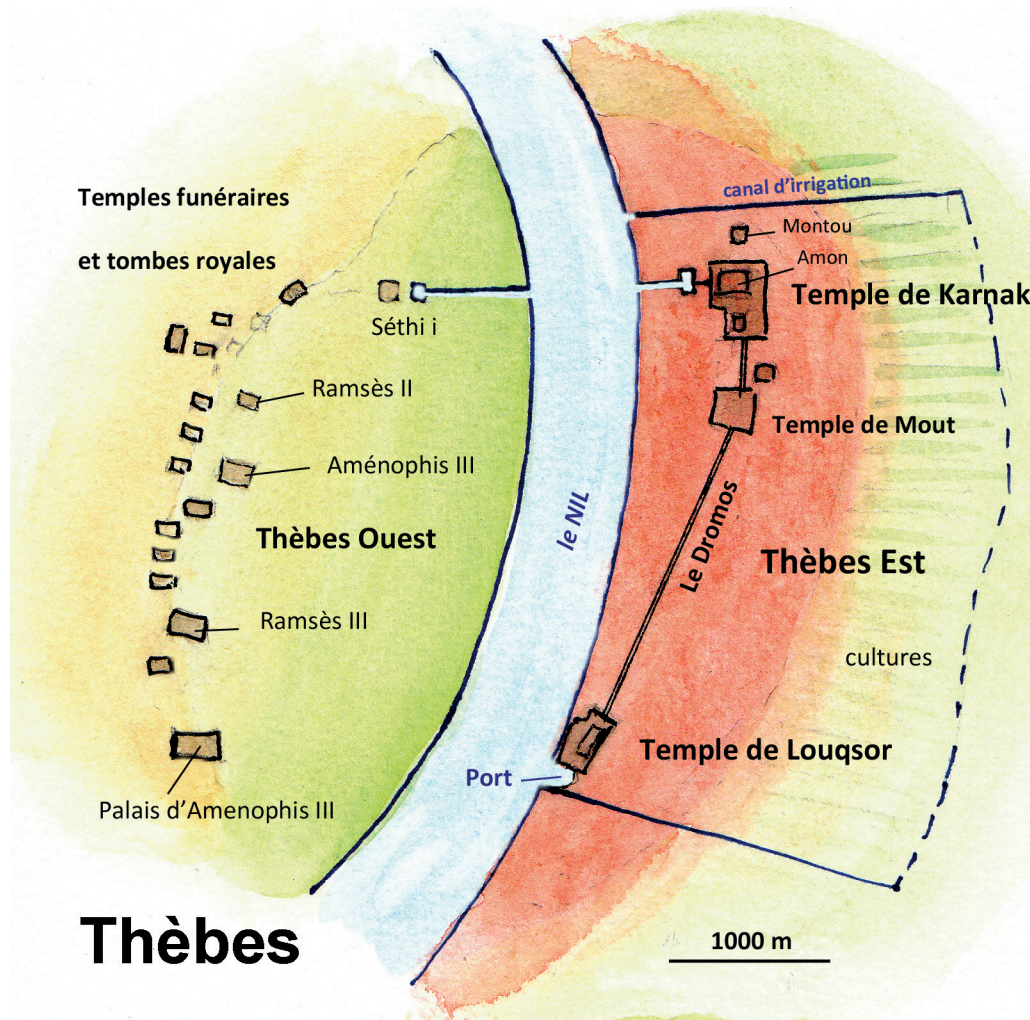
- Louxor (ou Louqsor) vient de « el-Qsar », car le temple a été transformé en camp à l'époque romaine.

- Karnak, commencé au Moyen Empire, a été constamment remanié au fil des siècles, et s'est développé jusqu'à l'avènement du christianisme au 4^e s. On y trouve une grande salle hypostyle : 102 m x 53 m, 134 colonnes, avec un plafond de 23 m de haut. Allée monumentale bordée de sphinx, le dromos, de 2 km x 27 m.

Le site oriental de Thèbes est pour les vivants, et se trouve aujourd'hui sous la ville moderne de Louxor. Les maisons



Quelques pyramides de l'Ancien Empire



des particuliers sont à 4 ou 5 étages. À Thèbes ouest, de l'autre côté du Nil, on trouve les grands temples (châteaux de millions d'années), du culte pour l'éternité : Deir el-Bahari (Hatchepsout et Thoutmosis III), Gournah (Séthi I^{er}), l'Amenophium (Aménophis III) avec ses colosses de Memnon, le Ramasseum (Ramsès II), et Medinet-Habou (Ramsès III).

Les nécropoles royales des pharaons du Nouvel Empire, ainsi que celles des nobles (vizirs...), sont également de l'autre côté du Nil, dans la vallée des Rois et la vallée des Reines.

La ville est pillée par les Assyriens en -675. La destruction totale est évitée par un compromis politique.

Abydos

Importance de la ville pour son commerce de l'or avec la Nubie.

Hérakléopolis

Capitale au Moyen Empire de l'Égypte réunifiée.



Héliopolis

Ville très importante au Nouvel Empire. Centre de culte de Rê, dieu du soleil. C'est la ville de pèlerinage.

Avaris

Capitale des Hyksos, qui sont des Cananéens installés en Égypte depuis -1780.

La ville est une place forte, et a aussi un port important. Les Hyksos y apportent les chevaux, les chars, les arcs et les armures (une nouveauté pour l'Égypte). La cité a des liens avec la civilisation minoenne (Cnossos en Crète).

La ville est récupérée en -1560 par un assaut du pouvoir de Thèbes, afin d'obtenir une réunification du pays.

Akhétaton (Tell-el-Armana)

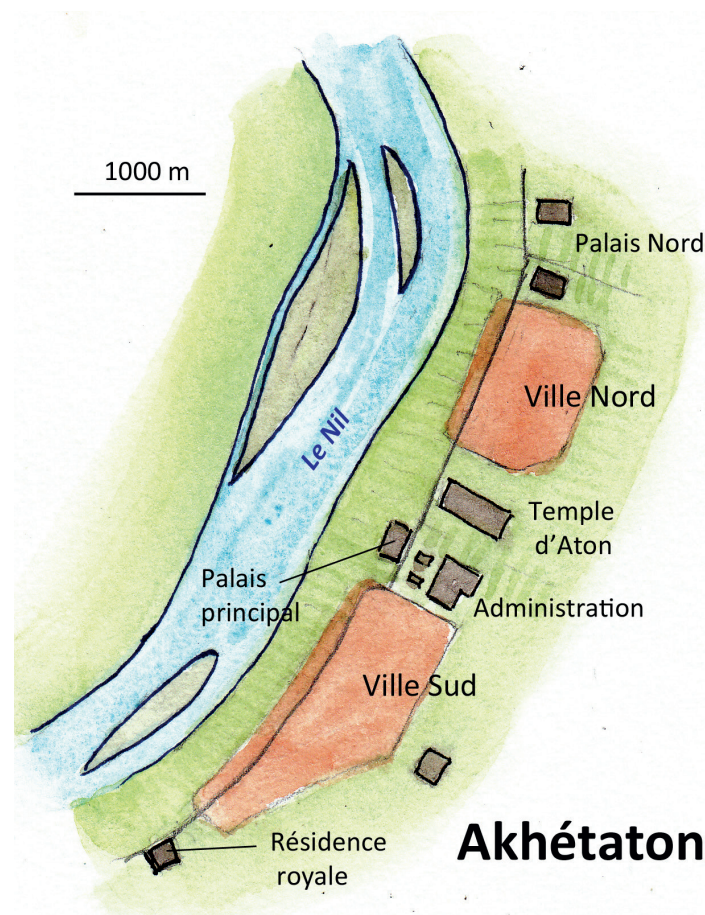
Capitale éphémère d'Akhénaton. Ville linéaire 5 km x 1,5 km.

Le site s'étale sur 4500 ha. La ville, construite au-dessus du niveau de l'inondation annuelle, a été bien

préservée.

On y trouve trois quartiers principaux : la cité centrale et les faubourgs nord et sud.

La cité centrale comprend palais privé, temples et harem dans une enceinte de 800 m x 300 m. La salle de couronnement est de dimensions 133 m x 70 m, avec 544 piliers. Un autre quartier se trouve au nord, avec les entrepôts, un palais, et des bâtiments officiels. À la mort d'Akhénaton, la ville meurt, et les principaux monuments sont utilisés pour construire Hermopolis, une vaste cité de l'autre côté du fleuve.





Boubastis

Ancienne capitale régionale dans le delta. Grande ville dès l'Ancien Empire, car elle commande les pistes allant vers la Palestine.

Pi-Ramsès

« Maison de Ramsès ». Capitale de Ramsès II, petit-fils de Ramsès (Vizir devenu pharaon), au règne de 67 ans. Cette ville est située à l'est du delta. Sa situation permet de mieux surveiller la Syrie.

Superbe ville, construite en partie avec des blocs provenant d'édifices de Memphis et de Boubastis faciles à acheminer par le Nil. Palais de 9 ha. Par suite de l'assèchement de la branche orientale du Nil, la ville est démontée (blocs de pierre et statues) pour être remontée à Tanis, nouvelle capitale.

Au sud est bâtie la grande cité de **Pitom** fin 7^e s av.n.è.

Tanis

La « Thèbes du nord ». La mieux conservée des cités antiques du nord du delta du Nil. C'est la capitale entre les deux millénaires après Pi-Ramsès (à 20 km), dont elle a pris la plupart des pierres, où fut découvert en 1940 la tombe inviolée de Psousennès.

Ruines très importantes. Double enceinte de brique crue.

La ville a environ 100 000 hab. entre -1000 et -700. Dimensions 3,5 km x 1,5 km, 180 ha.

Développement à l'époque hellénistique, puis régression à l'époque romaine. Plus tard siège d'un évêché vers le 5^e siècle (figure sur la mosaïque de Mādabā en Syrie)

Saïs

Capitale de la 26^e dynastie dite « saïte », elle devient la capitale commerciale de l'Égypte avec son port Naucratis.

Enceinte de 7000 pieds de tour. Le pharaon Néchao 2 (-610/-595) fait aménager un canal reliant le Nil à la mer Rouge, et lance une expédition pour faire le tour de l'Afrique en 3 ans. A-t-elle réussi ?

La ville évite une destruction par les Assyriens, et bénéficie de la « Renaissance saïte ». La naissance d'Alexandrie sonne son déclin.

Il ne reste rien de cette ville.

Densité des villes en Égypte :
env. 600 hab. / ha
(cf. le Vieux-Caire au 19^e s)



La Méditerranée et le reste du monde

Jéricho

Plus ancienne ville fortifiée du monde : 1500 hab. en 7000 av.n.è.

Son enceinte est longue de 800 m, avec des remparts de 5 m de haut et épais de plus de 2 m.

La ville est reconstruite 16 fois au cours du 3^e millénaire. 3000 habitants.

Elle est détruite vers -1300 par les Hébreux, et est abandonnée vers -600.

est peuplé de 5 à 6000 habitants. Les maisons sont semblables et collées les unes aux autres. Elles sont construites en briques crues. La circulation se fait par les toits en terrasses.

À partir de -6000 environ, une période de refroidissement entraîne un changement de vie, et les habitants vont se déplacer vers des villages, réduisant leur ville à ses deux tells.

Troie VI : -1800 à -1275.

Troie VII : prise par les Achéens de Mycènes arrivant avec 1000 navires : c'est la guerre de Troie mettant en prise 50 000 Troyens de Priam et 100 000 Grecs d'Ulysse

La ville est détruite par un incendie vers -1200.

Troie

Une des plus anciennes cités à posséder un système de construction planifiée.

Une des cités antiques les plus brillantes, point de passage obligé entre l'Orient et l'Occident, à l'entrée du détroit des Dardanelles.

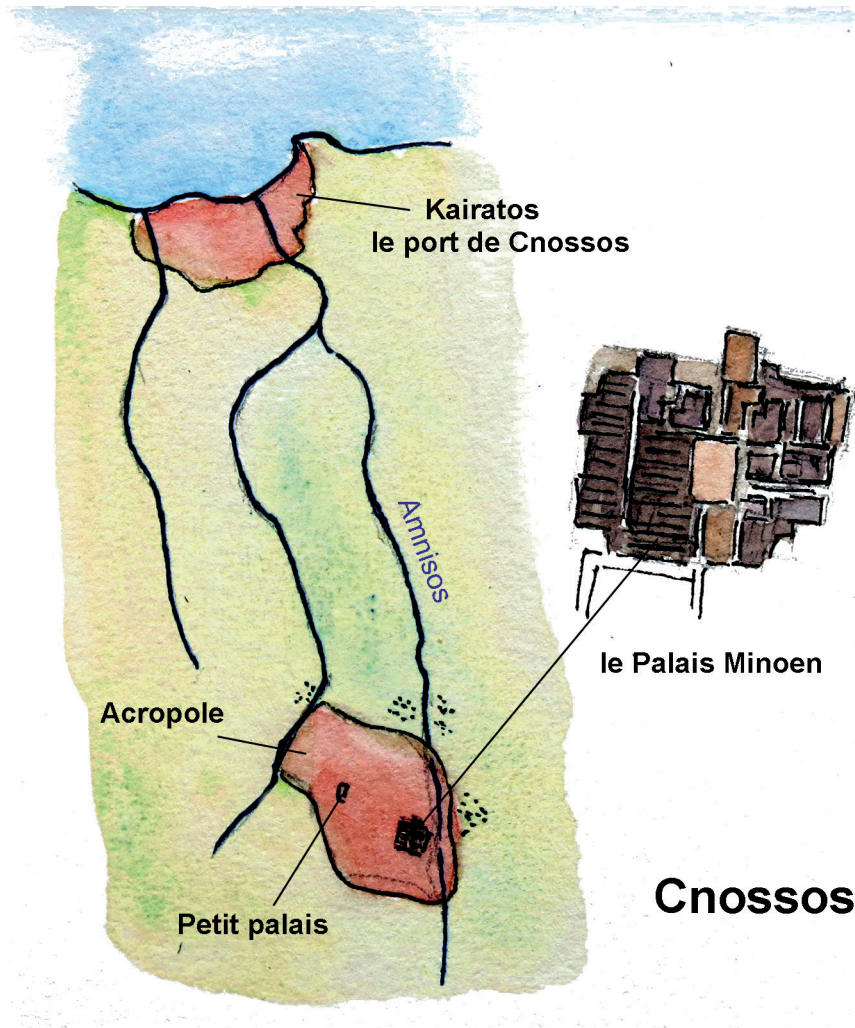
On retrouve 9 niveaux successifs : Troie II : -2500 à -2200.

60 à 80 000 hab., et 100 000 hab. avec le port Kairatos à 4 km. Apogée vers -1500. La ville est bâtie autour d'un palais minoen de 75 ha, comportant 500 pièces sur 4 à 5 étages. Muraille cyclopéenne de 2 m d'épaisseur. Maîtres de la mer, les Minoens jouent le rôle d'intermédiaire dans les échanges entre la Syrie et l'Égypte.

Çatal-Höyük et Hacilar

Ce sont les plus anciennes cités connues en Anatolie. Elles ont été fondées vers -6500.

Il y a 12 niveaux d'habitation à Çatal-Höyük « les 2 collines », ville sans remparts qui s'étend sur 12 ha. C'est un centre de l'obsidienne taillée, qui



Knossos arme des navires pour faire la chasse aux pirates.

La ville est détruite vers -1750 par un tremblement de terre et rebâtie. Détruite de nouveau vers -1450 par un séisme et un raz-de-marée. C'est la fin de la civilisation crétoise.

Akrotiri

Civilisation des Cyclades. Ile de Théra (aujourd'hui Santorin.).

Site sur 200 ha : « le Pompéi de l'âge de bronze ».

Destruction de l'île par implosion de son volcan en -1628.

Mycènes

Grèce, Péloponnèse.

La civilisation mycénienne a dominé la Méditerranée orientale du 15^e s. au 12^e s av.n.è.

Le palais de Mycènes est bâti au sommet d'une colline, et est entouré de murs cyclopéens. La porte des Lions est très connue. La ville a connu par



la suite de nombreuses destructions (tremblements de terre, incendies, invasions), Elle est mise à sac par la cité d'Argos en -468.

Karkemish

Cette cité, entre la Turquie actuelle et la Syrie, au bord de l'Euphrate, constitue une position stratégique dès le 3^e millénaire.

Elle comporte une cité basse avec acropole, de 55 ha, et une cité extérieure de 35 ha.

C'est un grand centre commercial qui s'est étendu au 1^{er} millénaire.

Haçor (Tell Hazor)

Grande cité cananéenne, au nord de la Galilée. Elle comporte une ville haute sur un tell, et une ville basse sur 80 ha. Temples, immense palais, elle est prise par « les peuples de la mer » vers -1200. Elle a de massives fortifications, les portes de l'enceinte sont à triple tenaille,

et il existe un tunnel sous les remparts, comme à la forteresse de Meggido.

Jérusalem

Capitale du roi David, puis de son fils Salomon qui construit le temple et le palais (il n'en reste aucune trace avant le retour des juifs de Babylone).

Byblos

C'est la plus ancienne des cités de l'âge de bronze (7^e millénaire). Elle est à l'origine de la civilisation phénicienne. Elle commerce avec l'Égypte dès le 2^e millénaire.

Vers -1200 (arrivée des peuples de la mer), la réduction des échanges va entraîner une récession.

Byblos « le livre », c'est le nom que les Grecs donnent à la ville de **Gebal** à l'origine de l'alphabet phénicien. L'ensemble des légendes rapportées par les hébreux de retour de Mésopotamie au 5^e s av.n.è., sera appelé **la Bible**. Son port approvisionne l'Égypte en bois

de cèdre et autres bois de construction, et en métaux (or et argent), mais aussi en vin et en huile.

Ville très riche, elle domine les cités phéniciennes jusqu'en -1100. (voir carte page 15)

Sidon

Port phénicien important, qui prend son essor au déclin de Byblos vers -1100.

Elle est détruite à 2 reprises par les Assyriens (-701 et -676).

En -676, suite à une révolte, ses habitants sont déportés.

Sidon fournit des navires en quantité aux Perses pour envahir la Grèce.

La ville de Thèbes en Grèce est une colonie de Sidon.

Tyr

Fondée vers -2750. Elle est construite sur 2 îles (réunies au 10^e s av.n.è.) à 600 m du rivage, appelée « Rocher », Tyr en phénicien. Cette île couvre 6

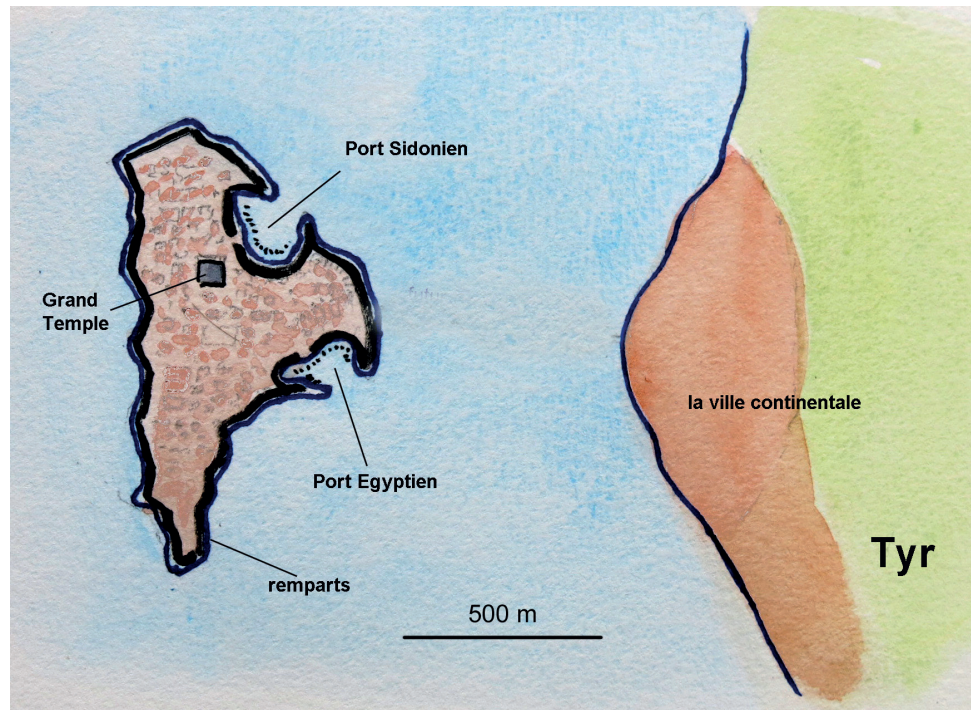


hectares, avec 2 ports. Le reste de la ville est sur le continent.

Prééminence sur Byblos à partir du début du 1^{er} millénaire. Plus puissante cité phénicienne.

La seule cité, à l'époque, capable de construire une flotte grâce à ses forêts de cèdre et l'utilisation du bitume pour rendre étanches les navires.

Elle fonde au 11^e s av.n.è. les villes de **Gadès** (Cadix), proche des mines de métaux d'Espagne, d'**Utique** (maintenant à 12 km de la mer en Tunisie), puis, sous la menace des Assyriens, **Carthage** en -814. Industries du verre et de la pourpre. Ville d'échanges. Détruite par Assurbanipal vers -650.



Ugarit (Syrie)

Origine au 6^e millénaire. C'est une ville située sur les routes d'échange (cuivre de Chypre « l'île du cuivre », bois), manufacture de la pourpre, métallurgie.

Elle est à la tête d'un royaume de 2000 km². Son palais royal est le plus grand de l'époque.

On y parle 8 langues et on utilise 5 systèmes d'écriture, dont l'un est de nature alphabétique. L'invention de l'alphabet (phénicien, à 22 consonnes) se situe vers -1200. Il est amélioré par les grecs vers -600 en ajoutant des voyelles.

La cité est détruite en -1365 par un tremblement de terre et un tsunami. Elle disparaît avec l'invasion des « peuples de la mer » vers -1200.



Ebla (Syrie)

C'est une cité-État, d'un royaume qui recevait tribut des villes de Mésopotamie au 3^e millénaire. Elle est très riche (argent, or, grains). Elle couvre 60 ha et est entourée de remparts. Son palais Royal est au centre d'un tell de plus d'un hectare.

Son enceinte est contruite en brique crue. Détruite et incendiée une 1^{re} fois par Sargon d'Akkad vers -2250, après Mari. Cet incendie a durci 15 000 tablettes d'argile, ce qui a permis de retrouver des écrits. Mais ses 2000 documents en papyrus ont brûlé.

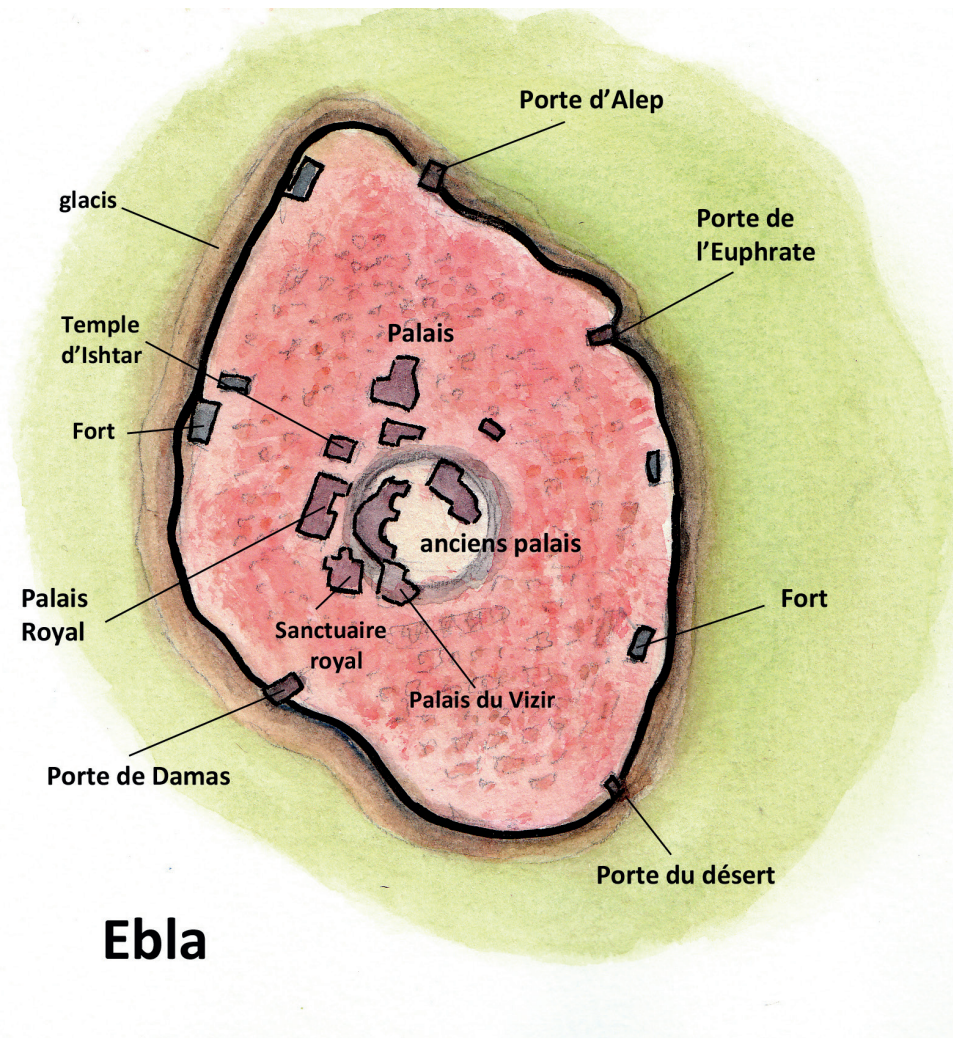
C'est la capitale d'un royaume vassal d'Alep au 17^e s av.n.è.

Elle est détruite en -1600 par les Hittites.

Damas

Fondée au 3^e millénaire av.n.è. dans une oasis fertile, elle est aujourd'hui la **plus vieille capitale du monde.**

Capitale du puissant royaume



Ebla



Araméen, à la tête d'une coalition avec Israël, qui aligne 2000 chars et 10 000 guerriers et résiste aux Assyriens à la bataille de Qarqar (-853), et résiste à plusieurs sièges de la ville. Mais suite à des conflits avec Israël, Damas va s'affaiblir et les Assyriens ruinent la ville après 45 jours de siège en -732. La ville ne joue plus alors qu'un second rôle pendant 14 siècles.

Yamhad (Alep)

Capitale des Amorrites au 2^e millénaire. La ville va perdre de son influence vers -1500 sous l'émergence du royaume de Mitanni.

Hattusha (Turquie)

Forteresse construite par les Hatti vers -2000, détruite par les Hittites vers -1720. Capitale importante des Hittites à partir de -1650. Elle a 100 000 hab. vers -1250.

Elle a de puissantes fortifications sur 9 km (2,5 km x 1,5 km), entourant la ville basse au nord et la ville haute au sud : soubassement de pierres brutes d'épaisseur 9 m, mur de briques crues surmonté de poutres de bois. Le rempart utilise un glacis pentu. On trouve des tours rectangulaires tous les 30 m env. La muraille a 8 portes, dont la porte des Lions et la porte Royale.

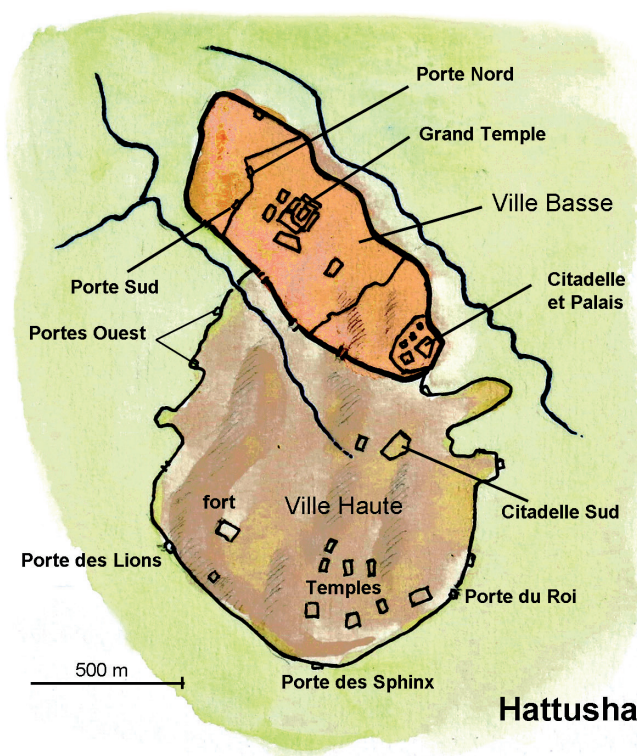
La citadelle (acropole) de dimensions 250 m x 150 m, domine la ville : elle comprend 4 cours à portiques, les bâtiments pour l'administration, une salle de réception à colonnes (cf. Apadana à Suse et Persépolis plus tard), la résidence royale. Un grand temple est creusé dans le roc.

Les Hittites sont respectueux de la vie humaine, à la différence des Assyriens. Ils signent un traité de paix avec Ramsès II en -1269.

Hattusha est détruite vers -1190 par les peuples thraces.

Les Hittites désertent la ville, et celle-ci renait un peu avec les Phrygiens du -9^e s au -7^e s.

À noter que **Kanesh** (Kanish) est une grande ville marchande Hittite voisine.





Tuspa

Près de Van en Turquie. Capitale du royaume d'Urartu (-900 à -600). C'est une formidable forteresse au sommet d'un abrupt promontoire. Son palais des rois est à l'intérieur de l'enceinte.

Merv (Mary)

Plus grand site archéologique d'Asie centrale : 1200 ha.
7 villes s'y sont succédées en 3000 ans. Voir chapitres suivants.
Zoroastre, réformateur du Mazdéisme, y naît sans doute au 2^e millénaire.

Margouch

Au nord de Merv. Cette ville existe avant le 2^e millénaire. Sans doute ville natale de Zarathoustra, et berceau du zoroastrisme, c'est un immense village en relation avec les cités de l'Indus,

sur la route du lapis-lazuli. Elle est abandonnée à la fin du 2^e millénaire, sans doute à cause de la raréfaction de l'eau.

Mohenjo-Daro et Harappa

Civilisation de l'Indus entre -2100 et -1800.

Villes importantes du 3^e millénaire, elles sont entièrement construites en briques cuites. Artisanat important.

Échanges avec la Perse, l'Asie centrale, et la Mésopotamie. Ces villes ont 40 000 hab. chacune.

Le site d'Harappa s'étale sur 4,5 km de circonférence (soit env. 100 ha).

Mohenjo-Daro couvre 250 ha, elle comporte des fortifications, des égouts recouverts, et des rues à angle droit (plan en damier dans la ville basse) de largeur 10 m pour les artères principales N-S.

Les briques sont de taille normalisée.

Les rues sont organisées en ensembles compacts de maisons 200 m x 400 m. Chaque maison a une salle de bains

avec évacuation des eaux usées, **ce qui n'existe nulle part ailleurs.**

La citadelle est surélevée avec de hauts murs, on y trouve les Grands Bains et des entrepôts à grains. Ces 2 villes ont subi le déplacement du cours de leur fleuve (Indus pour la première), et l'assèchement de l'immense affluent Sarasvatî vers -1900. Elles ont sans doute été abandonnées avant l'arrivée supposée des Aryens vers -1200.

Erlitou (Chine)

Une des capitales de la dynastie **Xia** au nord de la Chine, sur le fleuve Jaune. Période Erligang -1900/-1500 (âge de bronze) La ville couvre 2,4 km x 1,9 km et ses constructions s'étalent sur 300 ha. Sa population est estimée à 24 000 habitants.

Zhengzhou (Chine)

2^e capitale **Shang** entre -1500 et -1400 (se dénomme Ao à cette



époque), après la 1^{re} Luoyang, et avant Anyang. Elle est située au sud du fleuve Jaune. La ville couvre 320 ha, enceinte en terre battue et damée de 7 km (e = 20 m à la base, h = 5 m) zone résidentielle à l'extérieur (au total 2500 ha). Nombreux artisans : bronziers, potiers, tailleurs de jade. La ville abrite 100 000 hab. entre -1700 et -1200.

Anyang

la ville est située au nord du fleuve Jaune, et au sud de la rivière Huan. C'est la dernière capitale Shang, à partir de -1300 et pendant plus de 200 ans, elle occupe 470 ha au début, jusqu'à sa destruction par une inondation. Des murs de terre battue divisent la ville en 4 sections : palais royal/quartier d'artisans/zone résidentielle/nécropole royale. On y trouve de grandes tombes royales. Site s'étalant sur 1500 ha à la reconstruction, et 2400 ha (6 km x 4 km) à la fin de la période Shang, avec villages, ateliers et cimetières. Au total elle ren-

ferme peut-être 300 000 habitants. La ville est détruite par l'armée des Zhou en -1050.

Sanxingdui

Capitale du royaume de **Shu** (ou Chu). Le site couvre 1200 ha et s'étale le long d'un axe N-S. Remparts de 1800 m de côté. Elle a environ 150 000 habitants. C'est sans doute un centre religieux important.

Hao

Capitale **Zhou** (Tcheou) de -1100 à -771, au N-O de la Chine. Cette belle et grande ville a été saccagée par un tremblement de terre, puis pillée par des seigneurs aidés de barbares en -771. Une partie de la population, les « Zhou de l'Est » se réfugie à Luoyang à l'abri des barbares.

Caral (Pérou)

Berceau des civilisations du Nouveau Monde de -2600 à -2000. Le site se trouve à 200 km de Lima et à 23 km à l'intérieur des terres. Il s'étend sur 65 ha : on y trouve 6 grandes pyramides à degrés, organisées en cercle autour d'une grande place publique, elles sont contemporaines de celle de Djéser à Saqqarah. La pyramide Mayor : base 160 m x 150 m, h = 18 m. Son économie est basée sur le coton.

El Mirador (Guatemala)

Installation des Mayas dès le 3^e millénaire. Cette grande cité est toujours en cours de découverte grâce au LiDAR. Elle a eu son apogée au 3^e s. av.n.è. Sa grande pyramide « La Danta » haute de 72 m, a été édifiée au 6^e s. av.n.è. Elle sort de la canopée.



ANTIQUITÉ CLASSIQUE - 600 À + 400

Le monde Méditerranéen



Les anciens ont appelé Méditerranée (au milieu des terres) la mer située au centre de leur monde. Elle est au centre du monde grec, puis du monde romain, qui sont particulièrement à l'honneur dans ce chapitre.

Les historiens de l'Antiquité sont : *Hérodote* d'Halicarnasse (v.-484/v.-420), *Thucydide* (-465/-395), *Polybe* (v.-200/v.-125), *Tite-Live* (v.-60/17), *Plutarque* (v.50/v.125), *Tacite* (v.55/v.120), *Suétone* (v.69/v.126).

Autour de la Méditerranée, le développement des échanges maritimes va favoriser la croissance des villes, et principalement des villes portuaires. Les phéniciens sont les premiers à rayonner sur les côtes d'Afrique et de l'Espagne.



Le monde grec

HISTOIRE DE LA GRÈCE ANTIQUE

-3200/-2000	Civilisations des Cyclades en mer Egée, et Minoenne en Crète.
-1700/-1450	Apogée de la civilisation minoenne qui s'étend dans toute la mer Egée.
-2000/-1200	Arrivée d'Indo-Européens : Achéens, puis Ioniens.
-1600/-1200	Civilisation mycénienne, sans doute à l'origine des mythes grecs, et dont la fin correspond à la prise de Troie. Grandes villes : Mycènes, Tirynthe, Argos.
Vers -1200	Les Doriens arrivent en Grèce et s'installent dans le Péloponnèse. Arrivée également des Phrygiens et des « peuples de la mer » : les villes mycéniennes et minoennes sont dévastées.
-1200/-900	Âge obscur en Grèce. Les Grecs ont émigré en partie sur la côte d'Asie mineure, à Chypre, à Rhodes et en Sicile. Les échanges s'intensifient avec l'Orient : Assyrie, Urartu (Arménie), Phénicie, en particulier pour la technologie. Émergence de Corinthe, Argos, Thèbes...
-900/-800	Apparition des cités-États où la royauté (ou l'aristocratie) est remplacée petit à petit par la démocratie. Ce ne sera le cas que vers -500, sauf à Sparte.
-800/-600	Suite à une croissance démographique, ces cités-États vont créer des comptoirs commerciaux, puis des colonies (Syracuse -734, Agrigente -580). C'est au 8 ^e s av.n.è. qu'est inventé et diffusé le 1 ^{er} système monétaire de l'Antiquité.
Vers -550	Les cités grecques de la côte Ionienne sont annexées par le roi Crésus de Lydie, lequel est arrêté par le Perse Cyrus qui vient de conquérir l'Empire Mède. Athènes est encore dépassée par Argos, Sparte et Corinthe.
Vers -500	Montée en puissance d'Athènes qui possède de bons ports (Phalère puis le Pirée) et qui annexe les autres cités d'Attique. En -499, suite à la révolte des cités ioniennes sous contrôle Perse, et à la demande de Milet, les Athéniens attaquent et brûlent Sardes, capitale de la Lydie. Les Perses prennent Milet en -494.
-490/-480	Victoires sur les Perses à Marathon, Salamine puis Platées, ces 2 dernières devant les énormes marines et



	armées de Xerxès. En -478, Athènes et ses alliés forment la « ligue de Délos » pour se protéger des Perses. Les villes nouvelles sont tracées selon un plan orthogonal et sont entourées d'enceinte.
-460/-446	1 ^{re} guerre du Péloponnèse suite à l'alliance de Mégare à Athènes. Corinthe puis Sparte agressent Athènes qui triomphe. C'est l'époque de Périclès qui transfère le trésor de la Ligue de Délos à Athènes et en profite pour embellir le Parthénon.
-431/-404	2 ^e guerre du Péloponnèse opposant Athènes à Sparte. Au cours de cette guerre Athènes échoue devant Syracuse. Athènes finit par être battue par la ligue du Péloponnèse. Ses Longs Murs sont rasés et sa flotte est en partie démantelée.
-396/-362	Lutte sanglante entre Sparte et Thèbes. Apogée de Sparte en -380. Ensuite, les exilés Thébains, aidés par les Athéniens (2 ^e ligue Athénienne), libèrent leur cité. Sparte se fait battre par Epaminondas de Thèbes en -371. Ce dernier devenant envahisseur, il faut une coalition Sparte/Athènes pour battre Thèbes en -362.
-355	Philippe de Macédoine, qui a constitué une armée professionnelle hyper-entraînée, récupère les cités du nord, bat Athènes et Thèbes affaiblis en -338, et est assassiné à Pella en -336 alors qu'il projetait de partir en guerre contre les Perses. Son fils Alexandre, mégalomane mais doué d'une sacrée maîtrise tactique, s'en charge.

LA DÉMOCRATIE EN GRÈCE À ATHÈNES

Vers -950, la monarchie fait place à un gouvernement aristocratique dirigé par trois archontes, mais au fil des siècles, l'aristocratie perd progressivement son pouvoir devant le peuple qui souhaite des réformes.

Vers -594, l'aristocrate Solon crée la Boulé : c'est une assemblée de 500 citoyens rémunérés aux frais du contribuable, et chargée des propositions de loi.

Des troubles vont contribuer à l'avènement de la tyrannie : le tyran Pisistrate est amené au pouvoir par le peuple en -561. Un début de démocratie arrive avec ses successeurs Hipparque et Hippias vers -530.

À Syracuse, en Sicile, les tyrans (Denys...) se maintiendront longtemps grâce à la présence carthaginoise.

La démocratie véritable n'apparaît qu'en -487, avec la création de l'Assemblée de Peuple :

l'Ekklesia (plus de 6000 citoyens), qui se réunissait en moyenne tous les 9 jours, et traitait des questions préparées par la Boulé. L'Ekklesia avait le pouvoir de bannir pour 10 ans un individu menaçant la démocratie, c'est l'ostracisme (du fragment de poterie ostrakon sur lequel était inscrit le nom de l'individu).



La loi était un élément fondamental de la démocratie. Les jurys étaient énormes : 501 personnes le plus souvent, toutes tirées au sort. Cette « démocratie » ne concernait en fait qu'une personne sur dix (les citoyens). Etaient exclus : femmes, enfants, esclaves, métèques.

On trouvait enfin : 10 stratèges (commandant l'armée et la flotte), 9 archontes (supervision), et les onze (exécution des sentences). La démocratie se maintient jusqu'en -330.

L'Oligarchie est un système basé sur l'accès aux prérogatives politiques par la fortune ou la fonction. Le corps politique est réduit à 3000 personnes à Athènes à l'époque hellénistique.

LE PANTHÉON GREC (12 divinités principales qu'il faut connaître)

- Zeus* : père des dieux, à l'origine dieu du ciel
Héra : sa sœur et son épouse, déesse du mariage
Poséidon : dieu de la mer, frère de Zeus
Hadès : dieu des enfers, frère de Zeus
- Apollon* : dieu de la divination et de la musique. Célèbre temple à Delphes (l'oracle)
Athéna : déesse de la sagesse et de la guerre. C'est la déesse tutélaire d'Athènes
Fête religieuse annuelle : les Panathénées
Tous les 4 ans, ce sont les grandes Panathénées accompagnées de jeux
- Artémis* : déesse de la nature
Aphrodite : déesse de l'amour
Hermès : messager des dieux
Héphaïstos : dieu du feu et des métaux
Arès : dieu de la guerre
Déméter : déesse de la terre cultivée et de la fertilité. Sanctuaire à Eleusis
- ... et deux autres
Dionysos : dieu du vin et des arts de la scène
Asclépios : dieu de la guérison



Athènes

Annexe les autres cités de l'Attique au 9^e / 8^e s av n.è.

Ville de 2 km x 2 km, avec un mur d'enceinte sommaire.

Elle est détruite par les Perses en -480. Après l'invasion perse, Thémistocle fait construire une enceinte de 9 km de long, délimitant 250 ha (elle est terminée en -476), prolongée par les « longs murs » protégeant la route jusqu'au port du Pirée (le couloir a 167 m de large). Les travaux sont achevés en -457.

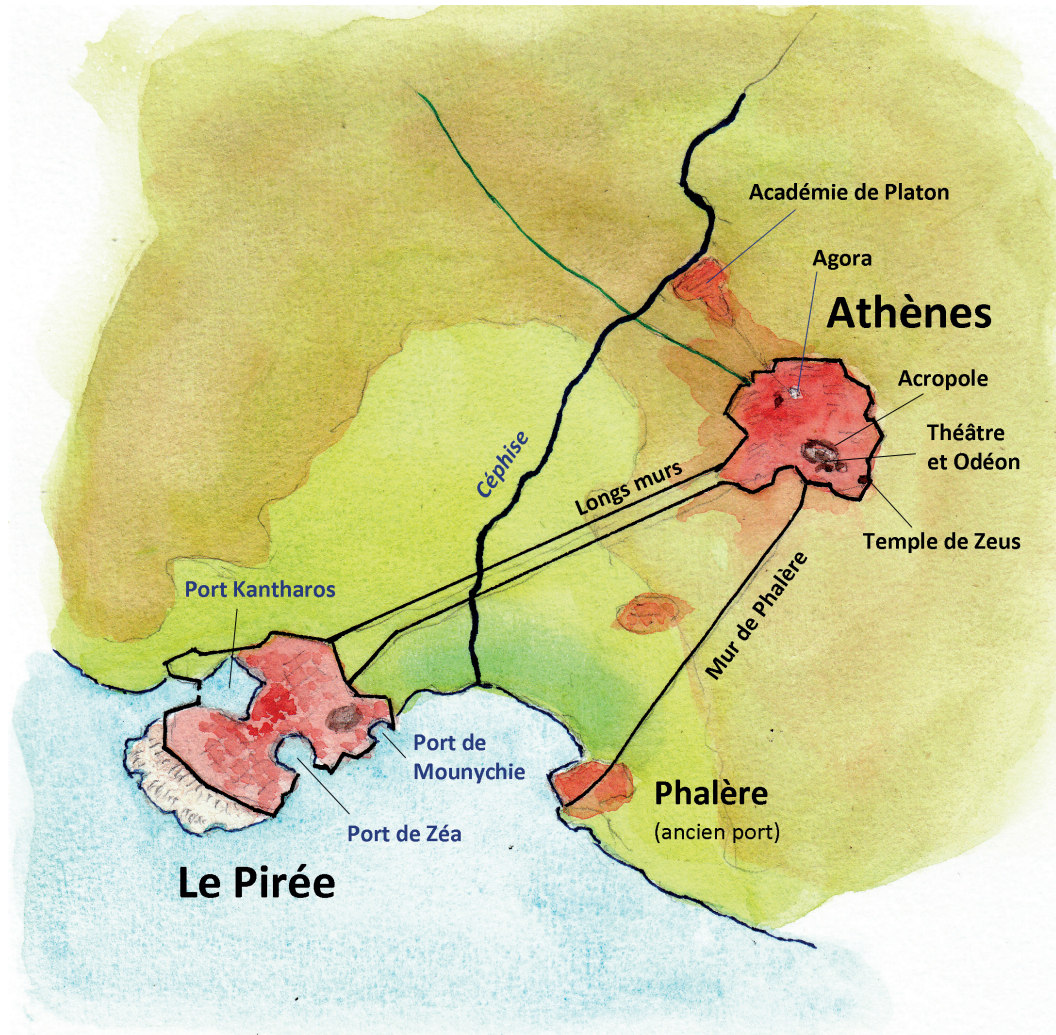
Puis la ville s'étend à l'extérieur de l'enceinte.

En -480, Thémistocle persuade les Athéniens d'utiliser le riche filon d'argent du Laurion pour lancer la construction d'une flotte de 200 navires afin de pouvoir battre les Perses. Ce sera le cas à Salamine.

On trouve au port 372 hangars pour trières.

Athènes est à la tête de la confédération maritime de Délos en -477.

Le chantier de l'Acropole est repris en -449 par Périclès, avec Phidias qui





supervise l'ensemble des travaux. La ville compte alors 150 000 habitants. Le Parthénon est achevé en -438.

Population de l'Attique (2500 km²) en -413 : env. 500 000 hab., soit 70 000 citoyens + femmes + enfants + métèques (80 000 résidents étrangers) + 200 000 esclaves (20 000 s'enfuient des mines d'argent du Laurion lors de la guerre du Péloponnèse, il en reste 11 000 au 4^e s av.n.è.).

En - 430/429, la grande peste sévit chez les Athéniens réfugiés dans leurs remparts. Un quart des habitants meurent, dont Périclès.

Nombre de citoyens au 5^e s av.n.è. : entre 30 000 et 45 000 avant la peste. En Grèce, il y a en moyenne 1 citoyen pour 7 habitants.

Battue par Thèbes et sa cavalerie en -423, puis par les Macédoniens en -338 (malgré leur alliance avec Thèbes).

Occupée par Sparte en -260. La ville retrouve la prospérité vers -200.

Capitale de la philosophie : Académie de Platon, Lycée d'Aristote, stoïcisme qui conseille les rois, épicuriens... La cité tombe sous le joug romain vers -148. Pillée par Sylla en -86, en

représailles de l'alliance d'Athènes avec Mithridate, roi du Pont. En plus la cité fait de mauvais choix, ex : Pompée vs César, Antoine vs Octave.

Échec grave à Syracuse en -413 (40 000 marins tués ou réduits en esclavage).

Elle est battue par Sparte en -405 : son Empire est dissous et ses remparts sont abattus.

Octave/Auguste va prendre Athènes sous sa protection.

Les guerriers grecs des cités-État

Ce sont les hoplites (fantassins), paysans/propriétaires de leurs terres. Ils sont lourdement armés et protégés, et se disposent en phalange très serrée.

La cavalerie est montée par les aristocrates, mais est peu utile.

Les archers sont méprisés, car ils évitent le corps à corps.

Il y a en général peu de pertes.

Sous Périclès, on dénombre 15 000 hoplites à Athènes.

Sparte

Des Doriens vont s'installer en Laconie dès le 10^e s av.n.è.

La ville se forme dès le 8^e s av.n.è.

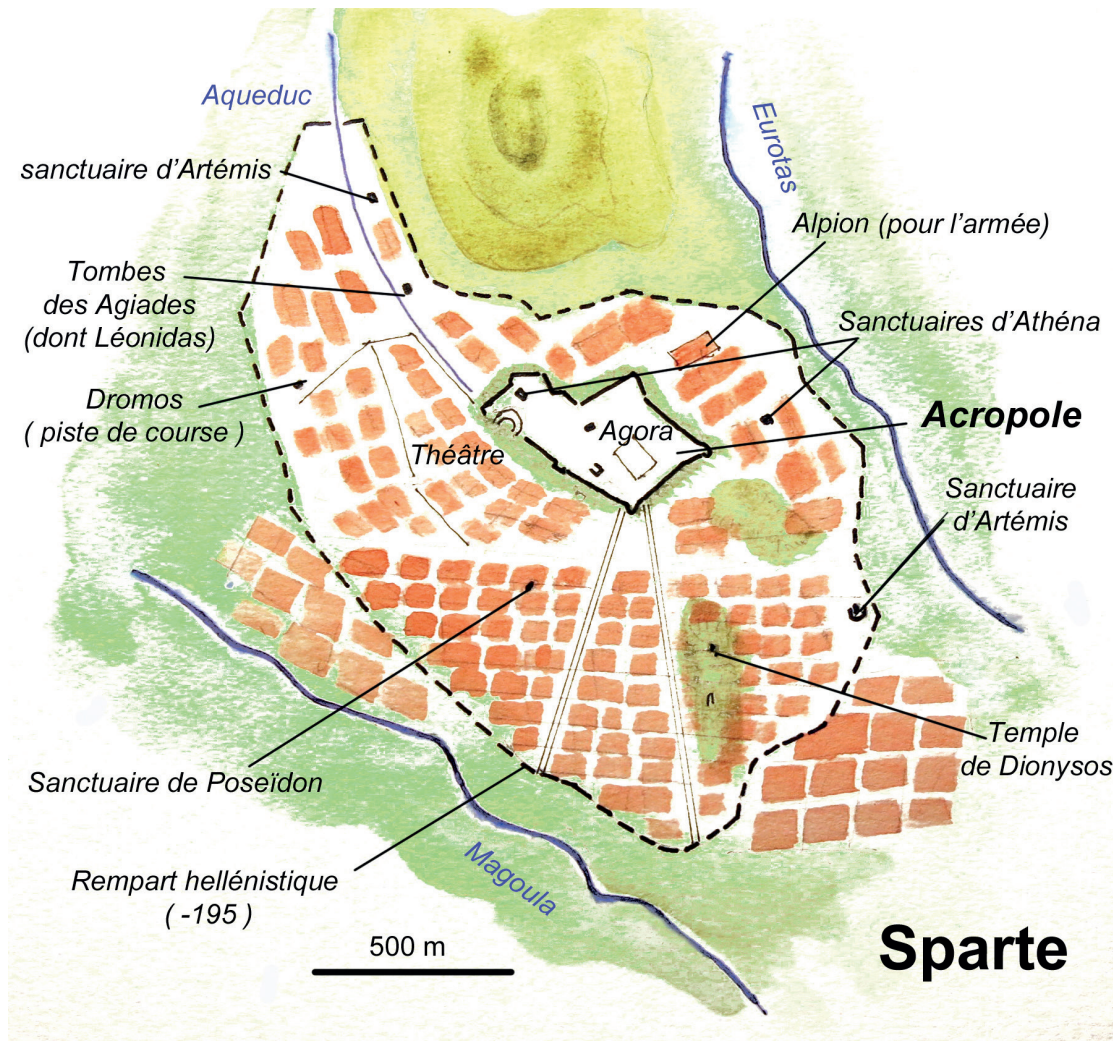
La société de Sparte est composée des vainqueurs (les citoyens) et des vaincus (les hilotes, qui sont les esclaves).

L'**aristocratie** maintient cet ordre.

À la différence des autres cités grecques, Sparte n'a pas d'édifices somptueux tels que les temples, ni de remparts au début.

Les hilotes travaillent la terre pour les soldats-citoyens, lesquels sont tous égaux. Il règne une tension très forte entre les exploités et les exploitants (10 hilotes/citoyen). La population de la Messénie-Laconie de Sparte est de 300 000 hab. dont 250 000 hilotes sur un territoire civique de 8000 km². 9000 citoyens, descendants des Doriens, sont seuls admis à l'armée. Leur entraînement est quotidien.

Sparte, qui a 100 000 hab. en -480, possède le 2^e théâtre du monde grec. Dès le 6^e s av.n.è., Sparte domine les autres cités grecques, elle prend la tête de la Ligue du Péloponnèse en -481,



pour résister aux Perses, avec son roi Léonidas qui perd la vie en combattant. Sparte est défaite face à Epaminondas de Thèbes en -371.

La ville subit un tremblement de terre faisant 20 000 victimes en -461.

La ville est prise en -188 par la ligue achéenne, ses murailles (qui datent de -195) sont détruites et ses habitants déportés.



La liste mythique des 7 merveilles du monde, établie par Philon de Byzance vers -250

- Pyramide de Khéops.
- Jardins suspendus de Babylone.
- Temple et statue de Zeus Olympien (statue chryséléphantine, or et ivoire, de 13 m de hauteur) à Athènes.
- Temple d'Artémis à Ephèse.
- Mausolée d'Halicarnasse, -353.
- Colosse de Rhodes, -304/-292, (32 m de haut, 13 t de bronze et 7,8 t de fer, détruit par un séisme en -228).
- Phare d'Alexandrie, -297/-280, haut de 128 m, visible à 50 km, détruit par un séisme en 1303.

Corinthe

Prosperité à partir de -700.

Le premier tyran du monde grec est à Corinthe.

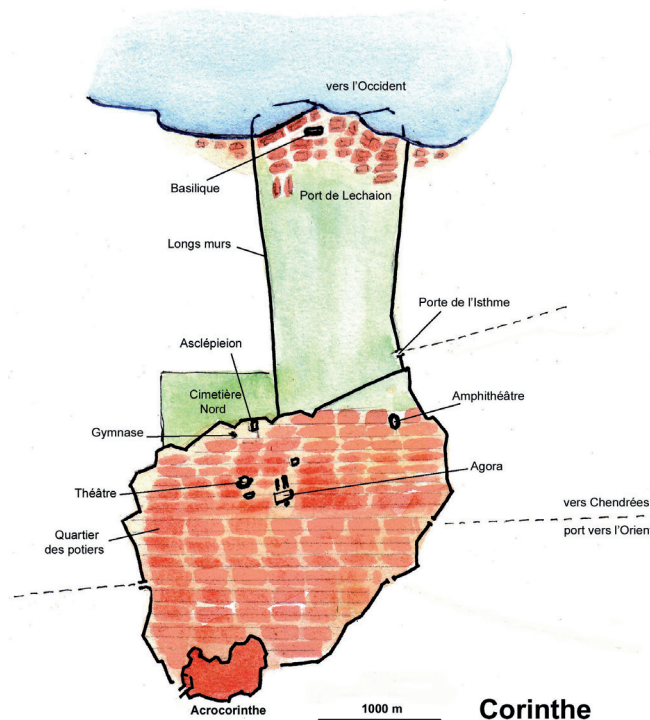
La ville est construite au -6^e s. Elle

possède 2 ports, au nord pour l'accès à l'Occident, et à l'est à 8 km pour l'accès à l'Orient, ce qui est d'un intérêt stratégique et commercial. La ville est appelée Corinthe « l'opulente » à cause de son port de commerce. On y trouve un génie inventif en construction

navale (invention de la trière), armement et architecture (les célèbres chapiteaux).

Elle s'oppose aux romains qui la détruisent en -146 (la même année que Carthage), et réduisent tous ses habitants en esclavage, puis la reconstruisent en -44 et lui redonnent une importance politique et commerciale. Plus grande ville de Grèce au 2^e s (600 ha), et plus grand port de Grèce jusqu'à l'époque byzantine.

La ville est découpée en bandes de terre de 60 pieds et possède 12 voies E-O (decumani).





Elle ressemble à Carthage reconstruite peu après. L'isthme de Corinthe se traverse par voie terrestre (une voie pavée permet de tirer des bateaux), et Néron n'arrive pas à construire un canal.

Sur l'Acrocorinthe, on trouve le sanctuaire d'Aphrodite et un sanctuaire grandiose consacré à Zeus.

Capitale politique de la province d'Achaïe (Athènes étant la capitale culturelle).

La ville est riche : saint Paul s'attaque à la luxure sévissant dans la ville.

La cité connaît une décadence à partir du sac des Hérules en 267.

Elle est détruite par un tremblement de terre en 521.

Thèbes

La plus illustre « polis » des villes hellénistiques.

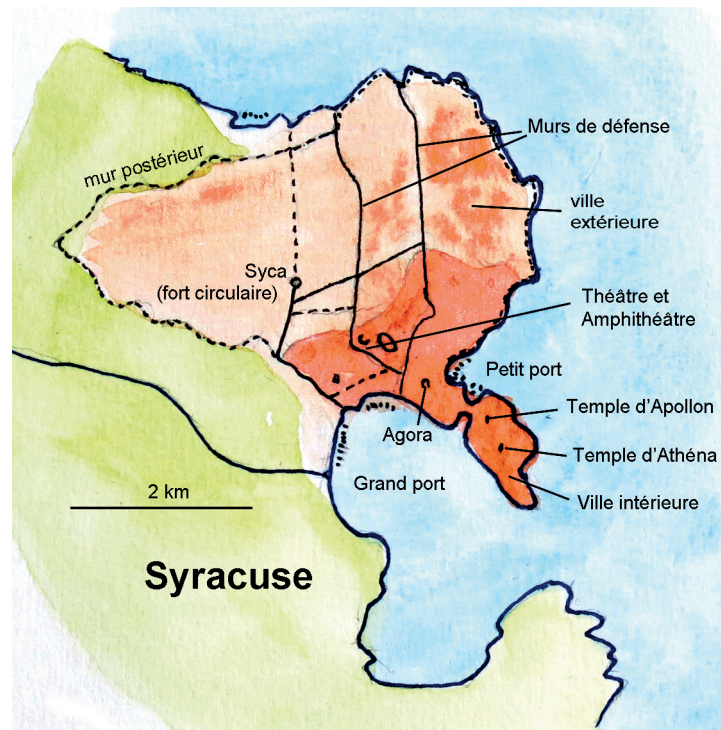
Elle se présente tout en longueur, 4 fois plus longue que large.

Elle finit par dominer ses rivales grâce à sa phalange.

En -335, la ville révoltée est rasée

par Alexandre, les habitants sont massacrés et 30 000 d'entre eux sont vendus comme esclaves.

Syracuse (Sicile)



La ville est fondée en -734 par des Corinthiens.

C'est une île de 50 ha tout au début.

Elle est rivale d'Athènes au 5^e s av.n.è.

Elle mesure 1,5 km x 1 km en -430.

En -415/-413, elle résiste brillamment à une expédition d'Athènes. Elle compte 200 000 hab. à cette époque.

Elle est

gouvernée par des tyrans :

Denys (-405/-

367), Hiéron I^{er},

Gélon, Hiéron II

qui engage

Archimède. Elle

est combattue

de tous à cause

de ses richesses

(elle exporte

des machines de

guerre dès le 4^e

s av.n.è.). Elle a

une flotte de 400

navires.

En -343 Il faut un

appel à colons

pour repeupler la

ville.

Ses fortifications



sont impressionnantes (4 km x 2 km en -250, enceinte de 22 km). Elle devient alors la ville la plus peuplée du monde. Prise par les romains en -212 après un siège de 3 ans et malgré les efforts d'Archimède. La ville est pillée de ses richesses.

« Polis », la cité-État

Elle comprend :

Une ville haute « Acropolis », temples des dieux et refuge.

Une ville basse « astu » ou « asty », comprenant les zones publiques et privées autour de l'acropole.

Les colonies grecques

À la différence des polis dont l'extension démographique est limitée, les colonies auront un urbanisme différent : rues à angle droit, lotissements bien définis, etc.

Agrigente (Sicile)

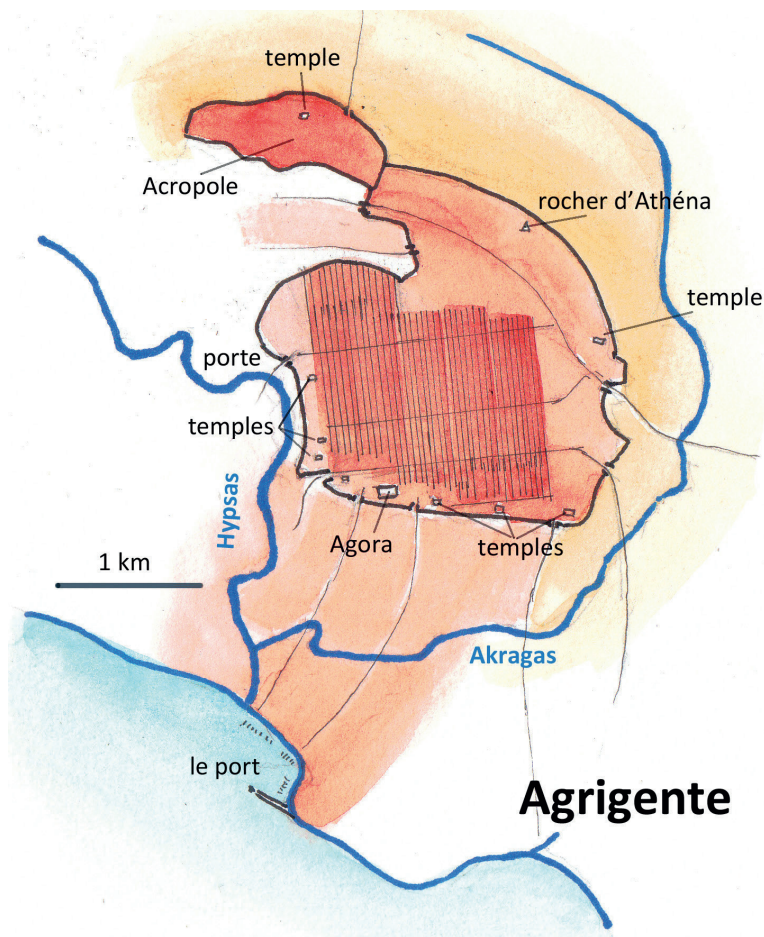
Colonie grecque fondée au 6^e s av.n.è., et appelée Akragas, du nom de l'une des 2 rivières.

Elle va devenir **une des plus grandes cités du monde antique.**

Elle était considérée comme la plus belle de toutes.

Elle a été une des premières, avant Milet, à adopter des îlots orthogonaux, ici 300 m de long.

Il en reste une impressionnante rangée de temples doriques, parmi les mieux conservés du monde grec. Temple de la





Concorde, le plus grand des temples doriques, Temple d'Héra Lacinia, et Temple d'Héraclès.

Apogée sous le tyran Théron (-488/-473). Elle a alors 200 000 hab., et beaucoup plus avec la périphérie.

Son enceinte couvre 1500 ha, elle est 12 fois plus étendue qu'aujourd'hui.

Elle est détruite à plusieurs reprises, notamment par les Carthaginois en -405, voir l'histoire de Carthage page 74, puis prise par les romains qui la renomment Agrigentum.

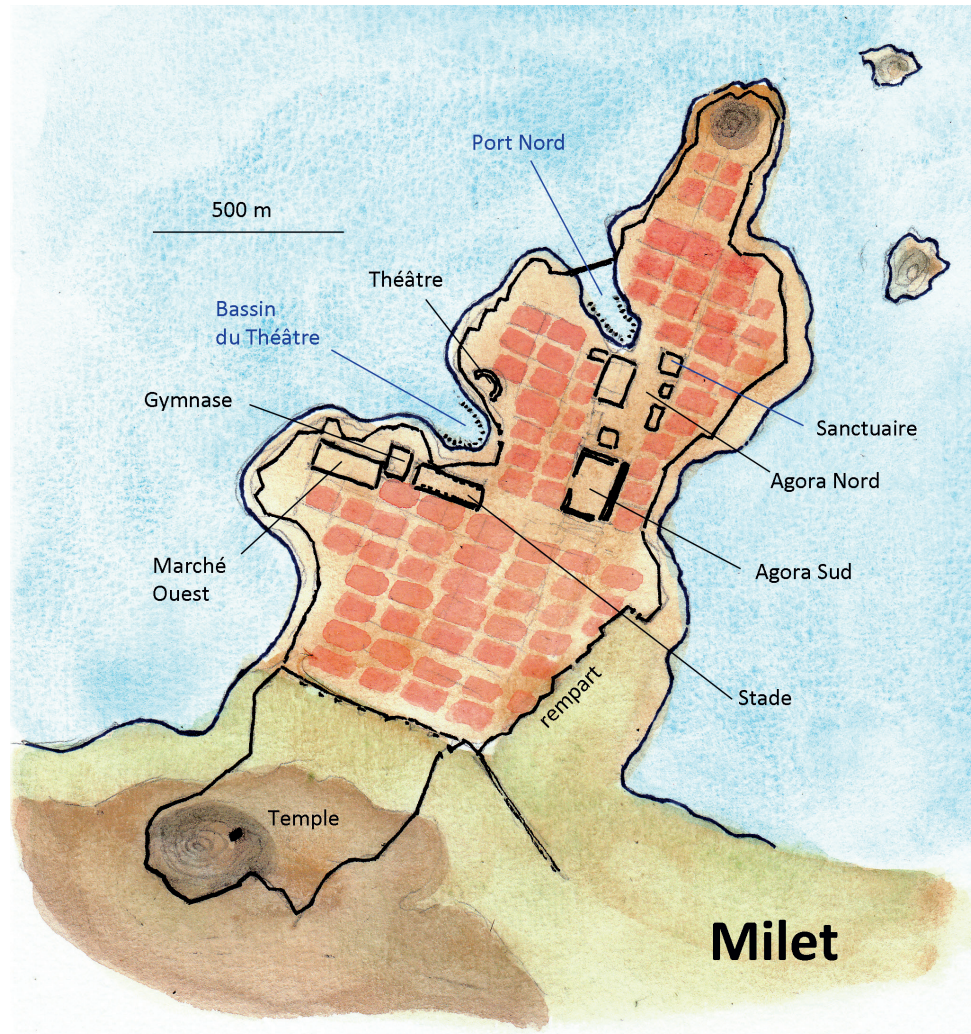
La ville du Moyen Âge se replie dans l'acropole.

Milet

La plus riche et la plus puissante des 12 cités de la confédération de l'Ionie. C'est une grande cité marchande avec 4 ports.

C'est aussi une des plus importantes cités du monde grec au 5^e s av.n.è.. Elle a environ 100 000 habitants.

Elle prend la tête de la révolte ionienne contre les Perses (-499/-494), à l'issue de laquelle la ville est détruite. Les





femmes et les enfants sont emmenés en esclavage. Ceci entraîne la réaction des Athéniens : Marathon en -490 et Salamine en -480. Après leur victoire, la ville est reconstruite en -479 selon un plan à damier « hippodamique » (selon les principes de l'architecte Hippodamos, cf. les colonies et les villes orientales), et mesure 1,8 km x 1 km.

À Milet, les îlots mesurent 30 m x 52 m. À Agrigente, 35 m x 300 m.

Ses trois agoras, dont celle du sud (env. 200 m x 150 m), ont constitué un exemple pour les villes du Moyen Âge et de la Renaissance.

Son théâtre de 5000 places reconstruit au 4^e s av.n.è, est agrandi à 25 000 places par les romains au 2^e s av.n.è.

À partir de la prise de contrôle par Rome en -133, la ville se couvre de somptueux monuments : thermes, gymnases, stade, etc.

Les laines de Milet sont réputées.

La ville a 150 000 hab. au 2^e s.

À noter, des conflits territoriaux avec Priène sa voisine du 3^e au 1^{er} s av.n.è.

École de Milet au 6^e s av.n.è.

*Observation de la nature par les
physiciens (de « physis » = nature) :
Thalès (mathématiques.),
Anaximène (philosophe), Anaxi-
mandre et Hécatee (géographes) et
Hippodamos (architecte, inventeur
de la division régulière des villes).*

Smyrne (Izmir)

Fondation par les Eoliens au 9^e s av.n.è. sur le site de Bayrakh à l'Est du golfe d'Izmir, temple d'Athéna. Peut-être la première cité-État (Polis) au 8^e s av.n.è. Apogée du site au 7^e s et début du 6^e s, elle a de puissantes murailles.

La ville est détruite par les Perses en -545.

Elle est reconstruite par les successeurs d'Alexandre en -310 sur un autre site, au pied du mont Pagos, à l'emplacement de l'actuelle Izmir.

Elle est conquise par Attale I^{er}, roi de

Pergame, puis passe sous le contrôle de Rome lors de son intégration de la province d'Asie en -85.

Plus grande cité de l'Ionie au 1^{er} s av.n.è. **Plus belle ville du monde selon Strabon** : rues à angle droit, portiques à 2 étages, fontaines dans toutes les maisons, rues très larges.

Importante Agora 120 m x 120 m bordée de portiques dès le 2^e s av.n.è. Citadelle, port militaire et port de commerce important. Ateliers de figurines très célèbres.

À noter la rivalité proverbiale entre Smyrne, Ephèse et Pergame.

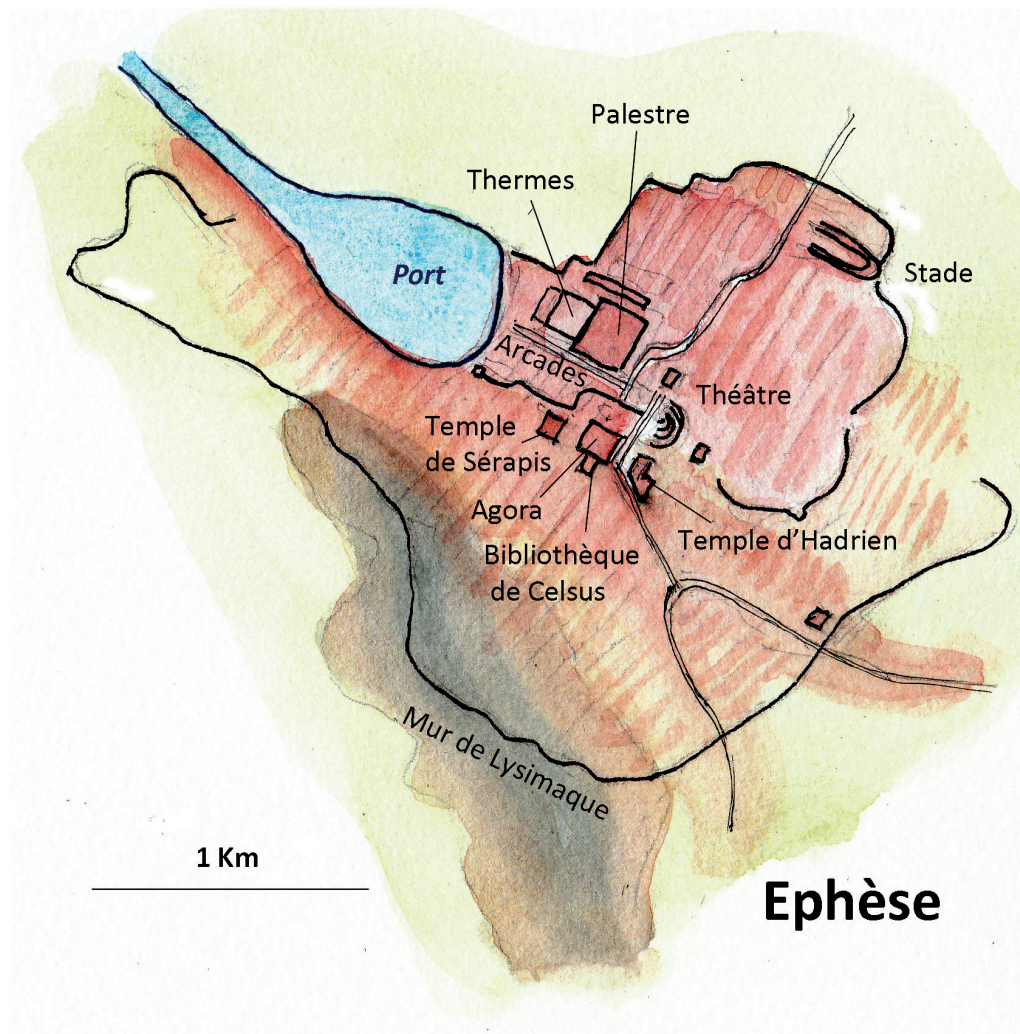
Un tremblement de terre en 178 détruit partiellement la ville.

Elle devient ensuite un important évêché au 4^e s.

Ephèse

Fondée au 11^e s av.n.è. par des colons venus d'Attique qui deviennent banquiers dès le 7^e s av.n.è.

On y trouve l'école ionienne de philosophie avec Héraclite. En -560, le roi de Lydie Crésus s'en empare,



embellit le temple d'Artémis et construit des remparts. Son port est important. Le Perse Cyrus prend la ville en -546. Il faut attendre -334 et Alexandre le Grand pour qu'elle retrouve sa liberté.

Le temple d'Artémis, qui est une des 7 merveilles du monde, est brûlé en -356. Il est reconstruit en plus grand 115 m x 53 m, il est toutefois détruit en 262 lors du sac de la ville par les pirates Goths. En -296, Lysimaque déplace la ville de 2,5 km, et la reconstruit pour en faire un port de commerce. Mur d'enceinte de 9 km. La ville couvre 3 km x 2 km, c'est la 2^e ville d'Asie grecque.

Sous les romains, la ville est capitale de la province d'Asie dès -129.

Capitale politique, mais aussi commerciale et intellectuelle.

La ville est très riche, elle est appelée « **l'étoile de l'Asie** ». On y trouve la première banque de crédit de l'Antiquité : l'Artémision. C'est un centre connu pour ses bijoux.

On y trouve la bibliothèque de Celsus, la 3^e du monde romain, après celles d'Alexandrie et de Pergame : construite entre 117 et 135, elle contient 12 000 rouleaux conservés dans des placards



en bois encastrés dans les murs, à l'abri de l'humidité.

Théâtre (agrandi par les Romains) de 24 000 places. Rues pavées de marbre au 2^e s.

Innovation à l'époque romaine : rues à colonnes. Allée commerciale à colonnes « l'Arcadienne » de 600 m x 11 m, éclairée par 50 lampes (seules Rome et Antioche, avant, bénéficiaient d'un éclairage public).

On note ses étonnants thermes utilisant des parois latérales rayonnantes à la place de l'hypocauste.

Saint Paul fonde la 1^{re} communauté chrétienne entre 55 et 57.

Saint Jean devient, en 64, le chef de l'Église d'Ephèse. La ville commence à décliner après un raid des Goths en 263 (la bibliothèque et tous les ouvrages sont détruits). En 431, elle fait l'objet d'un concile sur Marie, mère de Jésus.

Plus tard, abandon du site, car le port s'est progressivement ensablé.

La ville est aujourd'hui à 5 km de la mer.

Pergame

Sa richesse vient de 23 tonnes d'argent prises aux Perses.

La ville est construite sur un éperon rocheux. Elle constitue un des sommets de l'urbanisme qui s'adapte au terrain. La ville est capitale d'un royaume indépendant de -282 à -133.

Elle a un extraordinaire théâtre adossé à la colline de 10 000 places, 60 m de diamètre, 78 rangs de sièges sur 36 m de haut. Grand Autel (terrasse de 69 m x 77 m) avec une longue frise : la gigantomachie.

Son système d'adduction d'eau de 45 km, avec 3 canalisations composées de 240 000 sections, est repris dans le monde romain.

Elle est gouvernée par la dynastie des Attalides, avec Eumène I^{er}, puis Attale I^{er} qui bat les Gaulois (les Galates) en -241. Eumène II, de par ses liens avec Rome, hérite de ceux-ci des territoires d'Antiochos de Syrie battu par les Romains en -190. Attale III (-138, -133) n'ayant pas de descendant, lègue ses territoires à Rome.

Elle a le souci de surclasser Athènes.

Elle prend son importance à partir de la paix d'Apamée en -188, alors qu'auparavant elle n'était qu'une citadelle imprenable.

Un grand programme de construction commence.

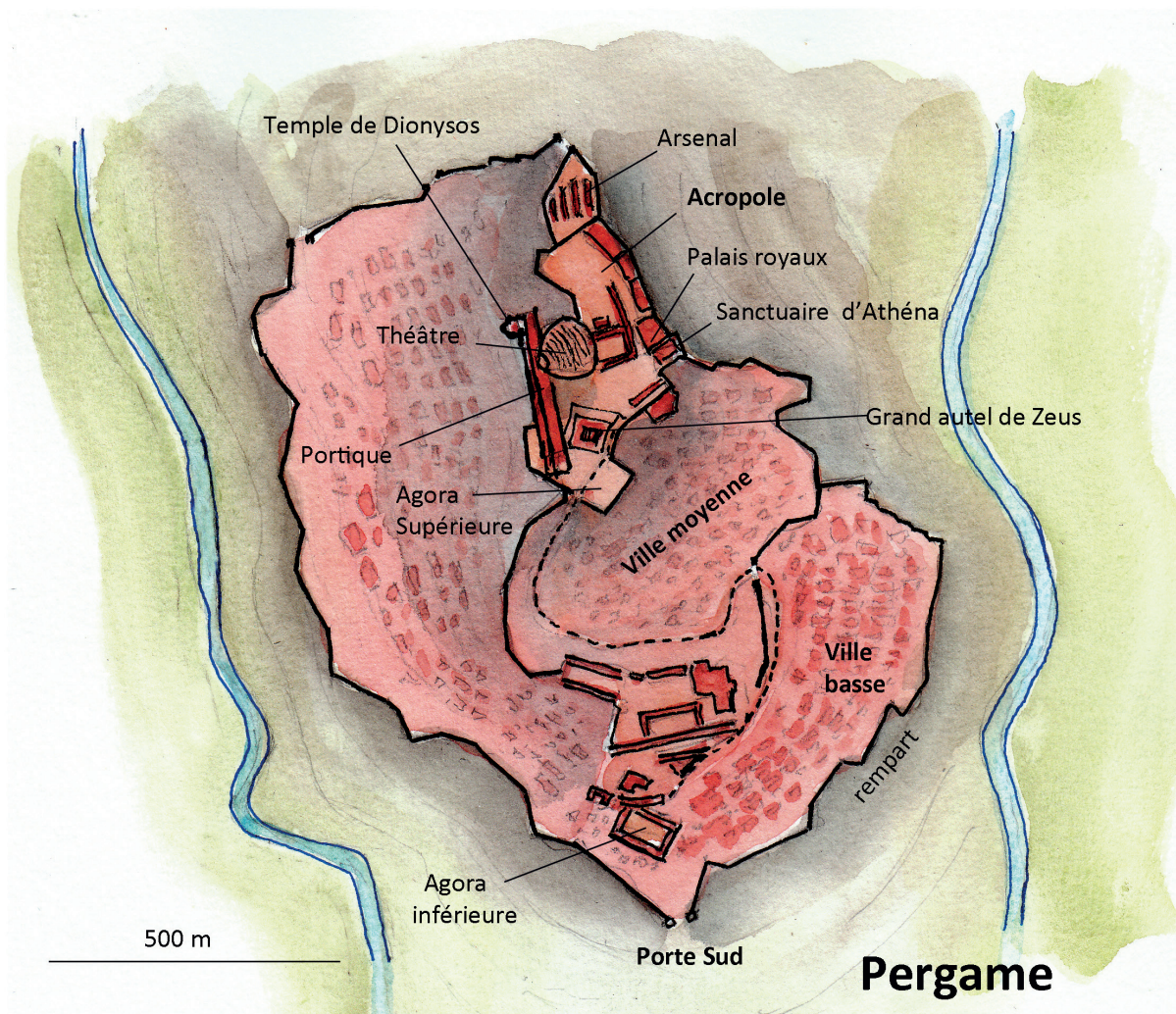
On y trouve la ville basse peuplée, la ville moyenne avec les bâtiments publics et les stades, et la ville haute avec l'acropole qui est encore le plus bel exemple du monde grec hellénistique. La ville se couvre de somptueux monuments dont Rome va s'inspirer.

Elle est rivale d'Alexandrie pour les lettres et les sciences.

À noter que son sanctuaire d'Asclépios (lieu de guérison), à 3 km au sud-ouest, est un espace avec temples, petit théâtre, et dôme qui inspirera le Panthéon.

Sa bibliothèque était très célèbre, avec 200 000 rouleaux vers -200 (plus tard, Marc-Antoine donne ces ouvrages à Cléopâtre pour reconstituer sa bibliothèque d'Alexandrie détruite par un incendie).

On y fabrique les premiers parchemins : en effet, Alexandrie ayant inter-



dit l'exportation de papyrus, Pergame trouve la parade avec le pergameon (d'où parchemin), peau de jeune mouton sur laquelle les scribes écrivent des deux côtés. Leur assemblage constitue des livres.

En -88, Mithridate, roi du Pont et ennemi de Rome, s'empare de la ville, mais Pompée la reprend. La ville connaît alors un nouvel âge d'or et devient capitale de la province d'Asie.

Le célèbre médecin Galien (131-210) qui s'oppose à la doctrine d'Hippocrate y naît.

La ville connaît ensuite le déclin à partir du 2^e/3^e s par suite de la concur-



rence de Palmyre.

Au 3^e s, (vers 255), un violent séisme détruit les remparts. Ils vont servir aux constructions dans la plaine. Ses fortifications sont impressionnantes (4 km x 2 km en -250, enceinte de 22 km).

Nouveau déclin au 4^e s quand Constantinople devient capitale de l'Empire romain d'Orient.

Enfin, au 7^e s, Pergame est ravagée par les Arabes.

Le premier aqueduc de l'Antiquité

Il est créé à **Samos** au 6^e s av.n.è. sous le tyran Polycrate (-535/-522), par l'architecte Eupalinos de Mégare. Sa longueur est de 1 km. Le côté extraordinaire est qu'il a été creusé par 2 équipes travaillant chacune à une extrémité, et que la jonction s'est opérée comme pour le tunnel sous la Manche.

Sardes

Capitale, dès le 7^e s av.n.è., de l'ancien royaume de Lydie de Crésus (-561/-546), dont la richesse venait des paillettes d'or du fleuve Pactole.

L'invention de la monnaie est attribuée au père de Crésus : les pièces étaient d'abord en électrum (alliage or/argent), puis en or pur, et en argent pur. La cité, réputée imprenable, domine toutes les cités de l'ouest de l'Asie Mineure. « Cité de luxe et de plaisir » selon Hérodote. Détruite par les Perses, car Crésus refuse de reconnaître Cyrus suzerain. Ceux-ci mettent fin au royaume de Lydie en -546. La cité devient ensuite capitale d'une satrapie perse.

Elle est pillée par les Ioniens révoltés en -498, ce qui entraîne la répression des Perses. Cité séleucide (avec un vice-roi) après la prise d'Alexandre au 4^e s. av.n.è, puis cité grecque en -225, puis romaine. Elle a 120 000 habitants.

On y trouve des thermes romains grandioses, le temple d'Artémis. Un des 7 plus grands temples du monde antique : 99 m x 45 m.

Halicarnasse

Cette cité est fondée par des colons doriens au début du 1^{er} millénaire.

Elle est la patrie du 1^{er} historien Hérodote, né en -484.

Ville créée de toutes pièces par la réunion de 6 communes.

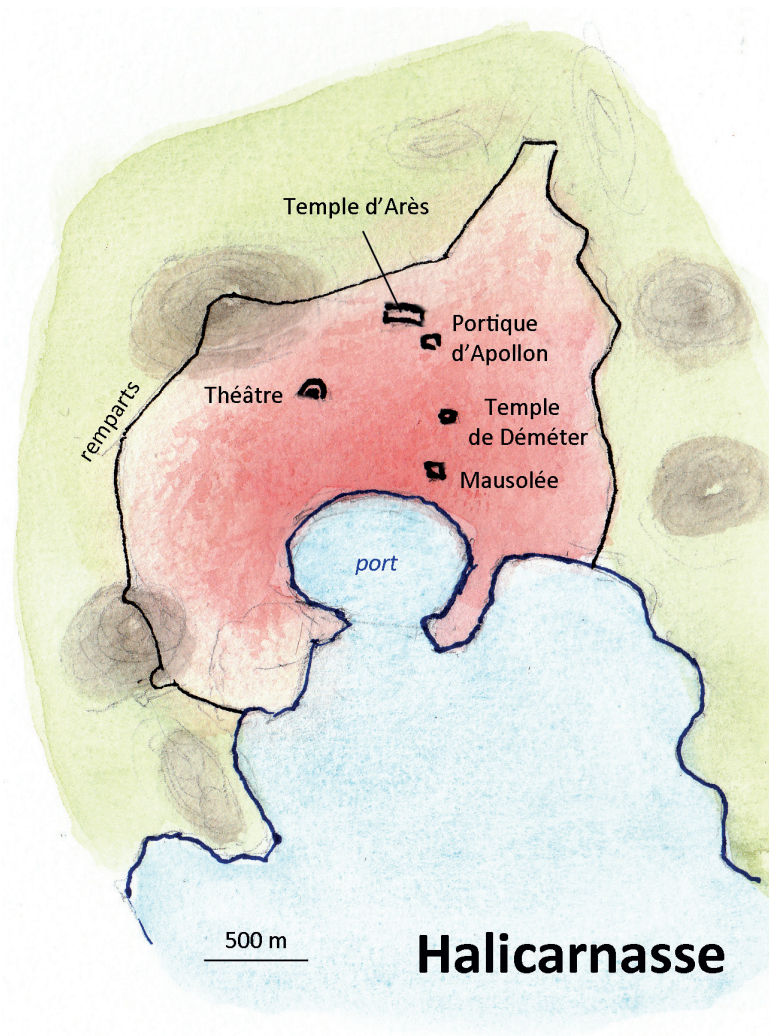
Elle passe sous contrôle Perse en -546. Capitale de la Carie du roi Mausole (Satrape pour les Perses), dont le royaume devient indépendant en -362, à la suite d'une révolte contre l'empire Perse.

Elle a un palais en terrasse qui va inspirer les capitales hellénistiques et romaines, agora, gymnase, théâtre et sanctuaire d'Arès.

Le tombeau de Mausole (mort en -353), érigé par son épouse et sœur qui lui succède, est l'une des 7 merveilles du monde (h=45 m, socle de base : 38 m x 32,5 m). Il a servi de modèle à d'autres mausolées.

Il est situé au milieu du site, face au port.

Alexandre rase la ville en -334, car elle est la première à lui résister et il veut en faire un exemple. Elle est rattachée



à la province romaine d'Asie en -129, mais la ville a déjà décliné. En 654, elle est détruite par les Arabes. Actuellement : Bodrum en Asie Mineure.

Pella

Capitale royale de la Macédoine de -400 à -168, date à laquelle elle est annexée par les romains et décline. Ville de Philippe II qui crée une ville différente des villes grecques et fit venir Aristote comme précepteur de son fils Alexandre.

La ville est conçue selon un plan hippodamique avec des îlots de 45 m x 125 m environ. Sur une acropole de 6 ha sont construits 6 palais entre le 4^e et le 3^e s. av. n. è.

La ville a environ 100 000 hab. à ce moment.

Elle s'étale sur 400 ha. Murailles de 7 km, rues N-S de 6 m de large, et E-O de 10 m.

Au centre une agora de 6 ha est entourée de portiques aménagés sous Philippe V (vers -200). Elle est abandonnée au 1^{er} s. suite à un tremblement de terre.

On trouve aussi de riches maisons de 2 à 3000 m².

C'est un grand centre intellectuel doté d'une très grande bibliothèque.



Les armées de Philippe de Macédoine et de son fils Alexandre

Ce sont des professionnels, entraînés à marcher jusqu'à 55 km / jour.

Dans la phalange, ils utilisent une pique très longue (5,5 m) et peu d'armure. Ils ont un équipement standardisé et sont impénétrables.

Ils sont dotés d'une cavalerie lourde suivie des hypaspistes (protégés d'un bouclier) qui déblaient le terrain avant la phalange mortelle.

De plus, ils n'hésitent pas à poursuivre et à massacrer les vaincus après la bataille. Il y aura souvent plus de 20 000 morts chez les Perses.

De plus, ils utilisent des technologies de siège très évoluées (tours, artillerie, béliers et catapultes).

La ville hellénistique

Elle se différencie de la polis car les citoyens sont des sujets du roi : ville ouverte, rue à portiques.

Quartiers résidentiels avec riches demeures, quartiers d'artisanat...

Ceci aura une influence considérable sur l'urbanisme et l'architecture romaine.

Thessalonique

C'est la seconde Byzance (voir carte p. 160).

Grand port de Macédoine créé au 4^e s av.n.è.

Plan d'ensemble hippodamien, avec rues principales et rues secondaires se coupant à angle droit, ces dernières délimitant des blocs de 100 m x 50 m (110 m x 50 m à Pella).

Mur d'enceinte de 8 km de long.

Capitale de la province de Macédoine en -146.

Devenue colonie romaine au milieu du 3^e s. Elle s'étale sur plus de 300 ha.

Elle est située, comme Pella, sur la voie Egnatia reliant l'Albanie à Byzance pour le transport de l'or et de l'argent issus des mines de Macédoine.

Démétrias

Ville grecque de Thessalie, fondée par Démétrios Poliorcète en -294 par la réunion de plusieurs cités. La ville couvre 300 ha env.

Résidence des rois de Macédoine et



grand port militaire.
Enceinte importante : 7,8 km avec 87 tours.

Cassandra

Ville importante au 3^e s av.n.è., couvre 300 ha environ.

Nicée

Fondée au 4^e s av.n.è., et nommée en l'honneur de la femme de Lysimaque, Nikaea.

Capitale de la Bithynie jusqu'en -264, mais rivalité avec Nicomédie.

Muraille de 5 km, reconstruite fin 3^e s, restaurée au 6^e s.

En 325, au concile de Nicée, l'arianisme (doctrine du prêtre Arius, selon laquelle le Christ est une divinité seconde par rapport à celle du Père), est condamné.

La ville connaît une expansion sous Justinien : palais, basilique, thermes, aqueduc.

À la mort d'Alexandre, ses généraux se partagent les royaumes conquis, mais sont rapidement en conflit

- Ptolémée en Égypte.
- Antigone « le borgne » en Phrygie, qui tente en vain de reconstruire l'empire en prenant la Macédoine en -306, jusqu'à sa chute à la bataille d'Ipsos en -301 devant une coalition des nouveaux rois.
- Séleucos à Babylone qui récupère l'Asie Mineure et la Syrie à la suite de cette bataille.
- Lysimaque en Thrace.

Antioche

Fondée en -301 par Séleucos I^{er}. Capitale des Séleucides, située sur l'Oronte à 20 km de la mer, et reliée à son port Séleucie-de-Piérie.

C'est une très grande ville, constituée par la juxtaposition de quartiers

d'époques différentes : près de l'Oronte, la ville de Séleucos le fondateur, dans l'île la zone des palais aménagée sous Antiochos III (-223/-187), et vers le mont Silpion sous Antiochos IV (-175/-164).

Capitale d'un immense État allant du Penjab à la mer Egée, mais qui se réduit par étapes : perte de l'Asie Mineure en -188, et de la Mésopotamie en -130. Plus belle ville d'Orient. 3^e ville du monde après Rome et Alexandrie, dépasse même Alexandrie au cours de l'époque romaine. Sans doute une population de 300 000 habitants.

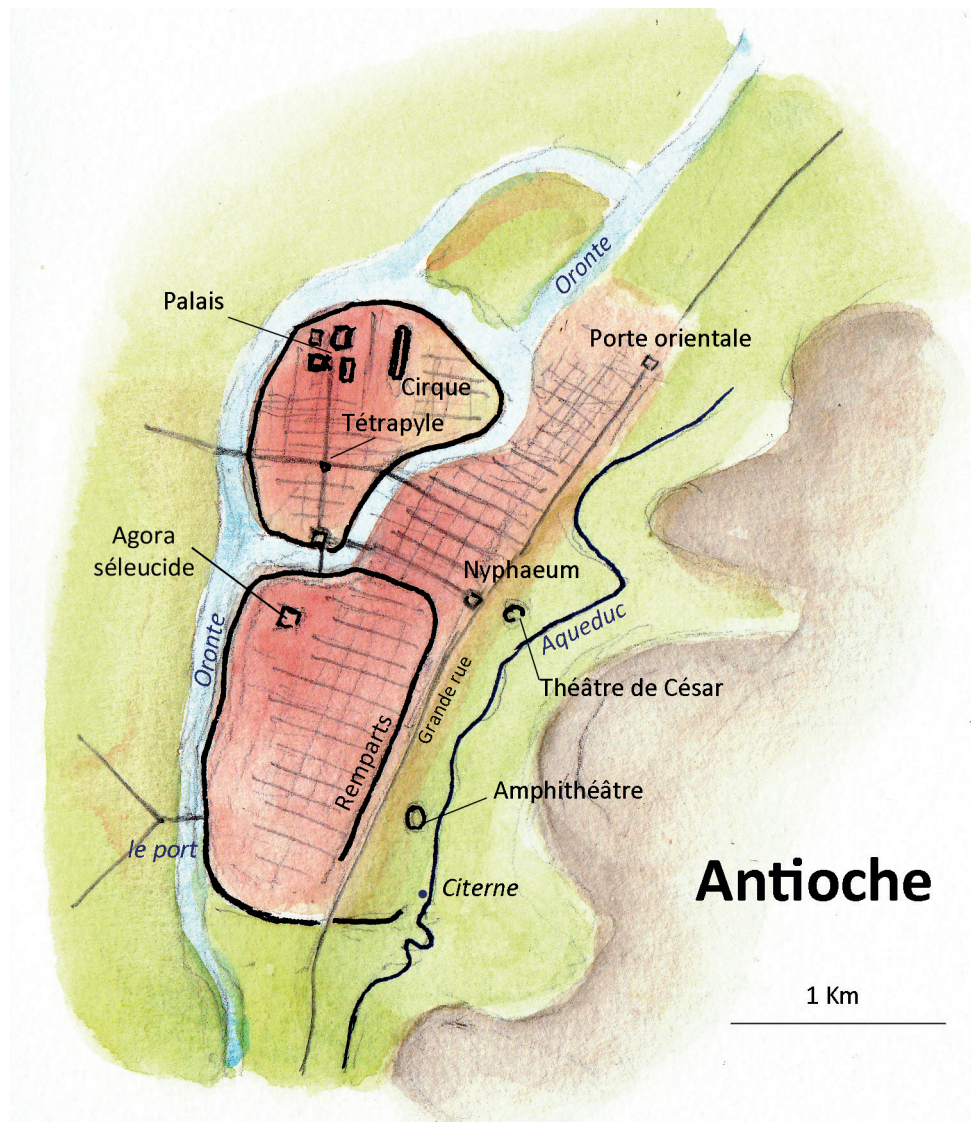
Bibliothèque et musée, le ville est aussi dotée d'un éclairage public urbain.

Elle obtient le statut de cité libre au sein de l'empire romain en -64.

Remparts de 20 km env. sous Tibère. Plus de 600 ha.

Voie royale N-S, ouverte en -30, de 4 km de long, bordée de chaque côté par une large galerie à colonnade (3200 colonnes de granit rose et gris), et jalonnée de somptueux édifices. Grand hippodrome (cirque) de 80 000 places.

Comme Apamée, elle est détruite par un tremblement de terre en 115, et



reconstruite avec des rues à portiques. En 194, Septime Sévère divise la Syrie en 2 provinces avec pour capitales Antioche et Tyr.

Elle est résidence impériale au 3^e/4^e s. C'est à Antioche, où vivait une importante communauté juive, que se développa la première communauté chrétienne (plus de 100 000 chrétiens au 4^e s).

Pillée par le Sassanide Sapor après sa victoire sur Valérien en 260. Toute la population est déportée en Perse. Famine en 322/323.

Séleucie de Piérie

Port de commerce, à 20 km d'Antioche, fondée en même temps qu'elle par Séleucos. Canal long de 1300 m, et de grande profondeur.

La ville couvre 250 ha (3,5 km x 1 km), et possède des remparts de 9 km entourant la ville haute et la ville basse. Ptolémée III s'empare de la ville en -246, mais Antiochos VIII la reprend en -219. La ville décline, et son port aussi, sous les Byzantins.



Important : Les Séleucides ont voulu helléniser leurs territoires par le moyen de l'urbanisation, à la différence de leurs rivaux.

Les fondations de Séleucos ayant connu un grand développement sont :

Séleucie du Tigre, Antioche (du nom du père de Séleucos : Antiochos).

Apamée (du nom de sa femme d'origine perse), et **Laodicée** (sa mère).

Edesse, Nisibe (où s'installent les nestoriens chassés d'Edesse).

Séleucie-de-Piérie, Europos-Doura

Les Séleucides connaîtront leur apogée vers 200 av.n.è. avec Antiochos III et la conquête de la Syrie du Sud. Ces succès inquiètent les Romains qui ne vont pas tarder à intervenir (en -189).

Babylone

Alexandre voulait y établir la capitale de son empire mondial.

En -324, il fit construire des quais pour 1000 navires et fit venir de Phénicie, via l'Euphrate, des navires en pièces détachées et des équipages. Sa mort prématurée (-323) dans le palais de Nabuchodonosor ne lui permit pas de réaliser son rêve d'empire mondial.

La ville est endommagée en -182 par les Parthes qui la reprennent aux Séleucides. Elle est détruite au 3^e s par les Sassanides.

Tyr

Prise et détruite par Nabuchodonosor en -573 après un siège de 13 ans.

Tyr est une île fortifiée avec des remparts formidables et 2 ports, à 600 m de la côte (cf. Arados, à 2 km de la côte, une des trois plus grandes villes de Phénicie avec Tyr et Sidon), elle abrite la flotte perse dans le port nord. Construction navale importante. Elle couvre 3000 ha avec la ville

continentale. Industries du verre (grâce à la qualité du sable de la région) et du pourpre comme à Sidon.

En -332, Tyr n'ayant pas permis à Alexandre de rentrer dans son temple de Malqart (Baal), contrairement aux autres cités phéniciennes, celui-ci entreprend un siège très dur (7 mois) : il fait construire un mole (chaussée artificielle) de 720 m de long et de 60 m de large avec les débris de la ville continentale qu'il a détruite. L'île devient presque île.

La ville est finalement prise par la mer (avec le renfort des flottes de Sidon, Rhodes et Chypre) et pillée. Une garnison macédonienne s'y installe. La majeure partie de la population avait été évacuée 6 mois plus tôt, il ne restait que 13 000 pers. Les 2000 survivants mâles sont crucifiés. 30 000 pers sont vendues comme esclaves. L'île et sa digue vont servir de modèle à Alexandrie.

Sous Rome, Tyr devient la capitale de la Phénicie première.

Elle est le siège des industries florissantes du verre et du pourpre (teinture issue du murex).

C'est ici qu'est née la technique du



verre soufflé vers -75/-50, permettant d'obtenir des verres plus fins que les verres moulés. Au port, on importe et commerce des métaux.

On pratique aussi le tissage de la soie et la teinture de celle-ci de pourpre, lui apportant une valeur extraordinaire.

Tyr est aussi un centre de culture : philosophes, géographes et mathématiciens.

Sidon

Cette ville a un double port, très utilisé par les Perses.

Elle est aussi le siège des industries du verre et du pourpre.

La destruction de Tyr par Nabuchodonosor en -573 lui est très favorable. La cité prospère sous les Perses, et devient une des villes les plus riches de l'empire.

Rhodes

Fondée en -408. C'est une des plus belles villes du monde grec.

Ville riche, démocratique, bien gouvernée. Port très important. Elle a 80 000 hab. au -3^e s.

Flotte bien entraînée et entretenue de 50 navires armés. Grâce à cette flotte et à son alliance avec les Ptolémées, la ville arrive à garder son indépendance. Elle est un grand marché du blé et du vin (local).

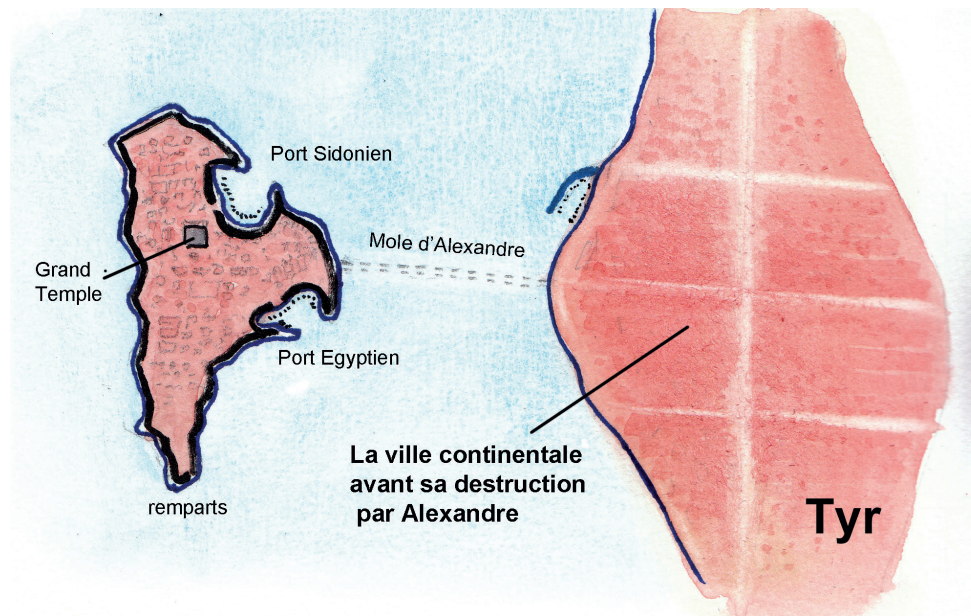
On y trouve nombre de fabriques d'amphores et de céramiques.

C'est le centre de redistribution des produits de l'Orient : 3 bassins, entrepôts.

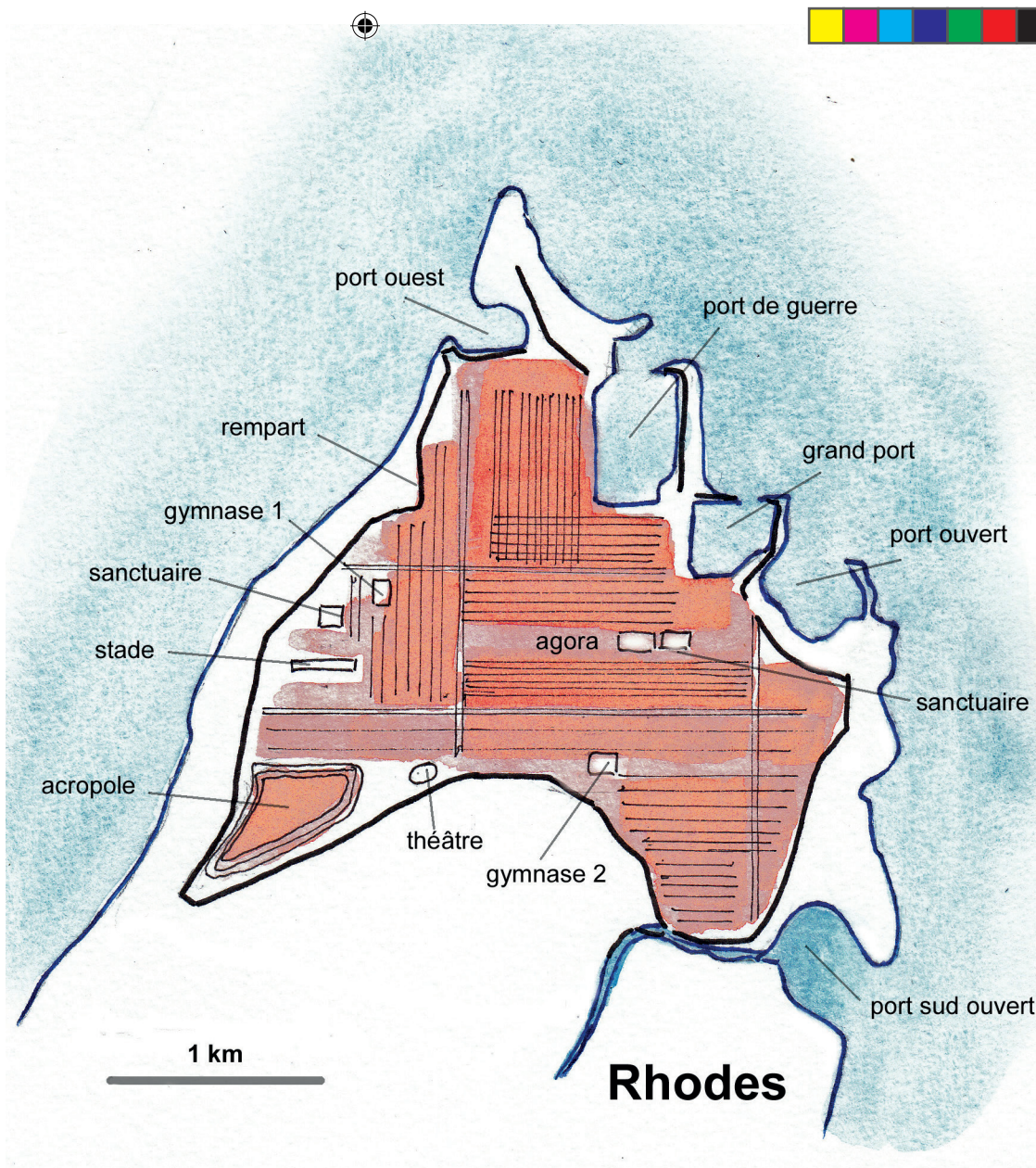
En -227, la ville et le colosse de bronze de 32 m de haut, sont détruits par un tremblement de terre. Des dons affluent de toute la Grèce et de l'Égypte. Ce colosse, construit en -280 après la résistance victorieuse face à Démétrios Poliorcète en -305, est pillé en 653.

La ville est un important centre intellectuel cf. Athènes, rivale d'Alexandrie.

Suite à un mauvais choix politique (soutient Persée, roi de Macédoine),



Rome, après sa victoire à Pydna en -168, lui retire les avantages attribués au traité d'Apamée (en -188) en faisant de l'île de **Délos** un port franc de toute taxe et une ville libre. La population de Rhodes tombe à 40 000 habitants. Délos capte alors le marché qui passait par Rhodes (Délos, 25 000 hab., est capable de traiter 10 000 esclaves/jour en import/export, et redistribue les objets de luxe venus d'Orient). Délos connaît alors un « boom » jusqu'au sac de la ville par Mithridate en -88. Les ressources douanières de Rhodes chutent dans un rapport de 5 à 10.





ÉRUDITS DE LA GRANDE GRÈCE, avant Alexandrie (env. 300 av.n.è.)

Thalès (-625/-547), d'origine phénicienne, s'installe à Milet (Ionie) vers -600. Physicien, initié aux savoirs babyloniens. Les Mésopotamiens ont été en effet très tôt les maîtres en arithmétique et en astronomie.

Anaximandre, Anaximène et Hécatee de Milet sont ses successeurs à l'école de Milet.

Hérodote (-484/-420), historien et un des fondateurs de la géographie.

Pythagore de Samos (-581/-500), d'origine syrienne, philosophe et mathématicien. Il s'installe à Crotona. Il reprend aussi les savoirs babyloniens (ceux-ci connaissaient le théorème de Pythagore 1000 ans avant lui), pour les introduire dans la Grande Grèce.

Parménide, (v.-500), **Héraclite** et **Empédocle**, philosophes.

Anaxagore (-500/-428), philosophe. Ouvre une école à Athènes, et a pour élèves Périclès, Euripide et peut-être Socrate.

Démocrite (v.-400), philosophe matérialiste. Il propose une vision « atomiste » des corps.

Socrate (-470/-399), philosophe dont la pensée est « connais-toi toi-même ». Dérangeant pour la société, il fut condamné à mort.

Platon (-427/-347), philosophe. Il suit les leçons de Socrate. À Athènes en -387, il fonde l'**Académie** et développe une théorie du « monde supérieur des idées ».

Eudixe de Cnide (-408/-355), disciple de Platon, philosophe et astronome.

Aristote de Stagire, Macédoine (-384/-322), philosophe, suit les cours de Platon pendant 20 ans. Précepteur d'Alexandre le Grand en -343. Il revient à Athènes en -335 et fonde le **Lycée** (école où il enseigne en déambulant). Il s'intéresse plus aux phénomènes naturels qu'aux idées. Ses travaux couvrent la logique, l'anatomie, la physique, la métaphysique, la morale, et la politique. Il est surtout naturaliste « la fonction crée l'organe », et il introduit une classification dans les mondes animal et végétal. La pensée musulmane a préféré Aristote à Platon. Aristote n'est redécouvert que bien plus tard en Occident grâce à saint Thomas d'Aquin (1225/1274) qui a lu et traduit Averroès et les penseurs arabes. Après Aristote, le Lycée aura comme directeurs Théophraste (philo, botanique, auteur de 200 traités) puis Straton (philo, physique).

Hippocrate (-460/-375), médecin privilégiant l'expérience sur le raisonnement, et qui inaugure des procédés d'exploration clinique, rejetant les incantations magiques courantes à l'époque. Il apporte du respect au malade et impose une éthique professionnelle toujours valable.

Alexandrie

Fondée en -332 par Alexandre avec les idées d'Aristote qui fut son précepteur. La configuration du site est similaire à celle de Tyr :

Île de Pharos de 3500 m de long, et à 1260 m du rivage. Phare de 130 m de haut (voir détails plus loin).

Plan en damier de Deinocratès de Rhodes, sous l'incitation d'Alexandre, cf. les idées d'Hippodamos de Milet. Les travaux sont menés par Cléomène de Naucratis qui mobilise une grande partie des ressources du pays.

La ville couvre 5 km x 1,5 km (900 ha, 2000 à 2500 ha plus tard avec la périphérie).

Elle a 13 km de remparts, élargis à 20 km. Ce sont de colossales murailles doubles à l'épreuve des béliers et entourées d'eau, avec une centaine de tours, qui résistent au roi Séleucide de Syrie en -168.

La ville est traversée par la voie Canopique monumentale, bordée d'élégants portiques, de 5 km de long (E-O) et de 30 m de large.

Un canal navigable de 37 km de long



relie la ville au Nil.

L'administration du pays est faite par le général, et ami d'enfance d'Alexandre, Ptolémée (fils de Lagos), qui prend le nom de Ptolémée I^{er} Sôter « le Sauveur » et fonde la dynastie des

Lagides dont est issue Cléopâtre.

Capitale du savoir : son palais, avec son musée (qui est un centre d'études, créé par Démétrios de Phalère), son théâtre et sa bibliothèque, couvre le quart de la cité.



Sa bibliothèque contient 200 000 ouvrages sous les premiers Ptolémée. Puis 400 000 vers -250, et 700 000 ouvrages au temps de César.

Elle réunit les savants au musée (physiciens, médecins, naturalistes).

Vers -250, Ptolémée Philadelphie « qui aime sa sœur » invite 70 savants juifs à venir rédiger une Bible en grec, chacun travaillant indépendamment. Les 70 versions étant identiques, cette Bible est retenue (elle est nommée la « Septante »).

Mais en -145, Ptolémée VIII Evergète « le Bienfaiteur » chasse les intellectuels de la ville.

C'est la fin de la dynastie lagide en -31 avec la mort de Cléopâtre.

La ville est bien décrite par Strabon, le géographe de César en -25 : cette ville est « le comptoir du monde ». Une mosaïque de peuples y habite surtout pour des activités commerciales : *Macédoniens, Grecs, Thraces, Gaulois, Juifs, Égyptiens, Romains, Syriens, Arabes, Africains, Indiens.*

La ville compte 300 000 citoyens, 200 000 esclaves, et 200 000 Juifs, dont 100 000 occupants 2 des 5 quartiers de la ville.

(il y a eu un afflux de Juifs au 2^e s av.n.è., suite à la persécution d'Antiochos Epiphane).

La ville des morts Nécropolis couvre 3 km E-O sur 1 km N-S.

On dénombre 2400 temples, 7000 cours, 25 000 maisons, 800 bains, 400 théâtres ou odéons (petits théâtres couverts), 850 tavernes. On trouve aussi de nombreuses citernes à plusieurs étages d'arcades, en briques et ciment hydraulique. À noter encore :

- le grand gymnase de plus d'un stade de long (177 m).
- L'Heptastade : c'est la digue (cf. celle de Tyr) reliant la ville à l'île de Pharos, de longueur 1200 m (soit 7 stades, 1 stade = 165 m), intégrant un aqueduc. De chaque côté un port : port occidental et port oriental.
- Le centre des affaires, au débouché de la jetée (agora marchande).
- L'emporion, lieu des douanes, marché et entrepôts.

L'île a donné son nom au célèbre phare à 3 étages de 130 m de haut, avec 360 chambres, construit par Sostratos de Cnide, une des 7 merveilles du monde antique. La lumière du phare est visible à près de 50 km. Une statue

suit les mouvements du soleil grâce à un mécanisme complexe.

Ce phare est détruit par un tremblement de terre en 1303.

On trouve dans la ville de nombreux grands immeubles locatifs de plusieurs étages, Rome va les imiter.

La ville connaît une révolte juive en 115. Après 2 ans de guerre féroce, la population juive est exterminée par les Romains sous Trajan. La ville mettra longtemps à retrouver sa prospérité.

Il y a aussi des persécutions chrétiennes par Dioclétien en 284 et pendant 9 ans. Elles font 144 000 martyrs.

Au 4^e s, on trouve encore 2478 sanctuaires, 6152 places publiques, 1561 établissements de bain, 845 tavernes, 456 portiques, et 24 296 maisons privées. En 365, après que la mer s'est retirée, un redoutable tsunami s'abat sur le rivage avec une vague de 20 m de haut, et fait 20 à 30 000 morts.



L'ÉCOLE D'ALEXANDRIE

Un des meilleurs généraux d'Alexandre, et comme lui fils spirituel d'Aristote, le macédonien **Ptolémée**, fils de Lagos, a récupéré l'Égypte, le pays le plus riche du monde grâce aux mines d'or de la Nubie. Il se fera appeler Sôter « le Sauveur ».

Avec ses successeurs les Lagides, il va faire d'Alexandrie, ville cosmopolite, le centre du monde intellectuel, en rassemblant les savants de tout le monde grec qui peuvent utiliser les connaissances existant en Mésopotamie, en Égypte et aux Indes. Ils bénéficient des moyens importants apportés par le pouvoir. Ils ne vont plus se contenter d'intuition comme auparavant, mais ils établissent des théories basées sur des mesures.

On doit à **Démétrios de Phalère** (-350/-283), ancien disciple d'Aristote et gouverneur d'Athènes d'où il est chassé en -310, la création du **musée** (centre de recherche plus que d'enseignement) et de la **bibliothèque** rassemblant « tous les savoirs du Monde ». Il faut attendre le 17^e s. pour dépasser cette École.

Les scientifiques les plus importants sont :

Euclide (v.-300), disciple d'Eudoxe : il publie « Eléments » ouvrage de base en géométrie, avec application à l'optique, la musique et l'astronomie.

Aristarque de Samos : astronome, étude du système solaire, inventeur de cadrans solaires, hypothèse de l'héliocentrisme confirmée 100 ans plus tard, mais non retenue pour des raisons physiques et astronomiques. Il calcule la distance de la Terre à la Lune et au Soleil.

Eratosthène de Cyrène (v.-275/-195), directeur de la bibliothèque en -245, mathématicien, philosophe et astronome, grand géographe et cartographe. Il détermine le rayon terrestre, avec une excellente précision, par mesure de l'angle que fait le Soleil au solstice en 2 lieux du pays, et par estimation de leur distance.

Archimède de Syracuse (-287 /-212), mathématicien (il précise la valeur de pi, travaille sur la sphère et le cylindre, et fonde le calcul intégral), et expert en sciences de l'ingénieur (vis d'Archimède). Son art en conception de machines est primordial pour la défense de Syracuse face au siège de la ville par les romains. Ces derniers n'y entrent finalement que par trahison.

Ctésibios (-283/-247), fondateur de l'école alexandrine de mécanique. À son actif : la pompe à incendie et l'horloge hydraulique.



Hérophile (-4^e s) et **Erasistrate** (-3^e s) médecins qui découvrent la circulation sanguine et le système nerveux, grâce à la liberté de disséquer inconnue ailleurs.

L'anatomie et la physiologie sont nées. Leurs découvertes restent majeures jusqu'au 17^e s.

Pendant des siècles, les médecins iront se former à l'école d'Alexandrie.

Appolonius de Pergè (-262/-190), « grand géomètre », travail sur les coniques et sur la mécanique. En astronomie, il conçoit un modèle épicyclique pour expliquer le mouvement des planètes.

Hipparque de Nicée (v. -140), astronome et grand géographe, inventeur de la trigonométrie et de l'astrolabe. Il démontre le premier que l'orbite de la lune est excentrique, et il découvre la précession des équinoxes (mouvement lent de l'axe de la Terre, avec une période de 26 000 ans, dû à la non sphéricité de la Terre et à l'attraction du Soleil et de la Lune). Il donne la position de 850 étoiles.

Posidonios de Rhodes (-135/-50), philosophe, astronome et géographe. Il décrit les marées et les explique par l'influence de la Lune.

Au milieu du 2^e s av.n.è. l'École d'Alexandrie (le Musée) périclité suite à la décadence du pouvoir. Elle perd petit à petit ses capacités de création.

Héron d'Alexandrie (1^{er} s) décrit des automates mus par pneumatique ou hydraulique.

Claude Ptolémée (90/168) est le seul savant important d'Alexandrie sous Rome. Son œuvre est immense sur l'astronomie, l'optique et la géographie.

On trouve enfin **Pappus** (3^e s) pour la géométrie et **Diophante** (4^e s) pour l'arithmétique et l'algèbre.

On ne peut ignorer la cité de Zeugma « lien », qui englobait deux cités du monde hellénistique de part et d'autre de l'Euphrate : Apamée et Séleucie, homonymes des cités sur l'Oronte et sur le Tigre, décrites plus bas. Zeugma a révélé des **mosaïques extraordinaires**, qui ont été découvertes avant la construction d'un barrage. Ces mosaïques ont pu être sauvées, elles sont dans un musée de Turquie.



Séleucie (Irak)

Séleucos, général d'Alexandre, fait sa première capitale à Séleucie-du-Tigre. (Banlieue actuelle de Bagdad, à 32 km).

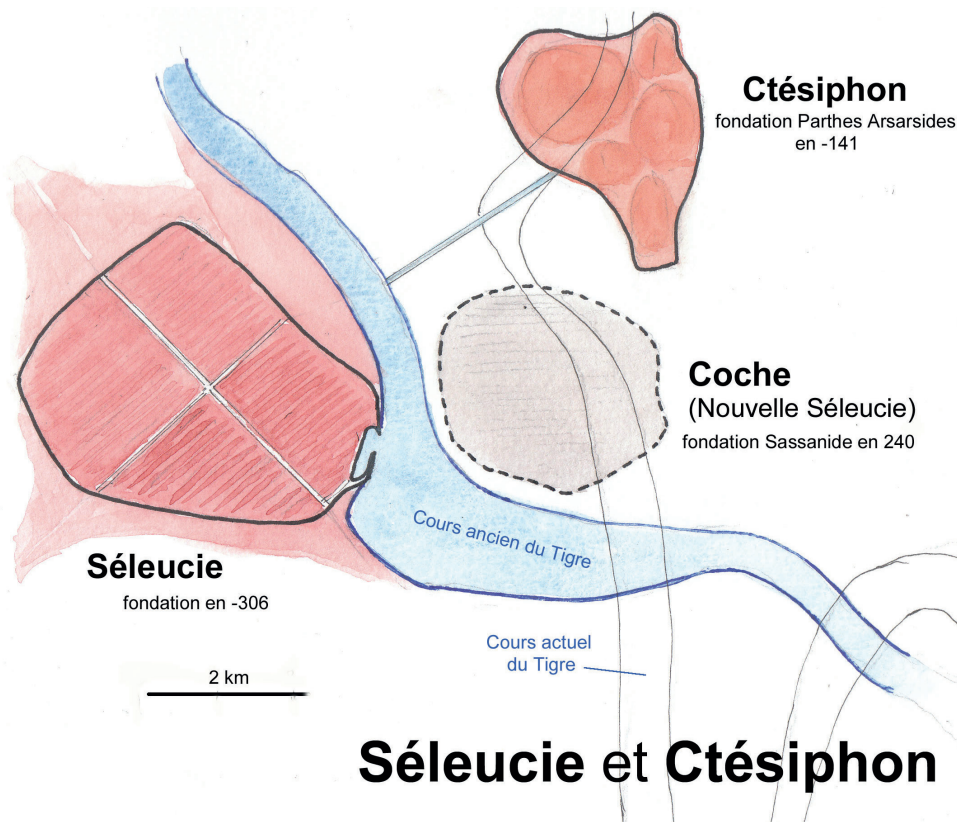
La ville est construite selon un plan « hippodamien ».

Elle couvre environ 4 km x 3 km, et est composée d'îlots de 145 m x 72 m.

Elle a plus de 100 000 habitants.

Son successeur Antiochos I^{er} ordonna

à la population de Babylone de s'y installer, elle va avoir alors jusqu'à 300 000 hab. (600 000 hab. selon Pline l'Ancien). Capitale des Parthes au 1^{er} s. av.n.è. Elle se nomme ensuite Veh Ardashir (la ville d'Ardashir), ville des perses Sassanides connue sous le nom de Coche.



Ctésiphon

Ville jumelle, sur l'autre rive, qui supplante Séleucie au 2^e s.

Les Parthes y installent leur capitale en 115 (après Hécatompylos, la « ville aux 100 portes »). Les Parthes (voir p. 99) sont des nomades Scythes arrivés en Parthie vers -250. Arsace fonde la dynastie parthe des Arsacides. La ville englobe plus de 300 000 habitants.

La ville est prise par Trajan en 117, dans sa campagne pour contrer l'avancée des Parthes en Arménie.

Prise de nouveau en 165. Le palais royal est détruit et un gros butin est ramené à Rome, mais également la peste...

Pillée par Septime Sévère en 197, qui fait de nombreux morts et plus de



100 000 prisonniers, et par Caracalla en 215.

Les Perses Sassanides (Ardashir), vainqueurs de leurs maîtres, les Parthes Arsacides (Artaban) en 224, en font leur capitale : Coche, la nouvelle Séleucie.

Ils s'emparent des importantes cités de **Nisibe** et **Carrhes** (où ils battent les romains en -53).

Gigantesque palais, le Taq Kiswa construit au 3^e s et agrandi au 6^e s, salle d'audience couverte d'une voûte elliptique de hauteur 37 m.

Hatra (Irak)

Située près du Tigre et d'Assur, à côté de Mossoul. Grande cité caravanière comme Palmyre et Pétra. Citadelle-clé des Parthes : 2,5 km x 2 km, presque circulaire (6 km de tour), avec 163 tours défensives et 4 portes principales. 2^e enceinte à 400 m (8 km de tour).

Au centre, l'enclos sacré : le « téménos » (435 m x 320 m), temple dédié au soleil, clos d'une nouvelle enceinte.

Les Parthes repoussent les assauts de Trajan en 117, et de Septime Sévère en 198, grâce à des projectiles enflammés à base de bitume et de naphte. Mais en 241, la ville est rasée par le roi Sassanide Shapur après un an de siège.

Les plans des villes orientales sont souvent circulaires, à la différence des villes assyriennes et grecques. Ce sont des civilisations de nomades : ils construisent leurs villes comme leurs camps.

Apamée (Syrie)

Ville brillante, qui devient peu à peu capitale de la culture grecque en Syrie. Fondée en -300, et nommée ainsi en l'honneur de l'épouse perse de Séleucos. Elle a rapidement 125 000 hab. sur 255 ha.

Léger déclin économique au -2^e s au profit d'Antioche.

Dévastée par un tremblement de terre en 115, elle est totalement reconstruite au 2^e s avec un rempart de 8 km de long, 10 m de haut, et 50 bastions, et

des rues à portique.

Il est noté que la ville compte 117 000 hommes libres à ce moment. Séleucos avait fait le choix d'Apamée comme place militaire du royaume, et non d'Antioche. C'est donc une ville de garnison.

Les haras royaux ont : 40 000 chevaux et 500 éléphants, et de même à la période romaine.

Elle est alimentée par un aqueduc colossal de 80 km.

Son Decumanus consiste en une grande colonnade (2^e s) de 2 km de long, et de 37,5 m de large, entourée de boutiques au RDC. et d'ateliers au 1^{er} étage, et éclairée la nuit sur toute la longueur.

Elle a aussi un des plus grands théâtres connus du monde romain (2^e s) : 30 000 places, diamètre 139 m, façade 145 m.

Rasée par Pompée, elle va être reconstruite et intégrée à l'empire romain.

Un savant : *Posidonius* d'Apamée écouté par Pompée et Cicéron.

Chrétienne byzantine monophysite au 4^e s. Elle a une vaste cathédrale de 12 000 m².



Par la suite, elle est occupée successivement par les Perses, les Arabes, les Byzantins, les Fatimides, les Francs, les musulmans.

Palmyre (Syrie)

Ville créée au 19^e s av.n.è. par les commerçants arabes.

« Tadmor » à l'origine : « passage obligatoire ». Elle prend de l'importance à la chute de Pétra en 36. Palmyre est une ville libre dans l'empire romain, en 129, sous Hadrien.

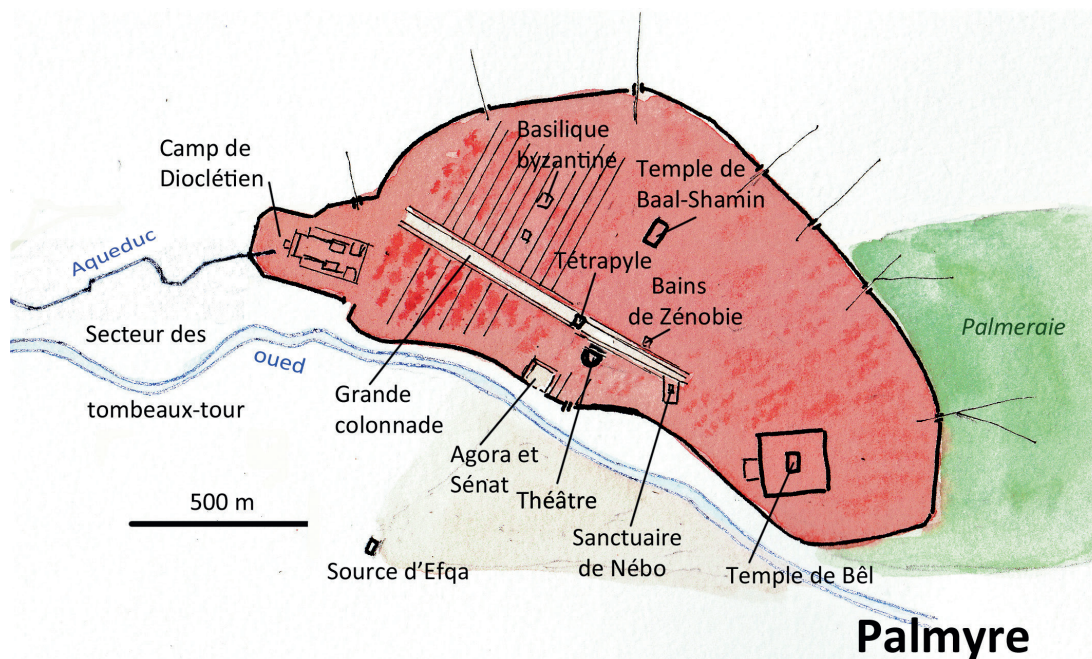
Palmyre : « la ville des palmiers », site sur plus de 10 km².

Principal carrefour des caravanes empruntant la route de l'Orient.

Sa richesse est due au tarif de passage très élevé, (en moyenne 25% de la valeur de la marchandise : esclaves, encens, soie) entre les Parthes et Rome. Elle est un grand centre de diffusion de la soie.

Ville plus riche que Rome au 3^e s. Remparts de 6 km. Citadelle réputée imprenable, elle utilise les premiers feux grégeois.

L'armée créée par Odeimat pour



protéger les caravanes et la ville bat les Perses. En récompense, Odeimat prend la tête de l'armée romaine d'Orient. Mais celle-ci est détruite par les barbares en 260.

Zénobie, au pouvoir après la mort de son mari Odeimat, essaie de tenir tête à Rome, mais Aurélien envoie une

armée, capture Zénobie en fuite, et détruit la ville en 272. Elle est rebâtie sous Justinien avec un mur d'enceinte dans lequel on retrouve des pierres des anciens monuments.



Europos-Doura (Syrie)

40 000 hab., 100 000 hab. avec la banlieue.

Située entre les 2 capitales de l'empire Séleucide (Antioche et Séleucie-du-Tigre), elle est fondée par Séleucos (dont le village natal se nomme Europos) vers -300. La ville surplombe l'Euphrate.

La ville est un centre stratégique puis commercial. En -113, les Parthes s'emparent de la ville, puis les Romains en 165, puis les Sassanides en 256.

Les remparts sont impressionnants 9 m de haut et 3 m de large, renforcés de tours. La ville fortifiée couvre 75 ha (1 km x 0,8 km), et est séparée en îlots de 70 m x 35 m, avec 8 habitations par îlot de 300 m².

L'agora couvre 8 îlots. En 256, la ville est détruite et les fortifications sont démantelées.

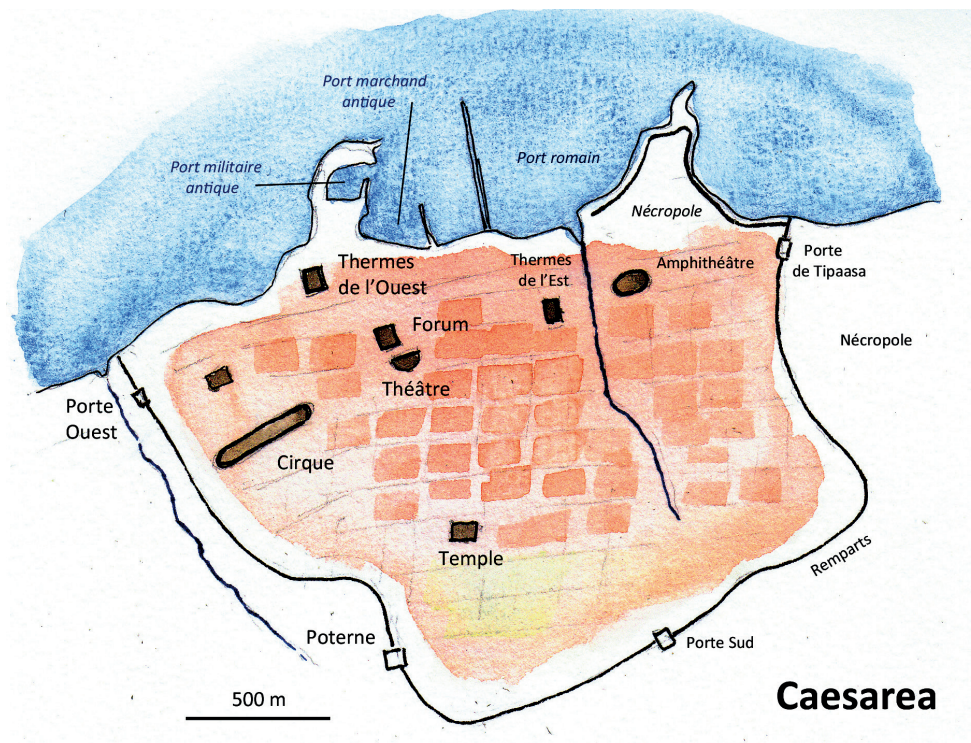
La ville est vidée de ses habitants et est abandonnée. L'accumulation de sable va protéger les magnifiques peintures murales de la synagogue jusqu'à nos jours.

Caesarae (Cherchell en Algérie)

Fondée au 4^e s. av.n.è. par les Phéniciens. Elle se nomme alors Iol. Ville principale de l'Afrique du nord-ouest.

Après la chute du roi Numide Jugurtha en 105, elle devient la capitale du roi berbère Juba II.

Ville très riche, entourée d'une enceinte de 4500 m. Elle s'étend sur 370 ha et a environ 100 000 habitants. Son théâtre est le plus ancien d'Afrique du nord.





Cirta (Algérie)

Capitale numide (Berbères), la ville connaît son apogée sous Massinissa entre -203 et -143. Ce roi s'allie à Rome (Scipion) en pleine guerre contre Carthage.

La ville compte 150 à 180 000 hab., dont 10 000 cavaliers et 20 000 fantassins.

Elle est bien défendue sur 3 côtés par son site naturel (gorges de Rhumel). C'est « la plus brillante cité de l'Algérie antique ».

Le petit fils de Massinissa, Jugurtha, s'oppose à Rome, et finit par être battu par Marius puis Sylla en -105. La ville est annexée à l'empire romain suite à la défaite de Juba I, allié de Pompée vs César.

Détruite au 4^e s., reconstruite par Constantin qui en fait la capitale de la Numidie réunifiée, remplaçant Lambèse. Il n'en reste rien. C'est aujourd'hui Constantine.

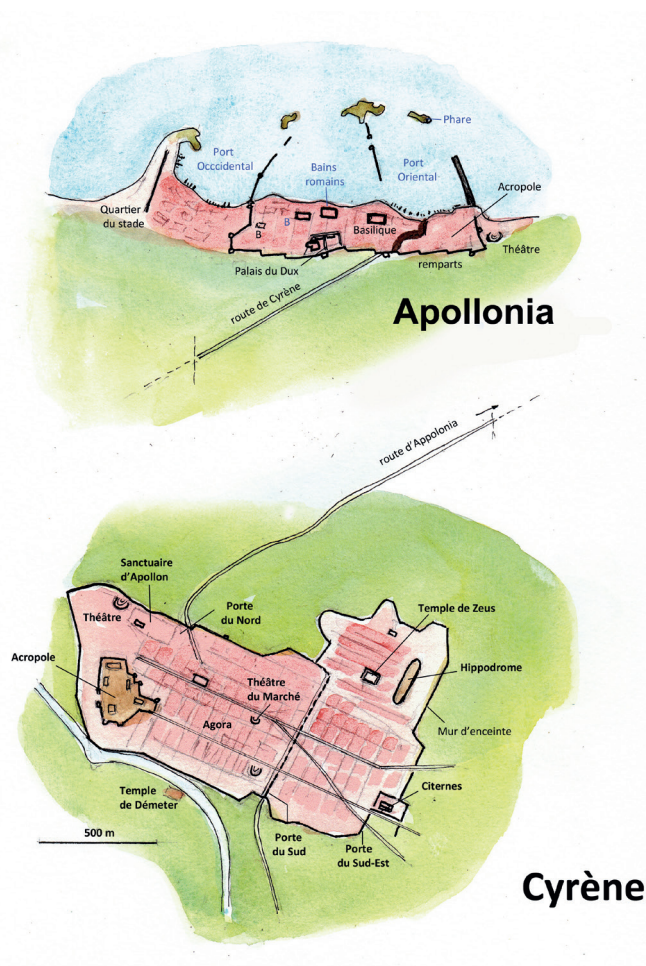
Cyrène (Libye)

Ville de Cyrénaïque, fondée en -631 par les émigrants de Thêra (Santorin). Capitale de la Cyrénaïque jusqu'au 4^e s.

C'est « l'Athènes d'Afrique » à 600 m d'altitude, construite sur des grands escaliers naturels. Elle couvre 150 ha, et est associée à son port

Apollonia. 15 000 habitants. L'ensemble a près de 100 000 habitants. Elle a aussi des murailles extérieures englobant 750 ha (terrains libres et constructions). Elle est la rivale de Carthage et commerce avec le monde grec. Elle entre dans l'empire romain en -96. Elle est endommagée en 115 au cours de la révolte des Juifs.

La ville est restaurée par Hadrien. Elle a alors 4 théâtres. Elle subit des tremblements de terre en 262, et surtout en 365. Elle est ensuite restaurée en partie par les Byzantins.





Carthage

Le nom vient du phénicien Qarthadasht « ville nouvelle », par opposition avec Utique « l'ancienne » à 30 km, fondée au 11^e s av.n.è., et maintenant à 12 km de la mer.

La ville est créée en - 814 par les Phéniciens de Tyr, menacés par les Assyriens, et devant faire face à la colonisation des Grecs.

Site sur une presqu'île, favorable à une bonne défense. La fondation initiale est un triangle de 100 ha.

Carthage dispose dès le 6^e s av.n.è. d'une assemblée du peuple et d'un sénat. Ses institutions politiques sont remarquables. Il y aura aussi un suffétat (suffètes cf. consuls à Rome), c'est le Conseil des Anciens, et un tribunal des 104 magistrats.

Les hautes charges politiques et religieuses sont héréditaires.

Toute tentative de pouvoir individuel est bannie.

Vers la fin, le peuple prend le pas sur le sénat, entraînant la perte d'autorité et de décisions, au contraire de Rome.

Carthage punique

Ville de 300 ha, qui a dû reculer ses remparts par 2 fois. Au 5^e s, le schéma est orthogonal, les rues sont de 3 à 7 m de large, et 9 m pour l'axe principal. Le rempart du 4^e s av.n.è. délimite un espace de 5000 ha incluant des terres agricoles. Il a 32 km de long, avec des tours espacées de 50 à 60 m. C'est une œuvre colossale.

Sur la petite largeur (4,5 km), le rempart est double : fossé, levée de terre, muraille de 9 m de large et de 13 m de haut. Tours carrées de 4 étages, espacées de 60 m. Casemates sur 2 étages pour 20 000 fantassins, 4000 cavaliers et chevaux au 1^{er} étage et 300 éléphants.

L'entrée du port de Salammbô est large de 20 m et est fermée par une chaîne en fer.

Les ports ont été taillés dans la roche : Port militaire circulaire de 8 ha, avec 30 loges sur l'îlot central où se trouve la tour de l'amirauté, et 150 à 190 autour. Dimensions des loges : 30 à 50 m de long et 7 m de large. Au-dessus de ces loges, on trouve des

magasins. Ce port du 3^e s av.n.è., qui est en même temps un arsenal, est protégé contre toute indiscretion par un double mur.

Le port marchand est rectangulaire et couvre 16 ha (voir la carte à l'époque romaine p. 76).

La ville n'a pas d'aqueduc, mais de nombreuses citernes.

La ville est construite en brique et pisé, avec des rues à angle droit.

Dans la ville haute Byrsa où se trouve le grand temple d'Eshmoun et la forteresse, les maisons sont à flanc de colline. On a là les Jardins de Mégara. Les édifices publics et le forum (entouré de portiques) se trouvent dans la ville basse. Les immeubles ont jusqu'à 6 étages et ont des terrasses comme toit. Toutes les maisons ont des baignoires ! Carthage a fait main basse sur le commerce de l'argent, du cuivre (de Chypre et de Sardaigne), du fer (d'Espagne), et de l'étain (de Grande-Bretagne) que visait la cité phocéenne de Marseille. Elle tire aussi parti du commerce de l'or avec le Soudan.

Elle a longtemps été **la ville la plus riche du monde**. Elle possède de



nombreux esclaves et étrangers, et une armée de mercenaires.

Début des guerres puniques en -264.

La Sicile est cédée en -241.

Carthage est détruite par Rome en -146 après la 3^e guerre punique.

Le Sénat ordonne à Scipion Emilien, petit-fils adoptif de Scipion l'Africain vainqueur de Zama, de la raser. Le pillage du temple d'Apollon est stoppé de justesse (26 tonnes de feuilles d'or). Rome ramène 50 000 prisonniers, seuls survivants au massacre.

Autour de Carthage, les récoltes sont fabuleuses : blé, oliviers, vignes, figes, amandiers. Les jardins de Mégara sont plantés de vergers et de potagers.

L'agronome Magon écrit une encyclopédie en 28 volumes qui est récupérée par les Romains à la prise de Carthage, elle transite à Byzance puis en Andalousie.

HISTOIRE DE CARTHAGE

-814

Fondation de Carthage par Elissa, sœur du roi de Tyr Pygmalion, appelée Didon par les indigènes, c'est à dire « l'errante ». Au 7^e s. av.n.è. fondation d'Ibiza.

v. **-535**

Alliance avec les Étrusques pour chasser les Grecs de Corse
Colonie au Maroc (Mogador) comme dans une grande partie de la Méditerranée.

-504 (ou
-509)

1^{er} traité avec Rome. Carthage déborde de richesses de ses négoce (or, argent, ivoire...)

-480

Bataille d'**Himère** en Sicile pour reprendre la ville prise par les tyrans de Syracuse et d'Agrigente : Après une préparation de 3 ans, Carthage arrive avec 200 vaisseaux de guerre, 3000 navires de transport, et 300 000 soldats (alliés et mercenaires). Mais dérouté complète d'Amilcar contre les 55 000 fantassins et 5000 cavaliers du Tyran de Syracuse.

-425

Périple d'*Hannon*, avec 60 navires à 50 rameurs, 30 000 hommes et femmes, qui descend les côtes de l'Afrique jusqu'au Rio de Oro et qui poursuit jusqu'au Niger.

-409/-405
-348/-306/-
279

Périple d'*Himilcon* pour l'étain de Cornouaille.
Carthage est appelée à l'aide par **Ségeste**, et met à sac **Sélinonte** qui l'assiégeait.

Traité avec Syracuse pour la possession de la Sicile occidentale
Traité avec Rome : en -279, Carthage met à disposition de Rome 30 navires pour contrer Pyrrhus, roi d'Épire, leur ennemi commun. Carthage devient une puissance agricole majeure avec **Magon** « père de la science rurale ».

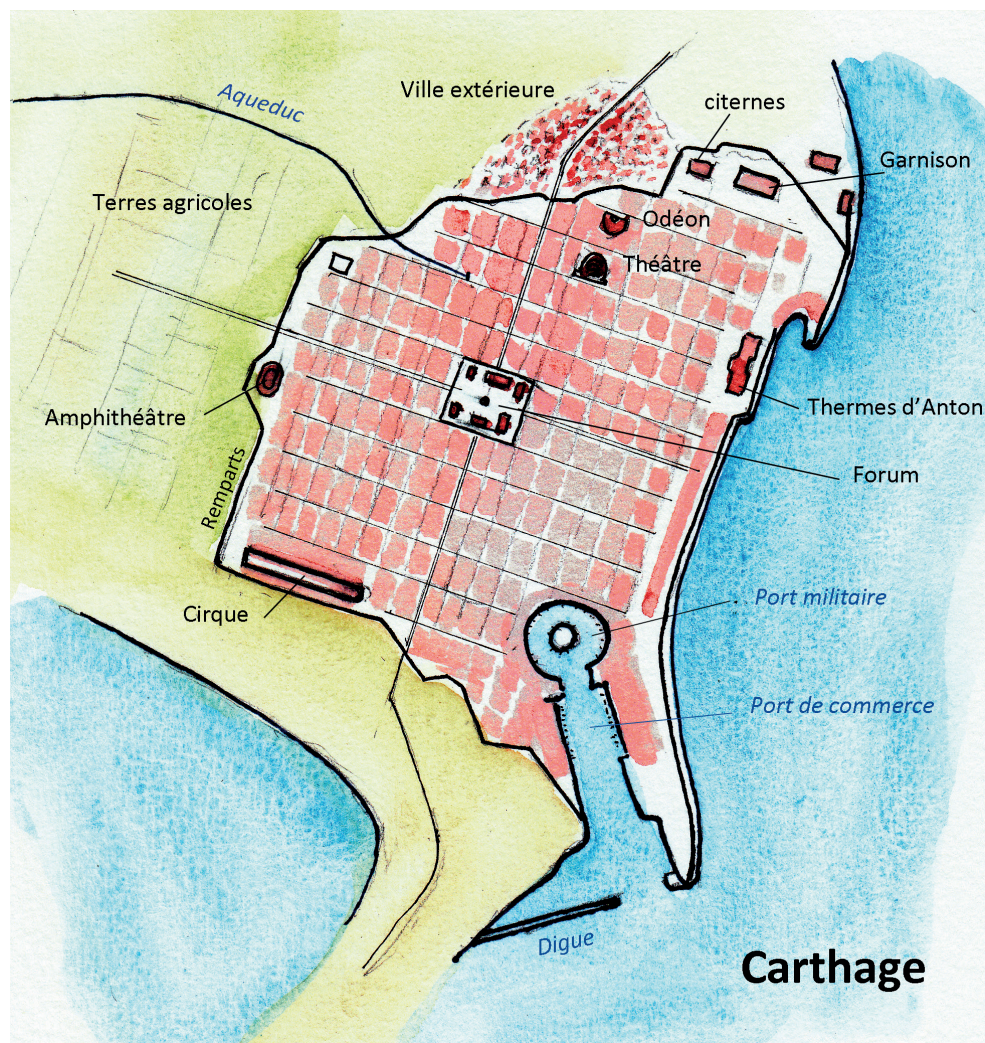


-270/-269	Carthage est appelée à défendre Messine contre Syracuse .
-264/-238	<p>1^{re} guerre punique : Rome, à l'appel de Messine, rompt le traité.</p> <p>-262 : 40 000 romains font le siège de la grande cité grecque d'Agrigente alliée de Carthage. La ville capitule après un siège de 6 mois et est mise à sac une nouvelle fois.</p> <p>-260 : victoire navale romaine grâce à la technique du corbeau (grappin avec passerelle qui permet l'abordage au lieu de l'éperonnage).</p> <p>En -256, les 2 armées ont environ 350 navires et 150 000 soldats. Succès de Rome.</p> <p>-255 : succès terrestre près de Carthage grâce à l'arrivée d'un général lacédémonien qui a réorganisé l'armée. 12 000 soldats, 4000 cavaliers et 100 éléphants mettent en déroute une armée romaine de 40 000 soldats.</p> <p>-241 : Carthage ayant subi une défaite navale demande la paix aux Romains en cédant la Sicile, et en payant une lourde indemnité (57 tonnes d'argent).</p> <p>-241/-238 : révolte terrible des mercenaires (Gaulois, Ibères, Numides...) qui n'ont pas pu être payés (Il n'y a pas de service militaire à Carthage au contraire de Rome).</p> <p>Carthage s'affaiblit et perd la Sardaigne.</p>
-237/-221	Installation en Espagne par <i>Amilcar Barca</i> , fondation de Carthagène en -228 par Asdrubal. Son arrière-pays est riche de nombreuses mines d'argent.
-218/-201	<p>2^e guerre punique : <i>Hannibal</i>, fils d'<i>Amilcar</i>, traverse les Alpes et passe en Italie du Nord avec 50 000 fantassins, 9000 cavaliers et 37 éléphants, il accumule les victoires (lac Trasimène), aidé par les armées gauloises qui changent de camp, et descend au sud où il encercle une énorme armée romaine à Cannes (Italie du Sud) Rome perd 70 000 soldats. Capoue et Syracuse passent à <i>Hannibal</i>, mais Rome les reprend avec une armée de 200 000 soldats et un siège de Capoue de 3 ans au bout duquel la ville est anéantie.</p> <p>Scipion prend Carthagène et met fin à la domination punique en Espagne en -206. Il débarque en Afrique où il est aidé par la cavalerie numide de <i>Massinissa</i>.</p> <p>-202 : victoire de Scipion à Zama : traité de paix lourd pour Carthage (indemnité 10 000 talents, soit 258 tonnes d'argent), mais la prospérité revient au bout de 10 ans seulement.</p>
-149/-146	<p>3^e guerre punique : Carthage ayant résisté militairement aux attaques de <i>Massinissa</i>, Rome intervient pour détruire Carthage comme Caton l'avait demandé au Sénat depuis longtemps (il avait constaté la richesse trop vite retrouvée après la 2^e guerre). Siège de 3 ans. Carthage, désarmée par Rome et apprenant que celle-ci veut la détruire, fabrique en urgence des armes, mais est finalement prise et rasée en -146 après 6 jours d'assaut.</p>

Carthage romaine

En -122, Caius Graccus arrive avec 6000 colons, mais sans l'accord du Sénat. C'est un échec. L'effort est poursuivi par César, puis par Auguste qui installe 3000 colons (des vétérans de l'armée) qui reconstruisent la ville en -40, 320 ha, 1,8 km x 1,7 km. Elle est nommée Colonia Julia Carthago. La ville est presque carrée, divisée en 4 parties, chacune délimitée en 120 lots de 50 ares. 3^e ou 4^e grande cité du monde romain à partir du 2^e s. Elle aura alors 200 à 300 000 hab., estimation de la population, en supposant la même densité qu'à Rome (700 hab/ha) : 225 000 hab. intra-muros (315 ha) plus 110 000 hab. extra-muros. Plus grande place publique hors de Rome : 336 m x 233 m. C'est le port du blé de l'Afrique, qui exporte aussi : bois, huile, vins, fauves. La cité importe surtout : marbres, métaux, armes, tissus de luxe.

L'aqueduc, construit par Hadrien (117/138), a 132 km de long, et une capacité de 32 000 m³/jour desservant des citernes. Théâtre de





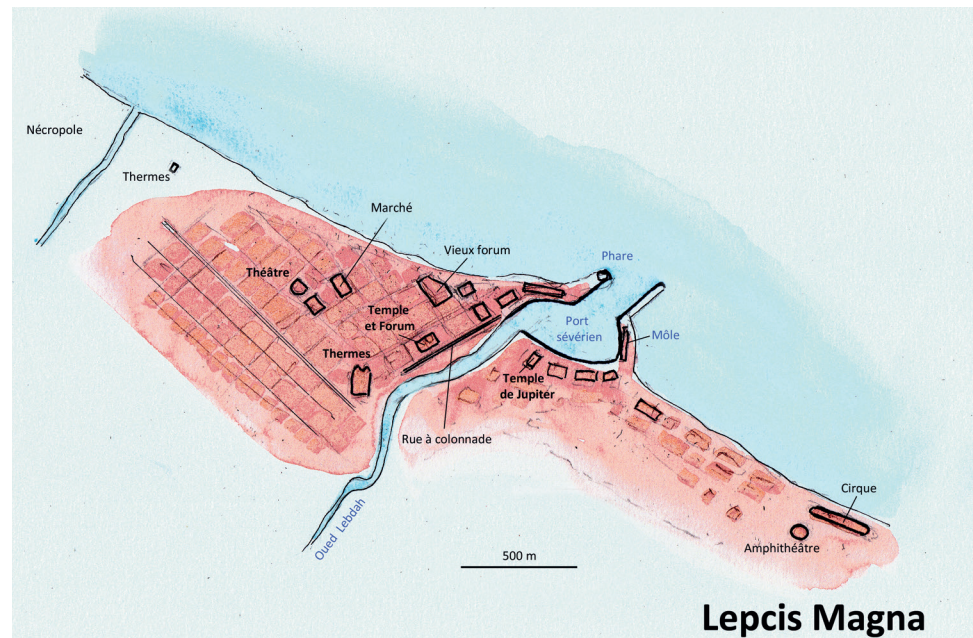
27 000 places, 2^e hippodrome du monde romain, de 75 000 places, en activité entre le 2^e et le début du 7^e s. 3^e thermes du monde romain, après Rome et Trèves. La ville subit un incendie vers 150. Des travaux de rénovation considérables sont effectués d'Antonin le Pieux à Marc Aurèle (150 à 170). Un grand complexe balnéaire est construit : ce sont les thermes d'Antonin inaugurés en 162. En 203, c'est le martyre de Ste Perpétue et Ste Félicitée livrées aux fauves. Ecrivains chrétiens : Tertullien (155-220) et saint Augustin (354-430). Vers 425, le comte Boniface fait construire une muraille face aux Vandales qui ont franchi Gibraltar en 419. En 439, les Vandales (chrétiens ariens) s'emparent de la ville avec 15 000 soldats. La ville est en décadence après la mort de leur roi *Genséric*. Elle est reprise par les Byzantins du généralissime *Bélisaire* en 533, avec 15 000 soldats. Puis la ville connaît la décadence. On construit 22 grandes églises, dont la cathédrale de dimensions 65 m x 45 m. Prise et détruite par les Arabes en 637. Musulmane en 697, mais Carthage perd sa prééminence après la fondation

de **Kairouan** (670). Les marbres de la ville sont pillés au cours du Moyen Âge et jusqu'au 16^e s. Les cathédrales de Pise et Gênes ont puisé dans ces marbres.

Lepcis Magna (ou Leptis, en Libye)

Comptoir phénicien de Sidon avant

d'être carthaginois au 6^e s. av.n.è. Appelée par la suite Magna « la Grande ». Développement surtout à partir d'Auguste. Colonie romaine en 111. Centre administratif de la Tripolitaine (près de Tripoli actuelle). Foyer des empereurs berbéro-punico-latins : ville de naissance de Septime Sévère (son fils est Caracalla), qui l'enrichit de monuments et de marbres. La ville couvre 435 ha. Forum de 142 m de long, d'un ha, pavé





de marbre blanc. Cirque de 23 000 places (L=450 m, l=100 m). Amphithéâtre de 15 000 places (100 m x 80 m). Vaste port artificiel de diamètre 400 m et 800 m de quais : c'est la 3^e rade de l'Antiquité après Ostie et Carthage. La ville compte 100 à 150 000 hab. au 3^e s. Le port reçoit le commerce caravanier : or, ivoire, et bêtes sauvages pour les jeux du cirque. Déclin à partir du milieu du 4^e s. suite à des pillages et à l'ensablement du port.

Après le séisme de 365, la ville ne couvre plus que 145 ha. Elle s'entoure de murailles (qui seront démantelées par les Vandales de Genséric au 5^e s). La ville progressivement s'enfouit sous les sables.

Le monde romain et la Gaule

Les Étrusques (apogée de -580 à -475)

La civilisation étrusque s'est bâtie au contact des colons grecs. Elle est devenue une grande civilisation. Leur marine a été importante, ce sont eux qui ont inventé le rostre (éperon avant).

Mais les rivalités avec ceux-ci ont entraîné des guerres : en -540, alliés à Carthage ils battent les Grecs, mais en -474, ils sont défaits à Cumes par la flotte de Syracuse. Ils ont tiré leur richesse de leur pays, la Toscane, avec ses mines de fer (Populonia, en face de l'île d'Elbe), de cuivre, de plomb et d'argent. Leur production agricole a été importante : oliviers, vigne, céréales, laine. Ils avaient la maîtrise des canaux, de la jachère.

Ils gouvernent Rome jusqu'au 6^e s. av.n.è., et les Romains reprennent leur mode de fondation des villes avec « decumanus » et « cardo », selon le mode hippodamien.



Véies

Plus grande cité étrusque : 250 ha, comprenant des espaces non bâtis. 50 000 habitants.

En conflit avec Rome pendant tout le 5^e s av.n.è., et surtout entre -406 et -396 (siège de la ville pendant 10 ans). La ville est détruite et les habitants sont emmenés en esclavage.

Volterra

Autre grande cité étrusque : 240 ha. Quelques autres cités étrusques : Vulci (180 ha), Cacrè (150 ha) et Tarquinia (135 ha).

Les 12 villes étrusques mènent une politique indépendante. Véies se retrouve seule à lutter contre Rome, car elle est dirigée par un tyran (un tyran s'appuie sur les classes populaires) alors que les autres cités sont dirigées par les nobles (aristocratie).

Spina

Un des principaux ports de l'Adriatique, avec Adria (ville bâtie sur pilotis). Fondée par les Étrusques vers -550 à 15 km de la mer.

Grand centre de commerce entre l'Europe et la mer Egée, en liaison avec Felsina (Bologne), la ville rassemble plusieurs agglomérations sur 700 ha. Sans doute 100 000 habitants. Elle est détruite par les Celtes.

Vérone

Fondée au 1^{er} s. av.n.è. dans la boucle du fleuve Adige. Théâtre et amphithéâtre (les arènes), le 2^e du monde romain après le Colisée. Construit au 1^{er} siècle sous Auguste, il mesure 123 m x 152 m. Il est de forme ovale et contient 45 rangs de gradins pour 30 000 places.

Tarente

Ville plus importante que Rome au 4^e s av.n.è. La prise de la ville en -272 termine la conquête de l'Italie du Sud pour Rome.

Capoue

Première ville créée en Italie par les Étrusques. (vers -800). Elle couvre 180 ha.

Ville avec rues à angles droits (cf. cités grecques).

Cependant, les Étrusques sont chassés par les Romains en -423.

En -312, la ville est reliée à Rome par la voie Appienne. C'est la 2^e ville de Rome.

Mais en -215, elle s'allie à Carthage contre Rome. C'est le début de la 2^e guerre punique.

Hannibal s'y attarde en découvrant les délices de Capoue, et ne peut plus ensuite reprendre Rome.

Théâtre de 35 000 places, le 2^e du monde romain à son époque.



Aquilée

Construite en -181 par Rome pour protéger ses frontières nord. C'est un important port fluvial à l'est de la lagune de Venise. 4^e ville d'Italie et 9^e de l'empire Romain sous Auguste. 100 000 hab. à ce moment.

La technique de fabrication du verre semble avoir été apportée par les Phéniciens dans la lagune. Attila détruit la ville en 452.

La Basilique du 4^e s possédait un grand sol de mosaïque. Il ne reste de la ville qu'une grande réserve archéologique encore non fouillée.

HISTOIRE DE LA ROME ANTIQUE

-753 Fondation légendaire de Rome (regroupement de plusieurs villages par Romulus **(-616/-509)**). Rome est une ville latine développée par les rois étrusques (Tarquin l'ancien, Servius Tullius et Tarquin le superbe). Les Étrusques très civilisés lui apportent l'écriture, les temples, l'organisation politique, sociale et militaire.

509/-27 République romaine, avec au début 2 consuls ayant l'autorité suprême « imperium », un Sénat et 2 assemblées. L'aristocratie domine la vie politique. Le 4^e s av.n.è. est une période d'expansion romaine : prise de Véies (cité étrusque proche de Rome) en -396, mais en -390, Rome subit le pillage et l'incendie de la ville par les Celtes (Brutus, Celte Sénon, épisode des oies du Capitole) établis autour de Milan, Bologne et Vérone. La ville se relève très vite de ce désastre et bat les latins vers -340.

3^e s av.n.è. Trois guerres Samnites (au Sud-Est de Rome), puis contre les cités grecques du sud de l'Italie qui font appel à Pyrrhus, roi d'Épire. La guerre est dure et longue. Prise de Tarente en -272. Elles sont suivies de deux guerres puniques (-264/-241, puis -218/-202) remportées difficilement par Rome sur les Carthaginois (en -216, à la bataille de Cannes (Pouilles), 45 000 soldats sont tués par les armées puniques), la 1^{re} guerre punique donne à Rome le contrôle de la Sicile (prise de Syracuse en -212), la 2^e met à genoux la Carthage d'Hannibal.

2^e s av.n.è. Succès sur Philippe V de Macédoine en -197, et sur Antiochos III (Séleucide).
En -190. Succès définitif sur les Macédoniens à Pydna en -168. Immense butin.



En -146, destruction de Carthage, prise et sac de Corinthe. L'Afrique devient Romaine.

En -133, le dernier roi de Pergame lègue son territoire aux Romains.

En -101, victoire de Marius en Gaule sur les envahisseurs Cimbres et Teutons.

1^{er} s av. n.è. Influence des généraux dans la politique romaine (Caius Marius, Sylla, Pompée).

-58/-51 : guerre des Gaules, avec la révolte des Gaulois en -53, et leur défaite face à César à Alésia en -52.

-49 : César franchit le Rubicon sans l'autorisation du Sénat, lequel s'appuie sur Pompée, et bat l'armée de ce dernier en Grèce, en Afrique puis en Espagne.

-44 : César est assassiné. L'armée des assassins est battue par Antoine et Octave (fils adoptif de César).

À Octave l'ouest, à Antoine l'est du territoire, ce qui va lier ce dernier à Cléopâtre (mise en place par César). Antoine est battu par Octave/Agrippa à Actium en -31, et Octave prend le titre d'Auguste et devient le 1^{er} empereur romain en -27. Il a à la fois le soutien du Sénat et du peuple. L'armée et les provinces éloignées dépendent directement de lui. Les autres provinces sont dites Sénatoriales.

-27/192, Rome impériale, avec *Auguste* et son gendre *Agrippa*, grands constructeurs d'édifices publics, *Claude* qui conquiert la Bretagne (G-B), *Trajan* qui entreprend des guerres contre les Daces (101-106) puis les Parthes (114-117) pour éloigner la menace, *Hadrien* grand voyageur et constructeur de Rome qui consolide les frontières en Bretagne (mur) et sur le Rhin et le Danube, et *Marc Aurèle* qui bat les Parthes en 165.

192/476 Bas-Empire : Début du déclin de la ville de Rome au profit des provinces, en particulier celle d'Afrique avec *Septime Sévère* (193/211). Epidémie, sans doute de variole, qui décime les soldats.

212, la citoyenneté romaine est donnée à tous les habitants libres des provinces. Grandes menaces des Perses (qui pillent Antioche en 253 et font prisonnier *Valérien* à Edesse en 260) et des Goths au nord de la mer Noire (ils pillent Athènes en 268).

284, *Dioclétien* sépare les fonctions civiles et militaires, et en 293 il met en place la **tétrarchie** (division du pouvoir, avec séparation entre partie occidentale et partie orientale). Les provinces sont réorganisées, et les résidences impériales sont Trèves, Milan, Thessalonique et Nicomédie. En 303, persécution des chrétiens.

En **330**, *Constantin* crée une nouvelle capitale : Constantinople. Les Wisigoths envahissent l'Italie du nord en 401, et les peuples germaniques (Vandales, Alains, Suèves) franchissent le Rhin gelé en décembre 406. En 452, Attila menace Rome.

476, l'Empire d'Occident meurt, et fait place au royaume Ostrogoth en Italie.



Rome

Le site est choisi au premier gué sur le Tibre et à proximité des salines d'Ostie. L'emplacement sur les collines est salubre. La ville couvre 150 ha au 7^e s. av.n.è.

Elle est gouvernée de -616 à -509 par les Étrusques, qui assainissent les bas quartiers et toute la ville, avec l'énorme égout principal (Cloaca Maxima) qui n'est recouvert qu'au 2^e s. av.n.è.

La ville doit son nom à **Ruma** : divinité de l'allaitement chez les Étrusques. Une première enceinte voit le jour sous Servius Tullius. La ville couvre alors 285 ha, et a 30 000 habitants.

À partir de -509, le dernier roi est chassé, la ville est dirigée par deux consuls de la République, choisis dans l'aristocratie. La plèbe s'installe dans l'Aventin au sud et le Quirinal.

En -390, elle est mise à sac et incendiée par les Celtes de Brennus. La ville n'a encore que 50 000 habitants.

Son enceinte Servienne (mur Servien) est donc renforcée et agrandie en -377 : elle fait désormais 10 km de long, englobant 427 ha, et devient la ville la plus étendue d'Italie. Elle est





divisée en 4 régions (arrondissements). Derrière les remparts, se trouve une zone interdite de toute construction : le « pomoerium ». En deçà de cette zone, la ville est interdite à toute présence militaire. L'aristocratie occupe le Palatin. En -312, construction du 1^{er} aqueduc, l'*aqua Appia* (12 km de long), et de la route *via Appia* reliant la ville à Capoue (fusion en -340). Rome est maîtresse de l'Italie en -272, et de l'empire de Carthage en -201. La ville grandit vite, elle abrite 150 000 hab. en -270, 300 000 hab. en -150, et 460 000 hab. en -86, mais les inondations (crues du Tibre) sont fréquentes, et les incendies se succèdent, la ville étant bâtie surtout en bois. Un incendie se déclare au

Capitole en -83, mais celui-ci est reconstruit à l'identique.

Principales constructions et monuments sous la République

- Temple de Jupiter Capitolin (-509), au sommet du Capitole, qui est reconstruit entre -83 et -70, puis plus tard entre 70 et 75.
- Temples de Saturne, de Mercure, de Cérès (-493), de Castor.
- (-484), d'Apollon (-431), de Cybèle (-191).
- Cirque de Flaminius (-221) au sud du Champ de Mars.

- Forum Romanum : dallage vers -450. C'est un lieu d'échange, et c'est le centre de la vie politique jusqu'à l'époque impériale.
- Il est organisé autour de temples et basiliques (pour la justice). Les jeux vont s'y dérouler jusqu'à la construction du Colisée.
- Tabularium (-78), pour les archives de l'État.
- Circus Maximus qui est agrandi sous César (-46).
- Théâtre de Pompée (-55) : 1^{er} théâtre en pierre, énorme, plus de 20 000 places, diam. 150 m, h 35 m, larg. 90 m, surmonté d'un temple, et associé à un portique de 180 m x 135 m. Auparavant, les théâtres étaient provisoires, facilement démontables.
- Forum de César (basilique Julia et forum Julium), puis celui d'Auguste (125 m x 118 m) dominé par le temple de Mars vengeur.
- Nouveau Forum par Auguste (-42/-2) chargé d'idéologie.
- Temples de Castor et de la Concorde
- Horloge solaire d'Auguste (-22), avec un obélisque comme gnomon, avec

DIRIGEANTS PRINCIPAUX DE ROME AVANT L'EMPIRE

<i>Caius Marius</i>	7 fois consul, réforme l'armée	-107/-86
<i>Sylla</i>	dictateur (pouvoir temporaire)	-81/-79
<i>Pompée</i>	dictateur	-66
<i>Cicéron</i>	consul	-63
1 ^{er} triumvirat :	<i>Pompée, César, Lépide</i>	-49/-44
2 ^e triumvirat :	<i>Octave, Marc-Antoine, Lépide</i>	-43/-36
<i>Octave</i>	pouvoir extraordinaire	-30/-27



des graduations sur un espace de marbre d'un ha.

- Théâtre de Marcellus (-13), sous Jules César et Auguste, plus de 15 000 places, diam. 130 m, 3 étages, hauteur 32 m. Il sert en partie, de modèle pour la construction du Colisée.
- Mausolée d'Auguste.

Rome à l'époque impériale

Les empereurs, revenant de Grèce et d'Orient chargés de butin, et qui ont apprécié les réalisations urbanistiques de leurs cités, vont changer la ville, et en faire une ville-musée grâce aux œuvres pillées au monde hellénistique.

Auguste divise Rome en 14 régions (arrondissements) et 265 quartiers. La ville reste ouverte pendant 3 siècles : seul le camp des cohortes prétoriennes (7000 hab. env. en 9 cohortes) est fortifié.

La Rome impériale est devenue immense, population civique : 700 000 hab. (plus de 300 000 hab. : esclaves, affranchis, et étrangers). Elle compte **plus d'un million d'habitants.**

On dénombre 46 600 insulae (immeubles) jusqu'à 5 étages (briques et bois) et jusqu'à 100 personnes par immeuble, leur hauteur est limitée par décret à 20 m env.

On a encore 1790 domus (maisons particulières luxueuses), 856 bains publics (petits thermes) et 11 grands thermes impériaux, 1352 fontaines, 247 répartiteurs secondaires avec réservoirs (le plus grand de capacité 80 000 m³ près des thermes de Caracalla), 19 aqueducs, dont 10 grands, fournissant

1 million de m³ d'eau/jour, Aqua Claudia 69 km et 184 000 m³/jour, Aqua Marcia, 91 km et 187 600 m³/jour.

Il y a un immense entrepôt « Porticus Aemilia » le long du Tibre, de dimensions 487 m x 60 m : 250 000 tonnes de céréales sont consommées par an (importées à près de 100 %). Il est prévu une distribution gratuite de grain à 300 000 personnes (déjà à la moitié du temps de César).

Sous Aurélien (270-275), devant la menace des Goths, 19 km de remparts sont construits, avec 383 tours (une toutes les 30 m), 12 portes, et 7000 merlons soutenant le chemin de ronde de 4 m de large. La hauteur est portée

de 6 m à 7,5 m au 4^e s, puis à 10 m.

L'enceinte ne couvre que les $\frac{3}{4}$ de la ville (1800 à 2000 ha).

Mais la ville ne connaît pas d'éclairage nocturne comme Antioche.

La ville subit des pestes en 164, et de 251 à 268. On compte 5000 morts / jour.

Principales constructions et monuments de Rome à l'époque impériale

- Domus Aurea (Maison d'Or de 80 ha, avec palais et campagne artificielle en centre-ville) construit par Néron après l'incendie de 64 (qui ne laisse intact que 4 régions). Incendiée en 104.
- Temple du divin Claude : dans un espace de 200 m x 160 m.
- Forum de Vespasien, avec le grand temple de la paix (75).
- Colisée (79) sous Vespasien : 50 à 75 000 places, pouvant être inondé pour des « naumachies », jusqu'à la construction de souterrains par Domitien. Il fut construit avec le butin du sac de Jérusalem de 70. Il mesure 188 m x 156 m et comporte 80 entrées.



- Palais impérial de Domitien (81-96), dominant le Circus Maximus.
- Stade d'athlétisme de Domitien 30 000 places (Piazza Navona).
- Circus Maximus (agrandi sous Trajan) : 320 000 places, 600 m x 200 m.
- Forum (300 m x 180 m) et marché de Trajan (113) construits avec l'or des Daces, taillés dans la colline du Quirinal.
- Basilique Ulpienne, la plus vaste de Rome, fermant le forum.
- Colonne de Trajan, avec frise de 155 scènes, et de Marc-Aurèle.
- Thermes de Trajan (109) couvrant 10 ha.
- Panthéon (128) sous Hadrien, avec sa coupole en lave (diamètre 43 m).
- Temple de Vénus et de Rome (135), plus grand temple de l'Antiquité : 165 m x 103 m, dont le plan est attribué à Trajan.
- Mausolée d'Hadrien (139), transformé en bastion au 5^e s.
- Thermes de Caracalla (216), pour 1600 places simultanées (sur 11 ha).
- Thermes de Dioclétien (306), pour 3000 places simultanées (14 ha).
- Arcs de triomphe de Titus, de Septime Sévère et de Constantin.
- Basilique de Maxence modifiée par Constantin (305-321).

Les hommes de lettres de renom sont

Horace, Ovide et Virgile (poésie), Diodore de Sicile, Tite-Live, Suétone, Tacite, et Denys d'Halicarnasse (histoire), Strabon (géographie), Lucrèce et Sénèque (philosophie), Cicéron, César et Pline le Jeune.

À partir de -45, César décide que tous les 4 ans, le 6^e jour après les calendes de Mars se doublerait en un 6^e jour-bis « bissextus ».

*C'est le **calendrier Julien** de 365 jours $\frac{1}{4}$ importé d'Alexandrie. Le mois de Quintilis devient Julius (juillet).*

Sextilis, sous Auguste, devient Augustus (Août).

SCIENCES ET TECHNIQUES DES ROMAINS

Les Romains n'ont pas été des savants et des chercheurs comme les Grecs, mais ils ont été de bons ingénieurs, en mettant en application les théories et les études traitées et réalisées 4 siècles plus tôt : mécanique, optique, acoustique... Leurs plus grandes réussites sont sur le plan des techniques de construction :

- Maçonnerie coulée, ou **béton** (opus caementicium) : cailloux + mortier (chaux + pouzzolane qui donne au mortier une dureté exceptionnelle et le rend imperméable). Il permet la réalisation de l'arc et de la voûte. Ce savoir-faire a été imparfaitement transmis à Byzance, et totalement perdu en Occident.
- Routes et ponts (voûtes).
- Briques cuites remplaçant les briques séchées, à partir de l'époque d'Auguste.
- Théâtres en maçonnerie, et non adossés à une colline comme ceux des Grecs.



- Distribution d'eau par des aqueducs très longs, la plupart du temps souterrains, avec des ponts à étages et des conduites forcées en « U » pour franchir les vallées.
 - Bains publics immenses.
 - Techniques de levage jusqu'à 1500 t.
 - Ouvrages militaires de siège.
- Également leurs **machines** :
- Pompes foulantes pour les mines, machines de levage mues par des esclaves jusqu'à 6 t, machineries de théâtre, moulins à eau pour moudre les céréales et scier le marbre (mais la présence de nombreux esclaves n'incite pas à utiliser ces moulins).
 - Machines militaires : catapultes à système de torsion (balistes pour les pierres et scorpions pour les flèches), onagres avec ressort et bras de levier.
 - Balance romaine.
 - Odomètre : comptage des tours de roue pour mesurer la distance.

Les études « **artes liberales** » sont divisées en sept disciplines : **trivium** (grammaire, rhétorique, et logique), et **quadrivium** (arithmétique,

géométrie, astronomie et musique). L'enseignement est en général confié à des Grecs. En plus, à Alexandrie, on enseignait en grec la médecine et la botanique.

Les scientifiques de renom sont

Vitruve : architecte d'Auguste, auteur d'un ouvrage « De Architectura » (10 volumes) qui est la référence à la Renaissance. Il est le grand théoricien de l'urbanisme et de l'architecture.

Il recherche l'harmonie, et doit beaucoup aux grecs et aux étrusques.

Plin l'Ancien : naturaliste et auteur des livres *Histoire naturelle* (70 vol.), basée sur les travaux d'Aristote et de son disciple Théophraste. C'est une véritable encyclopédie sur les plantes et les animaux.

Ptolémée (90-168) : mathématiques, astronomie, acoustique, optique, géographie. Son *Almageste* (nom

arabe) est le traité astronomique le plus complet de l'antiquité. Il contient un catalogue de 1028 étoiles, et ses calculs et ses tables ont été confirmés par les Arabes (Al-Battani au 10^e s) et sont restés valables jusqu'à Copernic. En géographie, on lui doit de nombreux ouvrages et une carte du monde qui n'est redécouverte en Occident qu'au 15^e s.

Galien (129-199), de Pergame : médecin, études à Smyrne, Corinthe et Alexandrie, puis travaux sur la circulation du sang. Il est à Pergame puis à Rome où il soigne les gladiateurs.

Exigeant, il a une très bonne connaissance du corps humain. Son œuvre est considérable et a fait autorité jusqu'aux temps modernes.

Oribase (4^e s), de Pergame également, rédige une encyclopédie médicale en 70 livres.

Diophante (3^e / 4^e s) : mathématicien, créateur de l'algèbre. L'école d'Athènes a été fermée en 529



par l'empereur Justinien. Les scientifiques de l'école d'Edesse ont rallié l'empire Sassanide, principalement à Gondeshapur. Un peu plus tard, c'est la religion chrétienne qui a entraîné une amnésie du savoir scientifique, car les carrières religieuses ont attiré les cerveaux d'élite.

Plotin (3^e s), qui influença, en philosophie, les derniers siècles de l'antiquité.

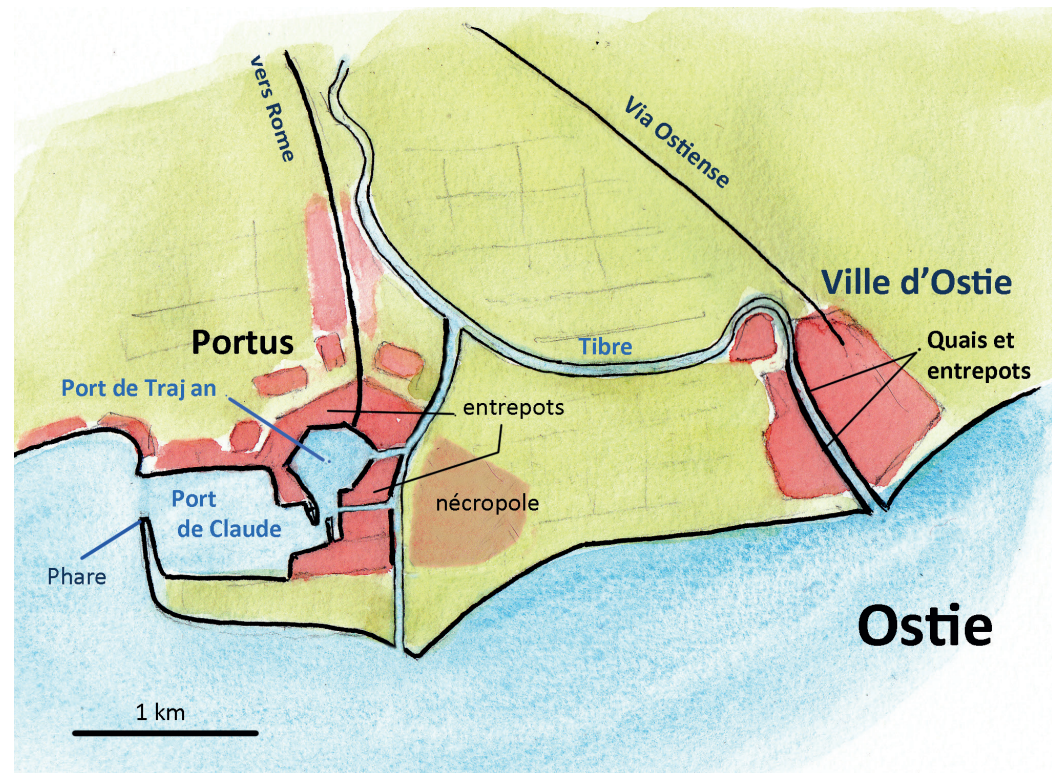
Pouzzoles

Port de Rome avant Ostie. Un des plus grands ports de l'Antiquité. On y trouve un grand nombre d'orientaux. Colonie romaine en -194. Troisième amphithéâtre du monde romain (149 m x 116 m) pour 40 000 p. À 5 km **Baia**, grande ville d'eau romaine, avec ses thermes à l'eau chaude naturelle et ses palais. Cette ville a été un centre du pouvoir comme Rome, permettant à l'empire romain de s'étendre. Mais elle s'enfonce sous la mer au 3^e s et est victime d'un cataclysme en 1538.

Ostie

La richesse de Rome est due en grande partie à ses ports. À l'origine, le port d'Ostie n'était pas en mesure d'accueillir les navires de haute mer qui arrivaient

à Pouzzoles. Un nouveau port est construit à Portus vers l'an 50 sous l'empereur Claude, à 3 km d'Ostie. Ce n'est que 50 ans plus tard, sous Trajan, que l'on creusa un port plus profond pour recevoir les gros navires. Un canal relie Portus au Tibre.





Ostie/Portus devient le nouveau port de Rome. Il comprend le port de Claude (70 ha), et celui de Trajan (35 ha) mieux protégé (bassin hexagonal). Ce nouveau port est entouré d'entrepôts. La ville englobe 50 et 100 000 hab. à l'époque impériale.

Milan

Ville ancienne, au confluent de 2 fleuves, capitale des Celtes Insubriens vers le 5^e s av.n.è., qu'ils nomment Mittland. Des Celtes luttent avec succès contre les Étrusques et contre Rome (épisode de Brennus, un Celte Sénon), mais en -222 Rome triomphe. La ville, appelée maintenant Mediolanum, dans des remparts de 3,5 km de long, se couvre de forums, thermes, amphithéâtres et bibliothèques. Elle devient capitale de l'empire romain d'Occident sous Maximien en 286 (Tétrarchie avec Dioclétien), et constitue le rempart contre les invasions barbares. En l'an 300 elle se dote d'un second rempart de

4,5 km de long. Elle devient ainsi une « seconde Rome ». Haut lieu de la chrétienté après Constantin avec son évêque Ambroise. Elle couvre 133 ha.

Théodose s'y installe à la fin du 4^e s.

La ville regorge de richesses, et on y trouve nombre de maisons aristocratiques. Elle a aussi un théâtre, des temples, un palais impérial, des ateliers monétaires et des cours à colonnades décorées de statues. Une rue à colonnades, de 600 m de long et 9 m de large, se termine par un arc monumental.

Naples

Naît de la réunion de 2 cités grecques proches : Neapolis et Palaiopolis en -327, sous l'impulsion des Romains qui laissent à Naples son autonomie. La ville choisit l'intégration à Rome en -90, mais reste un centre de culture grecque. L'îlot de Mégatis (futur château de l'œuf) est la propriété de Lucullus qui fera fortune avec la pisciculture sous César.

Le patron de la ville est saint Janvier, décollé sous Dioclétien en 305 : le miracle de la liquéfaction de son sang est attendu avec ferveur chaque année.

Italica

Située à 15 km de Séville. À l'origine c'est un camp de repos pour les légionnaires. Ensuite la ville est embellie de monuments (théâtre, amphithéâtre) et devient le quartier résidentiel de Séville.

Y naquirent : Trajan, Hadrien, et peut-être Théodose.

Séville

César y triomphe de Pompée en -46, et embellit la ville dont l'économie est opulente : port, ateliers, entrepôts, exportations de vin, de céréales, d'olives et d'huile.

Tombe sous les Vandales en 421.

Capitale de l'Espagne sous les Wisigoths, avant transfert à Tolède.



Trèves

Rang de capitale impériale au 3^e siècle.

Dimensions 2,5 km x 1,5 km, 285 ha, 6,5 km de remparts au 2^e s.

Porta Nigra, toujours existante, construite en 175 et transformée en église au 11^e s. Amphithéâtre de 20 000 places construit vers l'an 100. Thermes de Barbara au 2^e s : 240 m de long.

Essor économique au 3^e s.

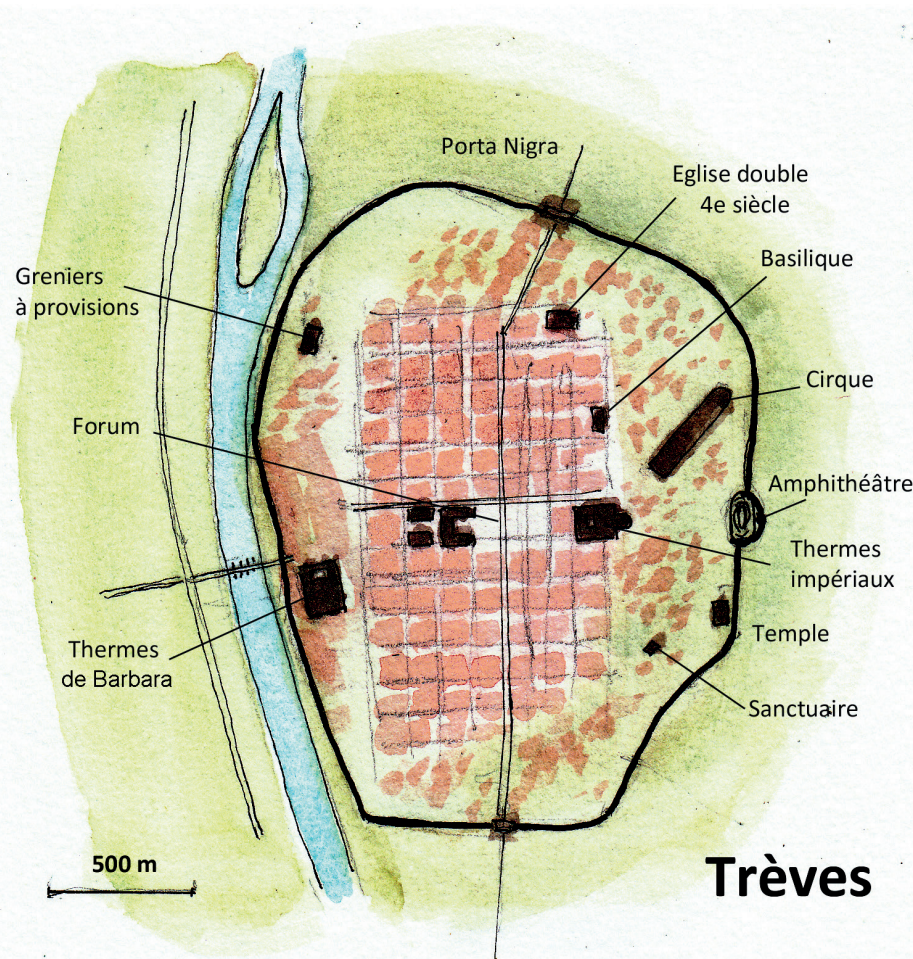
En 285, elle devient capitale de l'empire Occidental : Gaule, Espagne, Germanie et Bretagne (G.B. actuelle)

En 293, tétrarchie de Dioclétien (qui réside à Nicomédie). Maximien est empereur d'Occident à Trèves.

Thermes impériaux au 4^e s, le 3^e de l'empire romain après les 2 de Rome (Caracalla et Dioclétien).

Entre 395 et 406, la résidence impériale se déplace vers Milan, et la préfecture du prétoire vers Arles. La ville commence à décliner et fut prise plusieurs fois par les Francs.

Ces derniers font un massacre des sujets mâles.





Trèves est l'exemple type des villes romaines construites ex-nihilo, avec 2 axes orthogonaux orientés pour les rues principales :

- *Cardo maximus (axe N-S).*
- *Decumanus maximus (axe E-O).*

Cardo signifie « gond », ou charnière.

Au centre le forum.

Sirmium (Mitrovica, Kosovo)

Grande ville au 4^e s, protégeant l'axe Rhin-Danube.
Capitale de la Pannonie, détruite lors des grandes invasions.

Split (Croatie)

De « spalato » : palais. Cette ville est surtout connue pour le splendide palais impérial, de Dioclétien, construit près de son lieu de naissance.

Cologne

Colonia Agrippina, fondée par Auguste, devient colonie romaine suite au mariage d'Agrippine avec l'empereur Claude. Le prétoire (palais du gouverneur) a une riche façade de 180 m de long.

Magnifique cité, capitale de l'empire gaulois sous Posthume.

Carrefour routier et port sur le Rhin. Constantin fait édifier le pont sur le Rhin, protégé par un fort carré de 150 m de côté.

Mayence

80 000 hab. aux 4^e-5^e s.

Manching (Haute-Bavière)

Cette cité ne fait pas partie de la Gaule, mais était une des plus grandes villes du monde Celte, plus grande que Bibracte au 1^{er} s av.n.è. (voir Autun).

La ville couvre 375 ha, avec des remparts de 7 km de long. Elle est détruite au 1^{er} s par les Romains. Métallurgie très active, frappe de monnaies, poteries.

Londres

Capitale en 61, la ville est entourée d'un rempart. Elle a 50 000 hab. au 4^e s.

Elle connaît un déclin après le départ des Romains en 410.

Massilia (Marseille)

Ville qui n'est pas du tout gauloise. Fondée en -600 par les Phocéens d'Asie Mineure (les Perses prennent la ville de Phocée en -540), la ville devient vite célèbre pour ses chantiers navals et ses navigateurs de talent.

Ce comptoir est destiné en partie à approvisionner la grande Grèce en étain venant de Cornouaille par les routes terrestres.

Dès -400, son commerce maritime



triomphe de celui des Étrusques, mais se heurte à Athènes puis à Carthage un peu plus tard car Euthymène découvre le Sénégal au 4^e s av.n.è. La rivalité avec Carthage rapproche les Phocéens des Romains au 2^e s av.n.è. Marseille découvre, grâce à l'expédition de Pythéas, la route de l'étain et de l'ambre au nord.

En -121, menacée par les Gaulois, Marseille fait appel aux Romains ses alliés.

Mais en -49, Marseille fait un mauvais choix politique : Pompée au lieu de César, lequel prend la ville après un siège difficile.

La ville de 50 000 hab. va alors périlcliter au profit de Narbonne, mais elle reste cependant un centre intellectuel important.

Vienne (Rhône)

Capitale des Allobroges qui ont été vaincus par les romains en -121.

(il y a eu 200 000 morts), et qui se sont ralliés à César ensuite. Sous Auguste, la ville devient une importante

colonie romaine. Elle se pare de beaux monuments, dont un théâtre de 13 500 places avec 46 gradins. La ville couvre 250 à 300 ha, sur 2 km x 2 km, pour 60 000 hab. au 1^{er} siècle. Elle a 11 aqueducs apportant 100 000 m³ d'eau/jour.

Auguste autorise la construction d'un rempart de 6 km sur l'une des rives. Les immenses entrepôts publics couvrent 7 ha.

Vienne garde un moment la suprématie de l'Église des Gaules.

À voir aujourd'hui le superbe musée de Saint-Romain-en-Gal sur l'autre rive où se trouvaient les riches villas.

Narbonne

Narbo. Activité commerciale avec Carthage : minerais métalliques...

Prospère au 2^e s av.n.è.

Prise par Rome en -125. Implantation de familles romaines en -118.

C'est la première colonie romaine hors de la péninsule. Capitale de la Narbonnaise (province sénatoriale romaine qui remplace l'ancienne

Transalpine) en -22 sous Auguste.

La ville connaît un grand essor urbain. Elle va avoir des cryptoportiques avec galeries en s/s du capitole/forum de 187 m x 87 m. Les empereurs vont favoriser cette expansion.

C'est un très grand port fluvial et maritime, qui rivalise avec Arles et Marseille.

« La plus belle ville de Gaule, et avec Lyon la plus peuplée ».

Décline au 3^e s au profit d'Arles, par suite de la fermeture des mines et parce que ses avant-ports (situés à 4 km) s'ensablent. Démembrement de la Narbonnaise sous Dioclétien.

La ville se referme dans 20 ha avec un rempart de 1600 m.

Il ne reste rien des splendides monuments du 1^{er} siècle.

Elle est prise par les Wisigoths en 413, et est plus tard chef-lieu de la Septimanie du royaume Wisigoth d'Espagne en 462.



Lugdunum (Lyon)

Fondation en -47. La ville atteint 350 ha à sa plus grande extension. Nommée Lugdunum (« dunum » signifie « colline »), en l'honneur du dieu gaulois Lug, ou peut-être parce que la colline était tournée vers le levant.

On y installe les colons chassés de Vienne par les Allobroges, suite aux troubles suivant la mort de César. L'emplacement est stratégique au carrefour des voies fluviales. Auguste y crée en -15 un atelier monétaire qui produit pour l'empire romain.

Amphithéâtre de 20 000 places. où se tient l'Assemblée des 3 Gaules, au lieu-dit Condate « confluent en gaulois », à laquelle participent les 60 peuples. Il est agrandi au 2^e s pour 50 000 places (combats de gladiateurs) : 105 m x 80 m.

La ville devient capitale des 3 Gaules (Lyonnaise, Aquitaine, et Belge).

Elle est alimentée par 4 aqueducs de débit : 10, 14, 28, 24 000 m³ eau/jour. Ce dernier est long de 75 km, et provient du Mont Pilat.

Théâtre en -15, agrandi au 1^{er} s pour 11 000 places, de diamètre 108 m, avec un mur de scène de 30 m de haut, un rideau de scène et un vélum mobile.

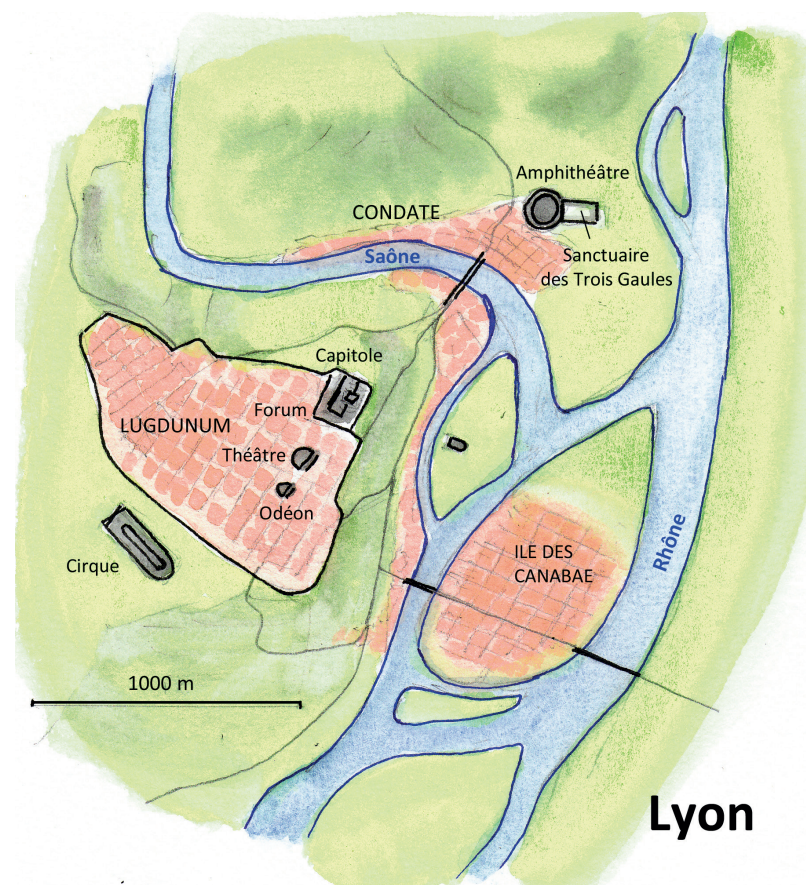
L'empereur Claude y naît en -10 pendant que son père est en mission.

En 48, il obtient que les notables de la ville puissent avoir accès à la classe sénatoriale.

On trouve à Lugdunum toutes sortes de corporations d'artisans et de marchands, dont celle des nautes pour le transport des marchandises par voie fluviale. En 58 (ou en 65), un incendie ravage la ville.

Au milieu du 2^e s, le seul évêque de Gaule est celui de Lyon (primat des Gaules) : la plupart des chrétiens viennent d'Asie Mineure.

En 177, 18 000 chrétiens sont





massacrés sous la pression de la foule. De 193 à 197, dans le conflit pour la succession de Commode, Lyon prend le parti d'Albin.

Septime Sévère met la ville à sac (son fils Caracalla naît à Lyon à ce moment) : il y a 19 000 morts dont Irénée, 2^e évêque de Lyon.

La ville décline à cause de sa déchéance politique, à partir de 250. En 284, la Gaule est réorganisée par Dioclétien. Capitale Trèves.

Vers 470, les Burgondes fédérés s'installent à Lyon et à Genève, et font de Lyon leur capitale.

En 534, le pouvoir est Franc.

Autun

Bibracte est un oppidum fortifié (5,2 km de remparts) de 135 ha et est la capitale des Eduens dans le Morvan (et manufacture d'armes et de brouettes). À la fin du 1^{er} s. av.n.è., sa population, soit 15 à 20 000 hab., est progressivement transférée à Autun, ville nouvelle à 20 km.

Autun se nomme Augustodunum.

Elle s'étale sur 1,5 km x 1,5 km, soit 200 ha entourés de 6 km de remparts avec 62 tours et 4 portes monumentales. Elle est, au début, la seule cité avec Lyon à être fortifiée.

Elle a 50 000 hab. au 2^e s et de nombreux ateliers de fabrication d'objets métalliques.

Elle dispose d'un énorme théâtre de 148 m de diamètre et 12 000 places. Amphithéâtre elliptique de 154 m x 130 m, arène de 74 m x 39 m.

Son Cardo Maximus, large de 15 m, est bordé de portiques sur toute sa longueur (1600 m).

Des rues partagent la ville en 160 îlots d'environ 100 m x 100 m.

Ses « Écoles » sont reconnues dans le monde romain. Mais elle connaît des révoltes au 4^e s.

Nîmes

Remparts de longueur 6 km pour 220 ha. Au 2^e s **Antonin-le-pieux**, fils d'un Nîmois, est le 1^{er} empereur gaulois. À partir de lui, Nîmes va éclipser Narbonne et Arles.

L'amphithéâtre (les arènes) est érigé au début du 2^e s, avec 24 000 places. Le débit de la source d'eau étant très variable, un aqueduc de 50 km de long est construit au milieu du 1^{er} s, avec le célèbre pont du Gard.

Il apporte jusqu'à 35 000 m³ d'eau par jour, réduit à 13 000 m³ au 6^e s par suite des fuites et des captages sauvages. À noter la pente remarquable des aqueducs romains : moins de 25 cm / km.

Arles

Le site est du 1^{er} s av.n.è. La ville a des chantiers navals importants qui permettent de construire rapidement 12 navires de guerre pour César, dans sa lutte avec Pompée. César y établit une colonie. La ville prospère et va déborder de ses remparts (édifiés sous Auguste). Au 1^{er} s, c'est le second port de la Gaule après Narbonne.

Elle a un magnifique pont de bateaux à partir du 2^e s.

Théâtre de 12 000 places (diam. 102 m, 33 rangées de gradins) et



forum avec cryptoportiques (galeries souterraines qui lui servent d'assise) au début du 1^{er} s, amphithéâtre de 21 000 places. (136 m x 107 m) avec 60 arches sur 2 étages à la fin du 1^{er} s. La ville connaît des troubles entre 240 et 300 et commence à stagner.

Redevient importante sous Constantin sur les plans politique et administratif. L'atelier monétaire d'Ostie s'y installe en 313. La ville a 80 000 hab. au 4^e s.

Elle comporte encore les vastes thermes de Constantin et la nécropole des Alyscamps.

Toulouse

Petite ville au 1^{er} s, elle devient la 4^e cité de l'empire romain d'Occident au 4^e s. Centre culturel de la Narbonnaise.

Poitiers

Plus grande cité d'Aquitaine, elle couvre 1000 ha.

Détruite en 160, elle est reconstruite avec des remparts.

Évreux

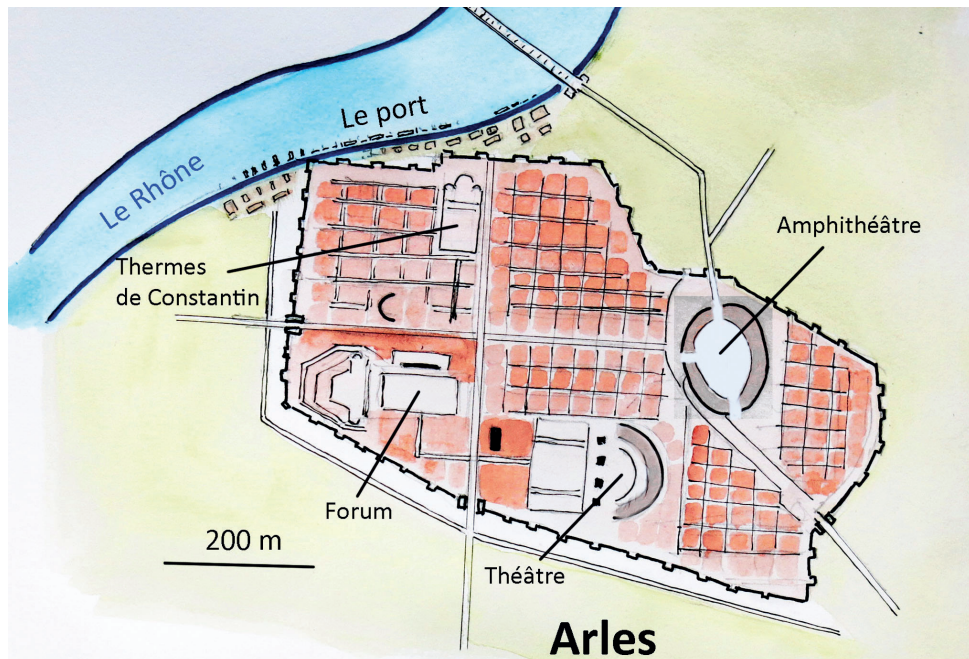
Site de Gisacum, 250 ha avec un périmètre polygonal de 5600 m au 2^e s. Apogée au 3^e s, avec un temple de 6 à 8 ha, un forum, des thermes et un théâtre de 106 m de diamètre.

Reims

Capitale des Rèmes, puis capitale de la province impériale de la Belgique. 30 000 hab. av.n.è.

La ville se développe à la fin du 1^{er} s, et couvre près de 200 ha.

Le site occupe 600 ha au 2^e s., avec 50 000 habitants.





NOS ANCÊTRES LES GAULOIS

- v. -500** Installation en Gaule de la plupart des peuples Celtes. Plusieurs tribus celtes occupent le nord de l'Italie, fondent Milan et occupent Rome en -390 (épisode du bouclier de Brennus, un celte Sénon, qui libère la ville en échange de 1 000 livres d'or).
- v. -330** Alexandre le Grand engage des Gaulois (appelés galates) qui s'installent à Pella (Macédoine), puis fondent un royaume en Thrace et 3 royaumes en Anatolie.
- v. -250** Les Belges s'installent au nord.
- v. -150** Hégémonie des rois arvernes. Bituit menace Massalia (Marseille) qui fait appel à Rome en -121. Bituit, allié aux Allobroges de Vienne, est battu, et Rome fonde la province transalpine dont les peuples se romanisent et fondent une république. République également chez les Éduens de Bibracte (oppidum dans le Morvan) qui deviennent « frères et amis des Romains » et adoptent bien avant les autres peuples leurs techniques de construction.
- v. -60** Les Arvernes s'associent aux Séquanes (Besançon) pour faire la guerre aux éduens qui contrôlent tout le centre de la Gaule. Ils font appel aux mercenaires germains d'Arioviste pour battre les Éduens. Mais les Germains sont encombrants, et d'autre part les Helvètes, voulant s'installer près de l'océan semblent menacer les Éduens.
- 58** César est nommé proconsul de la Transalpine. Il reçoit la demande des Éduens et y voit son intérêt. Il chasse Arioviste et renvoie les Helvètes chez eux.
Mais ses légions restent en Gaule, ce qui ne plaît pas aux Gaulois.
- 52** Vercingétorix remporte une victoire à Gergovie et est élu à Bibracte général en chef de la grande armée des Gaules. Il se réfugie à Alésia avec ses 80 000 fantassins en attendant l'armée de secours (240 000 fantassins et 8000 cavaliers qui tardent à venir), César entoure l'oppidum de fortifications infranchissables et se fait aider par des cavaliers germains pour neutraliser les sorties. Vercingétorix finit par se rendre.
Bilan de la guerre des Gaules : 1 million de morts, 1 million d'esclaves.
- 27** Auguste fixe les bases administratives de la Gaule romaine :
une province sénatoriale : la **Narbonnaise** (ancienne Transalpine), 3 provinces impériales : la **Lyonnaise** (25 peuples), la **Belgique** (18 peuples), et l'**Aquitaine** (17 peuples), soit un total de 60 peuples.
La réunion annuelle des druides est supprimée et remplacée par l'Assemblée des Gaules le 1^{er} Août, jour de la fête



- du dieu Lug, à Lugdunum, dans le sanctuaire dédié à Rome et Auguste. À côté, dans l'amphithéâtre des 3 Gaules, siège la 1^{re} assemblée nationale démocratique où chaque peuple envoie un député (60).
- 69** Année de troubles pour Rome entraînant un soulèvement de la Gaule.
Tous les peuples se réunissent à Reims, capitale de la province de la Belgique, et décident la paix. C'est une victoire de la démocratie.
- 212** Caracalla donne la citoyenneté romaine à tous les hommes libres de l'Empire.
Les Gaulois libres deviennent citoyens romains.
- v. 260** Rome étant en guerre avec les Parthes, le général gaulois commandant les armées du Rhin est proclamé empereur par ses troupes. Aurélien, avec l'aide du légat d'Aquitaine, remet de l'ordre de façon pacifique.
- 293** Tétrarchie de Dioclétien : Maximien est empereur d'Occident à Trèves. Il a pour petit-fils Constantin qui réunit de nouveau l'empire en 324.
Son fils aîné Constantin II reçoit les 3 Gaules en 337.
- 395** À la mort de Théodose, l'Occident va à Honorius puis à Valentinien 3 qui laisse la Gaule à son général Aetius, lequel bat les Wisigoths, les Burgondes, puis les Huns aux Champs Catalauniques. Jaloux de ses succès, Valentinien le fait exécuter en 454.

La population de la Gaule à l'époque de Vercingétorix est de 10 à 12 M hab., supérieure à celle de l'Égypte ou de l'Italie.

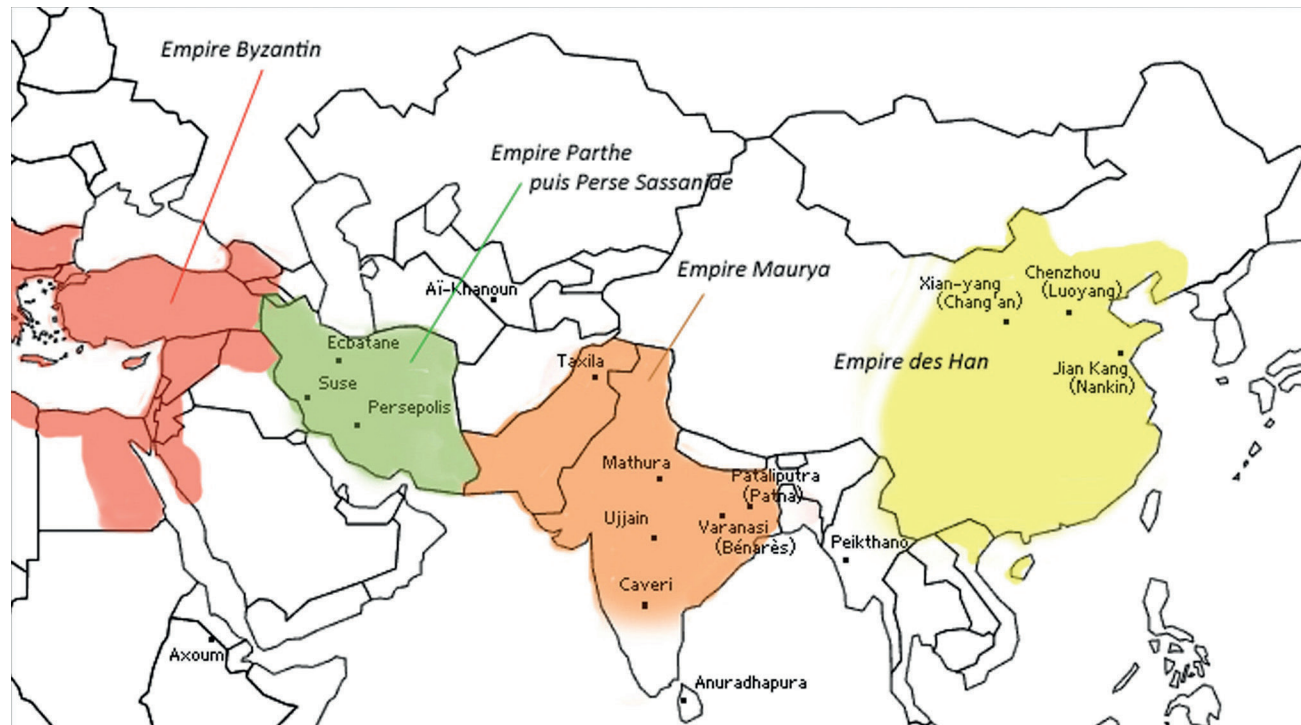
Elle est surtout rurale, avec un bétail abondant (export de charcuterie et de foie gras à Rome) et une agriculture de pointe : assolement triennal, emploi de la chaux pour améliorer la terre, utilisation de charrues à soc de métal et de moissonneuses (véhicule poussé par un bœuf, avec planches inclinées et hérissées de dents, les épis étant projetés dans un chariot suiveur.

Elle a à son actif l'invention du savon, du tonneau (9 hectolitres) qui devient ensuite la mesure de jauge internationale.



Asie Centrale et Asie de l'Est

Asie Centrale et Indes : (après Rome et avant l'Islam)





Ecbatane

(Aujourd'hui Hamadān en Iran). Ecbatane signifie « lieu de rassemblement ». Voir carte de la Perse page précédente.

La ville est située à 1700 m d'altitude, c'est la capitale d'été des Mèdes (-700/-550) sous le nom d'Hangmatana, Elle est détruite par le Perse Cyrus II en -550, lequel va unifier les royaumes des Perses et des Mèdes dans cette capitale.

La ville possédait 7 murailles étagées en forme de cercles concentriques.

Réaménagée sous Darius, tout comme Babylone. Capitale des Parthes (-150), puis des Perses Sassanides (250). Les ruines de cette cité n'ont jamais été fouillées.

Parsagardes

Capitale du perse Cyrus II « le Grand » au début de son règne.

Site sur 160 ha. Route royale pavée de 4 km de long. La ville est plus tard réaménagée sous Darius.

Suse

Cyrus II (roi de Perse -559/-530, fondateur de la dynastie des Achéménides, aïeul Achéménès) fait de Suse sa capitale d'hiver, abandonnant Pasargades où est construit son tombeau.

Elle est remodelée vers -500 par Darius qui en fait sa capitale principale. Voir époque précédente. La nouvelle ville repose sur 3 terrasses : palais de 12 ha, quartiers résidentiels et forteresse. L'ensemble est construit par des ouvriers de toutes les provinces de l'empire, voir la carte de la page 19.

L'Apadana (salle d'audience du palais royal) peut contenir 10 000 places.

Elle sert de modèle pour Persépolis.

Le palais est incendié au passage d'Alexandre le Grand en -331, qui célèbre dans la ville des mariages entre Grecs et Persanes. Suse reste **la capitale de l'empire Perse** jusqu'à Séleucos.

Persépolis

Située à 1100 m d'altitude.

Fondée par Darius le Grand (-521/-486, fils de Cambyse) qui posséda un empire allant de l'Anatolie et de la Libye à l'Indus. Ce centre de pouvoir intègre une citadelle contenant les palais dont les plans reprennent ceux de Pasargades.

La terrasse artificielle mesure 450 m x 300 m. On y accède par un escalier monumental à double volée de 111 marches et la « porte de tous les pays ». L'Apadana (salle du trône) mesure 60 m x 60 m et sa hauteur est de 25 m. La construction des palais s'est poursuivie avec son fils Xerxès et son petit-fils Artaxerxès (dynastie des Achéménides).

Second centre de pouvoir après Suse. La ville est pillée et incendiée par Alexandre en -330 après ses victoires sur les Perses au cours de 3 grandes batailles : Granique, Issos, et Gaugamèles.

Le trésor est transporté par 10 000 mules et 5000 chameaux.



Parthes (-3^e s/ 3^e s) et Sassanides (3^e s/7^e s)





Succédant aux royaumes hellénistiques et romains sur les terres iraniennes, **le royaume Parthe** se développe à partir du sud de la mer Caspienne, entre Nisa (ou Nysa) et Hécatompylos. C'est un État rural à la différence des États précédents, mais qui est empreint de culture hellénistique. Il est fondé par Arsace en -250, on y trouve Mithridate en -171, et Artaban en 224, lequel est tué par Ardashir qui fonde **l'Empire sassanide** à partir de Firuzabad (ville toute circulaire de diamètre 2 km).

Les capitales parthes sont situées à des carrefours importants sur la Route de la soie : **Nisa, Hécatompylos, Ctésiphon, Hatra**. Toutes les villes sont construites comme des camps, avec des remparts massifs de brique crue. Hatra a au 2^e s les mêmes remparts solides qui ont résisté aux Romains à 2 reprises. Merv a conservé la citadelle grecque hippodaméenne, le reste étant le camp des nomades.

Sous les Sassanides, la pierre, la brique et le mortier sont très utilisés. Les palais et les temples sont couverts de sculptures et de fresques. Plusieurs grandes villes ont porté le nom de Chapur (ou Shapur), vainqueur des

Romains. Et cette culture iranienne est ensuite récupérée par l'Islam qui a fait de Bagdad une capitale incroyable.

Sous Darius, l'ensemble des tributs des Satrapies représentait 370 tonnes en équivalent d'argent par an.

Nisa

Capitale parthe du – 3^e s au + 3^e s. Ville vaste, saine et belle, riche en eau. Les maisons ont jardin et eau courante, il y a 70 rues ombragées d'arbres. La grande et puissante citadelle de 15 ha a un rempart énorme : hauteur 20 à 25 m, largeur 5 m et 40 tours.

Bishapur

Construite par Shapur 1^{er} au milieu du 3^e s. Ville royale sassanide au plan rectangulaire (1800 m x 900 m), à la différence des villes parthes qui ont un plan circulaire.

Gundeshapur

Gund-e Chahpuhr. Grande ville du Khûzistân située entre Suse et Ispahan. Elle fut aussi fondée par Shapur 1^{er} après sa conquête d'Antioche. Dimensions 3,4 km x 1,5 km.

Eiwan-e Kerkhah

Créée par Shapur 2 au 4^e s, pour remplacer la vieille métropole de Suse. Dimensions : 4 km x 1 km.

Darabgird

« Darab-la-ronde », ville circulaire. Cité parthe puis sassanide de l'Iran.

Gür

Ville totalement circulaire, créée entre 200 et 220 par la dynastie Sassanide. Diamètre 2 km, avec une répartition en 3 cercles concentriques, et une tour au centre, le Tirbal, sans doute pour



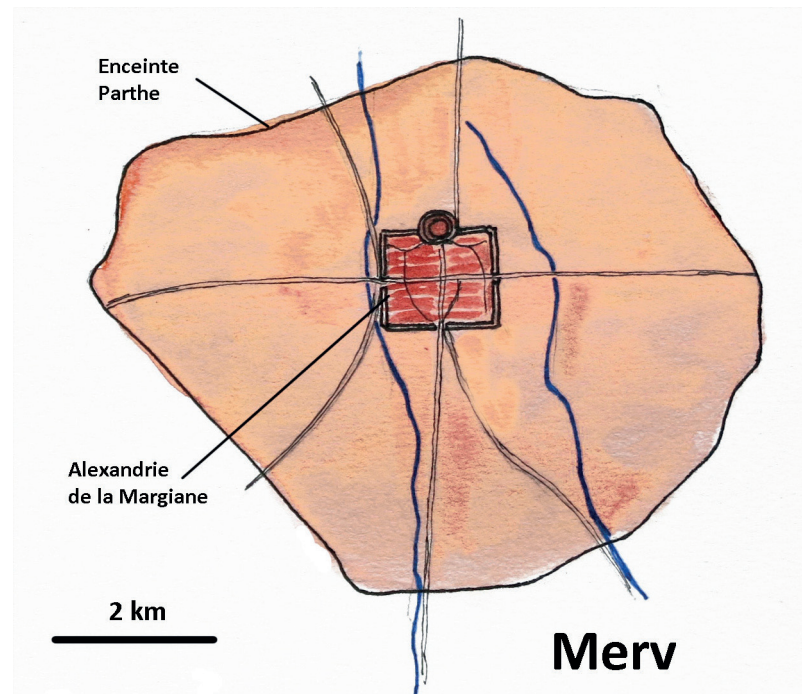
la surveillance, ou pour communiquer avec le palais royal situé à 4 km au nord. Des rayons partagent l'espace en 20 quartiers. L'urbanisme se prolonge jusqu'à quelques km. Ville occupée pendant plusieurs siècles, jusqu'à l'époque médiévale.

Bactres (Balkh)

(Afghanistan) : ville très ancienne. Zoroastre y introduit une nouvelle religion en -522.

Merv

(Mary, Turkménistan) Importante étape sur la Route de la soie. Citadelle de 2 km x 2 km (400 ha), dénommée Gyaur Kala (citadelle des infidèles), murs de 10 m haut. Carrefour des religions : (mazdéisme, manichéisme, bouddhisme, judaïsme, chrétiens nestoriens). Au 3^e s, le mazdéisme devient religion d'État. Centre artistique fameux (musique), nombreuses bibliothèques.



Aï Khanoum (Afghanistan)

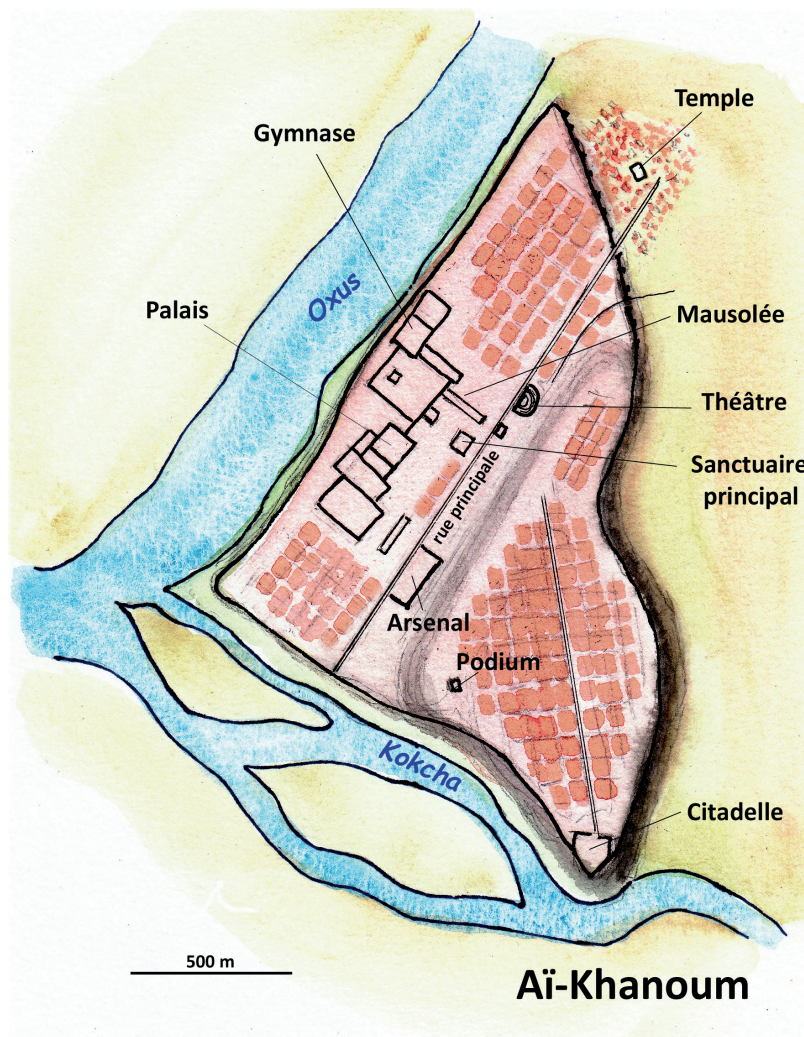
Fondation de Séleucos aux confins orientaux de l'empire d'Alexandre, au confluent de l'Amou-Darya (Oxus), et de la Kokcha.

Cette ville a un rôle de forteresse. Elle fait partie du royaume gréco-bactrien au milieu du 3^e s av.n.è. Elle mesure 1,8 km x 1,5 km (270 ha), avec en partie haute l'acropole, l'arsenal et la citadelle, et en partie basse les secteurs publics et résidentiels avec gymnase, théâtre et palais.

On y trouve un grand palais à décor de pierre de 9 ha, autour d'une cour carrée de 137 m x 108 m entourée de portiques, un théâtre de 5000 places, un gymnase, des temples et des remparts. Le reste de la ville est en brique crue.

Aï Khanoum contrôle la seule mine connue de l'Antiquité de **lapis-lazuli**. C'est aussi un centre culturel en liaison avec le monde indien.

Cette grande ville, qui a eu jusqu'à 100 000 hab., est abandonnée vers -145.





Begram

Grande ville de l'Antiquité, à 60 km au nord de Kabul.
Située sur les routes caravanières (la Route de la soie).

Hadda

À la frontière de l'Afghanistan, près de l'Inde.
Grand foyer du bouddhisme du 1^{er} au 7^e s. Centre monastique important.
Centre d'art « gréco-afghan ».

Râjagriha (Râjgir, Inde)

Capitale ancienne du royaume de **Magadha**, proche de Pâtaliputra.
Apogée aux 5^e s av.n.è. Elle est entourée de 40 km de remparts (terre surtout, et pierres cyclopéennes au centre) entourant la ville, les parcs et des champs. Ville visitée plusieurs fois par Bouddha. On y trouve donc de nombreux monastères et temples.

Pâtaliputra (Patna, N-E de l'Inde)

Grande capitale de l'Inde du nord, fondée en -450, sur le Gange, par la dynastie des **Nanda** (proclamée en -425). Les Nanda ont une armée de métier impressionnante : 200 000 soldats, 20 000 cavaliers, 2000 chars à chevaux, 3000 éléphants (mais c'est sans doute une exagération).
Ensuite, elle devient capitale de la

Inde

dynastie **Maurya** (-313/-185).
Apogée sous Asoka (-273/-232) qui se convertit au bouddhisme après une guerre atroce qui fit 100 000 morts.
Des sculpteurs perses et grecs vont travailler dans la capitale.
Magnifique palais en bois, plus beau que ceux de Suse et d'Ecbatane.
Périmètre de l'enceinte en brique et bois : 36 km (env. 15 km x 3 km), avec 570 tours et 64 portes. La ville s'étale le long du Gange.
À cette époque, l'armée permanente des Maurya a 700 000 hommes.
Capitale aussi de la dynastie **Gupta** (4^e/6^e s), âge d'or de l'Inde ancienne et de l'hindouisme.
Elle a été peut-être **la plus grande ville du monde du 4^e au 6^e s**. Elle a plus de 500 000 habitants.

Mathurâ

« ville des dieux » du bouddhisme et capitale royale. Résidence d'hiver des Kushâna (Indo-Scythes) du 1^{er} s



jusqu'en 242. Liens commerciaux avec l'Occident.

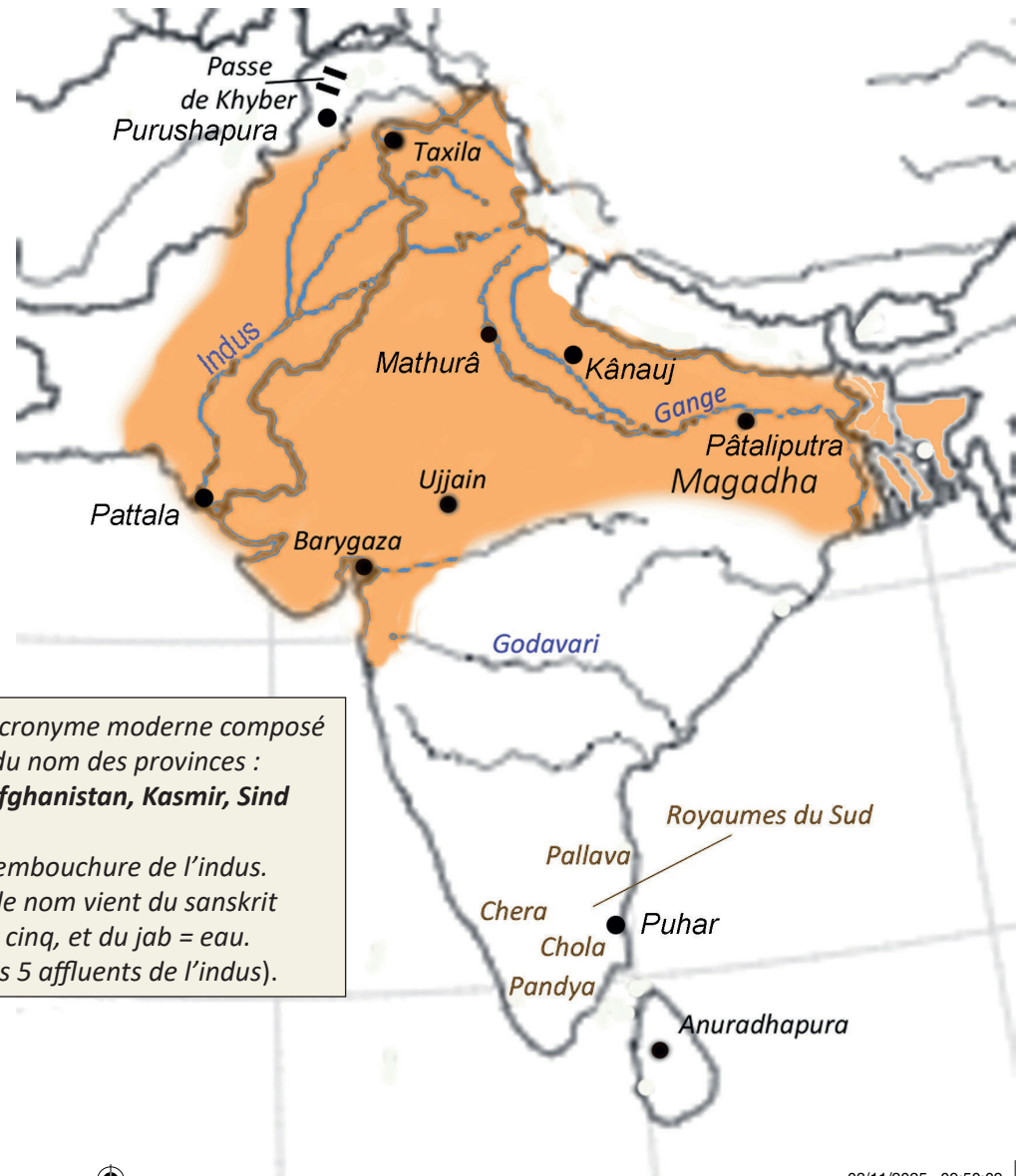
Taxila (Pakistan actuel, sur l'Indus)

Rassemble sur 3 sites rapprochés 3 cités dont la plus ancienne fut la base militaire d'Alexandre le Grand en -325. Alexandre, avec son armée de 30 000 hab., rencontre à proximité l'armée des Pûru (30 000 soldats, 4 000 cavaliers, 300 chars et 200 éléphants qu'il surprend par une manœuvre de contournement. Il fait également tirer à l'arc sur les cornacs, ce qui désoriente les éléphants. La ville est d'abord un grand centre commercial et universitaire de l'Inde ancienne. La seconde cité est construite suivant un plan en damier par Démétrios 1^{er} au 2^e s av.n.è. Le dernier site, fondé au 2^e s, fut anéanti par les Huns Hephthalites en 455. **Purusapura** (actuelle Peshāwar) est bâtie à proximité.

« Pakistan » Acronyme moderne composé à partir du nom des provinces :
Pendjab, Afghanistan, Kasmir, Sind

Sind : à l'embouchure de l'Indus.
Pendjab : le nom vient du sanskrit
panch = cinq, et du jab = eau.
(région des 5 affluents de l'Indus).

Empire Gupta (4^e-6^e s)





HISTOIRE DE L'INDE ANCIENNE

3^e / 2^e millénaire : grande civilisation de l'Indus (-2500/-1850).

Vers -1200 : arrivée des nomades Aryens (indo-européens, de arya « nobles ») par la passe de Khyber par où passent tous les envahisseurs. Ce sont des monarchies tribales dirigées par des rajahs (râjâ) ~ rex. Ils arrivent au centre de l'Inde vers -800/-700 et battent les kurus à peau sombre. Ils se sédentarisent et apportent le système de castes avec leur religion, le védisme, qui va devenir l'hindouisme (brahmanisme).

Société aryenne : dans l'ordre brahmanes (prêtres), guerriers, paysans, serfs.

16 grands royaumes vont se succéder à partir du 7^e/6^e s.

6^e/5^e s av.n.è. : royaume puissant de **Magadha**. Capitale Râjagriha.

Siddhârta (v.-556/v.-480), élevé comme un prince, devient Bouddha « l'éveillé, l'illuminé » ; il enseigne une doctrine qui va à l'encontre de la tradition védique et du système de castes. Il a la sympathie du roi et du peuple.

Dynastie des **Shishuniga**.

Le perse Darius 1^{er} (-521/-485) établit sa domination dans le Pendjab et dans le Sind.

-413/-320 : dynastie des **Nanda** renversée par Chandragupta vers -320.

-327 : Alexandre pénètre au N-O de l'Inde, appelé par le roi de Taxila. Il bat le roi des Nanda : Raja Poros qui aligne 50 000 soldats et 200 éléphants. Il soumet ensuite le roi de Taxila puis celui du Pendjab. Son lieutenant Séleucos Nicator se heurte vers -305 à la dynastie Maurya nouvellement constituée. Il se fait battre, cède les pays à l'ouest de l'Indus en échange d'un tribut. La capitale maurya est Pâtaliputra.

-269 : début du règne du roi Asoka (empire Maurya) qui, à la suite des horreurs de ses conquêtes, se convertit au bouddhisme qui s'appuie sur la notion de cycle de réincarnation.

Grand concile à Pâtaliputra, sa capitale.

En -183, un brahmane prend le pouvoir et rétablit l'hindouisme.

Le brahmanisme, influencé par le bouddhisme, est à l'origine de l'hindouisme.

2^e av/3^e s ap.n.è. : le sud redevient indépendant pour longtemps, tandis que le nord est aux prises avec les royaumes grecs.

Dynastie **Shunga** (-185/-73) favorisant le brahmanisme.

Au Nord les Kushans, envahisseurs nomades fortement iranisés, dominent du 1^{er} au 3^e s et fondent l'empire de **Kushâna** (-2^e s/1^{er} s). Le roi porte le titre de mahârâja (grand roi). Capitale *Kabul* puis *Purushapura* (Peshawar).



On y développe les arts du Gandhara et de Mathurâ (capitale des provinces du S-E).

On contrôle aussi les liaisons entre l'Asie et la Rome de Trajan.

Au N-O du Deccan, royaume des **Andhras** (1^{er} s av.n.è./3^e s), capitale *Sântchi* puis *Pratisthâna* (Paithân).

À la même époque, au sud, règne la puissante dynastie des **Sâtavâhana** qui commerce avec l'Asie et Rome.

4^e /6^e s : l'empire **Gupta** refait l'unité du Nord en 320. C'est l'apogée de la civilisation indienne. Capitale Pâtaliputra puis Ujjayinî (Ujjain) vers 390 lorsque Chandra Gupta II vainc les Saces (Scythes). Le Bouddha devient serein.

Cet empire va s'affaiblir avec l'arrivée des Huns Hephtalites au N-O au 5^e s.

606 : restauration par Harsa, souverain à 16 ans et qui règne 41 ans. Capitale *Kânauj*, une très grande ville de l'Inde du Nord, phare de la culture. Après lui, l'empire se disloque, mais les dynasties rivales résistent à l'invasion arabe en 712.

Au Sud, la dynastie **Tchâloutaya** régnera à Badami puis à Aihole du 6^e au 8^e s.

SPÉCIFICITÉS DE L'INDE ANCIENNE

Religions :

- Hindouisme, avec la triade de dieux : Brahmâ, Vishnou, Shiva.
- Bouddhisme, avec ses temples et monastères à Pâtaliputra, Nâlandâ, Mathurâ, Sârnâth, ces 2 dernières correspondant aux 2 grandes écoles d'art.

Langue : le sanscrit, langue du Veda (texte du savoir et de la religion).

Les Purâna sont les livres sacrés.

Connaissances :

- Mathématiques, médecine, astrologie, métallurgie.

En 499, **Âryabhata** publie à 23 ans un **magistral traité de mathématiques**, détermine $\pi = 3,1416$, et est le 1^{er} à affirmer que la terre est ronde et tourne sur son axe.

Il établit une notation basée sur le système décimal et introduit la trigonométrie avec les sinus et les cosinus.

- Médecine : traité de Vâgbhata.

- Poésie : Kâlidâsa.



Ujjain (Inde centrale)

Ujjayinî. Capitale politique ancienne. Asoka y fut vice-roi avant son règne sur l'empire (-268/-232). Ce roi va professer la tolérance et la non-violence du bouddhisme. La ville devient ville impériale et la 2^e métropole du royaume Gupta.

Pattala (Pakistan, à l'embouchure de l'Indus)

Ville importante qu'Alexandre fit fortifier en -325, et aménager en port et chantiers navals pour sa flotte de 900 navires. La ville se nomme Démétria (du nom du roi Démétrios qui conquiert de vastes contrées en -183) à l'époque gréco-bactrienne. Autres grandes villes : **Kânâ, Ajanta, Sanchi.**

Puhar

Port-capitale des Cholas au sud, qui commerce avec les Romains : Ceux-ci importent chaque année pour 550 millions de sesterces avec l'Inde. Cette ville est aujourd'hui engloutie dans la mer.

Purushapura (actuelle Peshâwar, Pakistan)

Capitale du royaume Kushan (empire Kushâna). Aux portes de la ville était élevé un stupa de base 90 m et de hauteur 210 m. Il n'en reste rien. Capitale de l'Inde du N-O de 225 à 325 env.

Caveri (Inde du Sud)

140 000 hab. en l'an I.

Anuradhapura (Sri-Lanka)

Capitale de Ceylan en -437, et jusqu'au 10^e s. Plus de 50 km de tour. Ville sainte du bouddhisme. Monastères, temples-reliquaires à dôme. Palais de 9 étages avec environ 1000 cellules pour les moines. Maisons à étages. 130 000 habitants.

La ville, sous les rois tamouls du sud de l'Inde, se pare d'un système de canaux très élaborés.

Peikthano (Birmanie)

En l'an 100, la ville couvre 1000 ha et compte 100 000 habitants.



Asie de l'Est



La Chine au temps des Royaumes Combattants (5^e-3^e siècle av.n.è.)
Elle voit la domination des Qin



HISTOIRE DE LA CHINE ANCIENNE

- **-1766/-1122** Souverains **Shang**, succédant aux Xia (18 souverains entre -2200 et -1700).
30 rois et 7 capitales connues, dont 2 importantes, surtout Anyang la dernière.
Ils maîtrisent la technique du bronze à la cire perdue et régulent le cours des fleuves.
- **-1122/-771** Souverains **Zhou** (Tchéou) dits « **de l'Ouest** », Capitale Hao (au N-O) proche de Xi'an. Ils ont des chars de combat tirés par 4 chevaux.
- **-770/-473** Époque des « Printemps et Automnes » selon Confucius. La capitale est proche de Xi'an.
Le roi des **Zhou** dits « **de l'Est** », replié à Luoyang, reste vénéré par les autres peuples ou États (les Hégémons).
Le Confucianisme (respect du souverain, lequel doit être un modèle pour ses sujets) se développe à cette époque.
- **-403/-221** Éclatement des États en plusieurs centaines de petits royaumes.
Époque des « *Royaumes Combattants* » dominée à la fin par 7 États : **Yan** au nord, **Zhao** (Tchao), **Wei**, **Qin** (Ts'in), **Qi** (Ts'i), **Han**, et enfin **Chu** (Tch'ou) au S-E.
Période d'innovations techniques en matière agricole, en fonte de fer, et du verre.
- **-221/-207** Unification de la Chine par Ying Zheng de **Qin**, qui bat les autres États les uns après les autres à partir de -247. Il devient le 1^{er} empereur, et s'appuie sur un 1^{er} ministre légiste Li Si.
Dynastie **Qin** : prononcé « tsin » ce qui a donné son nom à la Chine.
Capitale Xianyang (proche de Xi'an). Armée d'un million d'hommes.
Il y a 36 commanderies (préfectures) dans l'empire.
Construction de la Grande Muraille, de routes et de canaux. Unification des poids et mesures, de la monnaie, du système d'écriture, de la longueur des essieux. Uniformisation de la pensée : les écrits de Confucius sont brûlés.
Période de répression des lettrés et d'élimination des textes anciens.
- **-207/ 24** Dynastie des **Han occidentaux**, Capitale Chang'an.
Découverte de la boussole, de la fabrication du papier, système d'examen pour le recrutement des fonctionnaires, ouverture des routes caravanières « Route de la soie ». Premiers contacts avec l'Ouest pour tenter de trouver des



alliés, les Xiongnu (Mongols) étant devenus trop puissants. Découverte des grands chevaux du Fergana. Victoire décisive sur les Xiongnu en -119, grâce à une armée de 300 000 hommes.

- **25/ 220** Dynastie des **Han orientaux**, succédant à une période trouble, capitale Luoyang. Arrivée du bouddhisme qui va se propager rapidement. En 184, révolte des Turbans Jaunes (400 000 paysans combattants).
- **220/ 280** Pays divisé en 3 royaumes : **Wei** au Nord, capitale Luoyang, annexe le Sichuan en 26, Wu au centre, cap. Wuchang, puis Nankin. **Shu** au Sud, cap. Chengdu.
- **280/ 316** Brève réunification par les **Jin** de l'Ouest, jusqu'à l'arrivée des nomades Xiongnu.
De Luoyang, les **Jin** se replient à Nankin.
- **311/ 580** Période des « des Seize Royaumes » (dynasties non chinoises qui finiront par s'intégrer) et « des Six Dynasties » dominée à partir de 386 par les **Wei du Nord** (turco-mongols), capitale Datong où sont transférées 500 000 pers, puis Luoyang en 494.
Au Sud, se succèdent 5 dynasties à Nankin : **Jin** orientaux, **Lin** (Song du Sud), **Qi**, **Liang**, **Chen**.
- **581/ 618** Retour à l'unité imposée par les **Sui** après leur conquête du sud.

Construction d'une nouvelle capitale à Chang'an, et du Grand Canal à partir de 605.

Consolidation de la Grande Muraille.

Ces corvées de millions d'ouvriers sont à l'origine de la chute de cette dynastie.

Voir aussi la carte de la page 115.

Xianyang

À proximité de Xi'an. Magnifique capitale du 1^{er} empereur Qin **Shihuangdi**. Dynastie **Qin** (-221/-207), Le site de cette ville existe depuis -350, sur la rive nord de la Wei.

La Chine est unifiée (les 7 royaumes sont réunis après des batailles sanglantes) et le pouvoir est centralisé : 120 000 personnes des familles nobles de Chine sont rassemblées par obligation dans le complexe palatial Liuguogong au N-E de la ville. Elles font reconstruire à l'identique, dans un rayon de 100 km autour de la cité, les 270 palais (styles régionaux) de leurs anciens royaumes.

L'empereur a 2 palais construits sur des buttes reliées entre elles par une passerelle, le Beigong au nord, et le Xin au sud.

En -208, sous le 2^e empereur Huhai, on construit le palais Epang, à l'extérieur et au sud de la capitale : très grand (1320 m x 420 m, salle d'audience à toit tétraédrique de 11 m de haut pour 10 000 pers assises), il est à l'origine de la colère du peuple et des nobles. Le



site de Xianyang couvre 6 km x 7,5 km, et l'architecture est entièrement en bois. Au total 144 km² avec les jardins. Cette capitale rassemble 800 000 hab. à son apogée. Le tombeau du 1^{er} empereur, réalisé par 700 000 ouvriers en 36 ans, occupe un carré de 1,5 km x 1,5 km env. On y trouve, entre autres, une armée en terre cuite de 8000 fantassins + cavaliers + chars. Construction de la Grande Muraille à partir de -213.

Le premier empereur (Zheng, de son prénom) est responsable de 2 millions de morts, lors des révoltes qui éliminent les Qin en -206, la ville est incendiée et brûle pendant 3 mois.

Chang'an

Capitale des **Han occidentaux**, au sud de la Wei, de -200 à +24.

Chang'an signifie « Paix éternelle ». Elle a 250 à 400 000 hab. vers l'an 1. Xi'an, qui se situe à l'emplacement de Chang'an des Tang, signifie « Paix de l'Ouest ».

C'est une période de réhabilitation des

lettrés et de création des lettrés-fonctionnaires.

La ville est construite par 150 000 ouvriers en travaux forcés de -192 à -185, avec un énorme palais.

La ville couvre 35 km² (carré de 6 km x 6 km), avec une muraille en terre compressée de 25 km de long, et de 16 m d'épaisseur à la base. L'enceinte est percée de 12 portes comme les 12 mois de l'année. Plus de la moitié intramuros est occupé par 6 ensembles palatiaux, dont 2 de plus de 2 km x 2 km : le plus beau palais, le palais A-Fang (700 m x 120 m) peut contenir 10 000 pers.

Le reste (1800 ha) est assez irrégulier, et est divisé en quartiers fermés la nuit, à accès unique, d'environ 100 maisons chacun. On y trouve les bureaux du gouvernement, les arsenaux et les 2 marchés. Le peuple habite surtout en dehors de la ville. On trouve aussi des canalisations en terre cuite pour les eaux usées.

Des tours de guet (jusqu'à 100 m de haut) sont construites pour contrôler les allées et venues.

Dans la ville on trouve de grands parcs

à l'ouest et au S-O. Au sud, c'est le grand parc impérial, avec ses réserves de gibier et de plantes.

En -200, on construit un grand grenier à grain pour constituer une réserve en cas de famine.

Nouvelles techniques : moulins à eau, papier, astronomie.

La ville est détruite en 316 par les barbares venus du nord.

*À cette époque, Chang'an est connue de l'occident sous le nom de **Sera Metropolis** « ville de la soie ».*

Pour les Romains, la Chine est le pays des Sères.

Importance de la soie : elle est achetée à son poids d'or !

C'est une des causes de la chute de Rome, qui s'appauvrit en achetant de la soie, et ne peut plus payer ses armées : au 4^e s, les 2/3 de la trésorerie de Rome sont utilisés pour des produits de luxe venant d'Orient.



Ye

1^{re} capitale du royaume de Wei (220-265) avant Luoyang.

2,4 km x 1,7 km, rempart en terre de 15 à 18 m d'épaisseur, 7 portes.

2 artères principales et rues à angle droit.

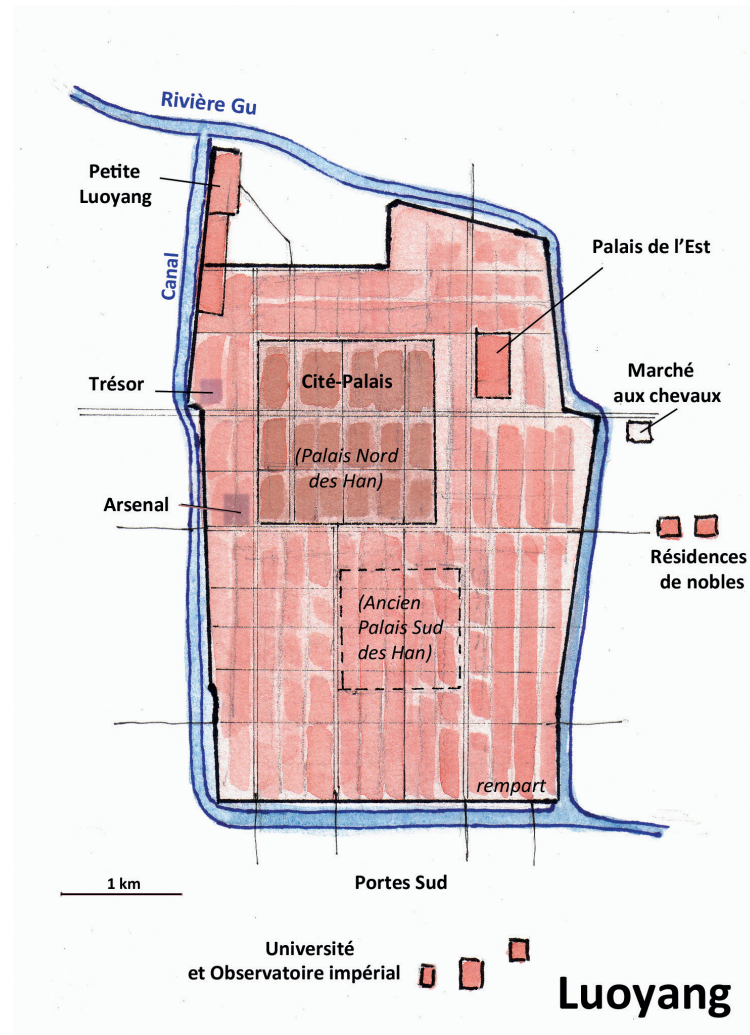
Palais et jardins couvrent plus du quart de la ville.

Luoyang (Chengzhou)

Capitale des Zhou de l'Est, après leur belle capitale de Hao, entre le 7^e et le 5^e s av.n.è. Elle devient le centre culturel de la Chine à la fin des Zhou, puis capitale des Han orientaux (25/220).

Plus importante ville de l'empire vers l'an 1. Elle a 500 000 hab. et couvre 11 km² avec un plan en damier.

4,5 km x 3 km, remparts sur 14 km, les proportions et l'organisation de la ville ressemblent au jeu d'échec chinois. 10 grandes artères : 5 N-S et 5 E-O, 12 portes. 24 rues de 20 à 40 m de large.





2 grands ensembles palatiaux de 50 ha, 3 grands marchés (int. et ext.), arsenal, bibliothèque importante.

Campus universitaire à l'extérieur de la ville, agrandi en 131.

Il comprend : 140 bâtiments, 1800 chambres, 30 000 auditeurs.

En 68 est édifié le 1^{er} temple bouddhiste chinois.

En 132, on y créa le premier sismographe du monde.

Académie pour former les fonctionnaires de l'État dans le moule de Confucius (5 ouvrages de lui à connaître par cœur).

En 190, la ville est pillée par un chef d'armée. La population tombe à 300 000 habitants.

Capitale du royaume de **Wei** (220-265), ce sont des turcs Tabghatch, à l'époque des Trois Royaumes, et des **Jin occidentaux** (265-316).

Vers l'an 300, il y a à Luoyang et Chang'an 180 monastères bouddhistes avec 3700 moines, et plus de 1000 temples.

La ville est détruite en 311 par les Barbares. L'incendie dure 3 jours.

Au 4^e s, le stock de soie de Luoyang représente 4 millions de rouleaux.

Jiankang (Nankin)

Capitale des **Jin orientaux** : 5 dynasties vont s'y succéder de 220 à 581. Située sur le Yang-Zi, la ville est au centre d'un réseau de voies navigables, et va bénéficier d'une arrivée massive d'émigrés venus du nord. On y dénombre 280 000 familles, soit 800 000 habitants. C'est une ville rectangulaire de pourtour 10 km, avec 12 portes. (création en tant que ville murée vers le 5^e s av.n.è.)

Datong

Capitale en 386 sous les **Wei du Nord** et jusqu'en 494.

500 000 pers y sont transférées par ordre de l'empereur **Dao Wudi** (386-409).

Dans cette ville du nord, située dans une vaste plaine à 1200 m d'altitude, se trouvaient le gouvernement, des greniers, une garnison importante pour la protection du pays contre les invasions barbares venues du nord,

des temples bouddhistes et taoïstes, et 2 tours.

À l'intérieur des remparts (plus de 10 km x 10 km), on trouvait quelques cultures de céréales et de légumes.

Des murs supplémentaires sont bâtis pour protéger les zones prospères situées aux portes de la cité.

En 501, la population est transférée à Chengzhou (Luoyang).

Lanzhou

La ville est située sur les rives du fleuve jaune (Huang He), à 1500 m d'altitude. C'est un des carrefours majeurs sur la Route de la soie en Chine, à la fin du 2^e s av.n.è.. Importante garnison. « Ville d'or » sous les **Han**.

Linzi

Construite en -894 (Zhou occidentaux) Capitale du royaume **Qi** au nord-ouest.

Une des plus grosses cités de son époque : 1700 ha, 7 portes, 7 grandes rues.



Cité intérieure à l'angle sud-ouest de 300 ha et 5 portes.

Réseau souterrain de canalisations pavées (l'une de 30 m de large et de 2,8 km de long).

Chengdu

Ville très ancienne, capitale du royaume de **Shu** (actuel Sichuan) annexée par le roi de Qin en -316. Au centre d'une zone bien irriguée grâce au complexe hydraulique de Dujiangyan, chef d'œuvre technique de l'Antiquité terminée en -250.

La ville avait une importance comparable à Chang'an. Elle a 250 000 hab. au 3^e s av.n.è.

En -170 est construit un axe routier majeur reliant la ville à Chang'an.

C'est aussi un centre de fabrication des brocards qui ont été largement exportés sur la Route de la soie. Les marchands de Chengdu allaient en Inde puis en Bactriane.

Dunhuang

« porte de Jade » Point de bifurcation des routes de la soie de chaque côté du bassin du Tarim, où se trouve le désert du Takla-Makan. Elle a 76 000 hab. au 2^e s.

À 25 km, à Mogao, on trouve dans 500 grottes : 45 000 fresques et 2000 statues de stuc colorées (du 4^e au 14^e s). C'est l'ensemble d'art peint bouddhique le plus riche du monde.

Weu, Handan, Ying

Capitales des royaumes Wei, Zhao et Chu respectivement.

Grandes villes commerciales.

Oc'éo (Sud-Vietnam)

Site du royaume maritime du Funan (Fou-nan), sur le bas Mékong.

Port-entrepôt majeur à l'entrée de la mer de Chine (aujourd'hui à 25 km du rivage). C'est une étape sur la route maritime de la soie entre la Chine et l'Inde.

Ville sur pilotis, traversée de canaux. Sa superficie atteint 450 ha, Elle a 5 remparts rectangulaires et 4 fossés, et 120 000 hab.

Ce royaume (dont la capitale entre le 3^e et le 6^e s serait Ba Phnom) disparaît vers 550, absorbé par le Zhenla (futur Cambodge).



HAUT MOYEN ÂGE (5^e - 9^e s.)

Asie de l'Est

À tout honneur la Chine qui a une avance considérable sur son économie, sur ses techniques scientifiques et agricoles, et sur ses grandes villes. Elle est copiée par la Corée et le Japon.

De nombreuses dynasties vont se succéder :

Les **Wei du Nord** transfèrent leur capitale de Datong à Luoyang en 494. Les Wei orientaux établissent leur capitale à Kaifeng.

Les Wei occidentaux s'installent à Chang'an et finissent par constituer un État puissant.

Les dynasties du sud se succèdent dans un pays plus calme que le nord, tout en gardant la même capitale Jiankang (Nankin).

Les Wei sont battus par les **Sui** qui réunissent nord et sud en 589.

L'empereur Wei Yangdi est assassiné suite à une révolte en 618. C'est le meneur de la révolte qui fonde la dynastie des **Tang** et devient l'empereur Gaozu.

La Chine vers l'an 500, avant l'Empire des Tang





CHINE, DONNÉES ÉCONOMIQUES

Population : 57 M hab. en l'an 2, 52 M hab. en 754, 30 M hab. en 839, 90 M hab. en 1083 (grâce à l'introduction d'un nouveau riz hâtif permettant 2 récoltes/an), 100 M hab. en 1125, La population chute à 59 M hab. en 1290, soit après Gengis Khan.

Bronze : dès 1500 av.n.è. (Anyang). Fonderies à l'échelle industrielle sous les Zhang. Chromisation des lames vers -210 (Allemagne 1937).

Fonte de fer pour outils agricoles et armes dès -500 (en 1380 en Europe dans la vallée du Rhin) 114 000 t produites en 1078 (68 000 t en Angleterre en 1788). L'une des fonderies avait 3600 ouvriers.

Acier : (fers à différents teneurs en carbone) pour armes performantes dès -150 (Europe 1856).

Charbon : importantes mines au nord dès le 11^e s Des explosifs étaient utilisés pour extraire le charbon plus rapidement.

Gaz et pétrole : forage découvert au 2^e s av.n.è., forages jusqu'à 1000 m de profondeur.

En 1132, il existe 5000 forages pour le sel et le gaz méthane.

Bricole de poitrail (harnais multipliant par 2 la puissance des chevaux) : -250, et collier d'attelage en 500.

Ces deux accessoires ne sont utilisés en Europe que vers 1200.

Elevage : développement des haras publics entre le 7^e et le 8^e s.

Les écuries impériales ont 700 000 chevaux sous les Tang (7^e /9^e s).

Brouette : vers -100, en Chine du Sud. La brouette avait une seule roue centrale.

Manivelle : au 2^e s av.n.è., soit 5 siècles avant Rome.

Moulins à eau : vers 200 : forages jusqu'à 1000 m, pompes à chaîne en 828 (18^e s en Europe).

Agriculture : le niveau atteint au 9^e s est équivalent à celui de l'Europe aux 17^e/18^e s. Production en 1077 : 100 000 t de riz et autres céréales. 2,6 millions de rouleaux de soie (dont 200 000 payées en tribut aux Khitans).

Canaux : le Grand Canal (début au 7^e s), de longueur 1500 km, entre Luoyang (capitale sous les Sui) et l'embouchure du Yang-tseu-kiang (à Yangzhou) favorise l'alimentation de la capitale Chang'an. Du même architecte 1^{er} grand pont au monde à arc surbaissé (début 7^e s, et 8 siècles plus tard en Europe). Écluses dès 984 (15^e s en Europe).



Navigation : 200 000 jonques remontent chaque année le Yang-tseu-kiang à l'époque de Marco Polo, « plus que dans tous les fleuves et les mers de la chrétienté ». Des jonques de haute mer peuvent transporter 500 à 1000 personnes.

Céramique/porcelaine : invention de la porcelaine dans l'antiquité, grâce au kaolin, améliorations et secret gardé, âge d'or au 14^e s (17^e s en Europe).

Papier : vers 250 av.n.è., papier à base de chiffons en 105. Généralisé au 6^e s.

Il est introduit à Samarkand (suite à la victoire des musulmans sur la rivière Talas en 751), puis à Bagdad en 800 et en Andalousie au 10^e s. Au 9^e s dans le monde musulman où l'on voit se multiplier les documents administratifs. (En Europe, c'est Fabriano, mais en 1250 seulement).

Papier monnaie : il est inventé au 7^e s, mais n'est utilisé par l'État qu'à partir de 1024.

Il est fait à partir de l'écorce des mûriers, et comporte un sceau humecté de cinabre.

Il est aussi vénéré que l'or et l'argent. Il est imprimé en 3 couleurs dès 1107.

Gravure sur bois (xylogravure) : au 7^e /8^e s. 1^{er} livre bouddhique imprimé en 868.

Très grande variété d'ouvrages illustrés au 11^e s.

Imprimerie à caractères mobiles en céramique : dès 1050 (vers 1450 en Europe), mais peu utilisée.

Sismographe en 132, déclinaison magnétique (bon usage de la boussole) vers 720, vs 1450 en Europe.

Boussole : connue dès le 4^e s av.n.è., et utilisée pour la navigation au 8^e s (1190 en Europe).

Gouvernail d'étambot (à axe vertical) entre -205 et 220.

Il est attesté au 12^e s en Europe (utilisé sur les caravelles portugaises au 15^e s).

Armement : *arbalètes* au 4^e s av.n.è., poudre à canon (salpêtre, soufre, charbon) au 8^e s, *projectiles à poudre explosive* utilisés dès 905 lors de combats, *canons*, *lance-flammes*, et *fusées* (en bambou) 10^e-11^e s, *lance-flammes à paraffine*, décrit en 1044, *catapultes à grenades explosives* en 1161, *mortiers à tube de fer et fusils* (30 cm long, 3,5 kg) au 13^e s, *grenades pour combats navals* au 13^e s.

Premières épreuves officielles de l'examen pour recruter les fonctionnaires en -165. Système d'examens pour recruter les fonctionnaires du gouvernement, à partir de 600.

En 1276, 400 000 candidats se présentent aux examens.

Mais la science chinoise stagne à partir du 6^e s.



QUELQUES MOTS DE CHINOIS

nord	bei	Beijing (Pékin),
sud	nan	Nanjing (Nankin)
est	dong	
ouest	xi	Xi'an
capitale	jing	Beijing (Pékin), Nanjing (Nankin)
grande ville	zhou	Guangzhou (Canton), Quanzhou, Suzhou Chengzhou (Luoyang), Yuzhou, Yangzhou
ville	shi	
long	chang ou Shang	Chang'an (longue paix) Changsha (capitale du Yunnan) Shanghai
paix	an	Xi'an : la paix de l'ouest
muraille	cheng	Chengzhou, Chengdu
canton ou district urbain	xian	
fleuve	he, ou jiang	Huanghe (fleuve jaune), Changjiang (fleuve bleu) Jiangxi : province à l'ouest du fleuve Hebei : province au nord du fleuve Henan : province au sud du fleuve
mer	hai	
nuages	yun	Yunnan : pays au sud des nuages
montagne	shan	Shandong : montagnes de l'est
jardin	yuan	



Luoyang (Chengzhou)

La ville, abandonnée en 311, est reconstruite selon un plan en damier par la dynastie « barbare » des **Wei du Nord** (386-535). Ville énorme, rectangulaire de dimensions.

10 km x 7,5 km, divisée en quartiers séparés par des enceintes.

Elle bénéficie du transfert de la population depuis **Datong**, la capitale Wei précédente à partir de 501. Elle abrite 109 000 feux (ou familles), 500 000 habitants au début du 6^e s.

En 605, elle devient capitale des **Sui** (589-618) réunificateurs de la Chine. La ville est reconstruite en moins de 2 ans à l'ouest du site du 6^e s. Elle est la 2^e ville du monde à cette époque, au 7^e s elle aura un million d'habitants.

Elle est entourée d'une enceinte de 27,5 km, la ville couvre 7,3 km x 6,5 km et comprend 104 quartiers et 3 marchés : 29 quartiers et 1 marché au nord, et 75 quartiers et 2 marchés au sud. Le damier urbain est rigoureux. La nuit, les quartiers sont fermés et des patrouilles y circulent.

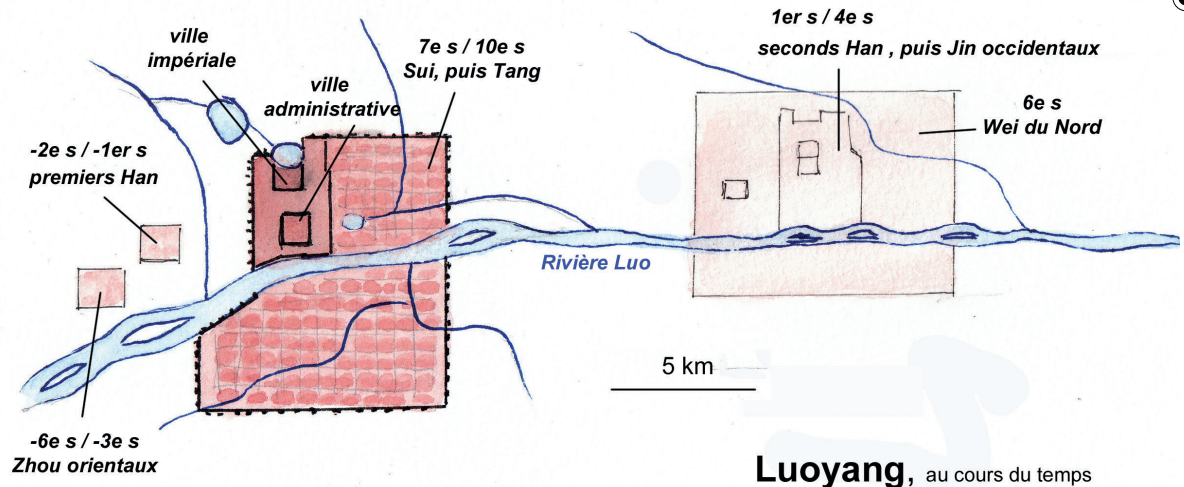
Les marchés sont contrôlés, ils sont ouverts de midi au coucher du soleil. (Cette organisation contraignante, frein au développement économique, est abandonnée sous les Song en 960).

L'empereur Yang-ti l'embellit : cité-palais de 2,1 km x 1 km.

Parc de 120 km de tour, et lac artificiel avec 3 îles.

On y totalise 1367 temples bouddhiques grands et petits en 543.

À proximité, on découvre les grottes de Longmen, creusées entre la fin du 5^e s et le 9^e s, où l'on trouve 1352 grottes, 40 pagodes et 97 000 statues. Centre de la régie du sel, grand centre pour la banque, l'or et le thé. La ville est pillée en 880.





Jiankang (Nankin)

Capitale des dynasties du sud, la ville connaît une prospérité économique à partir de 420, et surtout sous l'empereur Wudi (502-549) de la dynastie des Liang (502-556).

Vers 530, elle est très vaste et s'étend sur 20 km dans toutes les directions. Elle a entre 1 et 2 millions d'habitants vers 530, c'est à ce moment **la plus grande ville du monde**.

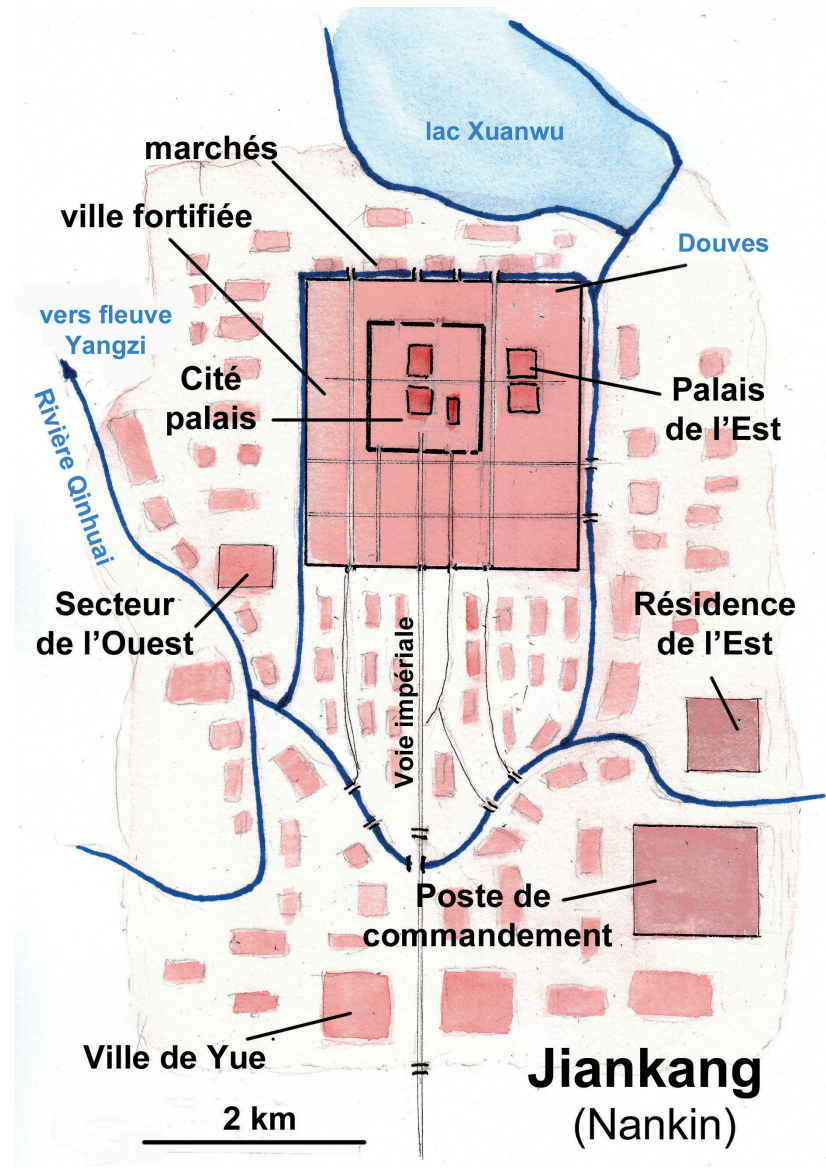
La ville est fortifiée, rectangulaire comme Luoyang, et intègre la cité palatiale protégée par un triple rempart. Elle est proche de la rivière Qinhuai, affluent du grand fleuve Yangzi.

Au-delà de la cité fortifiée, la ville est surtout très active le long de la rivière, jusqu'au Yangzi.

La ville n'est fermée que de palissades (enceinte en terre et briques), avec 56 portes.

Elle contient 500 monastères bouddhiques.

La ville tombe en 550, et est rasée en 588 par les Sui qui veulent réunifier la Chine au nord. Elle redevient florissante, puis capitale de la dynastie locale des Tang du sud.



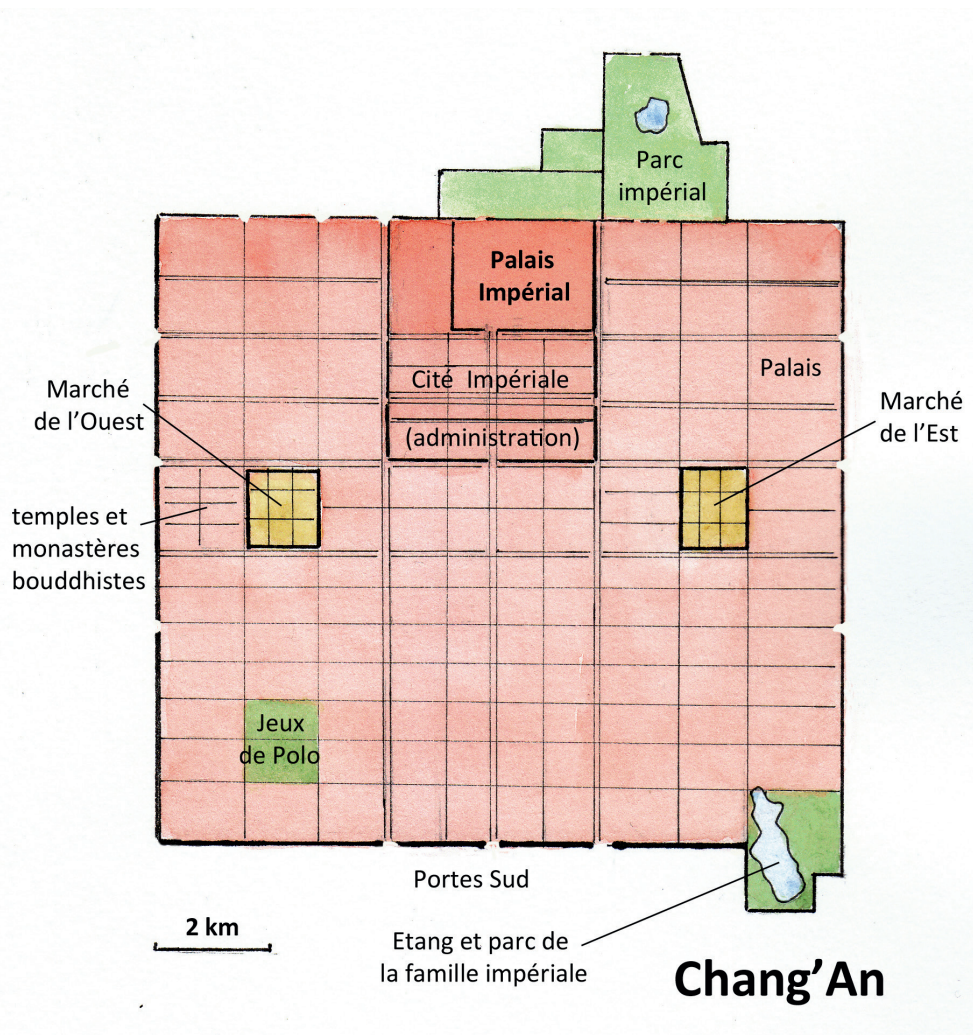
Chang'an (Xi'an)

1 M hab. dans l'enceinte + 1 M hab. à l'extérieur. **Plus grande ville du monde** sous les **Tang**. Elle devient la nouvelle capitale sous les Sui (581/618) et les Tang (618/907).

D'abord appelée Daxing « Grande Prospérité » par les Sui, elle retrouve vite le nom de Chang'an « Paix Éternelle ».

La ville, construite en 2 ans à 10 km env. de l'ancienne capitale des Han, couvre 84 km². Elle mesure 9,7 km x 8,6 km, et est entourée d'une enceinte en terre compactée, avec 14 portes. Nombreux canaux et une organisation en damier chinois, avec 108 quartiers murés (îlots), qui ne peuvent communiquer entre eux que la moitié de la journée.

Les rues principales font 100 m de large (Axe N-S : rue du Phénix Rouge). On note l'importance des marchés qui couvrent chacun 2 quartiers (marché de l'ouest avec ses nombreux commerçants étrangers, et marché de l'est), ouverts à midi par 300 coups, et fermés 1 h 1/2 avant le coucher du soleil.





Au nord, on trouve les cités administrative et impériale avec des enceintes. La cité-palais couvre 2,8 km x 1,5 km. Au N-E à l'extérieur, le palais Daning construit en 634 (3 km x 1.5 km, avec des murailles d'épaisseur jusqu'à 18 m). Au S-E, on trouve un grand parc traversé par une rivière.

Chang'an servit de modèle aux capitales de la Corée (Kumsong) et du Japon (Heijokyo, Heiankyo). La ville compte de nombreux marchands étrangers qui habitent dans des quartiers réservés où ils ont leur culte. Déclin à partir de 750, 6 ans avant la mort du plus grand empereur chinois : Xuanzong (713/756). À noter la défaite devant les musulmans, sur le Talas en 751, qui prennent ensuite Tachkent.

Pour contrer les Tibétains qui ont pris Chang'an en 783, le gouvernement Tang fait appel aux Turcs Ouighours qui fournissent des chevaux en échange de ballots de soie. À la fin de la dynastie Tang, chaque année s'échange 1 million ballots de soie contre 100 000 chevaux. La dynastie est ruinée.

La ville est réduite en cendres en 881 par 600 000 émeutiers.

Nestoriens

À partir de 432, les chrétiens nestoriens sont persécutés dans l'empire byzantin. Ils se réfugient chez les Sassanides et empruntent la Route de la soie jusqu'en Chine. La 1^{re} église en Chine est ouverte en 638.

Yangzhou

On retrouve le même modèle en damier que Luoyang. Le premier grand canal impérial construit à l'époque des Sui, de 1500 km, allant à Luoyang, part de Yangzhou. Il va permettre le développement du commerce. Elle devient la 3^e ville de Chine sous les Tang, et a 250 000 hab. aux 7^e-9^e s. Les marchands étrangers y sont très nombreux. Ils sont massacrés en 766.

Guangzhou (Canton)

Ville fondée au 3^e s av.n.è., visitée par les Indiens au 2^e s. Elle connaît son

essor sous les Tang, le port devient le **1^{er} port de commerce de Chine**, il est accessible aux étrangers : Arabes et Persans surtout, mais aussi Khmers, Malais, Vietnamiens... C'est une ville cosmopolite de 200 000 habitants. Commerce de la soie, du thé, des porcelaines, d'esclaves. Plus grand marché d'aromates et de médicaments. Rébellion en 879. La ville est pillée par des bandes rebelles. 120 000 commerçants étrangers sont assassinés.

Yuzhou (Pékin)

La ville s'appelle Zhuo Jun sous les Wei, avant de s'appeler Yuzhou sous les Tang. C'est un grand centre de commerce et de garnison. Yuzhou est aussi le nom donné à Chongqing à l'époque des Sui.

Suzhou

S'appelait Wuzhou autrefois, car capitale du royaume des Wu en -518. À partir de 589, la construction du



Grand Canal, sous les Sui, permet de développer les activités commerciales et artisanales (soieries). Elle est prospère sous les Song.

Un pont sur le Grand Canal, construit en 806, est long de 317 m avec 50 arches.

Lanzhou

« ville d'Or » à l'époque de la Route de la soie. Importante ville stratégique.

Datong

Capitale des Wei du Nord où ont été transféré 500 000 personnes, qui sont envoyées ensuite à Luoyang.

Jinyang

Taiyuan actuelle. Ville de garnison près de Datong.

Apogée sous les Tang : « capitale du nord ».

La ville est rasée en 979 pour avoir refusé de se rallier à l'empereur.

Liangzhou (Wuwei)

Ville cosmopolite à l'ouest, sous la grande muraille. Capitale entre 386 et 403, sur la Route de la soie, vers Lanzhou. Centre d'études bouddhiste. 100 000 hab. au 8^e s. Détruite par les Mongols.

Fuzhou

Ville fondée au 6^e s, capitale du royaume **Ming** à la fin de l'empire Tang.

Khotan

Tout à l'Ouest de la Chine. La ville mesure 3 km x 4 km, est entourée d'une enceinte en terre, et dispose d'une forteresse au centre de la ville. Sa population est de 100 000 habitants. Elle est devenue un grand centre de fabrication de la soie, parce qu'une princesse chinoise, promise au roi de Khotan vers 400, aurait caché des cocons de bombyx et des graines de

murier dans son chignon, dérobant ainsi le secret de la sériculture aux Han. La ville est proche des mines de Jade, considérée comme pierre surnaturelle par les chinois.

Turfan

La ville a connu plusieurs implantations. À 46 km de la ville actuelle, se trouve le site de **Gaochang**, cité à l'abri de remparts avec douves (h = 12 m, p = 6 m) où se trouve le palais et les bâtiments administratifs gardés par 900 soldats, avec 12 portes. Il y a aussi une ville extérieure.

Ensuite, cette ville a été fondée par les Tang en 642, et a vite prospéré.

On y trouve une quarantaine de monastères. En 744, la ville fait partie d'un royaume turc et subit l'influence islamique. Elle est la capitale des Ouïghours au 9^e s.

Kashgar

Importante halte sur la Route de la soie, située à 35 km à l'est de la ville actuelle.



Au 2^e s, la ville est prise par les Han et est intégrée à l'empire.
Elle est peuplée d'Ouïghours : Ils fournissent des chevaux aux chinois : 100 000 chevaux contre un million de ballots de soie chaque année à la fin de la période Tang.

200 000 hab. au 8^e s.
Elle est construite en damier comme Chang'an, mais sans murailles à la différence des villes chinoises. C'est une ville surtout administrative. Le palais est au nord.

Avenue du Phœnix Rouge : 3,7 km de long, 85 m de large, on y trouve de nombreux temples pour le culte et l'étude des textes sacrés et des sciences.

Linzi

Ancienne capitale, plusieurs milliers d'ouvriers de la soie.

Asuka (Japon)

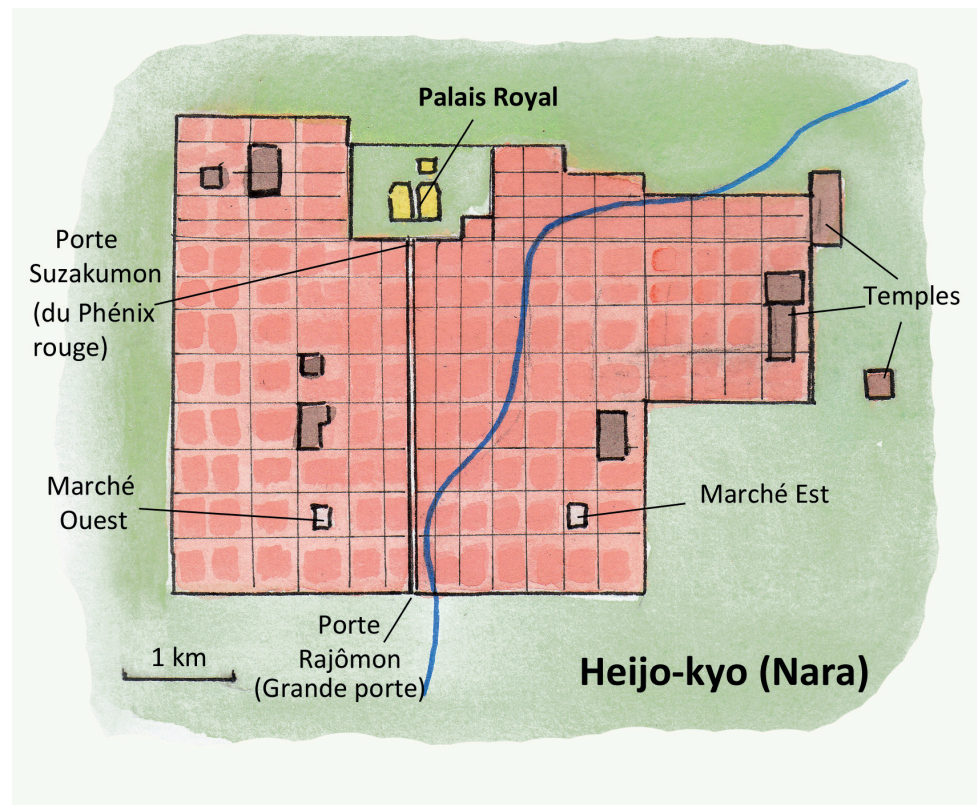
Capitale impériale de 550 à 694.

Heijō-kyō (Nara, Japon)

Heijō-kyō signifie « capitale-château de la paix ».

La ville remplace la précédente capitale Fujiwara-kyō (694-710) devenue vite trop petite.

Capitale du Japon de 710 à 784.
Dimensions 4,8 km x 4,3 km, et





Heian-kyô (Kyôto, Japon)

Heian-kyô signifie « capitale de la paix », similaire à Chang'an en Chine. Elle est située à 50 km de Nara. C'est la capitale suivante à partir de 794, et jusqu'en 1185, (également entre 1333 et 1868). Même modèle que Chang'an, à peine plus vaste que Nara : 5,2 km x 4,5 km.

À la suite d'incendies, une partie de la population quitte certains quartiers et se réinstalle à côté.

À la différence de Nara, on ne trouve aucun monastère dans le périmètre.

Kyongju (Corée du Sud)

« Cité de l'or ». Ancienne capitale du royaume de Silla, à partir de -57. Capitale du royaume de Silla unifié (668/936).

Elle a 500 000 hab. au 7^e s, et 800 000 hab. au 8^e s, et des liens privilégiés avec Chang'an dont elle adopte le plan en damier en 676. En

685, pour compenser l'excentricité de la capitale, il est créé 5 capitales régionales.

La ville est très riche, on n'y trouve pas une seule chaumière, les maisons ont toutes des toits de tuile. Les examens d'État sont introduit à partir de 788. La ville abrite les plus grands artistes et savants. On y trouve le plus ancien observatoire astronomique de l'Asie (7^e s).

P'yôngyang (Corée du Nord)

Capitale, depuis 427, du royaume de Koguryô (-37/668) au nord de la Corée, rival de la Chine. Palais d'Ankak, forteresse de Taesôn-san.

Les armées chinoises des Sui arrivent à 2 reprises en 612/613 avec plus de 300 000 soldats, et se font écraser. Les Tang échouent aussi à 2 reprises en 618 et 645, mais réussissent à prendre P'yôngyang en 668 avec l'aide des forces de Silla. La ville est mise à sac et les palais royaux sont incendiés.

Prome (Birmanie)

Capitale du royaume pyue, appelée « ville de splendeur » ou « ville de Brahma », ou « ville de Vishnu ». Ce royaume a des relations avec l'empire chinois des Tang.

La ville est entourée d'une enceinte de 12 km, avec 4 grands stupas aux 4 coins. 12 portes et 100 monastères. On y trouve plus de 100 000 hab. au 8^e s.

Capitale prise par les Chinois en 832, et par les môns vers 850.

Pegu

Capitale des Môns et grand port entre le 9^e et le 11^e s.

Passé ensuite sous la tutelle du royaume birman de Pagan.

La ville a un diamètre de 3 km, elle couvre donc 700 ha, soit environ 200 000 habitants.

Le roi des Môns possède 50 000 éléphants.



Pagan

La cité, fondée en 107 (confédération de 19 villages), est entourée d'une enceinte en 849. Elle couvre 300 ha au 9^e s.

Dvaravati (Thaïlande)

« La ville aux cent portes », c'est aussi le nom du premier royaume bouddhique des Mōns du 6^e au 11^e s qui occupait presque toute la Thaïlande actuelle et qui a laissé de nombreuses traces (bouddhas, stupas...). Apogée au 7^e s. Cette capitale n'a pas été retrouvée.

Içânapura (Sambor Prei Kuk actuel au Cambodge)

Première grande capitale fondée par les khmers du royaume du **Chenla** (6^e/9^es). Capitale d'Isanavarman 1^{er} (610-628).

Située entre Angkor et Phnom-Penh. « plus de 20 000 familles, ou maisons », 142 temples en briques.

Aménagements hydrauliques, remparts, douves. 100 000 hab. aux 7^e et 8^e s.

Les maisons sont en bois, et sur pilotis à cause de l'humidité. Détruite en 1066.

Hariharâlaya (S-E d'Angkor)

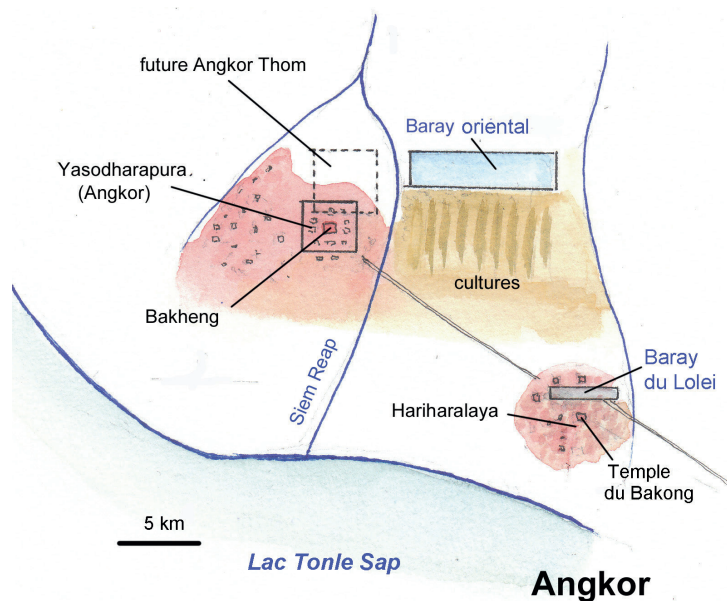
Première capitale du royaume **khmer** près d'Angkor à partir de 850. Elle comprend de nombreux temples-montagnes.

Création, en 880, d'un vaste bassin-réservoir (le Baray de Lolei) destiné au système d'irrigation et à l'alimenta-

tion en eau de la capitale : 3,8 km x 0,8 km, soit 6 Mm³. Innovations khmères :

- Le réservoir est au-dessus de la plaine avoisinante, grâce à des digues.

- Le stockage de l'eau pendant la saison des pluies permet 2 à 3 récoltes/an, créant un excédent de production, d'où la richesse de la cité.





Un temple aux ancêtres est construit sur une île au centre du bassin.

Indravarman (877-889) construit aussi le premier temple-montagne, le Bakong au sud du bassin, avec une pyramide centrale de 5 terrasses superposées, 5 tours et 108 sanctuaires.

Le nom des rois khmers commence par :

Surya « soleil »

Jaya « victoire »

Yasas « gloire »

et se termine par **varman**

« protecteur » ou « protégé »

Yasodharapura

(du sanskrit « pura » ville sainte). C'est la future Angkor.

Angkor signifie « la ville royale » en sanskrit.

Capitale khmer de 893 à 910, puis après 944 et jusqu'au 13^e s.

(Capitale transitoire de 910 à 944 à Chok Gargyar, aujourd'hui Koh Ker, à 80 km au N-E d'Angkor).

Le site choisi est situé entre le Grand Lac et le Phnom Kulen, sur la rivière Siemreap, centré autour du temple-montagne Phnom Bakheng.

La capitale s'étale sur 4 km x 4 km.

On y trouve de nombreux temples et sanctuaires associés à la Trimûrti (Shiva, Vishnu, Brahma).

Le réseau hydraulique est organisé autour du Grand Lac et du Mékong.

Construction du Baray oriental à la fin du 9^e s : 7,2 km x 1,7 km, p = 4 m, 30 Mm³.

Beng Meala (Cambodge)

30 km à l'est d'Angkor. Ensemble khmer entouré de fossés 108 ha, 4,2 km de tour.

Hanoï

Capitale d'une province chinoise dès le 6^e s. Citadelle chinoise. Nom ancien : Dông-dô (ville-citadelle) Fortifications en 806 : 6 km de tour, h=7 m, 3 portes.

Nouvelles fortifications en 865/866 : double rempart, intérieur h=9 m, e=8 m, et extérieur simple levée de terre, 11 portes.

Couvre 300 ha, une partie des 150 000 habitants est logée hors de l'enceinte.



Inde (5^e-9^e s)

Peu avant l'an 500, les Huns blancs, dits Hephtalites, envahissent le nord de l'Inde Gupta qui s'affaiblit puis disparaît en 535. Les Huns blancs sont à leur tour détruits par les Perses et les Turcs vers 560.

Au début du 7^e s, Harsha se porte au secours du royaume, et monte sur le trône à Kanyakubja (Kânnauj).

Ensuite le roi du Cachemire s'y installe, puis le roi de Pala (bouddhiste) prend sa suite.

À l'ouest, patrie des Rajputs (fils de rois), le clan des Pratihara s'impose, et s'installe aussi à Kanyakubia.

Au sud dominant les Pallava qui favorisent l'hindouisme, mais au 7^e s, les Chola se révoltent et les éliminent. Ils s'établissent à Thanjavur (Tanjore) et vont développer le commerce maritime.





Patna

La grande ville a encore 500 000 hab. au 6^e s, Mais son heure de gloire (ancienne plus grande ville du monde) se termine. Elle devient ensuite une simple ville de province.

Multân

Au 7^e s, grande ville et plaque tournante des caravanes qui traversaient là le fleuve. Avant-poste de l'islam. La ville est aussi importante que Damas, Le Caire, Kairouan ou Cordoue. Elle a 200 à 300 000 hab. au 8^e s.

Aïole

Du 4^e au 6^e s, capitale de l'Inde du Sud (ancienne Aryapura). 1^{re} capitale des Chalukya qui règnent sur le Deccan du 4^e au 8^e s. On y trouve 30 temples.

Ujjain

Capitale des Gupta au 7^e s, redevient centre d'art et de culture.

Bénarès

Centre important de pèlerinage.

Bâdâmi

Capitale suivante, 6^e/8^e s, des Châlukya et d'autres dynasties pour le Sud, de 513 à 755. Splendide métropole de circonférence 8 km.

Kânnauj

Sur le Gange. Capitale d'Harsa, dernier des grands empereurs indiens (606/647). Son armée est de 50 000 soldats d'infanterie, 20 000 cavaliers et 500 éléphants. Il crée 100 monastères bouddhiques. Capitale de nouveau d'un État réunifié (centre et nord) au 8^e/9^e s.

Prayag

Centre important de pèlerinage.



Kanchipuram

Capitale du royaume des **Pallava** installés dès le 3^e s. À 50 km de la côte. La ville a 16 km de circonférence. C'est une des 7 villes saintes de l'Inde « ville d'or », grand centre du bouddhisme sous Asoka (3^e s av.n.è.), située au S-O de Madras. Temples importants et célèbre université dès les premiers siècles. Capitale somptueuse du sud, soieries...

Mahabalipuram

Port principal du royaume des Pallava, au sud de Madras. (connu des Grecs et fréquenté par les Romains).



Mahabalipuram, temple du Rivage (7^e s. - 8^e s.)

Shrinagar (Cachemire)

Grand centre hindou et bouddhiste.

Anuradhapura (au Sri-Lanka)

Ville sainte du bouddhisme, et capitale de Ceylan pendant 1300 ans, depuis -437.

Importance à partir du 3^e s av.n.è., avec la construction des énormes dagoba (temples-reliquaires à dôme). Plus de 100 000 habitants.

La ville est attaquée par des vagues d'envahisseurs venus de l'Inde du Sud, puis détruite et abandonnée en 993.

Son port est la Taprobane des Grecs « le port le plus fameux de toutes les Indes » : Commerce avec la Chine, la Perse, l'Inde et l'Ethiopie (Axoum).



Asie Centrale (monde islamique)

(à partir de la fin du 7^e s jusqu'à la fin du 9^e s.)

En Asie Centrale, les armées arabes vont remporter des succès sur les deux empires byzantins et perses qui se sont épuisés au cours de nombreux conflits entre eux, alors qu'Héraclius venait juste de finir de chasser les Perses d'Anatolie en 628.

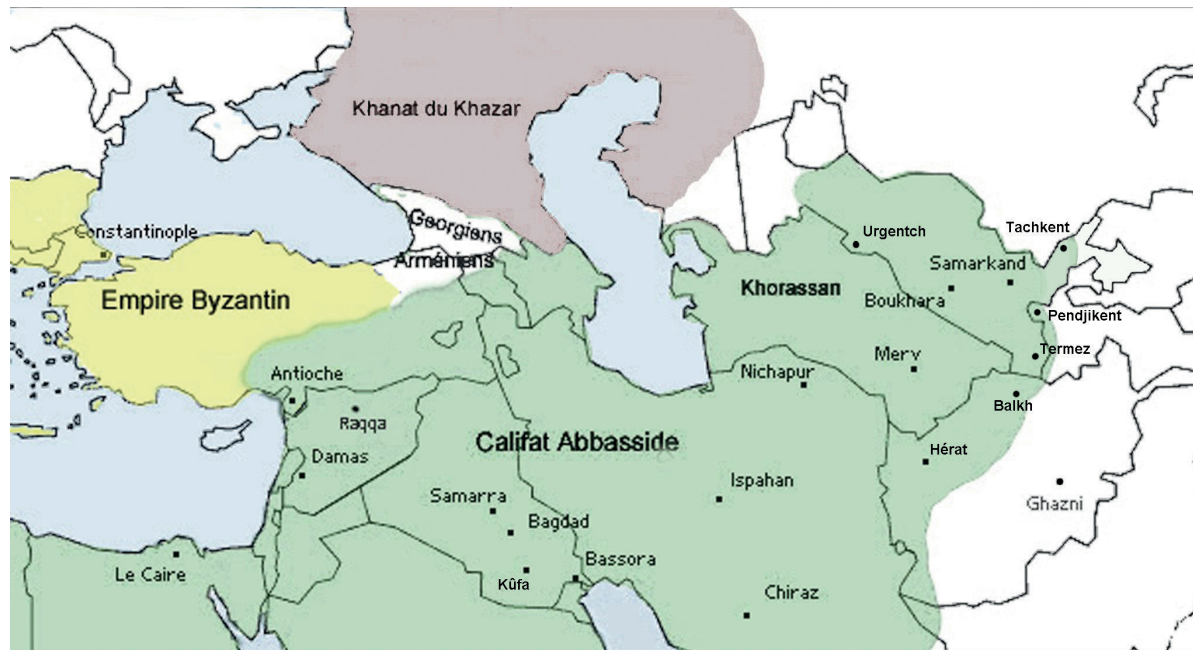
En 636 a lieu la célèbre bataille près de la rivière Yarmuk, entre Syrie et Jordanie, où les 2 armées arabes et byzantines, de plus de 20000 hab. chacune, vont se rencontrer en 6 jours. Malgré leur légère supériorité numérique, les Byzantins subissent une large défaite sur le plan stratégique.

En 654, les armées arabes s'emparent de l'est de l'Anatolie,

mais elles échouent à plusieurs reprises devant les remparts de Constantinople. Les Omeyyades vont conquérir l'Afrique du Nord à partir de Damas, et s'étendre vers l'Asie Centrale.

Les Abbassides vont les suppléer à partir de Bagdad.

La plupart des villes étant construites en brique crue, il n'est pas possible d'en retracer une carte détaillée.





LES DÉBUTS DE L'ISLAM (7^e / 9^e s)

Islam = « soumission »

Coran = « récitation »

- 570 Naissance de Mahomet à La Mecque.
- 611 Première vision de Mahomet.
- 622 l'Hégire : Mahomet va se réfugier à Yathrib (qui devient Médine, la ville du prophète).
Début du calendrier musulman.
- 630 Conquête de La Mecque, puis de toute l'Arabie en 631.
- 632 Mort de Mahomet, et califat d'Abu Bakr.
- 634 Califat d'Omar, conquêtes successives de la Palestine, de la Syrie et de l'Égypte sur les Byzantins, puis de l'Irak sur les Sassanides (qui disparaissent en 655).
- 644 Califat d'Othman, lequel est assassiné.
- 656 Califat d'Ali, gendre et cousin de Mahomet. En 657, Moawia, de la tribu de Beni Omeyya, apparenté à l'ancien calife et gouverneur de Damas, s'oppose à Ali le religieux.
- 661 Assassinat d'Ali ; ses partisans « chî'a » sont à l'origine du chiisme.
Le gouverneur de Syrie devient le nouveau calife : début de la dynastie des **Omeyyades**.
Capitale Damas. Sunnisme vient de sunna « tradition ».
Les Arabes vont s'emparer des villes importantes en Asie Centrale.
- 670 Conquête de l'Ifriqiya (Tunisie) et fondation de Kairouan.
- 673-678 Siègne de Constantinople.
- 682 Occupation difficile du Maghreb (Algérie et Maroc), résistance des Berbères.
- 711 Conquête de l'Espagne par les Arabes associés aux Berbères sur les Wisigoths, arrêt à Poitiers en 732.
Cette conquête a été facilitée par les chrétiens locaux qui étaient ariens et qui n'acceptaient pas la religion catholique des Wisigoths.
- 712 Prise de Samarkand, et avancée jusqu'à l'Indus.
- 717 Deuxième siège de Constantinople, sans résultat.



745 env.	Début du déclin de la dynastie, avec des révoltes au Khorâsân.
749-750	Les partisans d'Aboul Abbas (étendard noir) s'opposent aux Omeyyades (étendard blanc). Extermination de la famille des Omeyyades à Bagdad (sauf un).
750	Triomphe des Abbassides .
751	Victoire aux confins de la Chine (sur le Talas).
754-775	Califat d'al Mansour qui s'installe à Bagdad appelée d'abord Medinat el Salam (ville de la paix).
756	Emirat de Cordoue (756-1031) par Abd al-Rahman seul rescapé Omeyyade.
762	Fondation de Bagdad.
786-809	Califat d'Harun al-Rachid, apogée des Abbassides.
788-974	Idrissides au Maghreb (capitale de l'émirat à Fès).
800-909	Aghlabides en Ifriqiya (capitale de l'émirat à Kairouan).
832	Conquête de Palerme par les Aghlabides, puis de toute la Sicile et du sud de l'Italie.
846	Sac de Rome, 849 : défaite navale à Ostie.
813-833	Califat d'al-Mamun.
861-945	Perte de pouvoir des califes, prise d'indépendance des gouverneurs turcs de province.
868-905	Toulounides en Égypte, qui luttent avec Bagdad entre 880 et 900.



LE MONDE ISLAMIQUE

APPORTS SCIENTIFIQUES AU HAUT MOYEN ÂGE

La science arabe a été fondée sur la traduction systématique des textes anciens, terminée au 10^e siècle. Les sources sont : *grecques et romaines, égyptiennes, mésopotamiennes, iraniennes (perse), indiennes, chinoises*. Cette documentation réunie a bénéficié de l'introduction de la fabrication du papier à Bagdad dès la fin du 8^e s.

- Apports de l'**Inde** : médecine, math (le zéro, sinus et cosinus au 5^e s, trigonométrie).

- Apports de l'**Iran** : algèbre, algorithmes, médecine, astronomie.

Le zéro est appelé « vent », soit « zéphyro » qui donnera notre zéro.

- Apports de la **Chine** : papier, imprimerie, cartes en relief, sismographe, poudre, boussole, pont, écluse, horloge astronomique actionnée par eau, monture équatoriale, cartographie du ciel, médecine et acupuncture.

Ces apports ont bénéficié aussi de l'ouverture de la **Maison de la Sagesse** à Bagdad vers 820, où les Arabes traduisent les textes et refont tous les calculs.

Les plus grands scientifiques sont :

Al-Khwarizmi (780-850), astronome et géographe réputé en Asie Centrale, il rejoint Bagdad, et devient le plus grand mathématicien de l'Islam. En 825, il publie des ouvrages :

- sur le calcul indien : « Algorithmi de numero indorum », décrivant la théorie des logarithmes, ouvrage diffusé en Occident entre le 10^e et le 13^e siècle. Il explique l'intérêt d'utiliser la notation indienne. Les 10 symboles deviendront nos « chiffres arabes ».

- sur l'algèbre (*al-Jabr*) d'origine chaldéenne, indienne et chinoise : « Kitab al djaber », dans lequel il résout des équations du second degré.



Au 11^e s, le mathématicien, astronome, philosophe et poète persan **Omar al-Khayyâm** résout des équations du 3^e degré. L'algèbre n'est connue de l'Occident qu'au 15^e s.

Al-Birûni (973-1048), qui rédigea 150 ouvrages sur toutes les matières sauf la médecine. C'est le plus grand savant du monde musulman. Il vécut à Ghazni et converse en astronomie avec son homologue de Bagdad. Il a formulé l'hypothèse du système héliocentrique nié par l'Église en Europe.

- L'*astronomie* est la science la plus appréciée. On trouve des observatoires à Bagdad, Damas, Le Caire, Maragha, capitale des Ilkhans avec Tabriz au 13^e s (avec **Nasir ad-Din at-Tusi**) et Samarkand au 14^e s.

Les autres domaines de la connaissance sont :

- La *philosophie*, avec **Al-Kindi** (800-873), également physicien et astronome, auteur de 160 ouvrages, et **Al-Farabi** (870-950), Turc de Boukhara.

- La *littérature*, avec **Djahiz** (776-868), auteur de 200 ouvrages dont le « livre des animaux », **Al-Tabari** (839-922), auteur d'une encyclopédie en 20 volumes et **Firdoussi**.

- La *médecine*, avec **Al-Razi** (844-926), **Ibn al-Haytham** (né en 965 à Basra, traité sur l'optique et la vision) et **Ibn-Sina/Avicenne** (980-1037) de Boukhara, grand savant et philosophe, dont le « Canon de la Médecine » n'est traduit en Occident qu'au 12^e s. et utilisé jusqu'au 17^e s (les 2/5 de l'ouvrage concernent la pharmacologie), également :

Aboul Kassim/**Aboulcassis** (936-1016) et son encyclopédie en 30 volumes, et plus tard Ibn Rochd/**Averroès** et le Juif **Maïmonide**, tous les trois de Cordoue.

- La *géographie*, avec **Al-Idrisi** (1100-1165) à la cour du roi Roger II de Sicile.

- L'*optique*, avec **Ibn Haytham** (965-1039). Son traité d'optique n'est traduit en Occident qu'au 12^e s.

- L'*alchimie* : soufre, potasse, alcalis (soude), acides, alambics (vases à distiller)...

Les grands pôles scientifiques sont : **Bagdad, le Caire** et **Cordoue** au 10^e /11^e s. **Damas** et **Samarkand** aux 12^e /13^e s.



Damas (Syrie)

Ville chrétienne de l'Empire byzantin, prise et occupée par les Perses entre 612 et 627, qui ont emmené une bonne partie de la population en esclavage. Héraclius reprend la ville en 627 après avoir battu les perses à Ninive. Mais il

s'est affaibli, aussi les troupes arabes battent les 30 000 soldats d'Héraclius en 636.

Capitale des Omeyyades (après Médine) de 661 à 750. Elle couvre 170 ha, avec des maisons en bois et pisé, très inflammables et à forte densité.

Sous le règne de Al Walid (705-

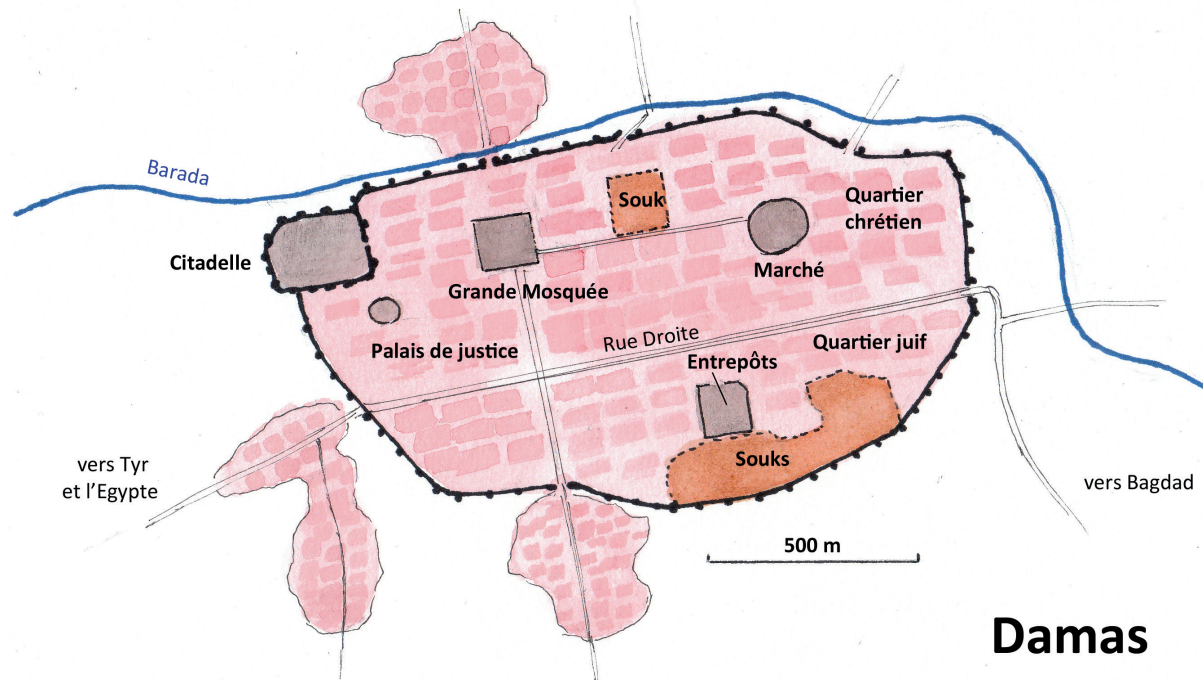
715), dit le « bâtisseur », la cathédrale byzantine est détruite pour la construction de la grande mosquée (157 m x 100 m, dont 136 m x 37 m pour la salle hypostyle). 12 000 ouvriers, dont de nombreux mosaïstes byzantins (pour les 4500 m² de mosaïques), qui vont œuvrer pendant 8 ans. La ville est aussi célèbre pour son

artisanat d'épées et de dentelles.

Entre les 7^e et 8^e s, la ville a plus de 100 000 hab.

avec des banlieues qui sortent des remparts.

En 750, les Abbasides prennent Damas et installent leur capitale à Kufa puis Bagdad.



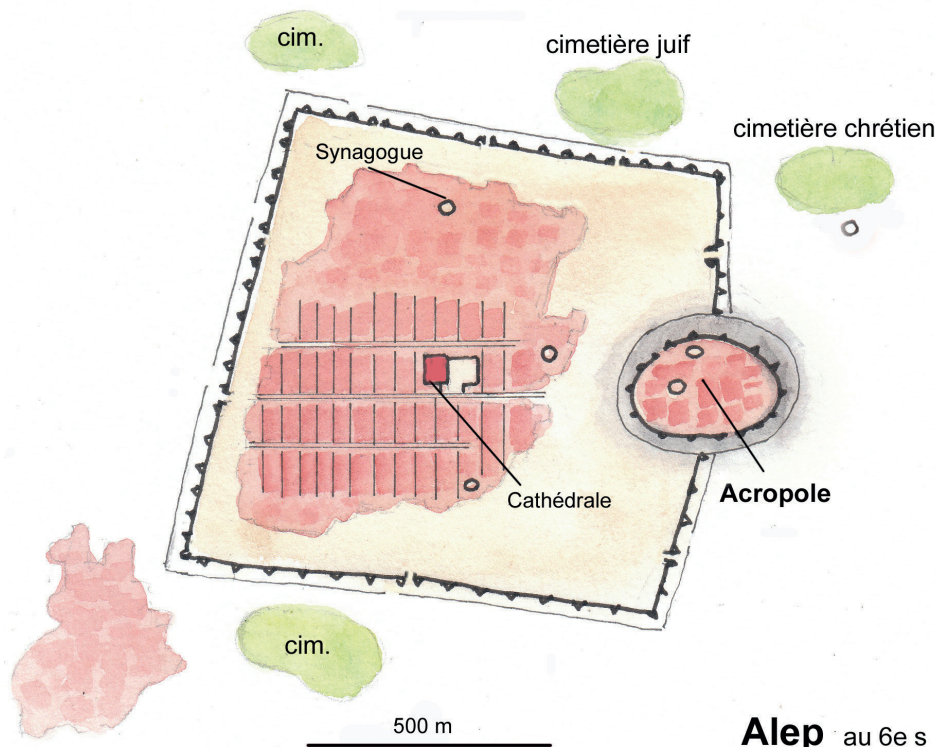
Damas



Alep

Ville millénaire, habitée successivement par les Hittites, les Assyriens, les Grecs, les Romains et les Byzantins. Elle est

saccagée par les Perses Sassanides qui envahissent la Syrie et détruisent Alep et Antioche vers 550. De nouveau saccagée par les Perses en 637.



Alep au 6e s

Apamée

Capitale de la culture grecque en Syrie.

2^e capitale de la Syrie au 5^e s.

Sa population atteint encore 100 000 hab. environ au 6^e s, mais elle subit des tremblements de terre en 526 et 528 sous Justinien.

La ville est détruite et aussitôt reconstruite.

Elle est mise à sac par les perses en 573 : 292 000 captifs sont déportés.

Homs

200 000 hab. au 8^e s.

Ctésiphon (Irak)

Capitale des Parthes, puis des Perses Sassanides à partir du 3^e s. C'est un ensemble de villes fortifiées sur les 2 rives du Tigre. C'est un nœud de communications, comme Palmyre au 2^e s, tout comme Nisibe et Artaxata (en Arménie). À la fin du 5^e s., le cours



du Tigre coupe Ctésiphon en deux.
Palais royal Tap-E-Kesra et palais de Dastgard à proximité (pris par Héraclius en 628).

Prise par les Arabes en 637, mais ceux-ci ne veulent pas s'installer dans le palais trop luxueux. Ils le transforment en mosquée. La ville a 100 000 hab. au 7^e s, et 400 000 au 8^e s.

En 763, le palais est pillé lors de leur abandon de la ville après la fondation de Bagdad.

Aux 8^e/9^e s, le patriarche chrétien nestorien réside dans cette ville.

Alexandrie

La ville déborde de ses remparts sous les Byzantins. Elle couvre 920 ha.

Au 6^e s, l'Égypte envoie à Constantinople 310 M litres de blé/an, avec 3600 vaisseaux en plusieurs convois autour du 10 sept. La ville compte 300 000 hab.

Elle est prise par les Arabes en 642. Elle n'a plus ensuite que des dimensions réduites : 2,5 km x 1,5 km.

Elle s'entoure de remparts mieux adaptés à sa population. En 646,

les Byzantins reprennent la ville pour un an seulement. Les musulmans s'installent à Fustât (futur Le Caire), d'où le déclin progressif de la ville au profit de Fustât. Au 9^e s, elle n'a plus que 100 000 habitants.

Fès

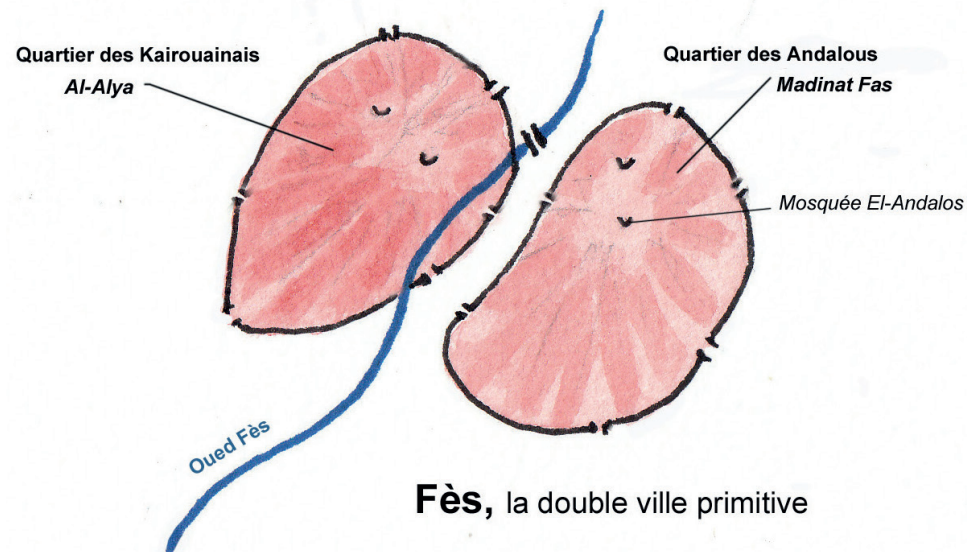
Fondée en 789 par Idriss I^{er}, descendant d'Ali, qui est empoisonné en 791 sous l'ordre d'Haroun al Rachid. En 808 son fils Moulay Idiss II

fonde une nouvelle ville en face : Al Aliya où s'installe sa garde arabe et plus tard les kairouanais.

En 818, 8000 familles musulmanes et des Juifs quittent de force l'Andalousie. Ils s'installent dans le quartier « el Andalou ».

En 824, plusieurs milliers de familles arabes fuient Kairouan et s'installent dans le quartier « el Kairouine ». La ville des Idrissides rayonne alors jusqu'en Égypte.

Ces deux quartiers sont réunis au 11^e s.





Kairouan (Tunisie)

De al-qāiraouan : « le camp ». Fondée en 670, d'abord base militaire non loin de Carthage pour préparer la conquête de l'Afrique du Nord. Carthage tombe finalement en 698 après résistance des Byzantins.

Capitale de l'Ifriqiya en 880, la ville couvre 1600 ha (4 km x 3,75 km) et a 200 à 300 000 habitants.

Remarquable grande mosquée de Sidi Oqba, une des plus anciennes et des plus vénérées de l'Islam.

C'est aussi un grand centre d'érudition et de littérature coranique.

Merv (Turkménistan)

Au 7^e s, Merv est un grand centre chrétien d'Asie Centrale, et le reste jusqu'au 9^e s.

Les Arabes s'emparent de cette ville riche et civilisée entre 651 et 660.

C'est l'ancienne Alexandrie de Margiane. Elle devient la capitale du Khorassan.

Merv est la « reine du monde », ou

encore « siège du paradis terrestre » renommée pour ses bronzes, ses céramiques, sa verrerie, ses tissus (coton, soie), et son observatoire.

Murailles de 8 km, portes en fer, maisons hautes et solides.

Des révoltés soutenant la dynastie des Abbassides prennent Merv en 748, puis Koufa et Bagdad en 750. Al-Mamun, gouverneur de Merv et successeur d'Haroun-al-Rachid, y établit sa capitale entre 813 et 817 pour mieux résister à l'Est.

Urgentch (Ouzbékistan)

Plus grande ville du Khwarezm (sous l'Amou-Daria, ex Oxus) après la capitale. Centre de commerce important (caravanes).

Boukhara (Ouzbékistan)

La ville est située sur la Route de la soie. Elle est riche, mais pas très grande. Les

Arabes s'emparent de ses richesses en 674. En 709, ils prennent la ville et déportent la moitié de la population. Des Arabes s'y installent.

Elle devient capitale de la Sogdiane. Il y a 100 000 familles au 9^e s. Soit environ 500 000 habitants.

C'est une ville caravanière sur le grand axe perse, Russie, Afghanistan, Inde. On y trouve des caravansérails organisés par peuples. C'est aussi une ville commerciale avec de nombreuses coupes marchandes.

Elle est composée d'une citadelle millénaire, bâtie sur une colline artificielle de 4,2 ha, du quartier de la noblesse, et du quartier des artisans et des commerçants. Elle a été souvent rivale de Samarkand.

Samarkand (Ouzbékistan)

Ancienne Afrasiab fondée au 8^e ou 7^e s av.n.è. par des Sogdiens (remparts achéménides du -6^e s, de 5,5 km de long, en briques d'argile) Prise par Alexandre en -328.



Il la rebaptise en Marakanda, renforce les remparts qui sont allongés à 13 km. Sous les Sassanides, la ville compte déjà 500 000 hab. dans ses 4 enceintes concentriques.

Prise par les Arabes omeyyades en 712, après 6 mois de résistance. Ils arrivent avec 20 000 cavaliers et 300 catapultes. La ville sogdienne qui est très riche est pillée.

En 750, construction du palais du gouverneur Abbasside.

En 751, après la victoire sur les Chinois sur le Talas, on y introduit la technique de fabrication du papier par les prisonniers chinois. Pendant longtemps, il est le meilleur papier du Moyen-Orient.

Samarkand deviendra le fournisseur de papier du monde chrétien pour la diffusion des livres et pour les documents administratifs (infalsifiables à la différence des parchemins)

Païkend (Ouzbékistan)

Les Huns Hephtalites (ou Huns blancs) s'y sont installés au 6^e s. 2^e ville de l'Asie centrale après Samarkand. Remparts solides, tours. Centre nerveux du pouvoir et point d'appui militaire. Prise par les Arabes en 674, puis en 706.

Pendjikent (Tadjikistan)

À 68 km Est de Samarkand. Grand foyer de culture aux 7^e-8^e s. La ville a connu la civilisation sogdienne. C'est la Florence asiatique du haut Moyen Âge en raison de la richesse de ses peintures murales. 30 à 50 000 habitants.

Tachkent (Ouzbékistan)

Prise et brûlée par les Arabes en 713. Puis reconstruite.

Elle est ensuite prise et pillée par les Chinois en 750. Ses jeunes sont emmenés en esclavage.

Termez (Ouzbékistan)

Sur l'Oxus (ex Alexandrie Oxienne). Ville fortifiée par Alexandre en -328.

Balkh (Afghanistan)

Point majeur vers lequel convergent les routes de la soie venant de Chine (voie terrestre) et d'Inde (voie maritime).

Gondeshapur (Iran)

Gund-e Chahpuhr. Grand centre médiéval de plus de 100 000 habitants. Ville construite à la grecque : rectangulaire 2,5 km x 1,5 km.

Grand centre de traduction des œuvres de la Grèce ancienne, sous l'impulsion du roi sassanide Choroès I^{er}, après la fermeture de l'école d'Athènes ordonnée par Justinien en 529.

La ville est prise par les Arabes en 636. Son hôpital-école, existant déjà avant le 7^e s, est basé sur les savoirs grecs. Les œuvres de Galien, d'Hippocrate,



mais aussi d'Aristote sont traduits en syriaque. Également pour celles en astronomie (science plus noble), en math... La ville reste le plus grand centre d'enseignement médical avant la création de Bagdad où vont les professeurs à la fin du 8^e s, pour enseigner et traduire les œuvres en arabe.

Siraf (Iran)

Grand port du monde musulman sur la côte iranienne du golfe Persique. On y trouve les navires chinois qui commercent avec Canton.

On y trouve aussi les meilleurs marins du monde musulman.

Arabes et Persans utilisaient la voile « latine » triangulaire, qui permet de remonter au vent, et qui n'est adoptée en Occident qu'au 15^e s.

La ville a aussi de nombreux ateliers de tissage de la soie, du coton et de la laine.

La ville est détruite par un tremblement de terre en 970. Elle est remplacée par Ormuz.

Kûfa (Koufa, Irak)

Ville-camp fondée par les Arabes sur les bords de l'Euphrate.

Ville ouverte de dimensions 2,5 km x 1,5 km.

Elle a 160 000 hab. en 670, et 80 000 maisons (ou feux) à la fin de l'époque Omeyyade (750).

En 751, après le Talas, les prisonniers tisserands chinois sont envoyés à Kûfa.

En 762, ils sont envoyés à Bagdad.

Capitale des Abbassides avant Bagdad. La ville a fourni une grosse part des 100 000 ouvriers pour la construction de Bagdad. En 880, sa population est estimée entre 300 et 400 000 habitants.

Bassora (ou Basra)

Ville-camp fondée en 637. Près du Golfe Persique.

Sa population est déjà de 220 000 hab. en 670.

Grand centre commercial international et grande place financière.

Elle est spécialisée en création de chèques, de lettres de change et de crédit. Le dinar devient le dollar d'aujourd'hui.

Port de mer de Bagdad, elle est aussi le plus grand port du monde musulman : arsenaux, sucreries, filatures.

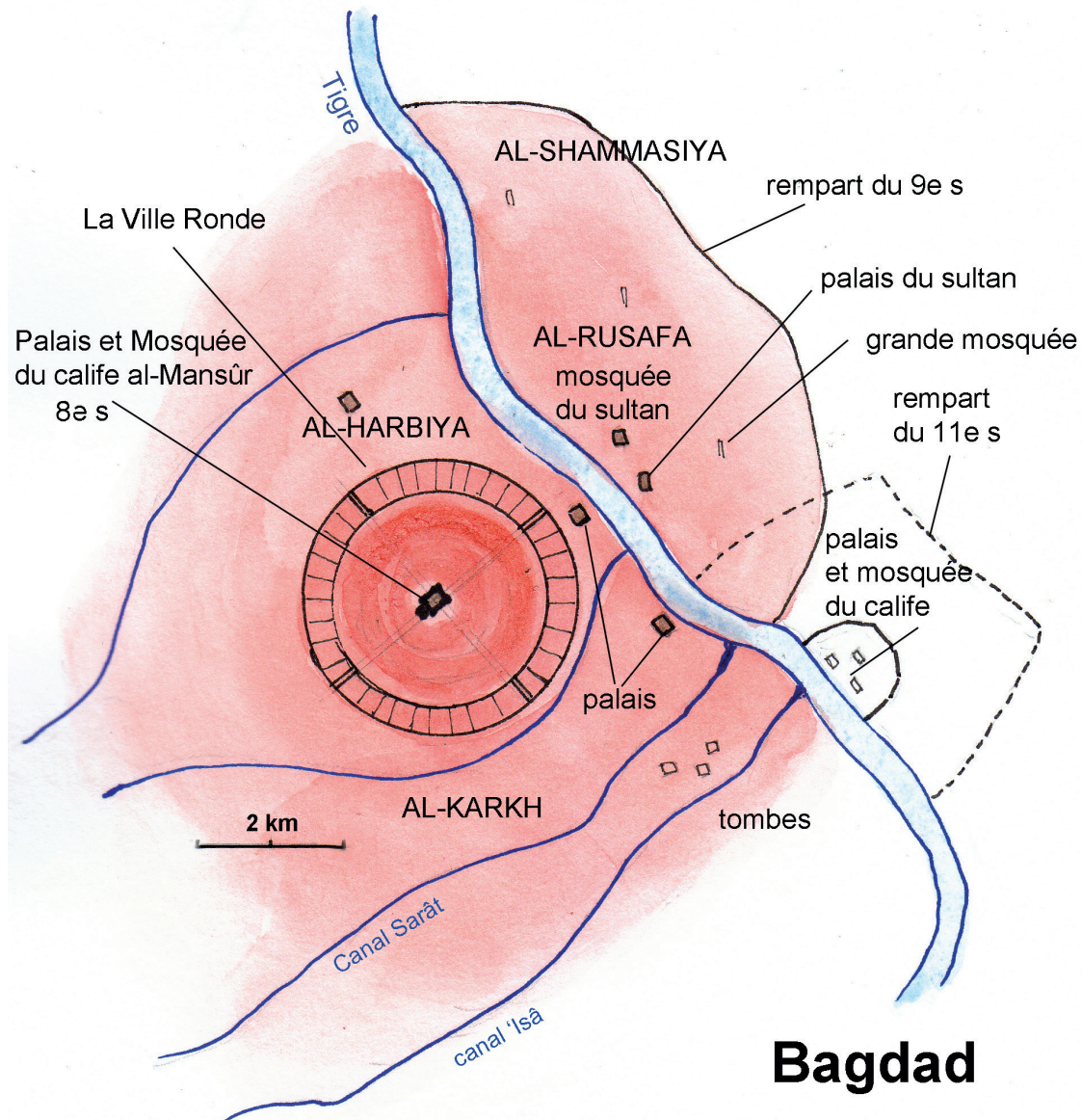
La ville contrôle le commerce avec l'Orient et la Méditerranée jusqu'au 9^e s.

Bagdad

Fondée en 762 par al-Mansûr « le Vainqueur » à 56 km de Ctésiphon, sur les bords du Tigre. C'est un site favorable, à proximité d'une région fertile, bien irriguée.

Capitale des Abbassides construite en 8 ans par 100 000 architectes, ingénieurs et ouvriers venus de Syrie, d'Iran, de Koufa et de Basra.

À sa construction initiale, c'est une ville ronde construite en 4 ans, de diamètre 4 km, avec 2 enceintes circulaires (h=13 m, e=5 m.) et 360 tours, un fossé de 20 m de large, et 4 portes aux 4 points cardinaux surveillées chacune par 1000 soldats. Le palais



Culture du blé

Les rendements en Mésopotamie sont de 4 à 5 fois supérieurs à ceux de l'Occident, grâce à une bonne irrigation par canaux et galeries creusées dans le sol.

L'Occident se nourrit de pain de seigle, alors que l'Orient est au pain blanc. L'Occident n'obtiendra les mêmes rendements qu'au 18^e s.



du Calife « la porte d'or », la grande mosquée, et les services administratifs sont au centre de cette ville ronde.

Dès 765, la ville déborde sur la rive gauche du Tigre, accessible avec un pont flottant. Un hôpital est créé, ainsi qu'une fabrique de papier en 794, dont l'importance va être capitale. Les marchés sont transférés à al-Karkh (quartier le plus important au S-O de la ville ronde).

La ville couvre 12 km de long, 6 km de large). On y retrouve nombre de chrétiens.

La population atteint 400 000 hab. à la fin du 8^e s, mais les maisons des quartiers sont construites en brique crue, donc fragiles.

En 813, les enceintes de la ville ronde sont détruites à la suite de la guerre civile opposant les 2 fils d'Hârûn al-Rachîd (785-809). Son fils et successeur al-Ma'mûn va favoriser le développement culturel de la ville, celle-ci devient un centre du savoir avec « la Maison de la Sagesse ».

En 814, Bagdad devient **la plus grande ville du monde**, plus vaste que Constantinople : elle couvre 6000 ha. Elle est sillonnée de canaux

qui servent pour le transport des marchandises.

On y recense 15 000 hammams publics et privés, et 27 000 lieux de culte, dont la grande mosquée de dimensions 180 m x 102 m.

Le sultan installe son palais dans le nouveau quartier de la rive gauche, à al-Rusafa, avec une architecture qui s'inspire du palais sassanide de Ctésiphon. Il y a enfin le quartier résidentiel al-Shammasiya où se retrouvent aussi des chrétiens.

Au sud à Dar-el-Khalifa (palais et mosquée du calife), on trouve 23 palais.

Dans la ville il y a de nombreux ateliers de tissage de la soie, du coton et de la laine.

En 836 Bagdad est délaissée par le calife, suite à des troubles entre mercenaires turcs, soldats arabes et population autochtone.

Elle redevient capitale en 883 après Samarra, et s'agrandit de nouveau vers l'est. Deux nouveaux ponts flottants sont construits.

Cordoue (Espagne)

Capitale des Omeyyades après Damas. Installation en 718. La ville est entourée de murailles. Elle connaît une expansion rapide, et a près de 200 000 hab., mais elle connaîtra 3 révoltes au 9^e s. suivies de répressions. En 818, le faubourg méridional est rasé. Les familles espagnoles sont expulsées et vont se réfugier à Fès (quartier des Andalous).

Fustât (futur Le Caire)

Fondation en 642, après la capitulation d'Alexandrie, à côté de la forteresse byzantine de Babylone (5 ha), prise en 641, qui avait été construite par Trajan à l'entrée du canal antique reliant le Nil à la mer Rouge (canal restauré par Trajan).

Le nom vient du grec « fossaton » (fossé) ou de l'arabe « fustât » (tente). À l'origine, c'est un camp protégé par un fossé pour les armées (15 000 h),



comme à Basra et à Kûfa. Puis 600 à 800 ha sont répartis pour les groupes armés et leurs familles, et les maisons sont bâties en briques par des Arabes yéménites, ce qui permet de construire des immeubles à grand nombre d'étages, à la différence des autres villes arabes.

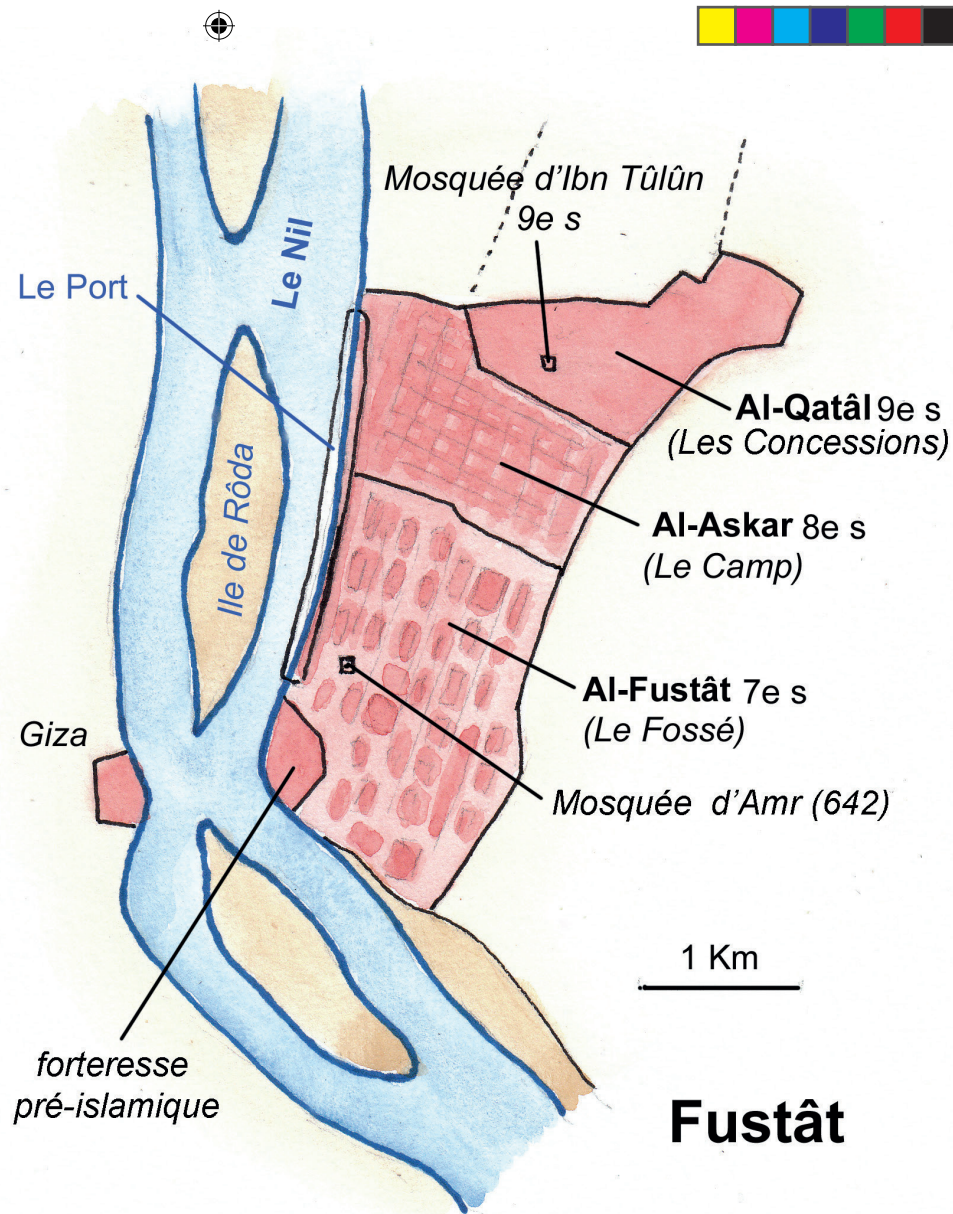
Les ruines de Memphis sont utilisées pour construire murailles, palais et mosquées.

Fustât a été choisie comme capitale de l'Égypte omeyyade au détriment d'Alexandrie qui perd peu à peu de son importance. Il est à noter que les fonctionnaires sont des chrétiens coptes.

En 670, il y a 30 000 Arabes. Ensuite, les indigènes intègrent la ville, et l'arabisation se fait lentement. Le quartier de Babylone (Qasr al-Cham') conserve son autonomie.

En 750, au début du califat abbasside, la ville compte 200 000 hab. (dont 50 000 Arabes) + esclaves + clients + coptes.

Un site au nord est choisi par les Abbassides pour établir un centre de commandement en dehors de la ville : « Al-Askar » (le camp).





En 866, le militaire d'origine turque Ibn Tûlûn, de Samarra, prend la tête d'une révolte contre les Abbassides. Il fait construire une mosquée, un palais, un hôpital, un aqueduc, et une cité dynastique « al-Qatâl ». La ville compte alors plus de 300 000 habitants. En 905, les Abbassides détruisent les palais toulounides en mettant fin à leur dynastie.

Raqqa (Syrie)

Ville hellénistique de Nikephorion (ou Kallinikos), détruite par un tremblement de terre et reconstruite en 466. Au 6^e s. elle a un rempart de 1200 m x 600 m et 2,5 m d'épaisseur. Elle est conquise par les Omeyyades en 639.

Elle connaît un essor sous les Abbassides avec la création, en 772, d'une ville jumelle nouvelle Al-Rafiq, construite selon un plan semi-circulaire, de diamètre supérieur à 1,5 km, et double enceinte en « fer à cheval » de 5 km de tour : h=20 m, e=6 m, avec

132 tours rondes. Elle bénéficie d'un hippodrome.

C'est une ville étape sur la Route de la soie vers la Mésopotamie, elle est donc stratégique. Elle a plus de 100 000 habitants. Elle est capitale de 796 à 808 avec Hârûn al-Rachîd.

Les 2 villes jumelles connaissent à cette époque une explosion démographique. L'ensemble s'étale sur 50 km². C'est la 2^e ville de Syrie et Mésopotamie après Bagdad.

Samarra (Irak)

Ancienne petite ville, elle devient capitale abbasside de 836 à 883 après Bagdad. Elle est reconstruite à partir de 833, date de la mort du 1^{er} fils d'Hârûn, initialement pour le calife et ses soldats voulant s'isoler de Bagdad. Son nom arabe « Surra Man Ra'a » signifie « Celui qui la voit se réjouit ».

La ville, à 100 km environ en amont de Bagdad, s'étale le long du Tigre sur 35 km, et sur une largeur de 3 à 5 km. Le site couvre 57 km² et va compter près d'un million d'habitants à l'apogée

de sa courte vie. Il y a peu d'enceintes, la ville est bâtie en rectangles et non ronde comme la Bagdad initiale.

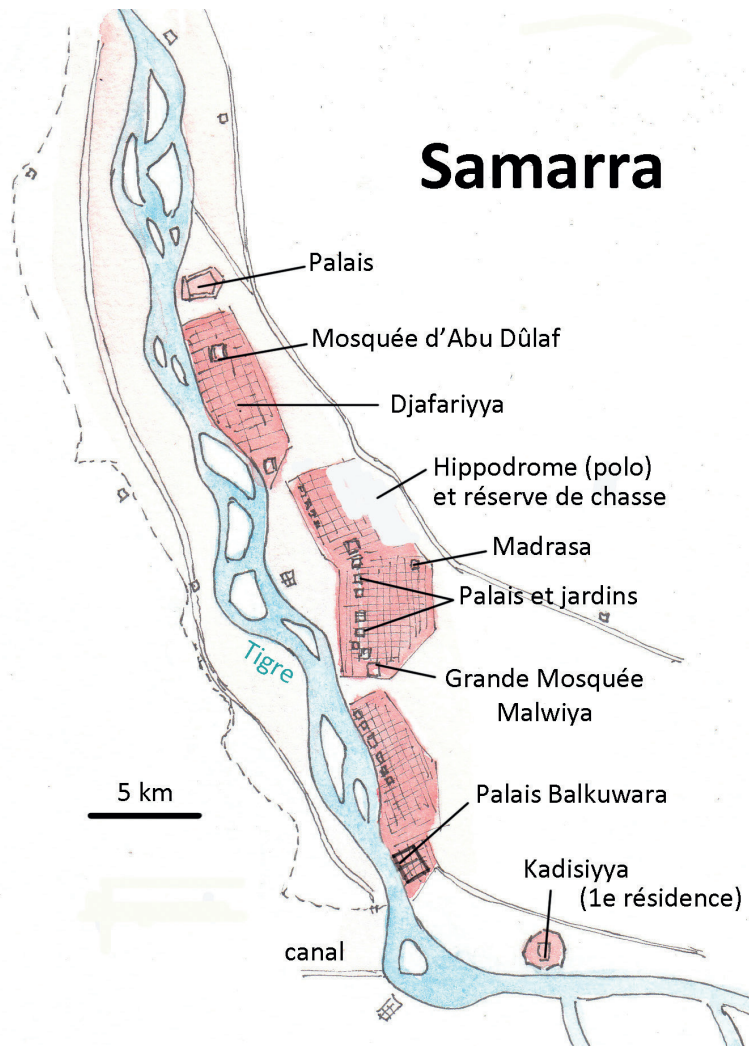
30 palais sont construits en 50 ans. Le premier couvre 175 ha, avec esplanade (350 m x 180 m), terrain de polo. Un autre palais de 575 m x 460 m construit en boue séchée, en briques cuites, avec stucs, bois, etc.

Sa grande mosquée est la plus grande du monde à l'époque (240 m x 156 m), elle a un minaret hélicoïdal de 50 m de haut (voir page suivante).

On développe ici un art nouveau, avec iwan (sassanide), arc outrepassé, décors en stuc réalisés pour la plupart par moulage, céramiques d'influence chinoise. L'art de la céramique est à son apogée.

La ville est abandonnée en 892 après le retour du califat à Bagdad.

Elle tombe en ruine, et ses immenses ruines ne sont redécouvertes qu'en 1912.



Les Omeyyades formaient un État méditerranéen, imprégné d'influence hellénistique et proche du monde byzantin.

*L'État **Abbasside** se rapproche de l'Est et des traditions du monde iranien sassanide. Il favorise la montée des Turcs (mercenaires introduits dans la garde califienne), au détriment des Arabes.*

Calife : commandeur des croyants.

Vizir : 1^{er} Ministre. **Un Grand Vizir** existe chez les turcs, avec autorité sur 3 vizirs : pour les politiques intérieure et extérieure, et pour l'ordre public.

Émir : responsable civil et religieux en province.

Émir des émirs : chef des armées, qui prend le titre de **sultan** et a une autorité civile à partir de 1058 à Bagdad, avec les Turcs Seldjoukides puis les Turcs Ottomans.



Amérique (6^e s av.n.è. jusqu'au 9^e s)

Un grand centre existait au Mexique dès 600 av. n.è. : **Cuiculco**, au sud de Mexico à 3000 m d'altitude. La ville est détruite par des coulées de lave au 4^e s.

Plus bas, les Mayas construisent des pyramides dès cette époque à **El Mirador** puis **Tikal**.

L'Amérique Centrale est dominée d'abord par la grande cité nahua de **Teotihuacan** dont l'héritage est repris par la civilisation Toltèque (capitale **Tula**), et par les cités-États Mayas surtout à l'époque classique (4^e/9^e s).

Ces **Mayas** comportent 50 nations au 9^e s, et maîtrisent l'architecture et l'astronomie. Leur calendrier est plus précis que celui de l'Europe à la même époque.

Après un déclin, sans doute lié aux luttes entre les cités-États

rivales d'une part, et à l'appauvrissement des sols et une sécheresse d'autre part, un renouveau s'opère au 10^e s (époque post-classique), mais seulement au Yucatán. Les Mayas ont 2000 ans d'Histoire lorsque les **Aztèques** (ou **Mexicas**) font leur apparition. Ces derniers avaient été précédés par les Olmèques, les Zapotèques, les Totonèques, les Mixtèques et les Toltèques. L'Amérique du Sud est dominée par la civilisation de **Tiwanaku** autour du lac Titicaca, suivie par les **Chimus** et les **Incas**.





Cuiculco (Mexique)

Plus grand centre des Olmèques au 3^e s av.n.è., dont la religion est axée sur la pluie et la fertilité agricole. Couvre 400 ha pour 20 000 hab, pyramide de diamètre 80 m et de 27 m de hauteur. Site détruit vers -100 par les volcans, et abandonné vers l'an 400.

Teotihuacan

6^e ville du monde vers le 5^e s, elle a environ 200 000 habitants. Elle est créée au 2^e s av n.è., et s'étale sur 20 km².

Grande cité de l'obsidienne (verre volcanique), qui comporte plus de 300 ateliers.

Cette cité contrôle les voies commerciales, on y trouve environ 20 pyramides :

Pyramide du Soleil (225 m x 222 m, h=65 m), et pyramide de la Lune.

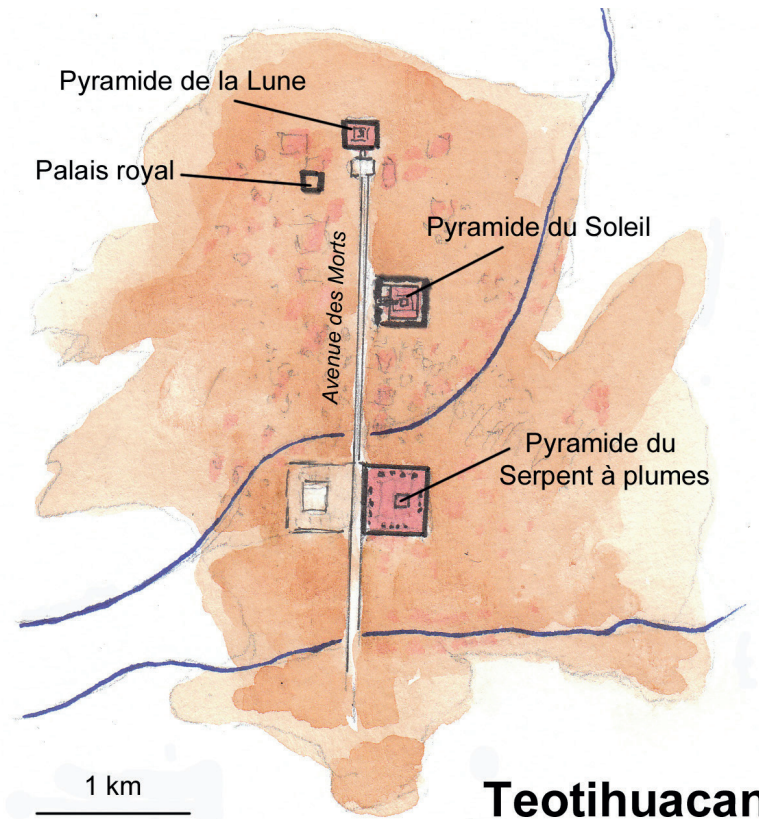
Allée des morts de 2 km de long et de 40 m de large, alignée 16° N-E.

On trouve aussi 2000 immeubles divisés en nombreux appartements.

C'est une civilisation précédant celle des Toltèques, et redécouverte par les Aztèques au 14^e s. C'est, pour eux, la cité des dieux. Culte de Quetzolcoalt (serpent à plumes), voir la pyramide homonyme, et de Tlaloc (dieu de la pluie).

Le ville est détruite vers 450, mais elle est rebâtie. Elle subit une forte sécheresse mi 6^e s.

Elle est incendiée au 7^e s, puis pillée vers 750.





El Mirador (Guatemala)

Cité maya importante à partir du 5^e s av.n.è.

Elle est située au nord de Tikal.

Ville étendue sur 16 km², centre du site sur 2 km², avec l'énorme temple d'El Tigre sur 5,6 ha.

La pyramide d'El Tigre, de 18 étages, a une surface au sol 6 fois celle du temple IV de Tikal (qui n'existe que 12 siècles plus tard) et une hauteur de 60 m. C'est la plus grande pyramide du monde Maya. Une autre atteint 72 m de haut (la Danta) et dépasse encore la canopée.

Les ruines de cette énorme ville, mais qui n'a pas dépassé 10 000 hab., restent entièrement cachée dans la végétation. Le cité est abandonnée vers l'an 100.

Aujourd'hui, le LiDAR aéroporté permet de retrouver l'emplacement des édifices bâtis en pierre.

Les archéologues sont sur place.

Kaminaljuyu

Site très ancien également, sur 5 km², qui contrôlait les mines d'obsidienne. On y trouve 200 monticules jusqu'à 20 m de haut.

Elle est malheureusement sur le site de la capitale actuelle du Guatemala.

Chichén Itza (Mexique, Yucatán)

Cette cité maya est un futur centre majeur du 11^e s.

Palenque

Cité maya au Yucatán. Elle a son apogée sous le roi Pacal (615-683) et son fils.

Palenque s'étend sur plus de 10 km², avec 500 temples.

Le Palacio est un ensemble religieux de 15 édifices sur 75 m x 55 m.

Seul le centre (15 ha) est déboisé. Décline à la fin du 8^e s.

Uxmal

Cité maya au Yucatán, depuis 600 av.n.è., importante à partir de 700, peut-être 50 000 habitants.

Grande pyramide du Devin construite entre 800 et 1000, palais du gouverneur de 2 ha, terrain de jeu de balle. Quadrilatère des Nonnes. Délaissée vers 1000.

Tikal (Guatemala)

Cité maya en activité depuis le 4^e s av.n.è.

Elle se développe au 3^e s et est capitale maya dès le 4^e s. Protégée de Teotihuacan depuis la fin du 4^e s, elle décline avec elle. Chute en 562 au profit d'une autre capitale : Calakmuk, qui triomphe encore en 657 et 679, mais qui est finalement battue en 695, puis en 736.

Renaissance architecturale à partir de 682 (période classique) : Elle a 90 000 hab. à cette époque.

Le centre couvre 16 km² avec un habitat



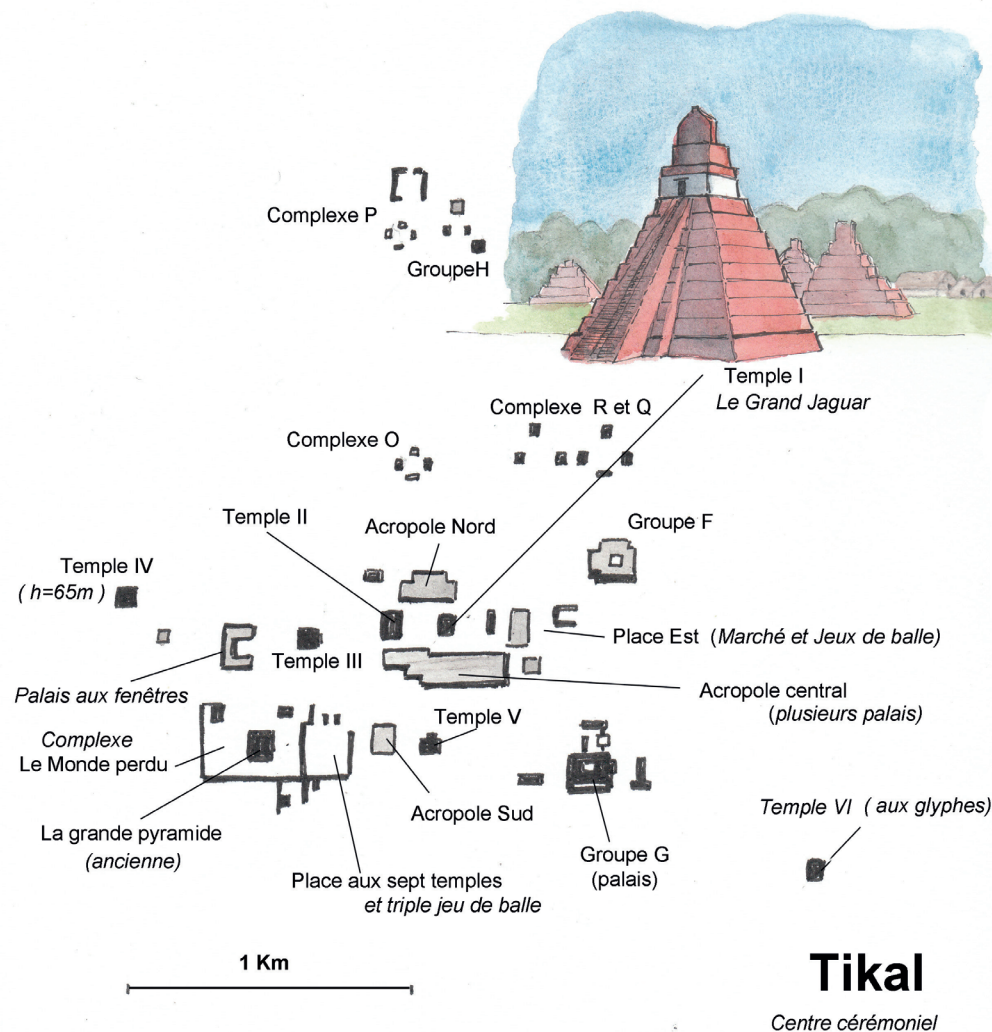
dispersé, 120 km² avec la banlieue, protégé par des fossés et des remparts de 2 côtés, et par des marécages des 2 autres.

La ville a des rues et des canaux, et 85 places, certaines de 2 ha.

Elle comporte 5 grands temples pyramides, de hauteurs 65 et 47 m pour les plus hauts, 10 réservoirs de capacité totale 160 M litres, 3000 édifices publics : astronomie, jeux de balle, bains de vapeur.

On constate une chute de la population à partir du 9^e s pour des raisons inconnues (sécheresse ?).

La dernière stèle date de 869. Le site est abandonné au 13^e s.





Copan (Honduras)

Cité maya, du début de notre ère jusqu'au 9^e s.

Cité d'astronomie et de mathématiques. Site sur plus de 20 km², mais 80% des habitants résident dans le centre, env. 2 km². Superbes stèles.

Sur 40 ha au centre, sont rassemblés : palais, acropole, pyramides, 2 grands temples, terrain de jeu de balle. La cité réunit peut-être 30 000 hab. entre le 4^e et le 9^e s.

Tula (Mexique)

Cette ville tolèque est active autour de l'an 800. Elle est située au nord-ouest de Teotihuacan, et possède pyramides, palais, terrains de jeux de balle, et statues géantes. Cette grande cité se développe le siècle suivant jusqu'à devenir la capitale des Toltèques.

Calakmul (Mexique)

Cité maya rivale de Tikal à partir de 500 environ. Au nord de celle-ci. 30 000 habitants. Battue en 695 par Tikal.

On retrouve ses vestiges sur 20 km² (6250 structures), un cœur sur 2 km² avec un millier de structures. Une structure a 60 m de haut. Plateforme de 120 m de côté et de 45 m de haut.

Monte Alban (Mexique)

Capitale de l'État zapotèque située sur une position fortifiée au sommet d'une montagne de 400 m.

Concentration de temples, jeux de balle. 20 à 30 000 hab. du 4^e au 6^e s.

Les Mayas furent de grands bâtisseurs

Ils ont construit leurs voûtes en encorbellement à partir des 1^{er}/2^e s.

Ils ont su, avant notre ère, utiliser la chaux (pierres calcaires passées au four) sous forme de mortier (chaux et sable), de béton (mortier avec pierres concassées), ou de stuc (chaux et gomme végétale) pour la finition ou la décoration (avec une peinture rouge sang pour les murs).

À partir du 3^e s, ils utilisent un noyau de béton qu'ils enrobent de belles pierres soigneusement jointes. Ce parement va même s'amincir pour devenir simple coffrage. Ils ont construit des édifices de prestige de plus en plus grands et chers.

Ils ne connaissent cependant ni les outils de fer ni les engins à roue.

Ils sont aussi excellents en math (le zéro, la base 20), et en astronomie.



Caracol (Belize)

À 70 km au S-E de Tikal, et constamment en guerre contre cette ville.

Domine la région pendant plus d'un siècle après le conflit de 562 qui a vu le soutien de Calakmul face à Tikal. Plus grand site maya de la province du Belize : importants édifices, immenses réservoirs taillés dans la pierre, et immense réseau de terrasses pour une agriculture intensive.

On y trouve 3000 plateformes de maisons, et 36 000 env. tout autour, et sur 88 km².

Le territoire a 100 000 hab. du 5^e au 7^e s.

Coba (Mexique)

Ville Maya au nord-est du Yucatán. Fondée au 7^e s et occupée jusqu'au 15^e s après une période d'abandon au 10^e s. Architecture similaire à celle de Tikal.

Centre commercial important, surface habitée de 43 km².

Yaxchilan (Mexique)

Cité maya fondée en 320, elle est une rivale de Tikal, son déclin commence en 790.

La ville est abandonnée après la mort du dernier roi vers 860.

Tiwanaku (Bolivie)

Tiwanaco, à 3850 m d'altitude.

La ville a environ 50 000 hab., mais 400 000 hab. avec la banlieue. Site sur 10 km².

C'est la cité d'une civilisation pré-inca existant dès -1000 sur les bords du lac Titicaca.

Capitale religieuse, merveille d'architecture sur 400 ha : pyramide aplatie, de 210 m de long, et à 7 terrasses. Elle bénéficie d'un système de champs irrigués sur 200 km².

Elle décline à partir du 11^e s. avec la baisse des eaux du lac, et le recul de près de 20 km. Les vestiges sont maintenant à 15 km du lac.

Huari (Pérou)

Wari. Capitale politique et administrative du Pérou, sur les terres de l'ancienne culture Moche (les Mochicas).

Située à 650 km au N-O de Tiwanaku. Elle a environ 40 000 hab. au 6^e s. et peut-être 100 000 hab. au 7^e s.

Importantes fortifications, et division en quartiers séparés par des murailles. Elle est abandonnée en 800, et remplacée par Chanchan, nouvelle capitale des Chimus.



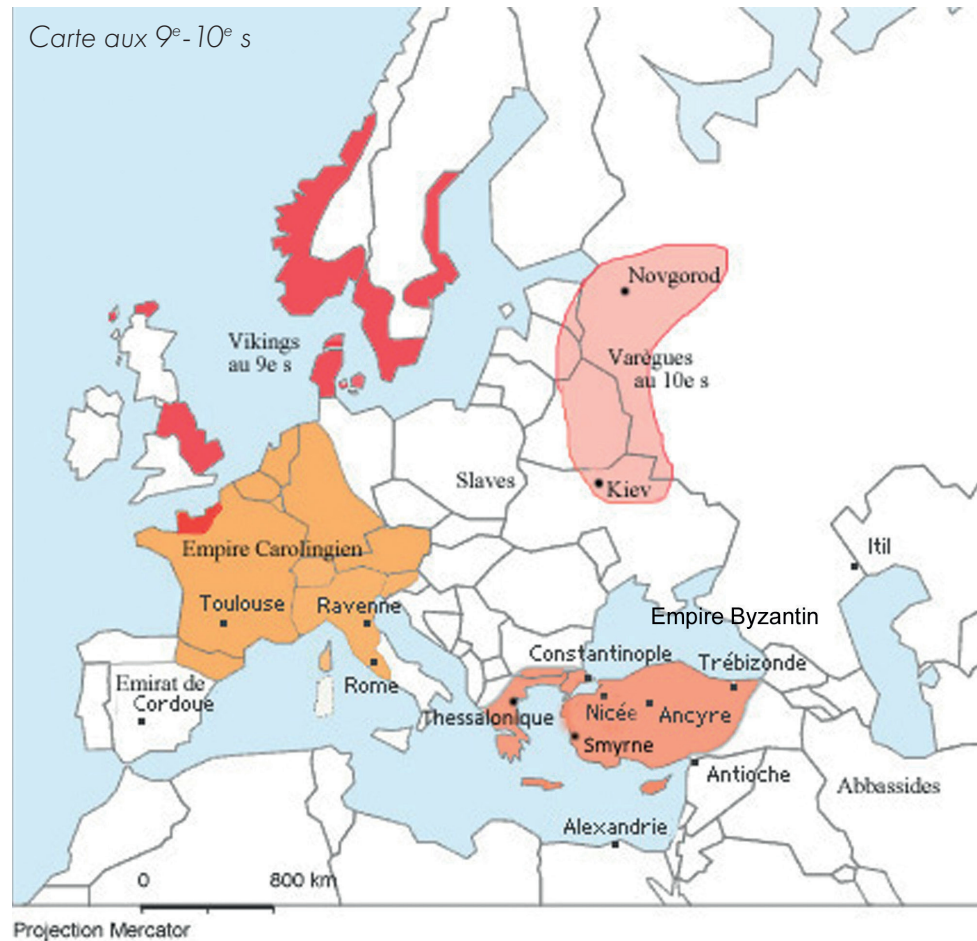
Europe et Empire byzantin (5^e- 9^e s)

En Europe occidentale, la cité antique a disparu, la ville se replie dans des remparts restreints mieux adaptés à la défense contre les attaques des Vikings, des Hongrois ou des Sarrasins. L'évêque devient la figure dominante dans les villes au 6^e s, il s'installe dans le groupe épiscopal accolé à la cathédrale, et sa résidence est semblable à la résidence comtale.

Au sud-est, dans l'empire byzantin qui a toujours des grandes cités autour de Constantinople, des tremblements de terre et des épidémies de peste vont limiter leur développement.

Au nord, c'est l'arrivée des Vikings au 9^e s, attaques pirates au début, qui arrivent à s'implanter en Angleterre et en Normandie.

À l'est, leurs cousins Varègues iront fonder les dynasties de Novgorod et de Kiev.





Rome

À l'époque de Constantin, il y avait encore 28 bibliothèques, 11 places, 8 ponts, 9 cirques et théâtres, 36 arcs de triomphe et 10 basiliques (de Basileus = roi). On dénombrait encore 3785 statues d'empereurs et de personnages officiels. Au début du 5^e s, la ville a encore 350 000 habitants.

En 410, le chef des Goths Alaric (chrétien arien, doctrine rejetée au concile de Nicée en 325), qui avait été nommé auparavant chef de la milice par l'empereur, procède au sac de la ville : le pillage et l'incendie durent 3 jours. Les édifices religieux sont préservés (St-Pierre, St-Paul, St-Jean-de-Latran, Ste-Marie-Majeure). Ces 4 basiliques avaient été construites autour du Colisée, selon un plan cruciforme.

Il s'ensuit un transfert progressif de la population vers Constantinople.

Ces Goths sont appelés **Wisigoths**, car ils s'établissent à Toulouse entre 418 et 507.

L'attaque suivante est celle des **Vandales** de Genserik venus de

Carthage en 455. Pillage pendant 14 jours. Nouveau sac en 467 par les troupes mercenaires **burgondes**. L'empire romain d'Occident disparaît en 476, seul le royaume des Francs lui succède. L'Italie fait désormais partie du Royaume **ostrogoth**. En 537, Wittig, roi des Ostrogoths, assiège Rome et détruit les aqueducs. Rome n'a plus que 50 000 hab. au 6^e s, et même 25 000 hab. au 9^e s.

Rome revient provisoirement dans l'empire romain d'Orient, à la suite de la reconquête, en 537-540, de l'empereur d'Orient Justinien (527-565). Le général byzantin Bélisaire fait restaurer les murailles et les portes. Mais un seul aqueduc, sur les onze anciens, est remis en état. La ville n'a encore que 90 000 habitants.

En 546, les Ostrogoths pénètrent dans Rome, pendant que le général byzantin combat les Perses, et détruisent une partie des murailles.

La ville retrouve son prestige au 7^e s., grâce à la papauté. L'enceinte d'Aurélien avec ses 387 tours, devenue démesurée par rapport aux besoins de la ville, est restaurée entre 720 et

740, sous les papes Grégoire II et III, par Adrien. La ville devient le bastion de l'Europe chrétienne ; elle reçoit les représentations des nations les plus importantes. Elle résiste ensuite aux Sarrasins.

En 756, les **Lombards** sont autour de Rome. Le pape fait appel à Pépin le Bref qui les écrase. Ce dernier remet la province de l'Italie byzantine au pape : c'est le début des « États pontificaux ».

Charlemagne conquiert les régions du nord de l'Italie sur les Lombards toujours menaçants pour le pape. Il devient de fait le **protecteur de l'Église**. Il se fait couronner empereur par le pape à Rome en 800. En 846, les Sarrasins arrivent par le Tibre avec 73 vaisseaux, 8000 soldats et 500 chevaux, et pillent la ville.

Milan

La ville a rang de résidence impériale. En 402, Honorius quitte Milan pour Ravenne.

Attila ravage Milan en 452, la ville est ensuite dévastée par les Goths.



Ravenne

Capitale de l'Occident en 402.

Elle prend de l'importance à partir de 476 avec les Ostrogoths, puis après 540 avec les Byzantins de Justinien. La ville devient la **capitale de l'Italie byzantine**. Elle se couvre de monastères, d'hôpitaux et de basiliques riches en mosaïques.

C'est un centre commercial important, et centre de sculpture de l'ivoire.

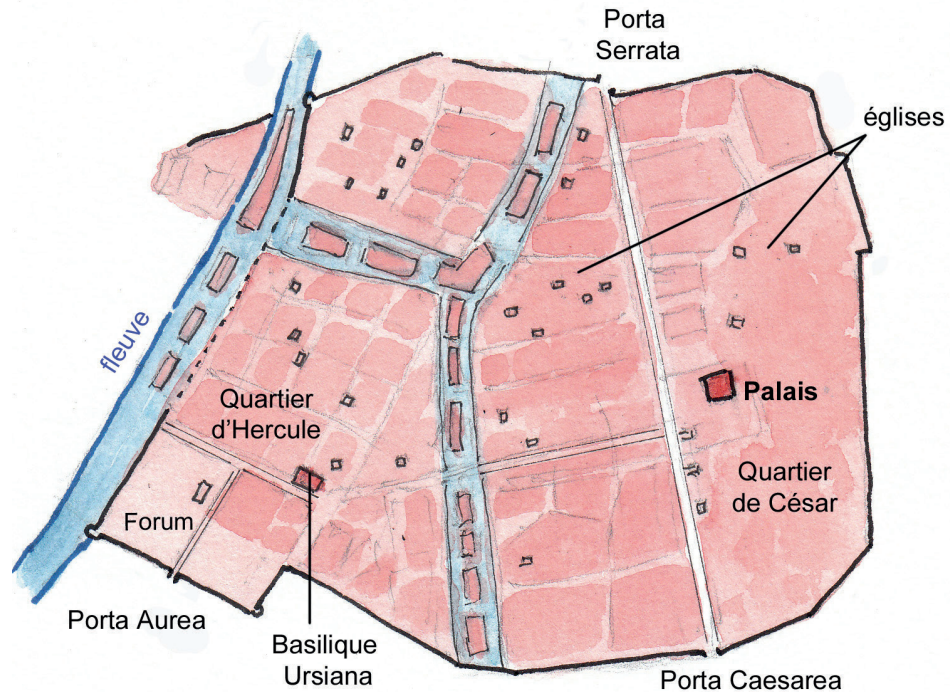
Elle perd sa position de capitale avec l'arrivée des Lombards en 751.

Vérone et Pavie

Ces villes se développent sous les Ostrogoths de Théodoric.

Ce dernier est de culture raffinée, il a été élevé à Constantinople. Il va s'efforcer de reconstruire les villes romaines. Les Ostrogoths s'emparent du 1/3 des terres cultivées, et ne se mélangent pas aux Romains (arianisme ostrogoth).

Pavie devient capitale des Lombards qui s'en emparent vers 570 après un siège de 3 ans.



Ravenne



Venise

Les îles se sont peuplées de Romains réfugiés après le passage d'Attila en 452, et surtout à l'arrivée des Lombards au 6^e s. Puis la lagune a conquis son indépendance sur les Byzantins au 7^e s, tout en restant son alliée. **Grado** est le centre religieux, **Héraclée** le centre politique et **Torcello** le centre commercial.

En 810, la résidence des doges est transférée d'Héraclée aux îles de Rialto qui sont reliées par des ponts, et s'appellent Venise. Le palais ducal est construit, c'est une forteresse avec tours.

En 828, 2 moines ramènent de Constantinople les reliques de Saint Marc qui vont donner de la notoriété à la ville.

En 867, les Vénitiens remportent une grande victoire navale sur les Arabes à Tarente.

Toulouse

Capitale (après Narbonne) des **Wisigoths**, qui arrivent en Aquitaine en 418. Le royaume d'Aquitaine leur est cédé par l'empereur romain Constance III pour leur aide face aux Alains, Vandales et Suèves. Théodoric (418/451) trouve la mort aux champs Catalauniques face aux Huns.

Les Wisigoths sont chrétiens ariens comme les Ostrogoths. En 507, ils sont battus à Vouillé par le catholique Clovis qui les rejette en Espagne. Ils s'installent à Barcelone en 531, puis à Tolède.

À la fin du 8^e s, les villes les plus importantes de France sont Metz et Paris avec seulement 20 000 hab., suivies de Clermont, de Soissons, de Reims, Lyon et Bordeaux.

Arles

Préfecture des Gaules (après Trèves) en 418. À ce moment, elle éclipse Narbonne sa rivale. C'est la « Rome des Gaules ». On y croise des négociants de toutes les nations.

Aetius est le « dernier des Romains » et fait d'Arles sa capitale. Il est assassiné après sa victoire sur les Huns aux champs Catalauniques en 451.

À partir de 480 env., Arles passe sous l'autorité des Wisigoths, puis en 536 (après plusieurs sièges) sous celle des Francs.

Au Moyen Âge, la ville (212 maisons) se restreint à l'intérieur de l'amphithéâtre qui sert désormais de fortifications. Célèbre nécropole des Alyscamps.

Syracuse

La grande ville byzantine tombe en 878 après de nombreuses tentatives arabes et berbères.



Note sur Attila

Aetius, le commandant de la garde impériale d'Honorius, qui avait été en otage officiel chez les Huns en 410 et qui avait connu Attila à cette époque, va utiliser ceux-ci comme auxiliaires pour repousser les Wisigoths qui avaient attaqué Arles.

Mais à partir de 440, les Huns traversent le Danube sans l'accord des Romains.

Attila tue son frère Bleda pour prendre le pouvoir et s'entoure d'hellénistes. Il attaque Constantinople, mais est repoussé par les Romains qui refusent de payer un tribut en 450. Il mobilise alors ses alliés et pille les villes, mais il est arrêté par Aetius et les Wisigoths. Il attaque l'Italie puis mourra en 453.

Constantinople

« Constantinou polis » Capitale créée en 330 par Constantin, sur le site de la cité grecque de Byzance, colonie de Mégare (dont le chef était Byzas) dès -680, puis rasée par Septime Sévère en 196 puis, vu l'intérêt du site, reconstruite par Caracalla à 400 m de l'ancienne cité, et embellie : elle possède 2 ports, un hippodrome, des temples, places et thermes, remparts, et 20 000 habitants. La nouvelle capitale de Constantin, dont le site a été choisi devant ceux de Chalcédoine et Nicomédie, est construite par 40 000 Goths, à l'image de Rome (il y a aussi 7 collines) : la ville a 14 régions urbaines, forum, capitole, sénat, et un palais donnant sur l'hippodrome agrandi à 500 m de long pour 60 000 places. Les rues sont bordées de portiques. Les maisons des sénateurs romains sont reconstituées dans le moindre détail. À la fin du 4^e s, la ville a déjà 150 000 habitants.

Entre 413 et 422, motivé par le sac de Rome de 410, Théodose II dote la ville d'une triple enceinte de 7,7 km de long

(achevée en 439) pour protéger la population hors les murs. Les remparts de 21 km de long entourent 1500 ha. Ce triple rempart est constitué d'un fossé pouvant être inondé, de largeur 15 à 20 m et de profondeur 6 m, d'un talus, d'un mur de 12 m de haut et d'un mur intérieur de 20 m de haut et de 5 m d'épaisseur. Ce rempart a 10 portes, 96 tours x 2 en alternat, carrées et polygonales.

Les deux enceintes maritimes ont respectivement 5 et 7 km de long, 110 tours et 14 portes côté de la Corne d'Or, et 188 tours et 8 portes, dont la porte Dorée, voie impériale vers Thessalonique et Rome, protégée par 2 tours de marbre et 4 tours militaires. Enfin, la Corne d'Or est protégée par une chaîne qui est restée inviolée.

Description faite en 425 : il y a 5 palais impériaux, 14 églises, 8 bains publics, 2 basiliques, 4 forums, 2 théâtres, 4 ports, 4 énormes citernes (au total 1 Mm³), 322 rues, 4388 domus, 52 colonnades, 153 bains privés, 140 boulangeries, une cinquantaine de rues à portiques.

L'aqueduc de Valens alimente des centaines de citernes dont trois de



250 000 à 300 000 m³ et celle nommée « palais souterrain », soutenue par 366 colonnes (avec des chapiteaux corinthiens) et de contenance 80 000 m³.

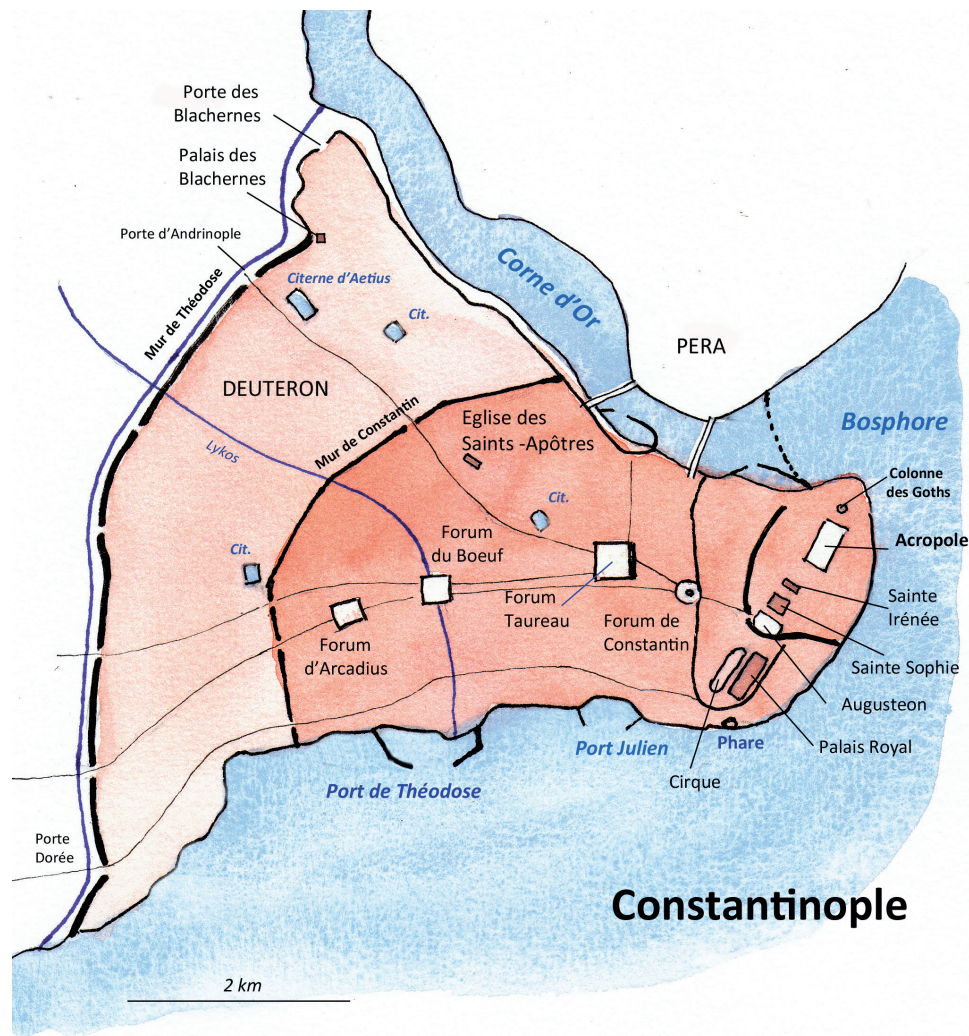
En 430, la ville dépasse Rome en 430 : 300 000 habitants. Université en 425 comme à Rome.

La rue principale « Mèze » (du milieu) est large de 25 m, dont 7 m pour chaque portique. C'est une grande artère commerçante se séparant en deux branches vers la porte d'Andrinople et la porte Dorée. Les rues reliant les ports à la Mèze sont très actives.

En 476, un édit interdit que la largeur des rues soit inférieure à 3,5 m. Les immeubles s'élevant de plus en plus, un autre édit limite, au 6^e s., la hauteur des constructions à 100 pieds (29,5 m).

La ville connaît son apogée sous Justinien (527-565). Elle couvre 1300 ha, et englobe entre 500 000 et 600 000 habitants.

Au cours des 5^e et 6^e s., 15 incendies se succèdent (souvent à l'occasion d'émeutes entre les partis Bleus et Verts) ainsi que de nombreux tremblements de terre. L'incendie de 465 détruit





la moitié des constructions. Celui de 532, dû à la sédition « Nika », en fait autant et détruit la cathédrale Sainte-Sophie. Le général Bélisaire massacre 30 000 personnes enfermées dans l'hippodrome, là où avaient lieu toutes les manifestations. Sainte-Sophie est reconstruite en 16 ans par deux physiciens plus qu'architectes : Isodore de Milet et Anthémios de Tralles (532 à 548). Elle est de plan basilical 70 m x 77 m, avec une coupole de diamètre 31 m culminant à 60 m, soutenue par d'énormes contreforts extérieurs. Mais celle-ci s'étant effondrée en 558 suite à un tremblement de terre, la coupole est reconstruite en 563.

La ville importe d'Égypte 170 000 tonnes de céréales/an, et se ruine en achetant la soie à son poids d'or. En 550, des cocons de vers à soie sont amenés par 2 moines nestoriens, ce qui va entraîner le développement des ateliers impériaux. En 542, la grande peste « justinienne » fait 300 000 morts. Toutes les villes d'Europe déclinent. L'empereur Constant II (641-668) se réfugie à Syracuse. Une nouvelle peste a lieu en 747.

Grâce à son emplacement favorable et à ses remparts, et grâce aussi au feu grégeois envoyé à distance sur les navires ennemis, la ville va résister à de nombreux assauts : **Slaves** en 540, 559, 581, **Perses** et **Avars** en 626, **Arabes** en 669/679 et en 717/718 (vs 80 000 soldats et 1800 navires), **Bulgares** en 558/559, 813, 913, 924, **Russes** 4 fois entre 860 et 1043.

La ville connaît un tremblement de terre dévastateur en 869, pendant 40 jours.

Antioche

Vers 400, la Syrie byzantine est divisée en 2, avec comme capitales Antioche pour la Syrie première et Apamée pour la Syrie seconde. La ville couvre 1030 ha et est embellie au 5^e s par les architectes de Constantinople. C'est la rivale culturelle et commerciale d'Alexandrie.

Elle a 300 000 hab. au début 6^e s.

En 526, un tremblement de terre fait plus de 50 000 morts, suivis par 5000 en 529.

Les Perses parviennent sous les murs

de la ville en 529 et en 531. En 540, la ville est dévastée par les Perses Sassanides de Chosroès, une partie de la population est déportée.

Elle subit une grande peste en 541/543, le tiers de la population disparaît.

Justinien reconstruit la ville, ce qui lui coûte 800 kg d'or, avec une nouvelle enceinte plus petite et donc plus facile à défendre, et l'abritant aussi contre les inondations de l'Oronte (navigable jusqu'à la mer).

La ville décline avec la chute du commerce international et du 3^e tremblement de terre (60 000 morts en 588). La ville ne s'en remet pas.

Elle est conquise par les Arabes musulmans en 638 à la suite de la bataille du Yarmuk qui leur livre la Syrie (637).

Elle prend sa revanche à la fin du 10^e s., avec le renouveau byzantin, grâce au redoutable empereur Basile II.



Smyrne (Izmir, Turquie)

Un moment 2^e ville de l'Empire byzantin.

Thessalonique (Grèce)

Ville de 100 000 hab. entre le 6^e et le 9^e s. C'est la **2^e ville de l'Empire byzantin fin du 9^e s.**

C'est aussi le principal centre stratégique de l'empire après la capitale.

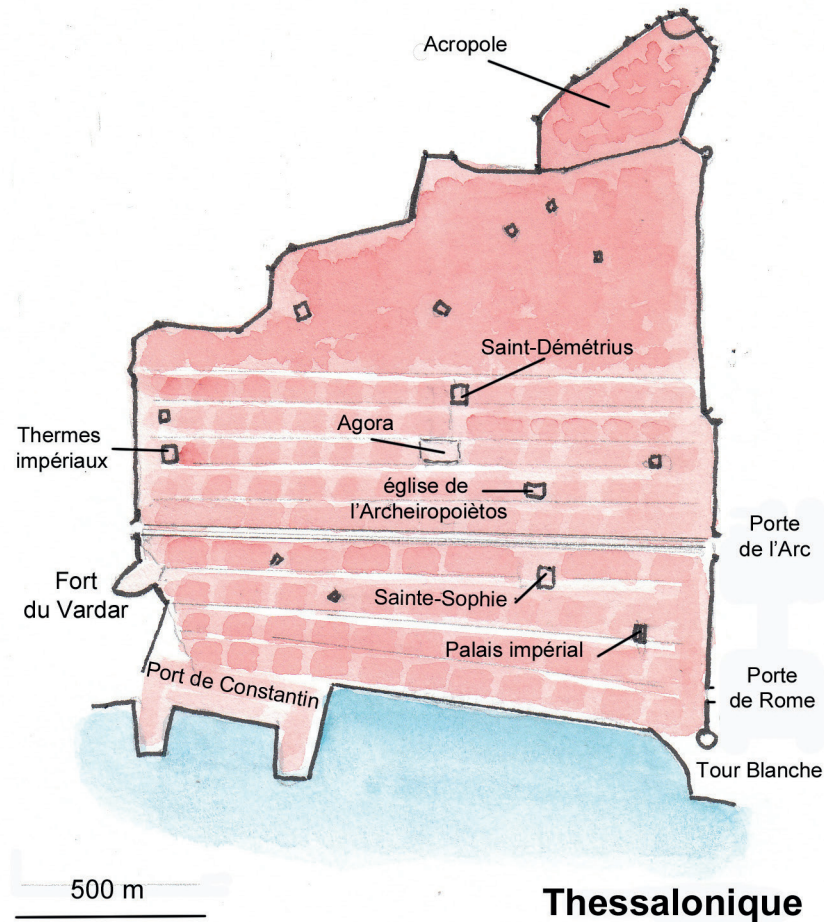
C'est enfin une des 4 villes de l'empire à posséder un palais impérial.

Elle est riche du commerce maritime et des routes terrestres, et est protégée par de vastes murailles.

Sa foire annuelle du 26 oct., qui dure 6 jours, attire des négociants de très loin.

Mais la ville est mise à sac par un raid arabe venu de Crète en 904.

22 000 jeunes gens et jeunes filles sont emmenés en esclavage, mais il faut attendre 960 pour que Nicéphore Phocas puisse reprendre la Crète avec 3000 vaisseaux.





Éphèse (Turquie)

Le port fluvial est à 5 km de la mer. C'est un important centre commercial qui a une grande foire annuelle. La ville a 100 000 hab. au 6^e s, mais elle subit un tremblement de terre en 614. De plus, son port s'envase. Sa splendeur antique est perdue à jamais.



Nicée (Turquie)

L'enceinte polygonale à tours semi-circulaires est restaurée par Justinien au 6^e s, après des séismes, et au 9^e s après les invasions arabes.

aux pèlerins chrétiens allant découvrir les lieux saints.

Cet extrait montre clairement la ville de Jérusalem, avec ses portes et son cardo maximus. On voit écrit partiellement Hagiapolis Jerusalem (ville sainte).

En 614, les Perses font la conquête de la ville et 34 000 morts.

hippodrome, un hôpital, un palais et de nombreuses églises. C'est une des plus belles villes de l'Empire byzantin.

Jérusalem

La ville n'est pas considérée comme une grande cité, mais elle est importante pour les communautés religieuses, à la fois pour les juifs et pour les chrétiens. La carte ci-après est un extrait de l'immense mosaïque du 6^e s retrouvée dans une ancienne église byzantine de Madaba en Jordanie, et qui servait

Édesse

La ville est arrosée par 25 ruisseaux. Elle est de plan régulier, et comporte une double enceinte avec 6 portes fortifiées et une citadelle. On y trouve de nombreuses places, un théâtre, un

Trébizonde

Fondée à la fin du 7^e s av.n.è. sur les bords de la mer Noire par les colons grecs de Trapézos en Arcadie, la ville s'embellit sous le règne de Justinien. Des défenses importantes, dont une citadelle, sont construites. La ville concentre tout le commerce venant d'Orient.



Ancyre (Ankara)

Cette ville est détruite par les perses en 622. La population est massacrée et asservie. Les bâtiments publics sont abandonnés et pillés pour construire de nouvelles fortifications. Les perses sont chassés par Héraclius en 628, mais les Arabes de l'Islam s'emparent de la ville en 654.

Dvin

Capitale des rois d'Arménie dès le 4^e s. Elle a une citadelle et le palais royal sur une colline.

Elle a une cathédrale au 5^e s. Puis l'Arménie passe sous domination Perse et Arabe. La ville est détruite en 893 par un tremblement de terre.

Itil

La ville est fondée au 8^e s. Capitale du puissant royaume nomade des Khazars fondé vers 640, qui se convertit au judaïsme en 740. Elle est bâtie sur les 2 rives de la Volga, au nord de la Caspienne.

On y trouve des maisons en argile et de nombreuses tentes en feutre sur armature en bois.

La partie occidentale (noblesse et armée) qui se nomme Khazaran est fortifiée. L'île est occupée par le palais royal (construit en briques cuites).

La partie orientale (Itil) est celle de la population musulmane (30 mosquées) et chrétienne. Chaque partie s'étend sur 9 à 13 km.

En 968, les Russes mettent fin à l'empire des Khazars. Après, le pouvoir est double : Khan juif, souverain religieux, et Bek, pouvoir temporel. Itil rassemble les juifs expulsés d'autres pays, et vit surtout de son commerce. Le khanat khazar disparaît au 11^e s.

Le site n'a pas été retrouvé, en partie enseveli sous les alluvions et en partie emporté vers la mer Caspienne.

Samandar

Ancienne capitale Khazar, plus grande ville qu'Itil selon certains.

Huttes de bois et nombreuses mosquées.

Célèbre pour ses vignes merveilleuses que l'on trouve même dans la cité.

*Les Khazars sont à l'origine
des juifs ashkénazes*

(Europe du nord et de l'est)

*L'État soviétique de Staline a dénigré
l'importance de cet ancien État juif à
l'origine de la Russie tout comme les
Varègues de Novgorod.*



MOYEN ÂGE (10^e -14^e s.)

Le monde Chinois et l'Asie du Sud-Est

C'est toujours le monde chinois qui domine, aussi est-il évoqué en premier

Après la formidable dynastie des Tang qui a régné trois siècles, et la période mouvementée des Cinq Dynasties et des Dix Royaumes, la dynastie des Song (960-1279) va connaître un très grand développement industriel et commercial. D'abord avec les Song du Nord à Kaifeng, puis après réunification nord/sud à Hangzhou en 968. Les exportations vont contribuer à l'enrichissement du pays : soie, porcelaine, papier, etc.

Les grandes cités deviennent énormes et nombreuses, elles éblouissent Marco Polo et les Européens.

Puis les Mongols descendent de leur pays, battent les Xi-xia puis les Jin, et en 1215 rasent Pékin qu'ils ne reconstruisent que cinquante ans plus tard pour en faire leur capitale Khanbalik avant de s'emparer du sud.

La Chine



Carte de l'Asie en 1200





DYNASTIES CHINOISES AU « MOYEN ÂGE »

Dynastie des Sui	581-618	Fondateur : Wendi, « l'empereur cultivé ». Époque d'unité et de grands travaux (Capitales, murailles, Grand Canal reliant Hangzhou à la capitale Dongjijng, future Kaifeng). Flotte de guerre. Administration centralisée. De gros travaux et les guerres de Corée engendrent des rébellions.
Dynastie des Tang	618-907	Âge d'or du pays unifié, surtout avant 755. Administration forte, grande capitale Chang'an ouverte aux étrangers. Invention de l'imprimerie. Reconquête de l'Asie Centrale au 7 ^e s. Apogée sous Xuanzong (712-756).
Époque des 5 Dynasties et des 10 Royaumes	907-960 au nord 902-979 au sud	Morcellement de l'empire. Les grandes villes sont dévastées et abandonnées. Cinq Dynasties au nord (Luoyang puis Kaifeng), Dix Royaumes au sud (Yangzhou, Chengdu, Hangzhou, Fuzhou, Guangzhou, Jingzhou, Nankin, Pingyang). Confiscation des biens des monastères bouddhiques.
Dynastie des Liao	947-1125	Invasion des Mongols Khitans en Chine du Nord. Ils créent l'empire chinois du Liao en 947, et installent leur capitale à Pékin. Ils obtiennent un tribut des Song.
Dynastie des Jin « d'or »	1115-1234	Les Jin (Turcs Jürchen) détruisent l'empire du Liao en prenant leur capitale en 1122, et s'emparent de la capitale des Song du Nord en 1127 où ils s'installent.



Dynastie des Song	960-1279	Renaissance chinoise après les guerres et le repli plus au sud, suite à l'invasion des Khitans.
Song du Nord	960-1126	Essor agricole, artisanal, urbain, commerce maritime, développement des arts et lettres. État plus fort.
Song du Sud	1126-1279	Capitale Kaifeng. Tribut au Liao en soie et en argent (traité de 1005). Les Jin ayant pris Kaifeng, les Song se réfugient au sud. Capitale à Hangzhou, jusqu'à sa prise par les Mongols de Kubilaï en 1279. Les Jin sont au nord, jusqu'à l'arrivée des Mongols. Sous les Song, la population de la Chine passe de 50 à 100 millions d'habitants, et il y a 5000 km de voies navigables.
Dynastie des Yuan (Mongols)	1279-1368	1260 : avènement de Kubilaï, petit-fils de Gengis Khan. Il conquiert la Chine et crée une nouvelle capitale : Khanbalik. Marco Polo et ses frères y sont en 1275. Création de la dynastie des Yuan en 1279. En 1281, une flotte d'invasion mongole, composée de 4000 vaisseaux et 140 000 combattants, arrive au Japon. Un typhon sauve les Japonais, ils le nommèrent « Kami kaze », ce qui signifie « Vent divin ». Suite à une révolte de la Chine du Sud, les Mongols finissent par être expulsés de Chine et sont remplacés par la dynastie des Ming (1368-1644), capitale Nankin, puis Pékin à partir de 1421.



Dongjing (Kaifeng)

La ville est construite en 919, et est capitale des Liao en 938. Les Mongols **Khitans** prennent la ville en 947 et la pillent. Remparts de 30 km dès 954.

Dongjing « capitale de l'est » des **Song du Nord** (960-1126).

Elle connaît un développement extraordinaire au 11^e s. Elle est organisée en 3 espaces concentriques ayant chacun une enceinte : palais impérial, cité intérieure et cité extérieure, au total 7,5 km x 7 km, 13 portes, voie impériale de 200 m de large. Le Grand Canal y arrivera non loin.

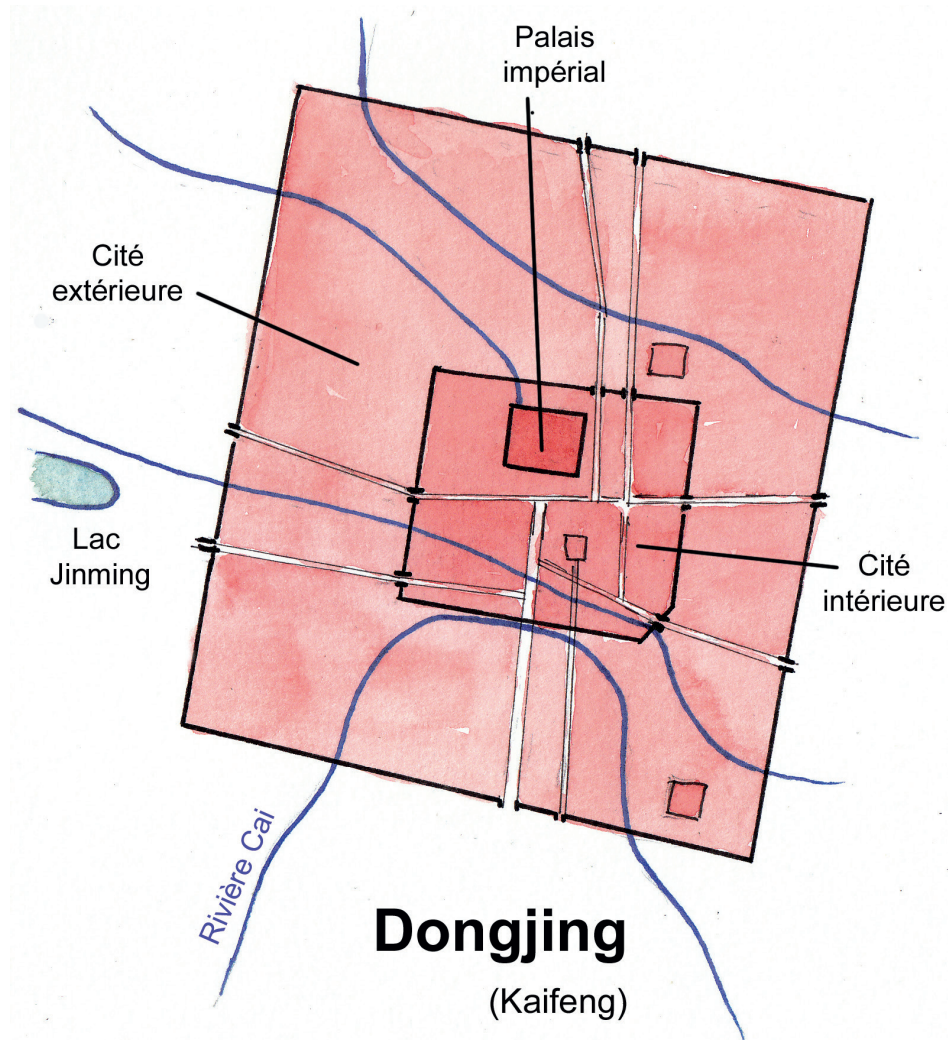
La ville va déborder de ses remparts au 12^e s.

D'organisation plus souple que Chang'an, les boutiques s'alignent le long des rues.

Un marché de nuit fonctionne, sauf entre minuit et 4 h du matin.

C'est une ville où coulent 4 rivières avec 10 portes d'eau.

Elle est populaire et commerciale, à la différence de Chang'an qui était une





ville aristocratique et administrative. Elle a 450 000 hab. au 10^e s, 800 000 hab. au 11^e s, et plus de 1,2 M hab. aux 12^e et 13^e s.

Il y a 5 ou 6 quartiers de plaisirs. On trouve 150 jardins, dont de magnifiques jardins impériaux.

La Pagode de Fer a 13 étages.

De nombreux restaurants ont plusieurs étages, tout comme les maisons.

La bibliothèque, fondée en 978, abrite 80 000 volumes.

La ville est proche des gisements de fer et de charbon.

En 1127, la ville est pillée par les Tartares Jin (les Jürchen) qui détruisent les ensembles palatiaux et vont dominer la Chine du Nord : la cour des Song fuit vers le sud et s'installe provisoirement à Nankin puis à Hangzhou.

En 1233, elle tombe sous Ogodeï, fils de Gengis Khan. À la suite d'épidémies et d'une famine, il y a 900 000 morts. Il reste 1 M hab. quand elle ouvre ses portes.

Armée chinoise

378 000 soldats en 975.

1 250 000 en 1045, car la menace s'est accrue au nord.

Pékin (Khanbalik)

Elle se nomme d'abord **Nanjing** « capitale du sud » des Liao (10^e/11^es.), fondée en 947 sur les fondations de Yuzhou (époque Tang). Elle mesure 3 km x 3 km, et a 300 000 hab. au 11^e s.

« Capitale du centre » sous les Jin, en 1151, sous le nom de **Zhongdu**.

Cette capitale des Jin est agrandie, avec un périmètre de 17,6 km, et forme un carré parfait 4,5 km x 4,5 km avec 12 portes. Cité-palais, cité impériale, enceinte. Magnifiques jardins impériaux, une vingtaine au total.

Gengis Khan s'empare de la ville en 1215. La population est massacrée.

La ville, qui avait pris de l'importance, est incendiée et brûle pendant un mois. Kubilaï la fait reconstruire en 1267

(durée des travaux 20 ans) au N-E de l'ancienne cité : elle est dessinée par un architecte musulman : elle est rectangulaire, de dimensions 6,6 km x 7,4 km, et avec un périmètre de 28,6 km. Elle couvre 50 km², soit les 3/5 de la Chang'an des Tang et l'équivalent de Dongjing (Kaifeng) des Song du Nord.

Au Nord, on trouve la ville « tartare » avec ses riches demeures, et au sud, la ville chinoise surpeuplée. Les remparts sont en terre damée.

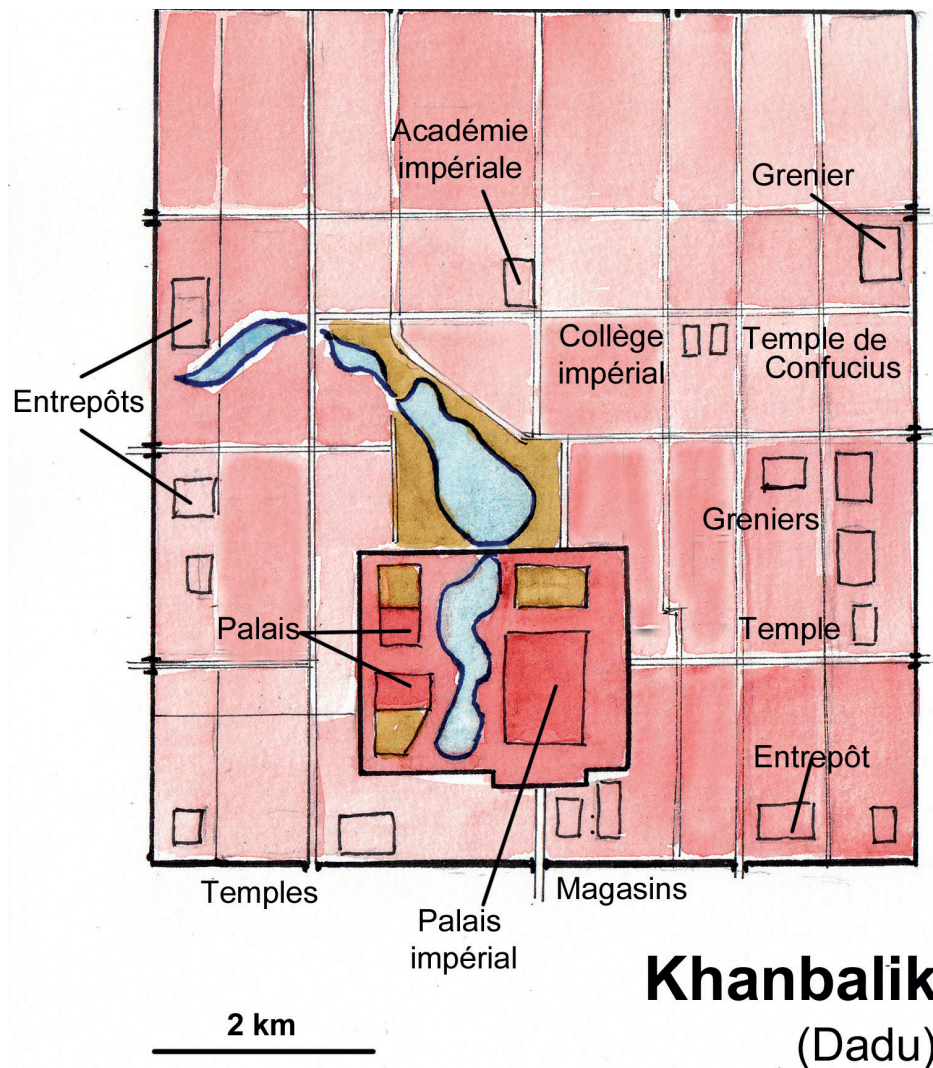
La ville aura 500 000 à 1 M hab. au 13^e s

Capitale des Yuan (Mongols de Kubilaï) de 1260 à 1368 qui la nomment « **Dadu** », soit « grande capitale ». Elle est appelée « Khanbalik » par les turcs, soit « ville du Khan ».

Palais impérial, début en 1274.

En 1285, le droit d'habiter dans l'enceinte est réservé aux fonctionnaires et aux riches. C'est la ville du nord avec 62 quartiers résidentiels. On y trouve un observatoire et des tours horloge.

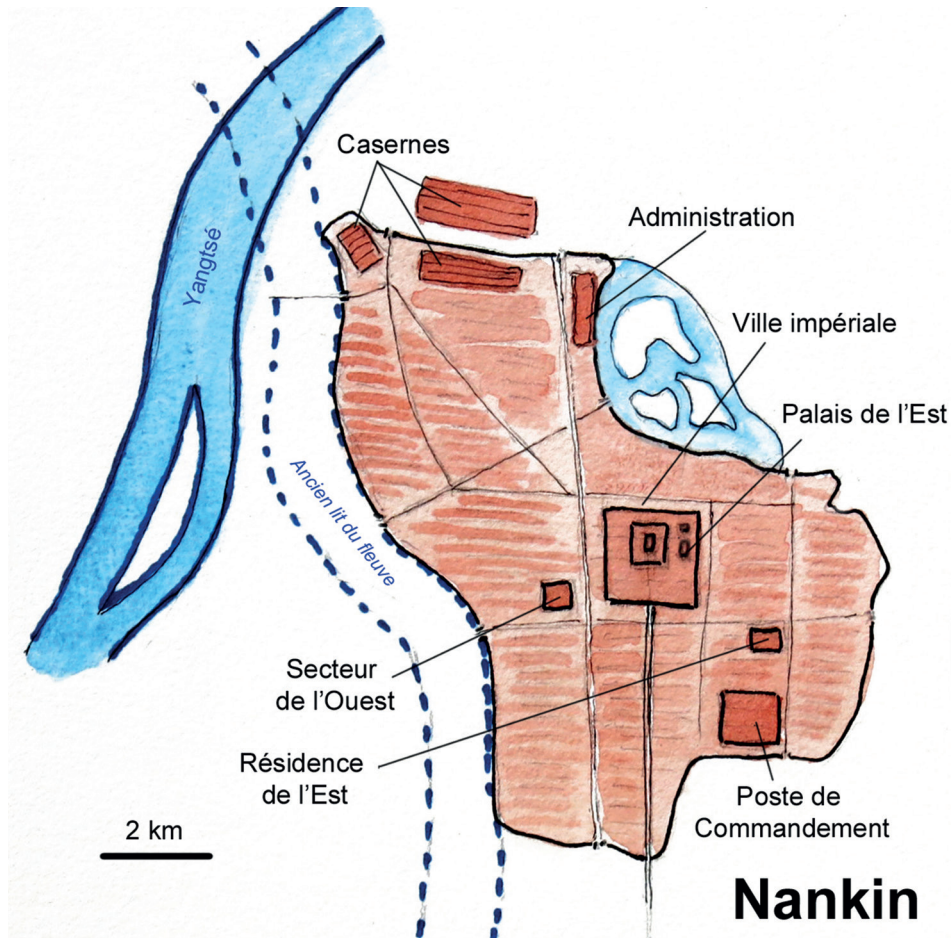
Le reste va dans les remparts de l'ancienne capitale Jin Zhongdu. C'est la ville du Sud avec 75 quartiers résidentiels où vivent les Han.



1000 charrettes chargées de soie y entrent chaque jour, et le Grand Canal approvisionne la ville.
Au total, on dénombre 147 590 foyers en 1294, à la mort de Kubilaï.

Nanjing (Nankin)

1^{re} enceinte en 781.
Capitale des Cinq Dynasties à partir de 907. Sous les Tang, la ville était un centre de culture et d'enseignement du bouddhisme.
Elle se nommait auparavant Jian-kang Nanjing signifie « capitale du sud », cette appellation date du transfert de la capitale à Pékin (Beijing) « capitale du nord » en 1420.
Capitale jusqu'au 12^e s. pour le sud, puis au 14^e s. à partir des Ming (1368-1644) et jusqu'en 1420. Au total, la ville a été capitale de 8 dynasties.
C'était une ville énorme, le long du fleuve Yangzi.
Elle a plus de 500 000 hab., y compris les garnisons situées au nord de la ville.
La cité impériale est au centre de la ville, proche du lac et des jardins.



Hangzhou (Hang-tchéou)

Capitale des Song en 1132 après la chute de Kaifeng en 1127. La ville est rebaptisée Lin'an.

Centre politique, économique et culturel, elle bénéficie d'un cadre naturel de collines et de lacs. Les palais ne sont pas au centre de la ville, mais à la crête de la colline des Phénix et sont 10 fois plus étendus que ceux de Kaifeng. À son apogée, c'est « la plus belle et la plus grande ville du monde » :

500 000 hab. au 12^e s et environ 1,5 M hab. au 13^e s.

C'est une ville-musée rassemblant les artistes.

C'est la « Quinsay » qui éblouit Marco Polo. Elle a 100 miles de tour.

Capitale économique, maisons à étages, nombreux marchés, auberges, et lieux de divertissement.

Cité bâtie sur la lagune, sur les rives du lac de l'Ouest (lac artificiel de 5,4 km²) et parcourue par des centaines de canaux « Venise chinoise », rues pavées de pierres et de briques. C'est



une belle ville avec une multitude de jardins.

La voie impériale N-S mesure 4,5 km x 60 m et est très animée. À proximité, se trouvent les résidences officielles et les bureaux du gouvernement. On trouve 4 grandes avenues N-S et 4 E-O, 4 voies d'eau et un accès au Grand Canal.

Le port compte 15 000 navires, dont certains sont manœuvrés par 200 à 300 hommes d'équipage.

La cité est équipée d'un ingénieux système de vannes qui permet d'inverser le courant selon la marée et donc de nettoyer les immondices.

En 1273, selon Marco Polo : « 600 000 immeubles, 12 000 ponts, 1,6 million de foyers (?). Droits de douane annuel : 14 700 sacs d'or. »

Industries du thé (le fameux Longjing) et de la soie.

On y trouve 12 corps de métiers de chacun 12 000 maisons, avec 10 à 40 ouvriers par maison.

La plupart des habitants sont vêtus de soie.

C'est la métropole la plus raffinée de l'Eurasie.

Les marchands y sont très riches. Leurs

navires vont en Inde et en Insulinde, important des épices et exportant les soieries aussi vers le monde musulman. On y trouve des marchands arabes, persans et chrétiens. Elle est prise par les Mongols de Kubilaï en 1279.

Shangjing

Fondée en 918 : C'est une ville double, cité impériale au nord (1,5 km x 1,5 km), et cité Han au sud (1 km x 1,2 km) « Capitale suprême ou





supérieure » des Mongols Khitans avant leur arrivée à Pékin, où ils créent l'empire du Liao, celle-ci devenant leur capitale du sud.

Elle est entourée de 15 km de remparts extérieurs. Elle reçoit tribut des Song jusqu'au 11^e s.

Zhongjing

« Capitale du centre » du Liao en 1007, en Mongolie-Intérieure.

Son plan reprend celui de Bianjing (Kaifeng) avec 3 enceintes, et la ville mesure 4,2 km x 3,5 km.

Elle a aussi 2 cités nord et sud, et une voie impériale de 2 km de long pour aller au palais de 1 km x 1 km.

Xijing

« Capitale de l'ouest », c'est l'ancienne Datong.

Guangzhou (future Canton)

Capitale du royaume des Han du sud au 10^e s.

Plus grand port du monde au 12^e s, trois fois Venise.

La ville couvre 10 km² et est la réunion de 3 villes.

Elle se nomme Caïton pour Marco Polo, elle a 11 km de murailles.

La ville a 500 000 hab. au 13^e s.

Elle est située à l'embouchure du fleuve Jinjian, à 60 km de la mer, et en face de Taiwan.

Elle est proche du golfe de la rivière des Perles, où l'on trouve aujourd'hui Shenzhen et Hong-Kong.

Dans le port il y a une centaine de jonques de mer de grande taille (100 m de long et 1000 marins et passagers), des bateaux cousus arabes, et une multitude de petites jonques. Port d'importation des épices.

La ville est prise par les Mongols en 1276.

Le Grand Khan perçoit des droits très élevés sur toutes les marchandises, celles-ci venant surtout des Indes :

épices, surtout poivre (40%), perles et pierres précieuses (10%), bois d'aloès et de santal, etc.

La ville regorge donc de marchands de tous les pays.

Quanzhou

Grand port de commerce, rivalité avec Fuzhou. 500 000 hab. au 11^e s.

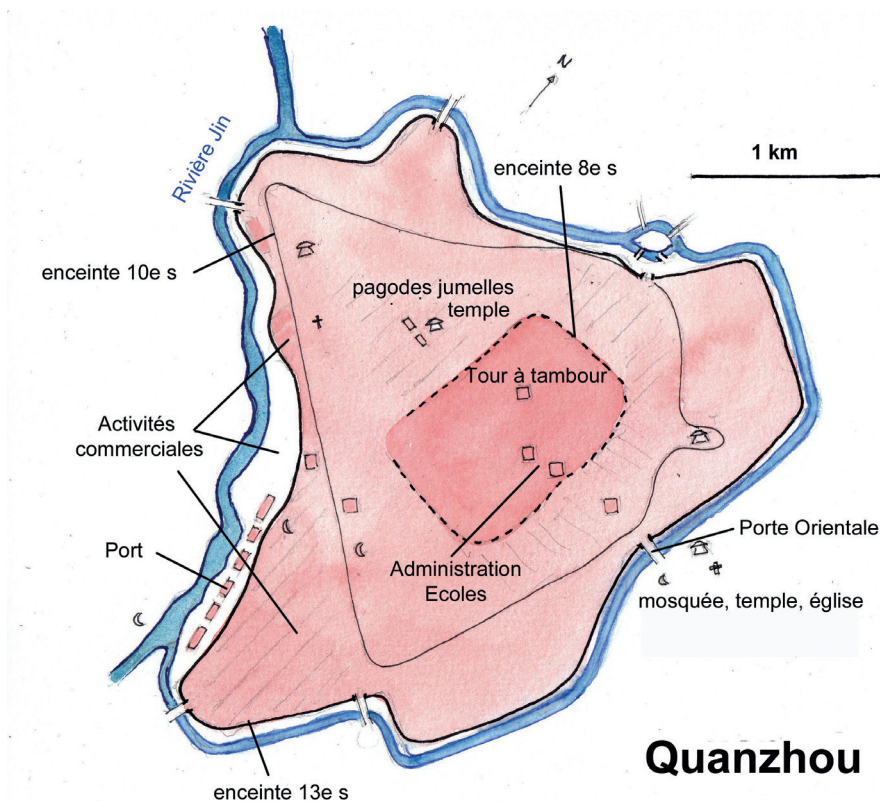
Essor sous les Song. Devient le 1^{er} port de Chine, et un des deux plus grands ports du monde, à la fin des Song au 13^e s.

Bureau des douanes en 1086. Exportation de soies et de porcelaines. Décrite par Marco Polo, sous le nom de l'époque : Zaytun, soit « satin ».

La ville connaît un déclin à partir du 13^e s et sous les Ming, car le port s'ensable.

Vers l'an mille, les grandes jonques de mer sont mises au point

4 ponts, 12 voiles, et jusqu'à 1000 passagers. Utilisation de la boussole, de compartiments étanches et du gouvernail à axe vertical.



Fuzhou

Grand port de commerce transocéanique comme Quanzhou dès le début du 10^e s : gingembre, perles et pierres précieuses y arrivent.

Elle commerce surtout avec les pays du nord : Corée et Japon. Elle était une des 6 principales villes de Chine.

Suzhou

Comme Hangzhou, la ville est dénommée « la Venise chinoise ». Elle est ravagée par les Djurtchet du nord en 1130 et reconstruite en 1140. C'est une étape commerciale importante sur le Grand Canal entre Chine du Nord et Chine du Sud, et un important centre économique et administratif.

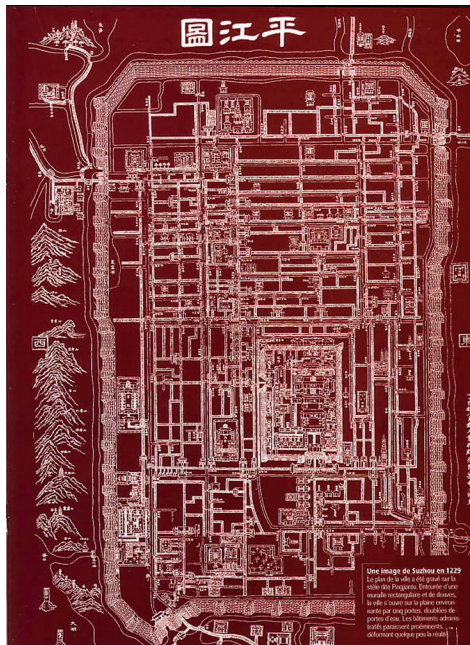
Cette capitale préfectorale est entourée de 24 km de murailles, et a 5 portes et 8 quais. Cette enceinte est bâtie en terre recouverte de briques. Elle a 10 m de haut et ses dimensions sont de 4,2 km x 2 km. Elle est orientée N-S (voir plan page suivante, gravure datée de 1229). Il y a 50 bastions.

La ville est découpée par 5 canaux longitudinaux, reliés entre eux dans la section centrale par de très nombreux canaux transversaux plus étroits délimitant des parcelles d'environ 10 ha. On y trouve 360 ponts en dos d'âne. La ville déborde de ses remparts le long du Grand Canal vers l'Ouest. Elle est peuplée de 400 000 hab. à la fin du 13^e s.



Apogée sous les Song : industrie de la soie, cité de marchands.

Art des jardins chinois (paysages naturels en miniature) comme à Hangzhou. Les 9 jardins historiques sont des chefs-d'œuvre.



Changzhou

Ville ancienne qui se développe avec le Grand Canal.

Centre de tissage et d'artisanat de qualité, 1^{er} fournisseur de la maison impériale.

Kachgar

La ville est positionnée sur la Route de la soie, à l'Ouest du bassin du Tarim et du Tibet.

La ville passe du Bouddhisme à l'Islam
au 10^e s.

Yangzhou

Une flotte de guerre est construite à Yangzhou sur le Fleuve Bleu.

Période faste sous les Song (960-1279), grâce aux nombreux commerçants étrangers (principalement arabes).

Ses jardins éclipsaient ceux de Suzhou.

Marco Polo aurait été chargé par les Mongols de l'administration de la ville de 1282 à 1285.

Lanzhou

Sur la Route de la soie, au nord-est du Tibet, en direction des grandes villes du nord.

Chengdu

Id., en direction des villes du sud.

Xiangyang

Place forte au sud. Elle est assiégée et prise par Kubilaï de 1268 à 1273, grâce à la construction de machines de siège par 2 ingénieurs envoyés par l'Ilkhan de Perse en 1272.



Le Japon et la Corée (10^e – 14^e s)





HISTOIRE DU JAPON DU 4^e - 17^e s

- 4^e/6^e s Époque du **Yamato**, contacts avec la Corée et la Chine.
Début de l'âge de fer. On y retrouve des tumulis géants des empereurs.
Tentative d'invasion de la Corée fin 4^e et début 6^e s.
Importation des techniques du royaume allié de Paekche (S-O Corée), principalement métallurgie et écriture.
Le bouddhisme est introduit en 538.
- 585/645 Époque **Asuka** (ville de résidence de l'empereur).
592-628 : règne de l'impératrice Suiko.
604 : constitution en 17 articles (droits et devoirs de chacun), influencée par la Chine des Sui puis des Tang.
Pour les chinois, le Japon est le « pays du Soleil Levant ».
610 : fabrication du papier de qualité (à partir de bois et non de vieux tissus comme en Chine), de l'encre, de la peinture.
- 645/710 Ère **Taika**, grandes réformes bouddhiques : abandon des grandes tombes au profit de l'incinération.
645 : grande réforme : les terres deviennent propriété de l'empereur.
Empereur Tenmu (673-686) : grand organisateur de l'État selon les principes chinois : cité-capitale à plan géométrique pour la cour et le gouvernement. La capitale est déplacée d'Asuka à Fujiwara-kyô.
701 : code administratif inspiré du modèle Tang, 708 : 1^{re} monnaie.
710 : capitale à Heijô-kyô (Nara), puis à Nagaoka en 784 (pour s'écarter de l'emprise bouddhique).
772 : les terres nouvellement mises en valeur sont sous contrôle privé.
- 794/1185 Époque **Heian** : capitale transférée à Heian-kyô (Kyôto), Nagaoka étant souillé par l'assassinat d'un membre de la famille Fujiwara.
797 : apparition de la fonction de **shôgun** (Shô : domaines), chef du gouvernement militaire, puis administratif, nommé par l'empereur.



	858 / 1086 : emprise du clan Fujiwara (régents de l'empereur de père en fils, ils font en fait main basse sur l'État). 1086 / 1156 : reprise en main de l'empereur (administration parallèle). Âge d'or, développement de la calligraphie et de la littérature. Apparition du samouraï (serviteur armé). L'épée remplace l'arc.
1185/1333	Époque de Kamakura (port à l'est, près de Tokyo). Domination des chefs de guerre de rang impérial. Le clan guerrier vainqueur met en place une administration parallèle avec le shôgun (généralissime) à sa tête, et une capitale bis : Kamakura, au site bien protégé.
fin 13 ^e s	Tentatives d'invasion des Mongols qui tournent au désastre grâce à la destruction d'une partie de la flotte sino-coréenne par un cyclone (kamikase « vent divin »).
1392/1573	Époque de Muromachi (quartier de Kyôto où s'installe un autre clan de guerriers). Le shôgun issu de ce clan loge dans le pavillon d'or. Reprise des relations avec les Ming.
1467/1575	Période trouble, les provinces se font la guerre. Les seigneurs se font construire de remarquables et luxueux châteaux forts. En 1575, première utilisation des armes à feu copiées sur celles des Portugais.
après 1600	Époque d' Edo : renaissance japonaise grâce au bakufu (gouvernement des guerriers). 1603 : triomphe du clan Tokugawa (bataille mettant en prise 200 000 h), qui installe le gouvernement à Edo. Les chefs de région (les « daimyô ») doivent venir y résider régulièrement. Création de grandes routes. Le confucianisme est adopté (respect de la hiérarchie).
1636/1638	Édits de fermeture aux étrangers (aux religions, aux Portugais...), suite à la révolte des chrétiens de Kyûshû (aide des canons hollandais à la répression). Les Hollandais remplacent les Portugais et s'installent à Nagasaki.
1657	Gigantesque incendie d'Edo. Plus de 100 000 personnes périssent. Le coût de la reconstruction ruine l'État.

Heian-kyô (Kyôto)

Heian-kyô signifie « capitale de la paix », capitale jusqu'en 1185.
350 000 hab. au 12^e s.

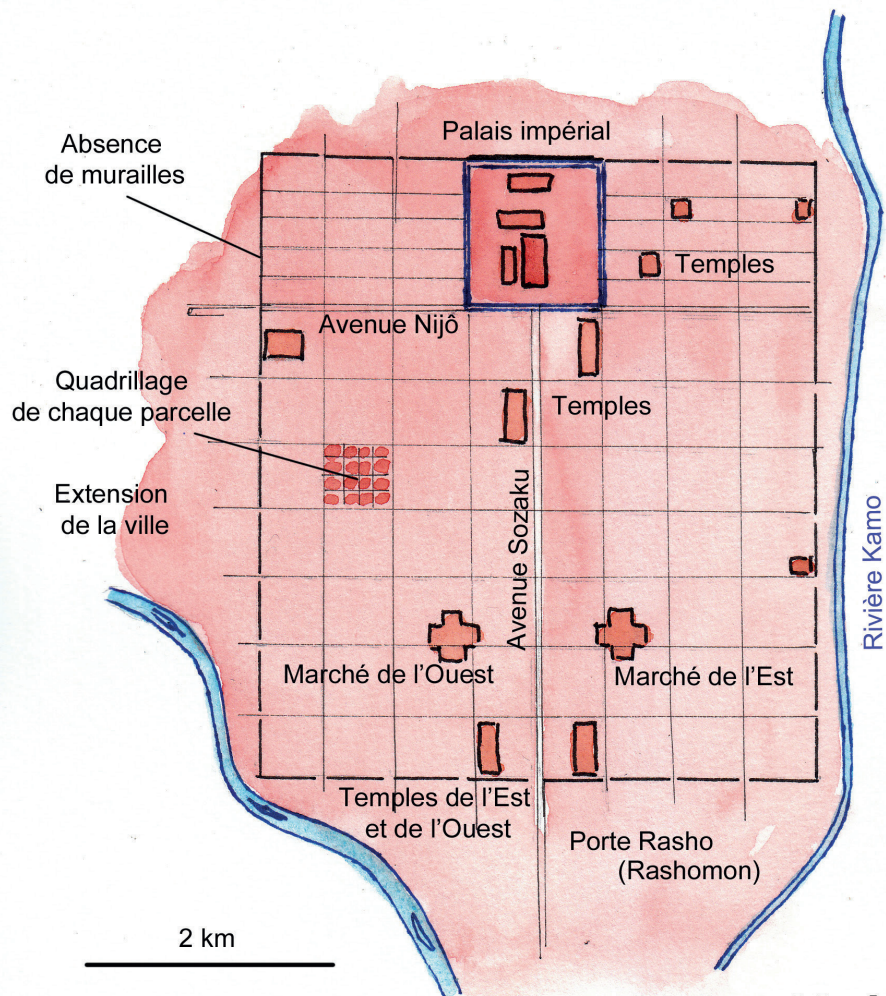
Site sur une situation stratégique.

Plan en damier 5,2 km x 4,5 km, avec des rues principales larges et bordées d'arbres : l'avenue de l'Oiseau Rouge (Suzaku) mesure 4 km x 83 m de large. Au 11^e s, seule la moitié des 1300 ha de la ville sont bâtis, et les quartiers ouest sont insalubres.

La capitale est de plus en plus souvent appelée Miyako (ville-impériale) ou Kyôto (ville-capitale).

En 1177, un grand incendie ravage le tiers de la ville.

Les anciens murs d'enceinte et fossés sont supprimés, on urbanise les parties non bâties, et les nouveaux quartiers sont fortifiés. L'urbanisme devient anarchique.



Heian-Kyô
(Kyôto)



Kamakura

Siège du shôgun (« shô » commandant, « gun » armée) et du gouvernement jusqu'en 1368.
Après cette date ils retournent à Kyôto.

Heijô-kyô

Ancienne Nara (capitale précédente).
La ville reprend de l'importance, et est baptisée Nantô « capitale du sud ».

Naniwalyô (Osaka)

Une des futures capitales du Japon, bâtie sur le modèle de Chang'an.
Le nom d'Osaka vient du fait que la ville ancienne a été bâtie sur un amas de coquillages (Kaizuka).

HISTOIRE DE LA CORÉE

1 ^{er} s av.n.è. / 7 ^e s	Époque des Trois royaumes : Paekche au S-O, fertile et peuplé, capitale Sabi (Puyô). Koguryô au nord, rival de la Chine, capitale P'yôngyang. Silla , capitale Kûmsông (actuelle Kyôngju).
668-918	Unification par le royaume de Silla , capitale Kûmsông. Administration copiée sur celle des Tang. Pour les chinois, leur pays étant le « pays du Milieu », la Corée est le « pays de l'Est », et le Japon le « pays du Soleil Levant ».
918-1392	Dynastie de Koryô (diminutif de Koguryô), capitale Song'ak (Kaesông). 3 capitales secondaires : P'yongyang, Hanyang (Séoul), Kûmsông (remplacée par Hanyang). Administration achevée en 1076. Après 1122, il y a une domination de la noblesse, puis des militaires. Au 13 ^e s, la Corée paie tribut aux Mongols (dynastie Yuan). Première imprimerie au monde à caractères mobiles en métal vers 1200/1230 pour la diffusion de textes bouddhiques. 1377 : premier livre imprimé (en Europe Gutenberg 1453).
1392-19 ^e s	Dynastie des Yi , capitale Hansông (Séoul) Règne brillant du roi <i>Sejong</i> au 15 ^e s. Déclin de la dynastie à partir des invasions japonaises (1592, 1597) et mandchoues (1627, 1637).



Kusông (Corée du Nord)

Pillage par les Khitans au 10^e s., puis par les Mongols au 13^e s.
Une imprimerie à caractères mobiles y existe 70 ans avant Gutenberg.

Kaesông (Corée du Sud)

Capitale de la dynastie de Koryo (qui donne son nom à la Corée), fondée par T'aejo en 918. La ville a plus de 100 000 hab. au 10^e s.
Elle subit un pillage en 1010 par les Khitans du Liao. La paix n'arrive qu'en 1022.
30 000 ouvriers construisent le mur d'enceinte en 1029, et une grande muraille est construite au nord de la Corée entre 1033 et 1044.
On y trouve une foule de marchands, de navires chinois et arabes. La ville est détruite en 1232.

P'yôngyang

La ville est reconstruite et promue au rang de « capitale occidentale », elle est repeuplée de fonctionnaires et de familles aisées.
En 941, le roi fortifie 23 villes et surtout P'yôngyang, principale place forte du pays, avec 45 000 militaires stationnés en permanence.

Hansông (Séoul)

« Capitale méridionale » qui remplace Kaesông au 13^e s.

Kûmsông

« Capitale orientale », remplacée par Hamyang (future Séoul) un peu plus tard.



Empire khmer



l'Asie du Sud-Est (10^e – 14^e s)

Angkor

Capitale de l'Empire Khmer, avec 250 000 hab. aux 11^e, 12^e s, et 700 000 hab. avec le voisinage. « Angkor » signifie « la ville » en sanscrit.

Les différentes capitales successives s'étalent sur environ 300 km².

Au 11^e s : La 2^e capitale est créée autour du temple-montagne du Baphuon (dédié à Shiva).

En 1050 : construction du Grand Baray Occidental : (bassin de 8 km x 2,2 km), 40 Mm³.

1122-1150 : construction d'Angkor Vat « la ville-pagode », temple hindouiste dédié à Vishnou, par Sûryavarman II (1113-1145) « le protégé du soleil », plus puissant souverain d'Asie après l'empereur de Chine, et grand bâtisseur :

Angkor Vat est le chef-d'œuvre de l'architecture de l'art khmer classique. Il couvre 200 ha dans le quadrant S-E

de l'ancienne capitale (à comparer aux 72 ha de la Cité interdite) : 10 ha pour le culte, et le reste pour le palais, les hauts dignitaires, les prêtres et les fonctionnaires, soit 20 000 personnes. Dimensions 1,5 km x 1,3 km, avec douves de longueur 5,6 km, de largeur 190 m, et de profondeur 4,6 m. Il y a trois enceintes concentriques. Sa tour centrale a 65 m de haut.

On y trouve le plus long bas-relief en continu du monde (1 km).

Le temple est aussi un observatoire luni-solaire de précision.

C'est l'apogée du royaume, mais celui-ci s'essouffle.

En 1177 : la capitale est pillée par l'armée cham du Champa (Annam), allié au Dai Viêt, qui arrive du Mékong en bateau sur le Grand Lac, surprenant les Khmers.

En 1181 : les chams sont chassés par Javayrman VII (1181-1218), plus grand roi khmer et bouddhiste.

La capitale est reconstruite à partir de 1200 dans un carré de 3 km

x 3 km comprenant une enceinte fortifiée (h=12 m) avec portes et douves (l=100 m, p=4 m avec des crocodiles).

C'est **Angkor Thom** « la grande ville, ou la ville magnifique », avec 5 portes-portiques hautes de 20 m permettant le passage des éléphants en tenue d'apparat, et décorées d'immenses statues d'éléphants à 3 têtes. La ville, avec un tracé au carré est divisée en 4 arrondissements.

Au centre de la ville se trouve le temple-montagne baroque bouddhiste du **Bayon** « la montagne magique », (temple hindou à l'origine, puis bouddhiste avant son achèvement). C'est un temple de 3 étages, de 43 m de haut, et avec 54 tours.

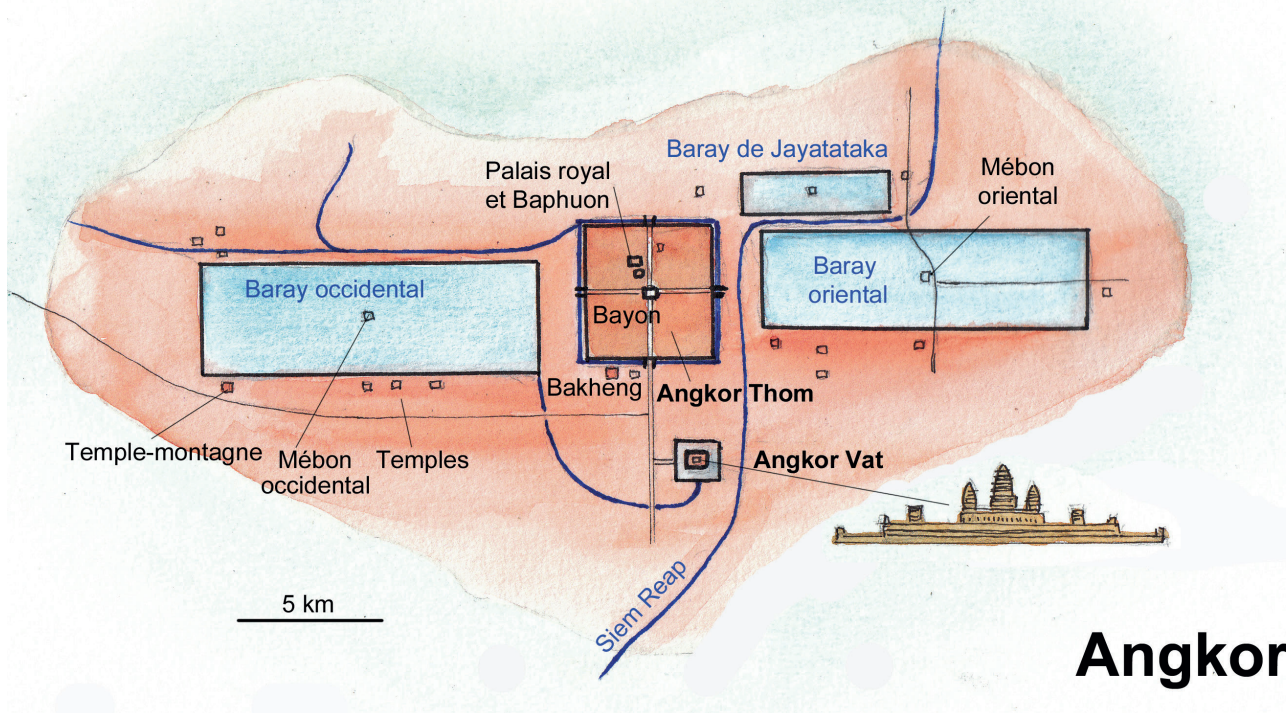
À l'intérieur, 4 routes convergent vers le Bayon.

L'arrondissement nord-est est celui de l'élite, avec jardins, belles bâtisses, larges allées pavées et de canaux étroits. Celui du sud-ouest est le quartier populaire très dense où se



trouvent les activités commerciales. Il y a plus de 100 temples sur le site. Javayarman VII va aménager le territoire du pays, car Angkor a atteint un stade de surexploitation. Il va donc construire des grands axes routiers, avec 121 gîtes d'étapes, 102 hôpitaux, etc.

Après lui, le pays est épuisé et décline, le Cambodge est pris en tenaille entre les Thaïs et le Champa, et finit par payer tribut aux Mongols (1285). Le bouddhisme prônant la paix l'emporte. Le système d'irrigation n'est plus entretenu et se bloque, des ponts-barrages remplacent les barays.



Constitution de la société khmère

- Roi (Dieu sur terre).
- Dignitaires (souvent parents du roi) : vrah guru (maître spirituel) mandrin (ministre, conseiller).
- Brahmanes.
- Fonctionnaires (4 000 au 10^e s).
- Guerriers.
- Marchands.
- Serviteurs, « esclaves du dieu » (hommes libres), à disposition du temple.
- Esclaves.



Hanoï

En 939, le royaume du Nam Viêt, fondé par les Chinois en -208, bat les Chinois et accède à l'indépendance sous le nom de Dai-Viêt. La capitale est appelée **Co Loa** (elle est proche d'Hanoï). Hanoï devient capitale de la dynastie des Ly en 1010, avec le nom de **Thang-Long** « la ville du dragon qui s'élève ».

Elle n'est appelée « Ha-Noi », ville « à l'intérieur du fleuve » que bien plus tard, après le transfert de la capitale à Hué en 1802.

Elle devient cité impériale et se dote d'une nouvelle enceinte reliant les 2 enceintes précédentes. En 1077, une formidable armée chinoise arrive près de Thang-Long mais se fait battre.

En 1258 les Mongols mettent la ville à sac et l'incendient, mais ils sont repoussés la même année. Ils reviennent en 1285, mais la ville avait été vidée au préalable de sa population. En 1287, la flotte mongole est détruite, et les troupes se font décimer au cours de leur retraite.

Vijaya

(Annam au Viêt-Nam actuel).

Capitale du royaume du Champa (Annam) vers l'an 1000, suite à la destruction de sa capitale précédente Indrapura par le Dai Viêt en 982 (temples et citadelles détruites, or et argent ramenés). Indrapura était la capitale du royaume indianisé du Champa depuis le 2^e s et avait déjà été mise à sac par les Chinois au début du 7^e s.

La ville est pillée en 1044 par l'armée Dai Viêt lors d'une action de représailles avec plusieurs centaines de navires. Idem en 1068 : la ville est brûlée et 50 000 hab. sont faits prisonniers.

En 1145, la ville est prise par les Khmers. Les Chams prendront leur revanche en allant piller Angkor en 1177. En 1190, la ville est de nouveau prise par les Khmers, et en 1203, le Champa devient province khmère jusqu'en 1220.

Pagan (Birmanie)

Second centre urbain de l'Asie du Sud-Est après Angkor.

Elle rassemble 100 à 150 000 hab. aux 11^e - 13^e s.

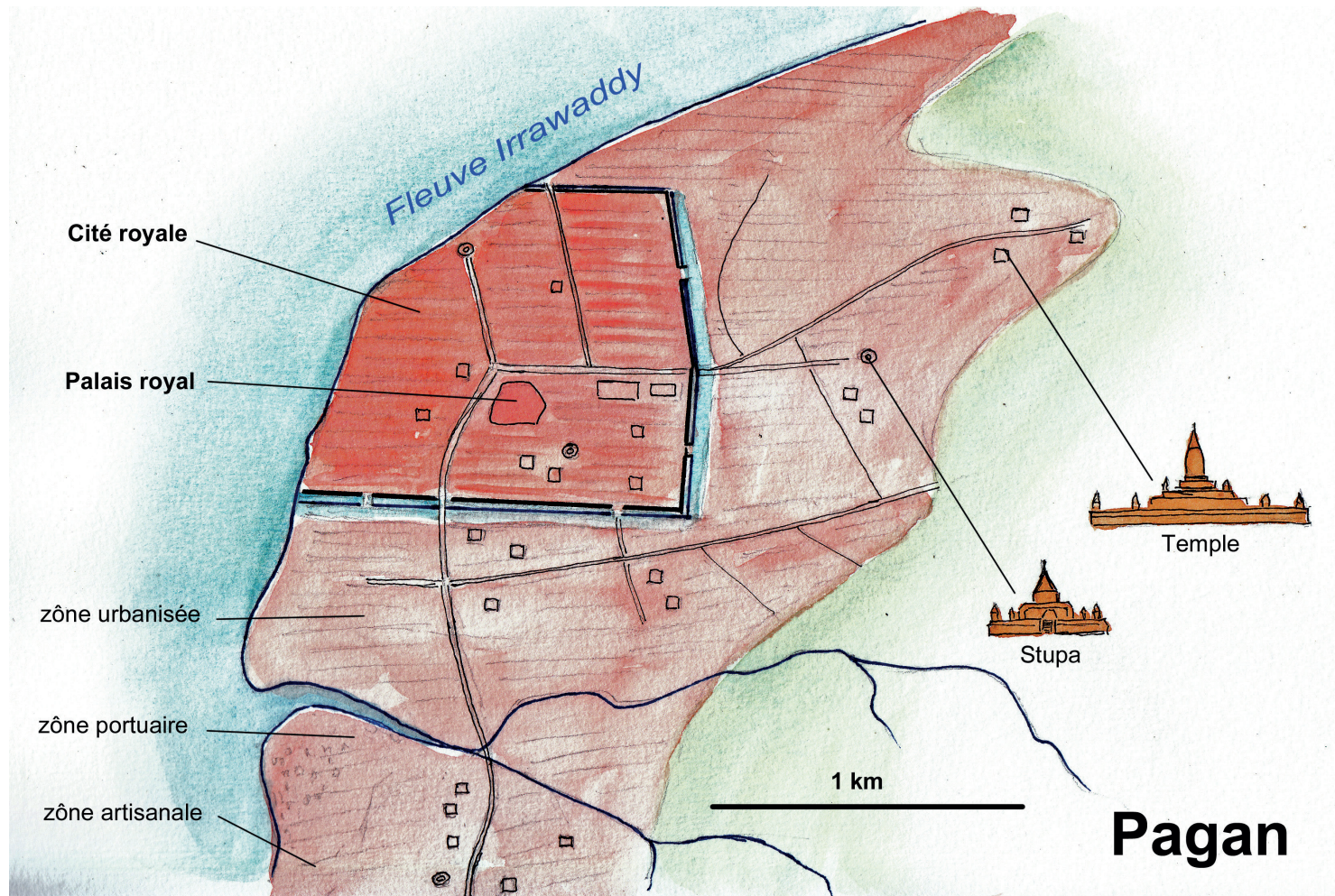
Site fondé en 849 par les Pyu, après la prise de la grande ville d'Halin où 3000 hab. sont emmenés en esclavage. C'est une ville bâtie à un endroit stratégique, sur un coude du fleuve Irrawaddy (fleuve large de 5 km, mais avec des îles et des bas-fonds), pour contrôler le trafic fluvial.

Une citadelle royale est construite de 849 à 874 : elle est de forme carrée, avec des murailles de briques, des douves et 12 portes.

Suite à une immigration massive au cours du siècle, le pouvoir passe aux Birmans à partir de 956.

En 1044 : naissance de la civilisation birmane après l'unification des villages birmans, pyu, môn et shan autour de Pagan par le 1^{er} roi **Anôratha** (1044 -1077). **Kyanzitha** (1084 -1113) épouse une princesse Môn.

En 1056 : le bouddhisme theravâda





(ancien) est introduit à Pagan.

En 1057, pour récupérer les textes sacrés bouddhiques, Pagan conquiert la principauté môn de Thaton après un siège de 3 mois, et ramène le roi, les moines, les lettrés, les artisans, et 30 000 hab. comme esclaves pour construire des stupas (monuments reliquaires en forme de cloche) et des réseaux d'irrigation. D'autres villes comme Prome et **Pègou** (capitale des Môns) sont conquises, et les habitants affluent à Pagan.

L'âge d'or de Pagan commence. L'urbanisation de la cité va continuer de chaque côté de la citadelle, le long du fleuve, sur plus de 10 km x 1 km, avec de fortes concentrations dans les 4 zones portuaires importantes. La richesse de la Birmanie est due à ses ressources : cuivre, or, pierres précieuses, éléphants, riz. Le millet, issu de la zone sèche locale est la céréale du peuple. Le riz, produit à 100 km, est plus cher.

Aux 11^e et 12^e s, sont construits les plus grands temples par des architectes indiens. Ils sont recouverts de plaques dorées : 1059-1089 : temple de Shwézigon construit en grès.

À partir du 12^e s, les temples sont construits plus vite en briques cuites, parfaitement assemblées, avec une décoration en stuc sculpté.

1090-1105 : temple Ananda, joyau de l'art birman traditionnel.

1143-1144 : temple Thatbyinnyou (60 m de haut).

1165-1167 : temple Dhammayangyi « le plus parfait des temples ».

Sur le site qui couvre 40 km², on trouve 2826 monuments exceptionnels : 911 temples bouddhiques, 415 monastères, 524 stupas. Pagan devient un centre universitaire et d'étude du bouddhisme.

Les palais sont constitués de nombreux pavillons pour le roi, la reine et la famille royale : ils sont construits en bois laqué et doré, et montés sur pilotis. 1225 : la ville est détruite par un grand incendie, les maisons étant construites en bois et en bambou.

1234 : début du déclin de Pagan. C'est bientôt aussi la montée en puissance des Thaï voisins.

1254-1287 : rehaussement des fortifications face à la menace Mongole (par démolition d'un millier de grands temples, et récupération des matériaux).

1273 : le roi birman exécute les ambassadeurs de Kubilaï réclamant un tribut. En 1277, les Mongols arrivent en Birmanie et leurs archers criblent de flèches les éléphants birmans qui se retournent contre leur propre infanterie et la massacrent : c'est la fin de la suprématie militaire birmane.

1287 : les Mongols arrivent à Pagan, mais le roi et les habitants ont fui.

Ils sont étonnés des richesses de la ville qui est mise à sac. Les marchands et les fonctionnaires émigrent à **Toungou**.

En 1298, la ville est pillée et incendiée par les Shan.

La capitale birmane ultérieure est **Pègou** de 1385 à 1635.

Depuis, un bon tiers de la cité rectangulaire a disparu dans les flots de l'Irrawaddy.



La société birmane est une société cosmopolite avec des Chinois, Indiens, Birmans, Pyu, Môngs... Il y a de nombreux esclaves pour les terres et l'entretien des pagodes (ils le sont à titre héréditaire). Le service militaire est obligatoire : l'armée comprend 50 000 soldats pour l'infanterie, 10 000 cavaliers et 1 000 éléphants.

Nakhon Si Thammarat (Thaïlande)

Puissante cité-État du Tambralinga. À 780 km au sud de Bangkok. Elle a une enceinte de 2,23 km x 0,46 km. Elle fait un important commerce avec l'Inde du Sud et le Sri-Lanka fin 13^e s. Sa pagode de 78 m de haut, édifiée il y a 1700 ans, contient des reliques du Bouddha rapportées du Sri-Lanka.

Sukhothai (Thaïlande)

Cette cité, dont le nom signifie « Aube du bonheur », est située à 430 km au nord de Bangkok. En 1238, elle devient la capitale d'un nouvel État Thaï qui vient de chasser les khmers. Des bâtisseurs venant du Sri Lanka la couvrent de temples. On en dénombre 180. Le centre de la ville est protégé par un triple rempart couvrant 2 km x 2,5 km avec temples et cité royale. La population de l'ensemble de la cité atteint 300 000 h à son apogée, mais à la fin du 14^e s c'est le déclin face à Ayutthaya.

Palembang (Sumatra)

Capitale du royaume bouddhique de Srivijaya depuis la fin du 7^e s. C'est le foyer spirituel de l'Indonésie, avec des milliers de moines bouddhistes. C'est aussi un grand port fluvial à 100 km de la côte.

La ville se déploie sur 3 km de long sur une courbe de la rivière Musi.

La ville échange avec les Chinois, les Indiens, les Arabes, les Persans, les Malais, qui apportent métaux, céramiques, cotonnades, produits manufacturés vs or, ivoire, bois précieux, parfums, épices (poivre).

De gros vaisseaux transportent jusqu'à 600 t de fret.

Elle est pillée en 1275 et en 1291 par le royaume de Singasari / Singhasari (Java-Est) auquel succède l'empire **Majapahit** en 1294.

Trowulan (Est de Java)

Fondée en 1294, capitale de l'empire **Majapahit** qui domine l'Indonésie. Bâtie toute en briques rouges, elle possède un savant système de canaux. Elle exporte surtout du riz, et a des liens commerciaux avec la Chine. Son déclin commence au 15^e s.



L'Inde musulmane

Histoire de l'Inde musulmane

- 713 :** prise de Multân et du Sind.
737 : nouvelle capitale Mansûra.
854 : dynastie arabe des *Hibbârides*.
977 : les Ismaéliens s'emparent du Sind.
1005-1026 : *Mahmûd de Ghazni* fait plusieurs raids dans la vallée de l'Indus et jusqu'à Delhi. Les Ghaznévides dominent la région jusqu'en 1150 env.
1150-1206 : domination des **Ghurides** (du gouverneur de la région de Ghûr qui détruisit Ghazni). Il reprend Multân en 1175, Lahore en 1186, et défait les Rajputs (princes) en 1191. C'est le début de la domination turque sur l'Inde.
1206-1526 : **sultanat de Delhi.**
1241 : Lahore est mise à sac par les Mongols.
1285 : victoire sur les Mongols.
1290-1320 : domination des **Khaljis** qui défont les **Ilbarîdes** puis les Mongols.
Ala' al-Din conquiert des royaumes hindous jusqu'au sud de l'Inde.
1320-1414 : les **Tughluqs** battent les Mongols, mais le sultanat de Delhi se morcelle entre 1336 (royaume hindou de Vijayanagar), 1338 (Bengale), et 1347.
1398 : Tamerlan s'empare de Delhi et de ses richesses après 3 jours de massacres, et après avoir pris Multân.
1414-1451 : les **Sayyids.**
1451-1526 : les **Lodîs**, dynastie afghane.
1526-1707 : **l'Empire moghol.**
1526 : *Bâbur*, descendant de Tamerlan et de Gengis Khan, après avoir pris Kaboul en 1504, bat le sultan de Delhi grâce à sa puissante artillerie.
1555 : son fils *Humayun*, défait par les Afghans en 1540, reprend Delhi.
1556-1605 : *Akbar « le Grand »* ne met que 16 ans à conquérir tout le nord de l'Inde.
Sa capitale est à Fathepur Sikri (au sud de Delhi), puis à Lahore pour faire face à la menace ouzbèke.
Successeurs : *Jahangir* qui va choisir les Anglais vs les Portugais, *Shâh Jahân* qui fait construire le magnifique mausolée d'Agra pour son épouse, et *Aurangzeb* qui conquiert le Deccan.
En 1707 : à la mort d'Aurangzeb, l'empire est éclaté.



Delhi

Ville importante avant l'ère chrétienne, datant de -1450 (Indraprastha). Son nom vient de Dilli, capitale râjpout fondée au 11^e s. C'est une ville-jardin sur les rives de la Yamuna qui se jette dans le Gange. Conquise par des sultans musulmans sur les Râjpouts en 1193, après leur entrée en Inde en 1192. Son minaret Qutb Minar, en grès rouge, mesure 73 m de haut (1199).

En 1206, le chef afghan Ghuri, à la tête de 120 000 cavaliers, l'emporte sur les éléphants et l'infanterie râjpouts.

Un sultan est nommé à Delhi, et un autre à Ghazni. Delhi devient musulmane pour 600 ans, de nombreux temples sont détruits pour la construction de mosquées. Sur le même site, 7 villes musulmanes sont bâties successivement du 13^e au 17^e s : 1303, la ville des Khaljjs, en 1320, la ville des Tughlaks : Tughlakabad, citadelle octogonale sur une colline rocailleuse, avec une enceinte de tour 6,5 km et de hauteur 10 à 15 m. De nombreuses dynasties et de nombreux sultans se succèdent jusqu'à la fondation de l'Empire moghol en 1526.





Mathurâ

Près de Delhi. Ville où serait né **Krishna**. **Mahmud de Ghazni** a été impressionné par cette cité avec ses milliers d'édifices : « aucune cité comparable ne pourrait être achevée en moins de 200 ans ». Ville célèbre aussi pour ses sculptures en grès rose.

Nâlanda

Ancien centre bouddhiste. C'est la plus vieille université du monde, 400 ans avant l'Occident. Elle est située au nord-est du pays, non loin de Gaur.

mis la création d'un immense complexe bouddhique : stupas (temples funéraires), temples, monastères. Elle devient vite un grand centre de pèlerinage. Les monuments sont situés au sommet d'une colline, à l'intérieur d'un rectangle de 400 m x 200 m délimité par un mur du 11^e/12^e s. Le site est abandonné au 13^e s quand le bouddhisme décline.

Ujjain

Redevient une grande capitale au 11^e s.

Gaur (Bengale)

Multân

La ville est prise par les Ismaéliens du Yémen en 977, puis par Mahmûd de Ghazni en 1005. Son apogée est au 11^e s. Elle est prise par Tamerlan en 1397.

Calicut

Développement important aux 12^e et 13^e s. Essor économique.

Capitale du Bengale sous les rois hindous, puis sous les sultans du Bengale de 1200 à 1576 (temporairement supplantée par Firuzabad). La ville est située près de l'embouchure du Gange, est longue de 12 km, et large de 1,5 à 3 km. Sa population dépasse 1 million d'habitants au 15^e s. Elle est en ruine aujourd'hui, il ne reste que ses remparts.

Lahore

Centre intellectuel de culture islamique. Mise à sac par les Mongols en 1241.

Sanchi

Ville fondée par Ashoka au 3^e s av.n.è., à 10 km de la ville caravanière de Vidisha, et à env. 100 km d'Ujjain. C'est une grande ville commerciale : les donations des marchands ont per-



Khajuraho

« Ville des dieux », capitale dans l'Inde du Nord, à l'écart des voies d'invasion des armées musulmanes. Elle n'est pas pillée par Mahmud de Ghazni, à la différence de Delhi, Kânnaui, Somnâth, Mathurâ. Son apogée est du 10^e au 13^e s.

La ville est conquise par le sultanat de Delhi en 1310.

On compte 85 temples construits entre 950 et 1050, il en reste 20.

On trouve le grand temple de Kandariya Mahâdeva, (1025-1050), consacré à Shiva, 30 m de haut, avec 84 tours secondaires.

Tanjore

Ancienne Tanjapûr. Capitale de la dynastie Chola (Côla) dont le royaume devient indépendant des Pallavas au 9^e s. Apogée du 10^e au 12^e s.

Temple de Civa vers l'an mil, 55 m de long, tour phallique.

Cet empire est la plus grande puissance du sud.

Madurai

Capitale du sud depuis le 11^e s lorsque les rois Chola sont chassés de Ceylan et du Deccan. C'est une ville-temple.

Elle est conquise au 14^e s par l'empire de Vijayanagar.

Polonnaruwa (Sri-Lanka)

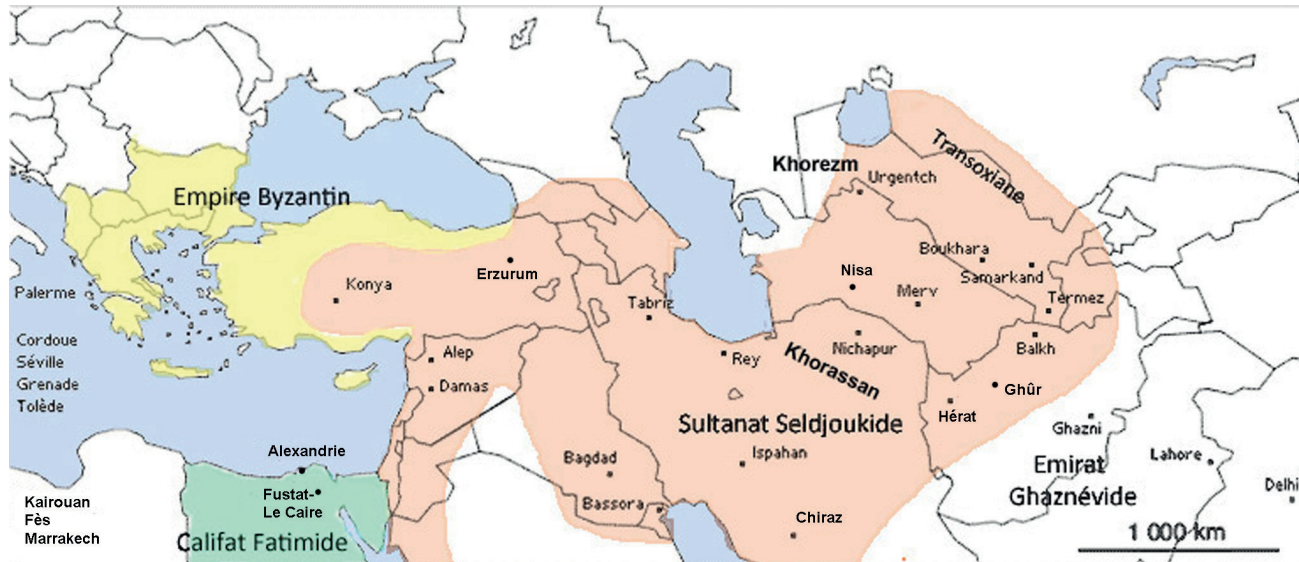
Immense capitale du royaume de Ceylan, après la reconquête sur les Tamouls en 1073. Le site, ancienne résidence royale des Cholas (disciples du Brahmanisme) au 8^e s, est choisi de préférence à celui de l'ancienne capitale Anuradhapura, car il est mieux protégé.

Après 1073, la ville se couvre de monuments bouddhistes. Son apogée est au 12^e s.

On y trouve des fortifications, un palais de 1000 chambres, des monastères, de magnifiques sculptures, et une fabuleuse cité-jardin avec un fantastique lac artificiel de 1800 ha. Elle a son déclin au 13^e s, au profit de la nouvelle capitale Kurunegala.



Le monde islamique (hors Inde)



L'impact des Turcs au Moyen-Orient vers 1100

Mais en 1250, le Califat fatimide, puis ayyubide, disparaît au profit d'un sultanat mamelouk (anciens soldats du sultan d'Égypte, de langue turque) qui régnent jusqu'en 1517, battus par les Ottomans.



LE MONDE ISLAMIQUE (10^e-14^e s) HORS INDE

Les dynasties au Maghreb

(Le nouveau territoire conquis en 683 est nommé al-Maghrib « soleil couchant »).

En Tunisie

910-953 : *Fatimides* (berbères) dépendant des Fatimides du Caire. Capitale **Kairouan**.

972-1121 : *Zirides* (berbères).

Au Maroc

763-974 : *Idrissides* (Arabes), de Moulay Idriss, descendant d'Ali, installé à Volubilis.

Son fils fonde **Fès** en 808, 1^{re} cité impériale du Maroc.

987-1067 : *Maghraouas* (Berbères).

1055-1147 : *Almoravides* (Berbères), capitale **Marrakech**.

Leur nom vient d'al-murabitum, de ribat (monastère-forteresse).

1130-1249 : *Almohades* (Berbères) qui détruisent les palais trop riches de Marrakech, et s'installent à Rabat et Marrakech.

Leur nom vient d'al-muwahhidum « celui qui affirme l'autorité divine ».

1196-1393 : *Mérinides* (Berbères), capitale **Fès** en 1249. Ils contrôlent tout le Maghreb, mais en Espagne ils vont être repoussés au 14^e s.

En Algérie

1057-1152 : *Hammadides* (Berbères), puis Almohades.

1228-1536 : *Hafsides* (Berbères) à l'Est (Tunis, Constantine, Bougie).

1235-1550 : *Abdalwadides* à l'Ouest (Tlemcen).



Les dynasties en Égypte

- 910-1171 *Fatimides* (chiïtes) au **Caire**.
1171-1250 *Ayyubides* (sunnites) avec Salah al-Din (Saladin) qui repousse les croisés au Levant.
1250-1517 *Mamelouks* qui chassent définitivement les latins du Levant.

Les dynasties au Moyen-Orient

- 750-1258 Les *Abbassides* qui, au début, contrôlent un immense territoire du Maghreb à l'Indus.
-977 Les Turcs *Samanides* de **Boukhara**, qui gouvernent pour les Abbassides.
977-1186 Les *Ghaznavides* qui remplacent les Turcs Samanides, vont piller l'Inde, et transforment **Ghazni** en une capitale somptueuse et immense.
1040 Les *Seldjoukides* s'emparent du Khorāsān, puis de l'Iran. Capitale **Rey** en 1046.
1055 Prise de **Bagdad** qui devient la capitale de l'empire des Grands Seldjoukides.
1071 Écrasement des Byzantins à Mantzikert (Arménie), domination sur l'Asie Mineure, puis prise de la Syrie et de la Palestine. Capitale provinciale à **Konya** en 1181.
1161-1215 Les *Ghurides* succèdent aux Ghaznavides et établissent leur capitale à Fîrûz-Kuh (près de Ghûr), puis à **Hérat**.
Ils construisent des mosquées avec des tours impressionnantes.
1221-1244 Arrivée des *Mongols* de Gengis Khan qui battent les Turcs.
1256 Fondation par Hûlâgû (Houlagou) de *l'empire des Ilkhans* qui prend son autonomie.
Bagdad est détruite en 1258.

Les dynasties en Espagne

- 1031 Le califat de **Cordoue** tombe, les *Almoravides* puis les *Almohades* sont en perte de vitesse face à la Reconquista.
1212 Défaite de Las Navas de Tolosa. Bientôt, il ne va plus rester que le royaume nasride de **Grenade**, après la chute de Cordoue en 1239 et de Séville en 1249. Grenade ne tombe qu'en 1492.



Bagdad

La ville est devenue énorme au 10^e s, elle a 1,5 M habitants. Elle s'étend sur 9 km le long du Tigre.

La ville est devenue aussi le 1^{er} centre mondial du commerce, et de la culture avec la **Maison de la Sagesse**.

On y trouve 1500 bains (un bain pour 200 maisons, soit un pour 1000 p). Une autre source indique : 5000 hammams publics. 10 000 rues et ruelles. Il existe 6 grandes mosquées, ce qui est exceptionnel.

Entre 945 et 1055, la ville est aux mains des Buyides (chiïtes) venant de la Caspienne, alors que les habitants sont surtout sunnites, chrétiens nestoriens et juifs.

On dénombre 100 000 artisans et ouvriers, plus les marchands et les soldats.

Un calife accueille un empereur byzantin avec 160 000 cavaliers et 100 lions. Le palais était décoré de 38 000 tentures et de 22 000 tapis.

Elle commence son déclin au 11^e s. Les turcs Seldjoukides (sunnites) de Tughrul-Beg prennent le pouvoir sans

violence en 1055 pour lutter contre les Fâtimides d'Égypte et défendre l'orthodoxie. Ce vizir épouse la fille du calife.

La première madrasa (collège d'enseignement des sciences religieuses) du monde musulman est construite en 1065.

Début 13^e s, on inaugure la célèbre université Moustansary'a (15 ans avant la Sorbonne).

En 1258 c'est le sac de la ville par les Mongols de Houlagou, petit-fils de Gengis Khan et chef du Khanat d'Iran : la population est massacrée sauf les artisans, les chrétiens (nestoriens) et les chiïtes. Il y aura 90 000 morts sur les 800 000 habitants. Houlagou fit de leurs têtes coupées une pyramide de 50 m de haut. (100 000 personnes sont encore tuées par Tamerlan en 1393).

La riche bibliothèque est anéantie. La ville est détruite : Elle perd à jamais son éclat et sa grandeur. Le Calife s'en va au Caire où sont les Mamelouks (Baybars). En 1260, le frère benjamin d'Houlagou : Kubilaï, est nommé Grand Khan et choisit Pékin comme capitale (Khanbalik).

Les monnaies dans le monde musulman

Or : Égypte, Syrie, Arabie, Maghreb

Argent : Iran, Irak, Asie Centrale, Espagne

Ghazni (Afghanistan)

Capitale des Ghaznévides (Turcs) à partir de la fin du 10^e s.

Mahmud de Ghazni (990 -1030) conduit 17 expéditions aux Indes, avec des populations massacrées, des trésors vidés, et la prise de nombreux esclaves.

En 1018, il ramène 53 000 captifs de Kânnauj qui font s'effondrer le cours des esclaves.

Les trésors ramenés, dont celui du temple de Somnath en 1026 (85 tonnes d'or) après la mort de 50 000 indiens, permettent de transformer la



ville. À son apogée, la ville atteint près de 1 M habitants.

Mahmud entretenait une cour très cultivée : al Biruni y travaillait.

La ville est mise à sac en 1151 par les Iraniens de Ghûr, un sultanat est créé en 1206 (dynastie des Ghurides). Elle est encore saccagée par Gengis Khan en 1221. Kabul prend alors l'avantage sur cette région.

La ville tombe en ruine au 14^e s par suite de la désaffection des routes terrestres qui ne sont plus sûres (cf. pour Kabul et Tabriz).

Hérat (Afghanistan)

Capitale des Ghurides.

Importante étape sur la Route de la soie, environ 1 M habitants.

La ville compte 444 000 maisons, 12 000 boutiques, 6 000 maisons de bains, et 359 collèges. C'est la ville la plus importante et la capitale du Khorassan. Elle regorge de richesses. Elle est pillée par Gengis Khan qui empile les crânes de ses habitants.

Tabriz (Iran)

En 1258, les peintres de l'école arabe de Bagdad se replient sur Tabriz.

Cette ville est la capitale des Ilkhans (Mongols d'Iran) de 1295 jusqu'au 16^e s (Safavides). On y trouve 200 000 maisons, une citadelle construite en 1324, et une grande bibliothèque.

Elle a plus de 500 000 habitants. au total. Des marchands italiens y résident. Par la suite, la capitale est transférée à Qasvin puis à Ispahan.

Nisa (Turkménistan)

L'ancienne capitale de l'Empire parthe est appelée au 10^e s « Le grenier du Khorassan ». Lors de l'invasion mongole, 20 catapultes et des béliers servis par des captifs viennent à bout des murailles. Les 70 000 habitants rescapés sont rassemblés à l'extérieur et sont priés de se lier les mains, puis sont massacrés par flèches.

Merv (Turkménistan)

En 1038, le Seldjoukide Toghrul Beg, avec 16 000 cavaliers, bat le Ghaznavide Massud 1^{er} (fils de Mahmud) qui a 50 000 mercenaires et des éléphants. Un des fils du Seldjoukide Malik Chah (1055-1092) est nommé sultan de Merv. C'est une ville-oasis sur la Route de la soie.

La ville couvre 1800 ha et est entourée de murailles. 10 000 ouvriers travaillent constamment pour l'entretien de la digue qui contrôle les eaux des fleuves et assure l'irrigation. Chaque quartier a ses canaux.

C'est, au 13^e s., la capitale et la plus grande ville du Khorassan, 200 à 300 000 hab. (on dit la même chose pour Hérat, mais bien avant cette date).

C'est une des plus brillantes villes du monde musulman.

Ville « aux 10 bibliothèques » : la Aziziyé possède 12 000 volumes et la Kemaliyé 8000 volumes. Elle attire de nombreux savants dont Omar al-Khayyâm (Astronomie).



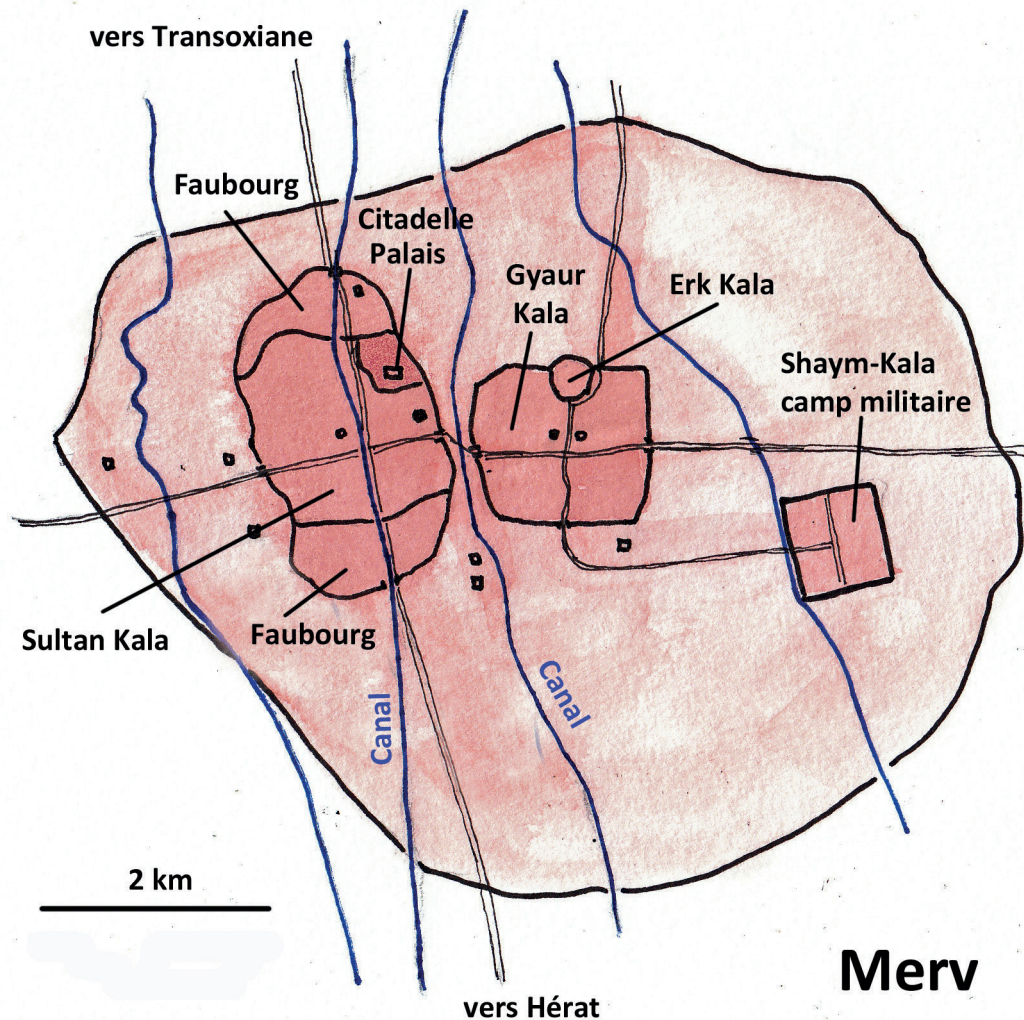
En 1221, après un siège de 8 jours, Gengis Khan fait 700 000 morts dans la ville et son voisinage : toute la population (hormis quelques artisans) est rassemblée en dehors de la ville et passée au fil de l'épée.

La digue du Murgap est détruite. Une ville nouvelle de Merv n'est construite que 2 siècles plus tard à l'écart de l'ancienne ville. Elle est nommée Mary. Gengis Khan confie à des administrateurs khorassiens la gestion de la Transoxiane et du Khorassan. Puis en 1240, celle de Pékin.

Avec eux, la gestion des villes est améliorée.

En Asie Centrale, la plupart des villes étaient constituées de maisons basses entourées de jardins bien irrigués. Maintenant, on trouve là-bas nombre de tells (Tepe en turc) cachant des villes ou citadelles non encore fouillées.

Il faut que le lecteur soit bien conscient qu'on ne peut présenter que les cités déjà fouillées, et que la documentation est variable suivant les régions et les siècles.





Urgentch (Turkménistan)

Capitale du Khârezm-Chah (sous la mer d'Aral, intégré dans l'État Ghaznévide en 1017, puis dans celui des Grands Seldjoukides en 1040), et centre culturel majeur. Elle reprend son indépendance vers 1150. Selon Ibn Battuta au 14^e s, c'est la plus belle et la plus grande ville des Turcs.

Plus de 400 000 hab. dans une enceinte de 8 km x 12 km, soit environ 8000 ha.

Centre de commerce vers la Perse, les Khazars, la Khorassan.

L'un des plus prospères marchés d'esclaves.

Mais le Khârezm-Chah ne respecte pas un accord passé avec Gengis Khan : une caravane de cadeaux de ce dernier, avec 500 chameaux et 450 marchands, est massacrée. Gengis Khan, dont l'ambassadeur est également tué, va lancer ses représailles, elles sont terribles !

À commencer par Boukhara et Samarkand en 1220.

En 1221, après un siège très dur et long

de 5 à 7 mois, Urgentch est prise par trahison et est rasée et inondée. La plupart des hommes sont massacrés, femmes et enfants sont amenés en esclavage.

100 000 artisans sont déportés en Mongolie.

La ville est reconstruite sur le même site, comme Boukhara.

Boukhara (Ouzbékistan)

Ville de la Transoxiane « au-delà de l'Oxus » comme Samarkand.

Capitale de la dynastie samanide (874-999). « Cité sans pareille dans le monde islamique » : culture perse et arabe, bibliothèque de 45 000 volumes (mais qui brûle à l'époque d'Avicenne).

Elle est constituée de plusieurs villes concentriques, chacune entourée d'une enceinte, avec au centre la ville du pouvoir. Elle a des remparts en pisé de 12 km avec 11 portes et de nombreux mausolées.

Et aussi 360 mosquées, dont la

mosquée d'Ismâïl Sâmani (907). 13 madrasas, env. 10 000 étudiants.

On y trouve aussi un grand centre commercial (Route de la soie).

La ville a plus de 300 000 habitants.

Elle chute sans combat à l'arrivée des Turcs en 999. Les Samanides s'exilent.

Ibn Sinna (Avicenne), né dans la région en 980, s'exile aussi à Hamadân puis à Ispahan. Elle est prise en 1220 par Gengis Khan, après un siège de 12 jours.

Livrée au feu, les 2/3 de la ville et les remparts sont détruits, il y a 30 000 morts, les artisans sont envoyés en esclavage. Marco Polo la trouve cependant « la meilleure de toute la Perse ». Elle est de nouveau pillée par les Mongols en 1273. La ville renaît vite de ses cendres contrairement à Samarkand.

Samarkand (Ouzbékistan)

Les Turcs y arrivent en 999 après la dynastie Samanide. C'est désormais la dynastie Karakhanide, suivie par celle des Seldjoukides.



Dès le 10^e s, le papier de Samarkand était recherché dans le monde musulman.

La ville a plus de 300 000 hab. entre le 10^e s et le 13^e s.

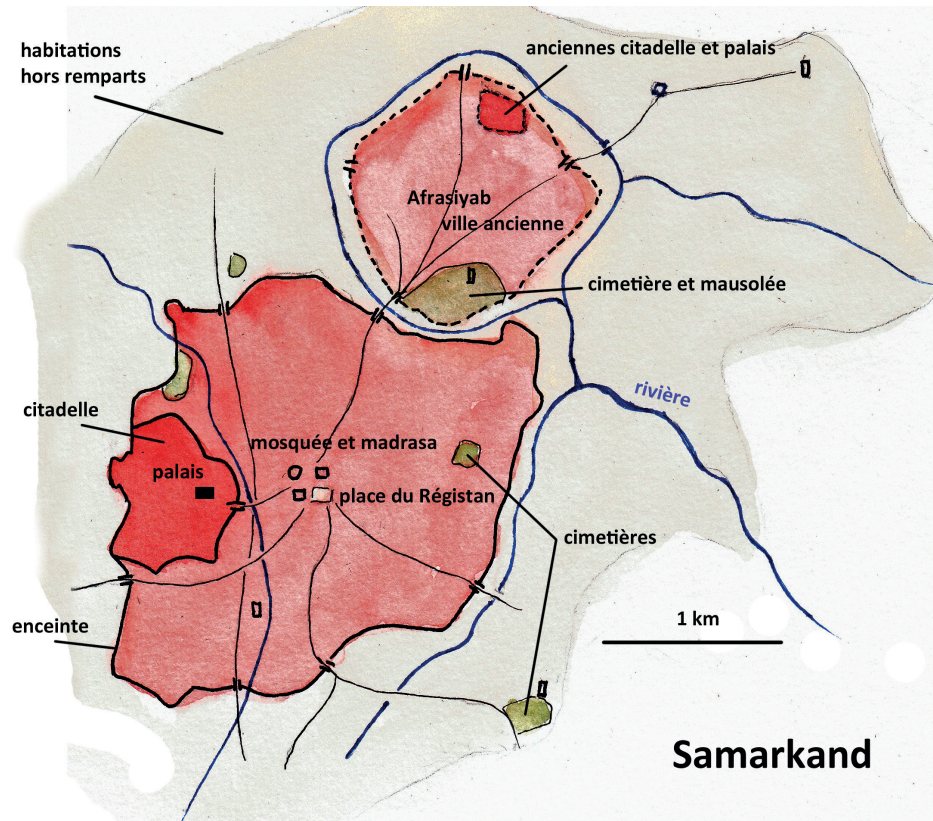
Vassale du Khârezm-Chah, la ville est pillée pendant 3 jours en 1212 suite à une révolte. On dénombre 10 000 morts.

Gengis Khan déferle avec 100 000 cavaliers en 1220, met le feu à la ville, coupe l'aqueduc de plomb, et extermine une grande partie de la population : il ne reste que 25 000 survivants sur les 400 000 habitants.

Le site antique d'Afrasiyab est définitivement abandonné.

La ville va se reconstruire peu à peu au sud.

Elle va bénéficier d'une double enceinte : enceinte intérieure de 10 km, et extérieure de 60 km incluant des champs. La ville extérieure « ark » est plus importante.



Au 13^e s, le pays va être dévasté par les armées de Gengis Khan, les cultures sont détruites, et la culture n'existe plus. Ses successeurs s'appuient sur l'aristocratie féodale pour administrer le pays.

L'Asie Centrale perd son ancienne position privilégiée sur les voies marchandes, au bénéfice de la Horde d'or (Sarāi).



Balkh ou Bactres (Afghanistan)

Elle est étendue sur 500 ha. C'est la plus grande cité du Khorassan au 10^e s « la mère des cités » : 200 000 habitants. Elle connaît le déclin au 11^e s, mais retrouve la prospérité avec les Seldjoukides.

La ville est mise à sac en 1152, puis en 1153, par les Oghuz.

Répression par Gengis Khan en 1221 : comme à Merv, toute la population est rassemblée en dehors de la ville et massacrée. 700 000 pers sont tués ou faites prisonnières.

Termez (Ouzbékistan)

Cette cité est une fondation d'Alexandre le Grand. Elle est égale à Balkh au début du 13^e s. Elle couvre 500 ha pour 150 000 habitants. Grand centre de production de céramique fine. Les places et les rues sont pavées de terre cuite. Elle est

mise à sac par Gengis Khan en 1220. Il y a eu, selon les textes, 100 000 décapitations, les eaux de l'Amour Daria étaient rouges de sang.

Aujourd'hui, le site est toujours en cours de fouilles par une équipe franco-ouzbek

Erzurûm (Turquie)

Au S-E de la mer Noire, près de Trébizonde. C'est une étape essentielle, avec Nishâpur, sur la route terrestre entre Constantinople, l'Inde et la Chine.

Chiraz (Iran)

À 500 km au Sud d'Ispahan. C'est une ville-camp créée par les Arabes. Capitale du Fars, « cité des roses », la ville rivalise avec Bagdad au 10^e s : palais, bibliothèque, pont-barrage, etc.

Elle est épargnée par les Mongols en 1221.

Ispahan

Ancienne capitale d'Artaban, roi des Parthes. La ville rassemble 2 cités autour d'une oasis : Djay (cité ancienne ceinte d'un rempart percé de 4 portes) et Yahoudiyé (la ville juive, issue des déportés de Nabuchodonosor, devenue la ville neuve avec 12 portes). Djay finit par être absorbée par la vaste agglomération ceinte d'une muraille de 20 km au 10^e s. C'est une ville caravanière, avec 60 caravansérails. À 1500 m d'altitude, elle est la ville la plus belle et la plus peuplée du monde persan. Elle a de nombreux ateliers de soie et de coton, et un observatoire construit par Omar Khayyam (de Nichâpur)

Elle est la capitale des Grands Seldjoukides au 11^e s.

100 000 hab. sont tués par les Mongols en 1221.

Nichâpur (Iran)

Fondation Sassanide du 3^e/4^e s, conquise par les arabes vers 651, et



capitale régionale à partir du 9^e s. Elle connaît son apogée sous les Samanides (10^e s). C'est le plus grand centre de production textile du Khorassan. Ville prospère au confluent des routes commerciales reliant Bagdad à la Chine et à l'Inde. Elle est sous domination seldjougide aux 11^e/12^e s. Elle est secouée par 3 séismes, puis détruite par les Mongols en 1221. Elle connaît son déclin à partir du 14^e s.

Hamedân (Iran)

Ancienne Ecbatane. Capitale pendant 50 ans au 12^e s sous les Seldjoukides.

Rey ou Rayy (Iran)

Devient un centre important sous les Achéménides.
Chef-lieu de la Médie sous les Parthes et les Sassanides.
Détruite par les Arabes, et reconstruite par les Abbassides.

Capitale des Turcs Seldjoukides de Toghrul Beg (1038-1063) après la prise de Bagdad. Importante ville musulmane. Important centre de production céramique. C'est le berceau de la médecine orientale. Elle possède une tour d'observation du ciel de Toghrul Beg (1139). C'est la cité des savants, mais qui est détruite par les Mongols de Gengis Khan. À proximité, une nouvelle ville se développera : Téhéran.

Basra (Bassora, Irak)

Ville-camp fondée par les musulmans. Grand port sur le Tigre, elle rivalise avec Bagdad. Elle a 200 000 hab. du 9^e au 12^e s.
Centre commercial et financier, arsenaux, foyer intellectuel et religieux. En 938, est créée l'École des Frères de la Pureté, afin de réunir la somme des savoirs.
La ville a de nombreux chrétiens et juifs. Région riche de canne à sucre et de palmiers dattiers.

Konya (Anatolie)

Ancienne Iconium, site déjà occupé au 3^e millénaire, et prospère car situé sur une route caravanière. En 1069, la ville est mise à sac par les Turcs qui battent l'armée byzantine en 1071. Elle devient capitale du sultan turc Seldjoukide de Rum (ex empire byzantin) repliés d'Iznik (Nicée) en 1181. Elle est la capitale de l'Islam mystique et du soufisme, avec le mystique Mevlânâ qui a beaucoup écrit sur la tolérance religieuse. Après sa mort, est créée la confrérie des Mevlevî (derviches tourneurs). Cette ville est le point de départ des caravansérails, elle est très fréquentée par les marchands de Gênes et de Venise qui achètent l'alun de la Turquie. Elle a 100 000 hab. au 13^e s. Elle est entourée de fortifications (2 anneaux de murailles), mais elle est pillée par les Mongols après Bagdad en 1258.
En 1313, les émirs de Karaman s'emparent de la ville. L'État Seldjoukide disparaît.



Kaiseri

Importante ville Seldjoukide, vivant du commerce caravanier entre Konya et la Perse.

La ville est réputée pour ses tissus de coton, ses chevaux et ses buffles.

En 1243, elle est pillée par les Mongols, ses monuments sont détruits, ses habitants sont massacrés ou déportés.

De cette époque, il reste principalement la citadelle construite en basalte, avec 19 tours, d'origine byzantine, puis seldjoukide. Et aussi une fondation pieuse (Küllîye) avec mosquée, medersa, mausolée et bains.

Alexandrie

La ville est fréquentée dès le 10^e s par les marchands italiens :

Spécialités : épices, encens, parfums d'Arabie.

Aux 12^e-13^e s, la ville est toujours grande, elle a 300 000 habitants.

Fustât Le Caire

Entre 940 et 969, **Fustât** (fondée vers 640) est décrite comme une grande ville (1/3 Bagdad), avec un port très fréquenté, des commerces et marchés importants, et des parcs toujours verdoyants. Elle couvre 600 ha. La mosquée Ibn Tulun (879) couvre 2,6 ha. C'est la 3^e plus grande mosquée du monde. A Fustât, on trouve des immeubles de 5, 6, 7 étages avec jusqu'à 200 p par immeuble (cf. les insulae romaines). Il y a 200 caravansérails. Voir plan page 144.

En 969, le calife fatimide (chiite) de Kairouan lance une armée de 100 000 hommes qui conquiert l'Égypte sans grande résistance. Sa nouvelle capitale est une ville nouvelle à 5 km au Nord de Fustât. Elle est nommée **al-Qâhira** « la victorieuse », (Le Caire). Sa situation à l'écart de Fustât s'explique car cette dernière est peuplée de sunnites, de chrétiens et de juifs, et que cet écart la met à l'abri des inondations du Nil et des déplacements du lit du fleuve. Elle est

construite dans une enceinte de briques de terre séchées avec 8 portes pour 136 ha, superficie portée à 160 ha dans une nouvelle enceinte militaire entre 1087 et 1092, suite à la menace des Seldjoukides installés en Syrie. La mosquée d'al Azhar (970-972) comporte 3 minarets et est couplée à une université et un centre d'études islamiques. Au 11^e s, la ville élargie Fustat-al-Quahira a environ 250 000 hab. (dont 150 000 hab. pour Fustât).

Al-Qâhira (Le Caire) est la résidence de la cour et des milices, tandis que Fustât est la ville industrielle et commerciale (avec des réseaux allant de l'océan Indien à Amalfi, Venise, Pise, Gênes). C'est aussi un centre de rassemblement des esclaves. Les chrétiens sont encore nombreux à Fustât, et un concile rassemblant 47 évêques y aura lieu en 1086. Au Caire, on trouve des résidences princières luxueuses pour rivaliser avec Bagdad et Constantinople, et des quartiers pour les soldats et leurs familles. Le Caire a construit en hauteur comme Fustât, avec 100 p par immeuble. Chaque étage est équipé de latrines, et les puits sanitaires sont alimentés par l'eau du Nil.



En 1005, création de la Maison de la Sagesse, et en 1116, création de la Maison de la Science comprenant une grande bibliothèque avec 40 salles et 200 à 400 000 ouvrages.

En 1168, les chevaliers chrétiens d'Amaury arrivent. Fustât n'étant pas protégée par une enceinte, la population est évacuée et la ville incendiée.

Amaury fait le siège du Caire, mais il est obligé d'évacuer car l'armée de Saladin arrive.

De 1169 à 1174, **Saladin**, vizir devenu sultan d'Égypte, conquiert la Syrie à la mort de Nûr-al-Dîn. Son autorité est légitimée par Bagdad.

Il construit la citadelle (1176/1184), centre de la vie officielle, politique, administrative et militaire de l'État. Elle couvre 13 ha (560 m x 320 m).

Fustât et Le Caire sont englobés dans une nouvelle enceinte de 20 km de long, en pierre, d'épaisseur 3,5 m, avec des tours rondes et des ouvrages importants, dont 8 portes.

Il n'y aura cependant jamais de véritable fusion entre les deux villes.

En 1250, c'est un sultan mamelouk qui succède aux Ayyoubides. Ces

Mamelouks importeront des esclaves païens et chrétiens, de langue turque, du sud de la Russie actuelle. Ils resteront au pouvoir jusqu'en 1517.

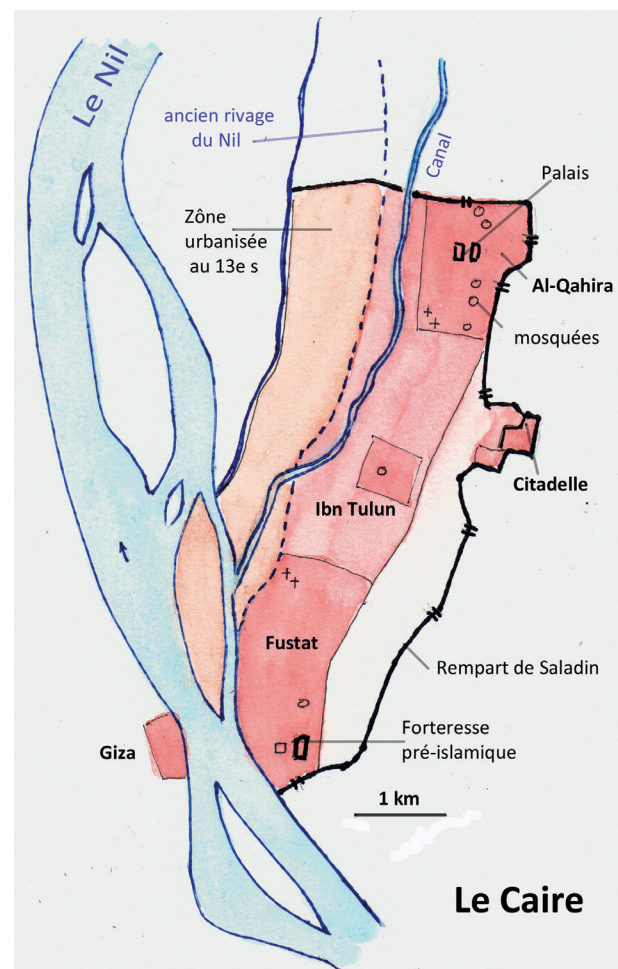
En 1258, le califat abbaside de Bagdad, la ville ayant été conquise et ravagée par les Mongols, est transféré au Caire. La ville résistera aux Mongols, et verra donc sa population s'accroître avec les réfugiés.

Elle deviendra ainsi **la plus grande cité du monde musulman**.

Baybars, sultan de 1260 à 1277, est le véritable fondateur de l'État mamelouk.

Les Mamelouks remportent des victoires sur les Mongols en 1260 et en 1303. Leur prestige devient très important. Ils mettent en place une administration dominée par l'armée et faisant appel aux civils et aux chrétiens. La mosquée de Baybars est construite en 1269 à 700 m au nord de la ville, ce qui entraîne une urbanisation en dehors des remparts. Au total, on dénombre 400 mosquées.

En 1284 est construit un important hôpital pour traiter 4000 personnes/jour, avec des services gratuits. On y trouve de nombreux ophtalmologues.





Damas (Syrie)

Au 10^e s, la ville a déjà 100 000 habitants. Les Fatimides entrent dans la ville après une semaine de siège.

La ville est prise par les Turcs en 1076, avec Jérusalem, elle est vidée des $\frac{3}{4}$ de ses habitants. Elle redevient prospère sous Nur al-Din qui a repris la ville aux Burides, et grâce aux réfugiés fuyant la Reconquista et les croisades : Elle possède des souks très importants, et des industries intra et extra-muros (scieries, moulins, tanneries, teintureries, industrie du papier arrivée au 9^e s via Samarcande et Bagdad). On trouve un centre de fabrication des armes en acier, avec un procédé importé d'Inde.

Les maisons ont 3 étages, et la population est donc 3 fois celle des villes de même superficie. La ville se couvre de fontaines, grâce aux dérivations du fleuve, et de hammams. On dénombre au 12^e s : 242 mosquées et 40 bains publics à l'intérieur des remparts, 178 mosquées et 17 bains publics à l'extérieur. Les croisés ne la

prendront pas grâce à Saladin qui organise la résistance syrienne.

Au 13^e s, la citadelle (résidence des émirs, 200 m x 150 m, 13 tours, fossé inondable) est reconstruite entre 1208 et 1217, le rempart et le fossé sont remis en état entre 1227 et 1243.

En 1260, l'émir Baybars prend le pouvoir au Caire et devient sultan mamelouk. Il fait construire à Damas un palais magnifique près de l'hippodrome vert, le Qsar al-Ablaq. La ville a alors 300 000 habitants.

En 1299, les Mongols battent les Mamelouks et entrent dans Damas. La citadelle résiste, et les Mongols se livrent à un massacre : 100 000 personnes sont égorgées à Damas et aux environs.

Alep (Syrie)

Sa grande mosquée a été fondée vers 715.

La ville mesure 2,5 km x 2,5 km, soit une superficie de plus de 600 ha, et abrite 80 à 100 000 hab. au 10^e s. Elle va connaître un essor démogra-

phique mi-12^e/mi-13^e s : À la veille de l'invasion mongole de 1260, on dénombre :

- 208 oratoires et 70 bains publics intra-muros (112 ha + la citadelle)
- 476 oratoires et 93 bains publics extra-muros.

La population est comprise entre 150 à 200 000 hab. au 13^e s.

Près de 100 000 personnes sont vendues comme esclaves en 1260.

Apamée (Syrie)

Appelée Fémie par les croisés. La ville résiste 46 ans (1103-1149) aux assauts des armées musulmanes. Ceux-ci la restaurent après le séisme de 1157. La ville est abandonnée vers le 13^e s.

Antioche (Turquie)

Quand les croisés s'emparent de la ville en 1098 (elle était redevenue byzantine de 960 à 1085), elle n'a plus l'éclat de l'antiquité, mais un rempart de 12 km, avec 360 tours



fortifiées et une citadelle dominant les bas quartiers de la ville de 200 m : c'est la plus formidable citadelle que les croisés n'ont jamais vue. Il y a 200 000 hab. en 1050.

Prise et reprise par les Turcs, les Byzantins, puis de nouveau les croisés. La ville est dévastée par les Mamelouks de Baybars en 1268 qui font 17 à 40 000 morts.

Tripoli (Liban)

Cette ville florissante s'étale sur 12 500 ha. Les maisons ressemblent le plus souvent à des palais, et ont 5 à 6 étages. Elle est prise par les croisés après un siège de 7 ans. Elle devient la capitale du comté de Tripoli. La ville est magnifique avec des remparts très hauts et larges. On y trouve 4000 métiers de tisserands. La ville a 80 000 habitants.

En 1289, le sultan mamelouk Qalawun, vainqueur des Mongols et des Francs réunis, s'empare de Tripoli après un siège de 2 mois. La ville est rasée.

Dvin (Arménie)

Capitale des gouverneurs de l'Arménie, Arabes puis Turcs Seldjoukides.

La ville, qui avait été détruite par un séisme en 893, est reconstruite et son commerce est florissant.

Elle a 100 000 hab. du 10 au 13^e s.

Elle est abandonnée pendant l'invasion Mongole.

Kairouan (Tunisie)

Prise par les Fatimides (chiites) en 909 qui en font leur 1^{re} capitale. C'est au départ une ville-camp. Elle est la première ville sainte du Maghreb. On y trouve 48 hammams. Elle a 50 à 100 000 hab. au 11^e s. Elle connaît famine et peste en 1005, puis elle est pillée en 1055 env.

Ceuta (Maroc espagnol)

Après avoir été une grande base byzantine avant la conquête arabe,

elle devient la ville la plus peuplée de Mauritanie. Elle a un grand port, et 142 souks. La population s'accroît après la chute de Séville en 1248. : 100 000 hab. au 13^e s elle devient une ville prospère avec les Arabes.

Fès (Maroc)

La ville devient une grande cité sous les Berbères Almoravides, qui réunissent en 1069 les 2 parties de la ville dans un rempart unique. Elle est surtout bien placée sur les routes des caravanes.

C'est plus tard Fès el-Bali « Fès la vieille ». On y dénombre 140 fabriques de papier (à base de chiffons, lin et chanvre). La ville devient donc centre culturel. On recense 700 mosquées ou chapelles, et 400 hôtels (fondouks) pour les marchands et les voyageurs.

La ville est reprise par les Berbères Mérinides, en 1244 après 9 mois de siège et de durs combats. Ils en font leur capitale après la prise de Marrakech en 1269.

En 1276, ils créent une nouvelle ville



royale hors des remparts, Fès Idîd « Fès la blanche » pour les souverains, ses fonctionnaires et ses militaires, à côté de l'ancienne médina bicéphale, avec 4 zones : palais du sultan, Caserne, cité, mellah (quartier juif pour mettre la communauté, qui est très nombreuse, à l'abri. Cependant, pour pouvoir rester en place, de nombreux juifs se convertissent à l'Islam).

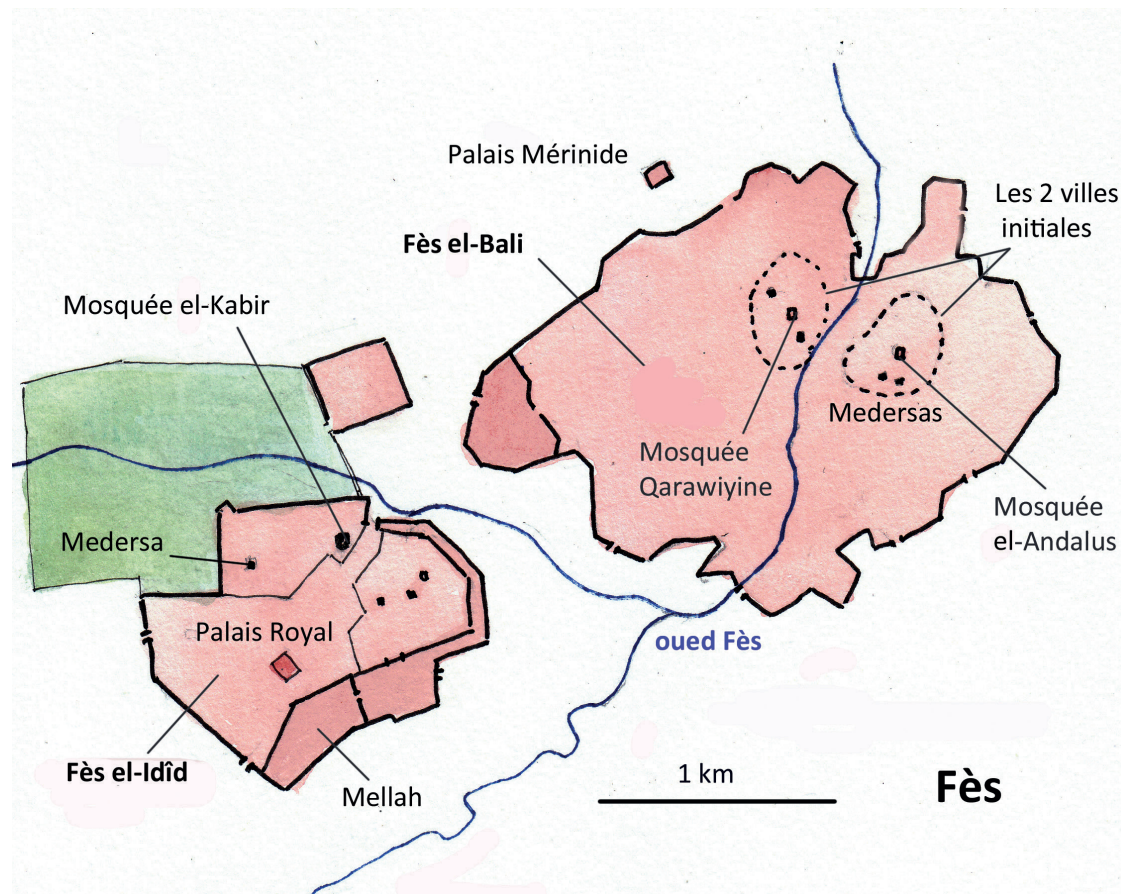
La mosquée fondée en 859 est agrandie : elle occupe 10 000 m² pour 20 000 fidèles. C'est la mosquée-université al-Qarawiyyine, avec près de 1000 étudiants (accessible seulement aux plus de 20 ans).

La richesse de la ville se voit à l'importance de l'utilisation du bois de cèdre (imputrescible) dans les constructions et décors sculptés.

La ville a 400 000 hab. au 13^e s.

On dénombre alors : 89 000 maisons, 9000 boutiques, 1200 fours à pain, 3000 fabriques, 86 tanneries, 116 teintureries, 795 mosquées ou chapelles, 93 bains publics, 72 moulins autour et dans l'enceinte.

Le réseau hydraulique est important : 25 000 m³/jour.





Marrakech

Capitale fondée par les Almoravides en 1062. Elle possède des conduites d'eau souterraines, et une vaste palmeraie de 150 000 palmiers sur 13 000 ha.

Ses premiers remparts sont construits en 1126-1129.

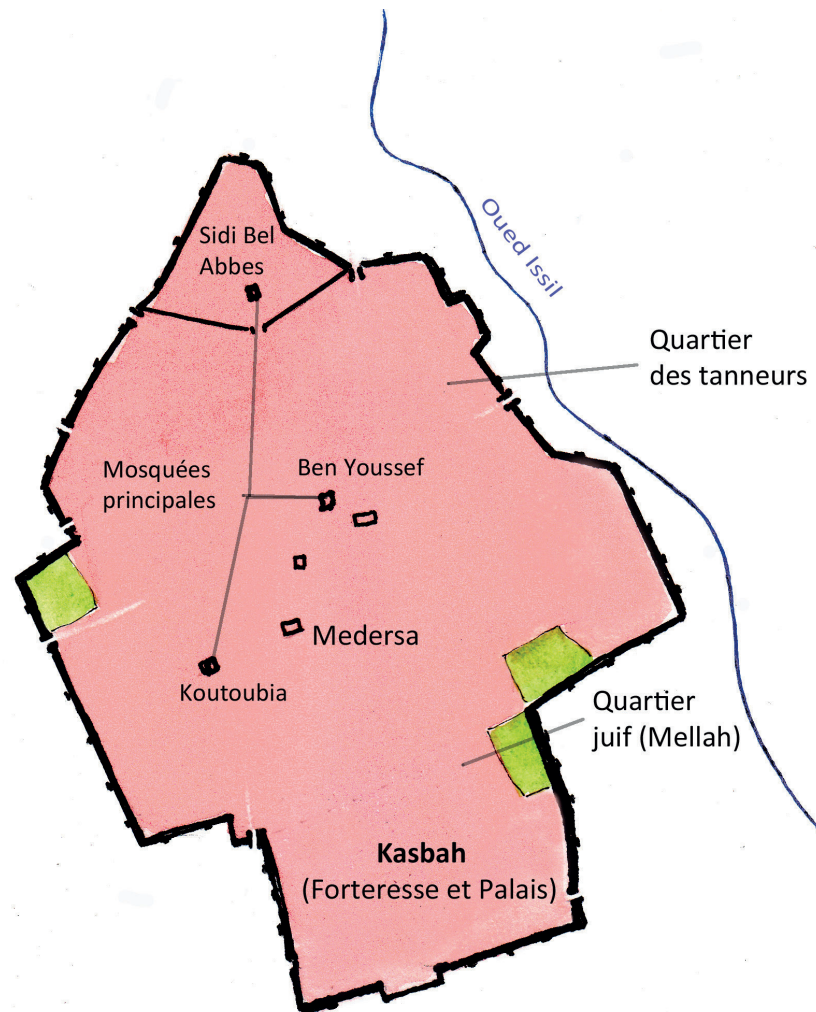
C'est la ville du Maghreb la plus importante : 480 ha et 100 000 feux.

Elle est prise par les Almohades en 1147 après un an de siège. Les palais et les signes de richesse sont rasés. La ville, mise à sac, détruite puis reconstruite, devient alors leur capitale jusqu'en 1248.

Ils renforcent et agrandissent les remparts à 15 km de long ($h = 6$ à 9 m, $e = 1,5$ à 2 m), avec une douzaine de portes, et construisent la mosquée de la Koutoubia (minaret de 77 m) pour contenir 20 000 fidèles (5.400 m^2).

La ville couvre 650 ha à la fin du 12^e s. 12 palais sont construits dans la ville qui devient un centre de la Culture. Elle a alors près de 400 000 habitants.

Des jardins magnifiques sont créés (Agdal, Menara).



1 km

Marrakech



Vers 1200, un hôpital « sans pareil au monde » est construit. Il a 2 sections, l'une pour les hommes et l'autre pour les femmes, de l'eau dans toutes les chambres, des tapis, etc.

La ville tombe en 1269 sous les Mérinides, et perd de son importance quand ceux-ci établissent leur capitale à Fès.

Palerme

Rappel : depuis longtemps, la Sicile est divisée en deux : phénicienne (puis arabe au 9^e s) à l'ouest, et grecque (puis gréco-romaine, puis byzantine) à l'est avec Syracuse.

Au 9^e s, Palerme, prise en 831 après un siège d'un an, devient capitale arabe, mais dépendant de Kairouan, relais des califes de Bagdad.

En 917, les Fatimides prennent la ville (après Kairouan) où ils établissent une cité-forteresse avant la conquête de l'Égypte (969).

Les Amalfitains s'y installent au 10^e s et sont bien vus des musulmans à cause de leur neutralité.

Palerme devient une cité modèle dans le monde de l'Islam. Cependant, la ville n'a ni aqueducs, ni égouts, seulement des puits collectifs.

Il y a aussi 300 mosquées ou chapelles. Au 11^e s, des conflits éclatent entre des princes arabes. L'un fait appel aux Normands comme mercenaires en 1061. Palerme tombe entre leurs mains en 1071. Les Normands reprennent l'administration arabe centralisée.

Selon Idrisi, géographe du roi Roger II, Palerme est au 12^e s « la plus vaste et la plus glorieuse métropole du monde ». On y écrit en grec, arabe et latin. En 1185, il y a encore 300 mosquées.

Sa population monte à près de 200 000 hab. fin 12^e s.

À fin du 12^e s, la ville connaît le déclin avec Frédéric II de Hohenstaufen qui va déporter à Lucera (Pouilles) les musulmans qui ne veulent pas abjurer l'islam, puis avec Charles d'Anjou (investi par le pape Urbain II) qui a transféré le pouvoir à Naples en 1270. En 1282, c'est l'épisode des Vêpres siciliennes (qui sont le résultat d'un complot diplomatique et non d'une insurrection populaire) à Palerme, au

cours desquelles les Angevins sont massacrés. Il en découle l'installation du pouvoir de la monarchie aragonaise.

Cordoue

Elle est la capitale des Omeyyades après Damas jusqu'en 1031.

Elle connaît son apogée sous Abdel-Rahman III (912-961), qui prit le titre de calife en 929, et sous son fils Al-Hakam II (961-976), un érudit (sa bibliothèque contient 400 000 volumes).

Fin du 10^e s, la ville est plus grande que toutes les villes du Maghreb, d'Égypte et de Syrie. Fin 10^e s, al-Mansour construit la 2^e cité palatine à 8 km de Cordoue : Madinat al-Zahra, 100 ha dont le palais 28 ha.

La ville de Cordoue comprend al-Madinat du 10^e s, (incluant un quartier juif) entourée d'un mur de 4 km de long, et les faubourgs (al-Rabah) avec 21 quartiers : 3 au nord, 7 à l'est, 2 au sud, et 9 à l'ouest.



À la fin du 10^e s (apogée), la ville couvre 5000 ha sur 15 km le long du Guadalquivir.

On dénombre 213 000 maisons, 60 000 résidences pour fonctionnaires et courtisans, 3300 palais ou villas, 600 bains publics, 50 hôpitaux, 80 500 échoppes, et 471 mosquées. Il y a l'eau courante, les rues sont pavées et éclairées.

C'est la capitale du savoir : on y trouve 17 universités avec 4000 étudiants (trivium et quadrivium, les 7 courants de sagesse), 70 bibliothèques totalisant 600 000 volumes (44 volumes de catalogues), une école de traducteurs et copistes, et nombre de médecins de renom.

Au début du 11^e s, on procède à la construction d'un fossé de 22 km de long, délimitant 5000 ha.

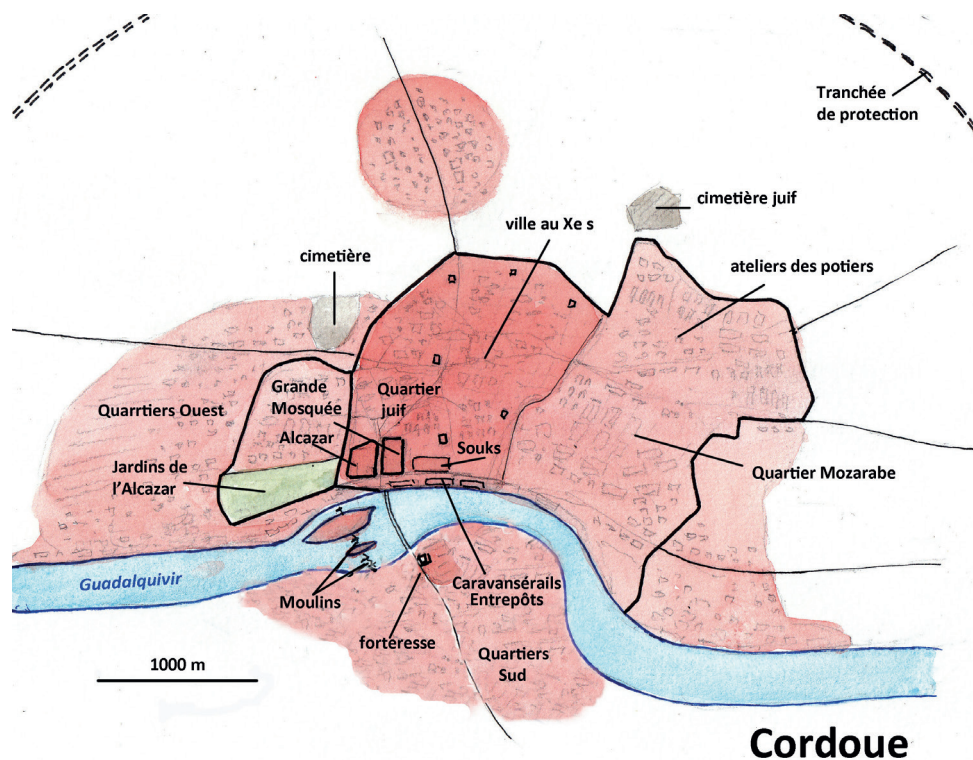
Medina-al-Zahra est détruite en 1009 par les armées mercenaires berbères qui sont choquées par le luxe. La ville de Cordoue est mise à sac par les mêmes Berbères en 1013 après un siège de 3 ans.

Le califat de Cordoue disparaît en 1031, avec l'éclatement de l'empire et l'apparition des royaumes des « taifa »

(clan). Il s'ensuit une migration vers les taifas de Séville et de Tolède.

Au 12^e s, on dénombre à Cordoue : 700 mosquées, dont la Grande Mosquée de 178 m x 125 m avec 1293 colonnes, 300 bains publics, et 113 000 maisons, et plein d'autres lieux de culte.

La ville compte jusqu'à 500 000 hab. La grande mosquée de Cordoue a repris les techniques romaines et religieuses préislamiques. Le luxe que l'on y trouve vient de l'or du « Soudan » qui arrivait par le Maroc. La reconquête espagnole aura lieu en 1236.





La création du califat de Cordoue, à partir de 929, a été plus une réaction contre les Fatimides (chiïtes) de Kairouan que contre Bagdad.

Séville

Sa nouvelle enceinte date de 1091. Séville devient capitale de toute l'Espagne musulmane sous les Almoravides, et rivalise avec Marrakech.

La ville couvre près de 200 ha.

À partir du 12^e s, Séville devient plus riche que Cordoue. Elle est prise par le calife Almohade en 1161, qui en fait sa capitale en 1172.

La ville couvre près de 300 ha et dépasse les 100 000 habitants.

Mais les Almohades étant aussi intolérants que leurs ennemis Almoravides qu'ils ont chassés, ils persécutent les philosophes et les juifs. La population tombe au 14^e s pour remonter au 16^e s.

Grenade

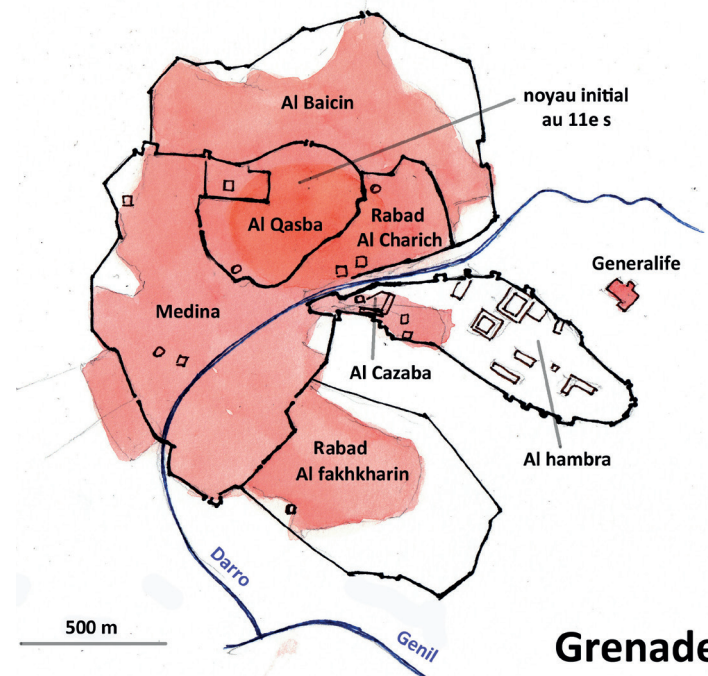
La ville va bénéficier de la défaite Almohade en 1229 et de la prise de pouvoir d'un prince arabe qui fonde le royaume nasride de Grenade qui va durer encore plus de 200 ans.

Les réfugiés musulmans viennent s'y réfugier. La ville a 150 000 hab. au

13^e s, et devient encore plus importante au 14^e s.

L'Alhambra (al-Ambra : « en rouge », car construit en pisé) est le centre du pouvoir de ce sultanat.

La ville a aussi une forteresse : l'Alcazaba qui permet de surveiller la ville basse à partir d'une tour de 5 étages.





L'Occident chrétien

Cette période connaît une forte pression démographique à partir de 1150.

La population de l'Europe passe de 39 millions d'habitants en 1000 à 75 millions en 1300 (400 M hab. pour l'ensemble du monde) par suite d'une baisse de la mortalité, de l'amélioration des techniques agricoles, et du développement des marchés et des échanges maritimes.

Vers 1200, la France compte 12 M hab. et le Saint-Empire romain germanique 7 à 8 M hab.

L'Italie du Nord s'appuie sur ses 4 grandes métropoles dynamiques.

La Hanse de Lübeck à Dantzig va développer un réseau de marchands.

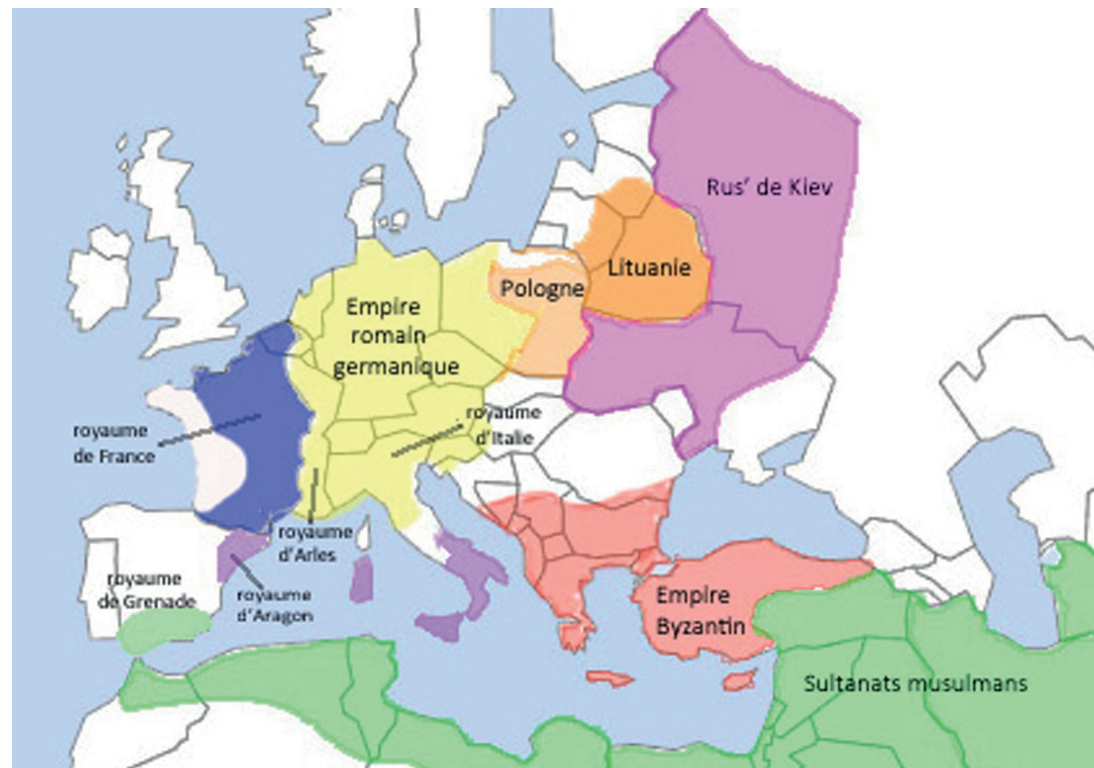
Le moulin à eau est une des grandes innovations du 11^e s, pour moudre le grain, fabriquer le papier, travailler le fer, et pour fouler les draps.

La température moyenne, entre 900 et 1300, est de 2 à 3 °C supérieure à celle des siècles suivants, y est aussi pour beaucoup : d'ailleurs la taille des

hommes était sans doute comparable à celle d'aujourd'hui.

À la fin du 13^e s on constate un recul,

car un petit âge glaciaire (14^e/18^e s) va entraîner des famines.



L'Europe au Moyen Âge



Constantinople

La ville devient « ville sainte » avec l'arrivée de nombreuses reliques rapportées d'Orient au 10^e s. La population de la ville remonte. Elle a 200 000 hab. au 10^e s. Le règne de Basile II (963-1025) « le tueur de Bulgares », marque une nouvelle apogée de l'empire byzantin. Mais le grand schisme de 1054, entre les Églises d'Orient et d'Occident, marque le début de la décadence de l'Empire byzantin. C'est la ville la plus peuplée d'Europe, et très riche (trésor de 200 000 talents) mais qui connaît toute une série de malheurs : incendies en 931 et en 1073 (ce dernier anéantit le quartier de Chrysopolis), tremblement de terre dévastateur en 1034 (140 jours), peste en 1076. À partir de 1050, les souverains préfèrent le palais des Blachernes, à l'écart de la ville et donc des manifestations du peuple. La population atteint 400 000 hab. au 11^e s. En 1081, sac de la ville lors de la prise de pouvoir d'Alexis Comnène. 1082, Venise reçoit un quartier de la ville et une exemption de taxes.

Les autres latins s'y installent aussi. Les Russes y sont dès le 10^e s.

1182, massacre des latins de la ville, la haine grandit.

1204, prise par les croisés et Venise qui s'empare de ses richesses.

Elle est reprise par les Byzantins et Gènes en 1261. La ville s'étant dégradée, la reconstruction dure jusqu'en 1280. Les marchands de la cité génoise de Péra Galata construisent la tour de guet (h=140 m) en 1300.

Nicée

(Turquie, Iznik actuelle)

Capitale des empereurs byzantins après la chute de Constantinople.

L'empereur Théodore 1^{er} fait doubler la muraille à 15 m à l'extérieur de la première, et fait creuser un profond fossé à l'extérieur.

Il reste aujourd'hui 110 tours de la première enceinte et 100 de la seconde. Elle reste capitale de 1204 à 1261, jusqu'à la reconquête de Constantinople.

Trébizonde (Turquie)

Apogée après la chute de Constantinople en 1204, car Alexis Comnène en fait une ville très prospère. Celui-ci se déclare vassal des Mongols en 1243.

Le monopole du commerce en mer Noire explique la richesse de la ville et de la cour.

Elle devient la « Petite Constantinople », entourée de 3 enceintes concentriques renforcées de tours et incluant un palais byzantin. On y trouve la ville haute, la citadelle moyenne, et la ville basse.

Après la prise de Constantinople en 1453, elle reste le dernier bastion des Byzantins jusqu'à sa prise par les Ottomans en 1461.

Ani (Turquie)

Située à 1500 m d'altitude, sur un piton rocheux en forme de triangle de 2 km x 1 km. La ville est proche de la vallée de l'Araxe, axe majeur de communication sur la « Route de la soie » entre Bagdad



et l'Empire byzantin. Elle est aussi déjà forteresse au 4^e s.

C'est la capitale du royaume arménien en 961 (royaume Bagratide fondé en 885 après l'expulsion des Arabes en 875). Elle construit de grandes murailles en 980/990 : 2 enceintes parallèles avec de nombreuses tours. La population est d'environ 100 000 habitants.

Sa cathédrale est construite en 989/1001, et elle a une multitude d'églises : « ville aux 40 portes, 100 palais et 1001 églises ».

Son célèbre architecte Trdat (Tiridate) est appelé à Constantinople en 992 pour réparer la coupole de Sainte-Sophie abîmée par un tremblement de terre.

La ville est défendue par 30 000 cavaliers et fantassins.

La grande partie de la population vit à l'extérieur des remparts sur plus d'un km. Autour du piton rocheux, existe une ville souterraine avec des habitations, des commerces, des ateliers, et des églises creusées dans la roche. En 1045 Ani est annexée par les Byzantins. En 1064 elle est conquise par les Turcs Seldjoukides

(massacres et esclavage) qui ne restent que 10 ans, puis par les Kurdes Cheddadides (70 ans), puis les chrétiens géorgiens Bagratides (125 ans). La ville est reprise par les Arméniens Zak'arides (40 ans). Une partie de la population avait fui en Cilicie où s'est constitué le royaume de la Petite Arménie en 1080.

En 1236 : conquête de la ville par les Mongols en 12 jours et massacre de la population qui avait tué l'ambassadeur mongol demandant la soumission de la ville. Puis reconquête au 13^e s avec les Géorgiens.

Un tremblement de terre démolit en partie la ville en 1319.

En 1405, les Byzantins s'en rendent maîtres, puis les Turcs de Tamerlan.

L'Arménie a été le 1^{er} État officiellement chrétien, par la conversion de Tiridate IV en 314.

Quelques années après l'arrivée des arabes, les Arméniens obtiennent une autonomie politique en 653.

L'Arménie paie tribut au gouverneur arabe à Dvin, mais garde une certaine indépendance.

Le royaume du nord est dirigé par les Bagratouni, capitale Ani, et le royaume du sud par les Artsrouni, capitale Aght'amar.

Amalfi

La petite ville d'aujourd'hui a été, à cette époque, la plus grande ville d'Italie (hors Sicile). Elle a 80 000 hab. au 10^e s.

Elle commerce avec Constantinople (dès 944) et avec les Arabes, et a été la première à reprendre les relations avec l'Orient. Elle fait du commerce triangulaire : bois et esclaves contre les produits de luxe de l'Orient.

C'est la première république avant Pise, Gênes et Venise.

À noter que le code de navigation amalfitain faisait loi en Méditerranée. Mais la ville tombe aux mains des Normands en 1073. Venise prend alors sa place.



Une grande partie de la ville est détruite par un tsunami en 1343. La ville se retrouve presque totalement dans la mer. Il ne restait plus que 6000 habitants.

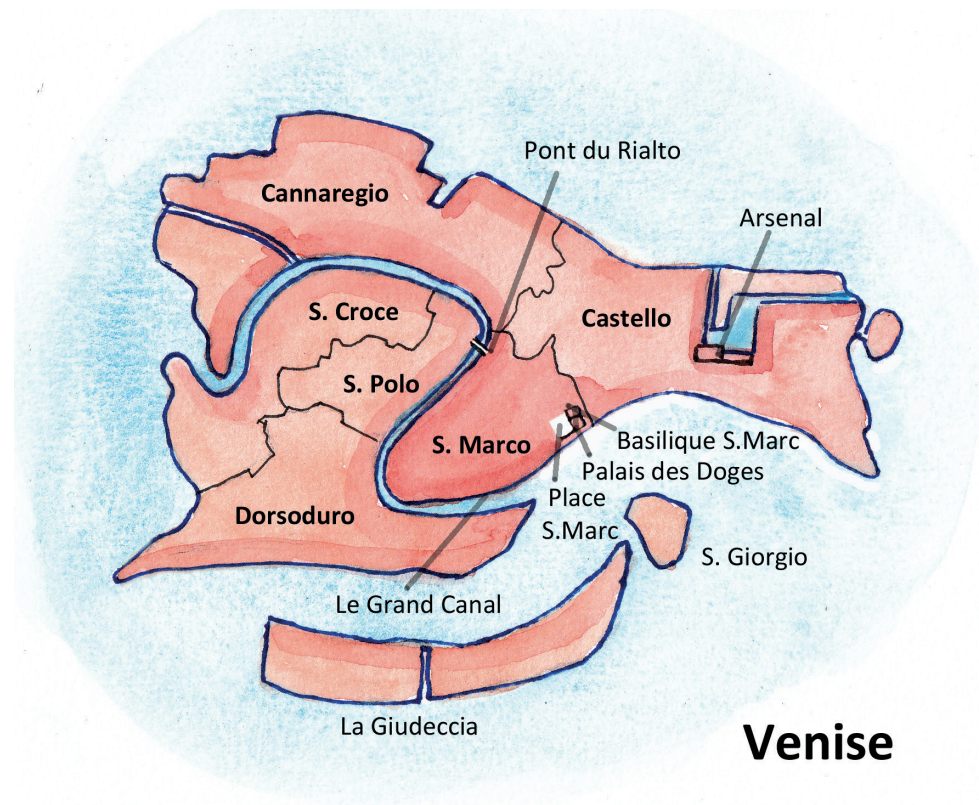
Venise

L'île de Rivoalto (ou Rialto) a pris le nom de Venetia.
Le Grand Canal est franchi sur un

seul pont, à l'endroit où le canal est le plus étroit et où la rive est la plus élevée « rivo alto ». Venise devient, avec sa rivale Torcello dans la lagune, dès la fin du 10^e s une puissance économique et commerciale. Elle se

Dates de la présence de soieries

- Chine et Asie Centrale : dans l'Antiquité.
- Perse Sassanide vers 400.
- Arabes et Syrie au 7^e s.
- Espagne au 8^e s, Sicile au 9^e s.
- Lucques aux 11^e s /12^e s.
- Venise, Florence, Bologne et Milan Avignon (papes) au 14^e s.
- Tours au 15^e s.
- Lyon en 1545, après l'interdiction d'importation de la soie italienne en 1517.





met à la disposition de Constantinople pour lutter contre ses ennemis (Arabes, Bulgares, Normands et pirates de la Méditerranée), et obtient de celle-ci, par le traité de commerce de 992, des larges privilèges commerciaux jusqu'en mer Noire.

La basilique San Marco est construite de 1063 à 1094, selon un style gréco-byzantin et non plus à croix latine, pour remplacer celle qui avait brûlé (en même temps que le château fortifié) dans un incendie déclenché par la foule. Elle est décorée après 1204 par des mosaïstes grecs ramenés de Constantinople.

Torcello, sa rivale dans la lagune, a alors autant de palais et de chantiers navals que sa voisine.

En 1082, suite à une victoire sur les Normands, Venise obtient le commerce sans impôt dans tout l'Empire byzantin. Les pouvoirs sont au Doge qui représente la Commune (l'État) au Grand Conseil (législatif) et au Petit Conseil (exécutif).

La ville est un archipel d'environ 100 îlots conquis par l'homme, par élévation des parcelles asséchées au préalable.

Les habitations, construites sur pilotis, sont souvent en bois (légèreté). Chaque îlot a son église, son campo (place), et son campanile. Il y aura 200 campaniles au 12^e s.

Les maisons (casa abrégé en « cà ») sont à la fois résidence familiale et siège de l'activité marchande, facilitée par les canaux : les livraisons sont faites directement dans les entrepôts des palais. La ville est divisée en 6 quartiers (les sextiers) et est une des 3 plus grandes villes d'Europe au 12^e s.

1202-1204 : 4^e croisade. Venise construit 100 navires et 50 galères à un coût exorbitant. Les croisés ne pouvant payer, les Vénitiens se paient avec la prise de Zara sur la côte dalmate et de Constantinople qui est pillée de ses richesses, entre autres le quadrigé (les 4 chevaux de bronze recouverts d'or, de Lysippe (4^e s.av.n.è.) que Constantin avait ramené de Rome, et le retable « la Pala d'Oro ».

Venise est devenue la première banque en Europe (change et crédit) en 1171, et centre de commerce fondamental entre l'Occident et l'Orient.

Son arsenal, avec ses 3000 ouvriers, constitue la plus grosse entreprise

industrielle d'Europe.

En 1175, la ville fait tomber ses murs et ses tours, un palais remplace la forteresse des doges.

En 1177, Venise a soutenu le pape face à l'empereur, lequel subit une défaite navale. Ce dernier est obligé de se soumettre au pape et de reconnaître la souveraineté de Venise sur l'Adriatique. Sa population atteint 100 000 hab. au 13^e s.

Milan

La ville est la championne du pouvoir communal, d'où un conflit avec l'empereur Frédéric Barberousse.

L'empereur fait détruire la ville en 1162 pour impressionner les autres communes du royaume d'Italie. Les cités lombardes s'unissent en 1167, et battent l'empereur à Legnano en 1176. Milan est une ville circulaire, avec une enceinte et un fossé d'eau. Elle est bâtie au cœur d'une plaine fertile. On trouve 6000 puits dans la ville, et dans le diocèse on trouve 900 moulins avec 3000 roues.



C'est la 2^e ville en Occident chrétien après Paris au 13^e s. En 1288, on recense 1500 notaires, 12 500 maisons particulières, et 230 églises et sanctuaires. 100 à 150 000 hab. au 13^e s.

La cathédrale gothique, construite en 400 ans, est le 2^e édifice religieux après Saint-Pierre de Rome, elle accumule les statues.



Milan

214

Florence

Développement rapide au 13^e s (passe de 50 à 100 000 hab). La ville est devenue un des plus importants centres économiques d'Europe sur le crédit et la production de la laine. Elle y fait surtout le commerce de la laine et de la soie. Les corporations des principaux métiers se forment au début du siècle.

Les luttes entre Guelfes (partisans du pape) et Gibelins (favorables à l'empereur), se soldent par la victoire des premiers en 1267. Elle est suivie d'une lutte entre Guelfes blancs et Guelfes noirs qui entraîne Dante à l'exil en 1303.

Au 14^e s aura lieu la 5^e extension de ses remparts : 8 km, 73 tours, 7 portes et 8 poternes.

Gênes

Ce port distance ses villes concurrentes Amalfi et Pise en établissant des comptoirs dans tout le Levant, et jusqu'à la mer Noire.



Son trafic maritime est multiplié par 8 au 13^e s, procurant un revenu égal au double de celui du roi de France.

Les Génois, à l'étroit dans leurs murailles, se font construire des palais de 6 à 8 étages.

La ville a 60 à 100 000 hab. au 13^e s.

Bologne

1^{re} université créée en Europe chrétienne en 1158, avant Paris. Elle a 40 000 hab. au 13^e s, dont 10 000 étudiants, mais va vite devenir importante. Elle subit la lutte entre Guelfes et Gibelins (partisans du pape et de l'empereur respectivement). Ce sont les

Guelfes qui triomphent en 1249, et la ville est rattachée au domaine papal.

Pise

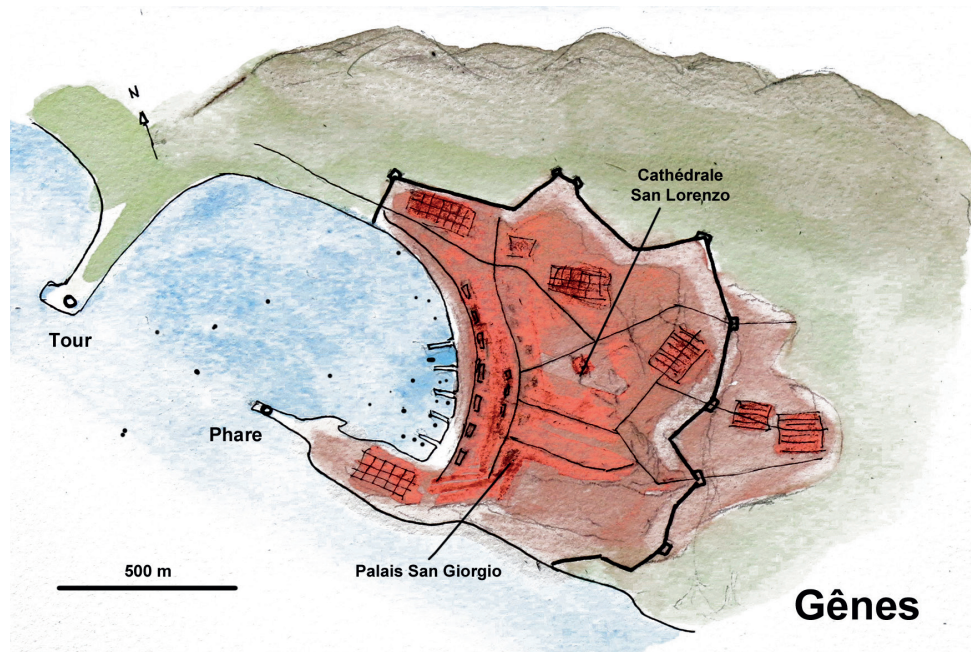
La ville de 114 ha est entourée de murailles qui sont élargies en 1162, et de nouveau élargies à 185 ha fin 13^e s. Elle n'a que 40 000 hab. au 13^e s, mais sa puissance maritime est importante.

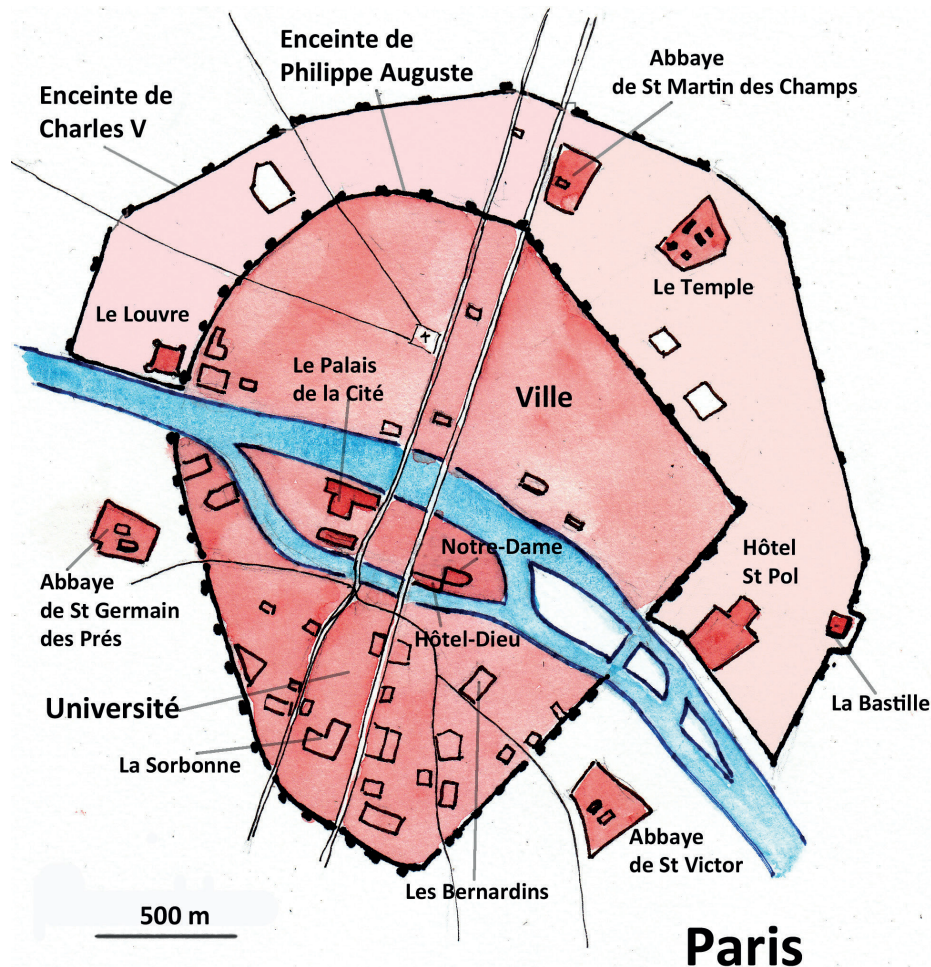
En 1284, dans la lutte entre le pape et l'empereur, sa flotte est anéantie par celle de Gênes qui lui reprend la Corse et la Sardaigne.

Palerme

Capitale du roi de Sicile Roger II (1130-1154), la ville a d'innombrables mosquées et églises. Les Arabes se sont ralliés au roi.

L'église de la Martorana est considéré comme « le plus beau monument du monde ».





Paris

Paris

La ville commence à prendre de l'importance autour de l'an mille, car elle est à la convergence des routes commerciales.

Vers 1160, c'est la création de l'université de Paris.

La ville passe vite de 50 à 110 000 habitants.

Fin 12^e s, sous Philippe Auguste, la ville se dote de remparts de hauteur 6 à 8 m et de longueur 5,4 km, entourant environ 270 ha, avec 66 tours distantes de 60 m, et 10 portes. L'enceinte de Charles V est construite au début du 14^e s.

La forteresse du Louvre est construite de 1190 à 1202, avec des murs d'épaisseur 2 à 4 m, 10 tours et un donjon de 32 m de haut, de 15 m de diamètre et d'épaisseur 4,25 m à la base, l'ensemble étant protégé par un fossé sec de 7 m de profondeur.

L'université compte 42 000 étudiants. Début de la Sorbonne. Vers 1250, la ville a 160 000 habitants.

La ville totalise 200 000 hab. fin 13^e s, elle est la première ville de l'Europe chrétienne.



Naples

En 1140 Roger le Normand entre dans la ville, réunit Naples à Palerme, et fait de Naples sa capitale. La ville a 40 000 hab. et 5 km de murailles.

En 1198 Frédéric II, empereur du Saint-Empire romain germanique, récupère le royaume à la suite du mariage de son père avec la fille de Roger. Il améliore les fortifications, agrandit le château de l'Œuf et crée l'université en 1224.

En 1266 Charles d'Anjou, allié au pape, prend la place de l'empereur. Il agrandit la ville, mais la population est décimée par la peste en 1348.

Syracuse

Moins islamisée que Palerme conquise 70 ans plus tôt, la ville est reprise par les Normands, puis passe aux Angevins et enfin aux Aragonais. La ville a 300 000 hab. aux 10^e et 11^e s.

Tolède

Ancienne capitale du royaume Wisigoth et capitale de l'Église d'Espagne. Elle est prise par les musulmans en 712 qui la baptisent « ville des rois ». Elle possède une enceinte, 8 portes, et des palais.

Chrétiens, juifs et musulmans y vivent en harmonie pendant 4 siècles. Elle a 20 à 30 000 habitants.

Elle est alimentée par un aqueduc et des norias.

En 1032 : Elle est capitale d'un territoire musulman avec Al-Ma'mun qui se fait construire un palais-forteresse, et s'entoure de savants et poètes.

C'est alors la 2^e ville d'Espagne, plaque tournante du négoce, des sciences et des arts. Prise par les chrétiens en 1085. Alphonse VI est ébloui par la beauté de la cité. Il décide de maintenir les religions musulmanes et juives. Cela reste effectif pendant 200 ans.

C'est une ville dense, avec un habitat en hauteur.

Elle a une cathédrale et un centre de production de papier.

Tolède va ainsi devenir le principal

centre de traduction chrétien en sciences et philosophie, à destination de Cluny, Palerme et l'université de Paris au 13^e s.

Cologne

Plus grande ville allemande. Plus de 50 000 hab. au 13^e s.

Son enceinte délimite 450 ha, avec 50 tours et 22 portes. Initialement élevée au 10^e s face à la menace viking, elle a été agrandie en 1106 et en 1180.

Trèves et Strasbourg sont d'importance comparable.

Preslav

Capitale du 1^{er} Empire bulgare.

Cette ville a été au 10^e s, avec Amalfi, la plus grande ville d'Europe non musulmane après Constantinople. Son âge d'or est sous Siméon (893-927). elle est proche de Tarnovo qui la remplacera.

C'est une citadelle importante, de 1500 ha, avec son palais royal au



centre, et une église à la coupole d'or (908).

La Bulgarie adopte l'orthodoxie en 865, détruit ses temples et construit des églises, dont L'église Ronde. C'est à Preslav que des disciples de Cyrille créent l'alphabet slave « cyrillique ».

Prise par les Russes en 969, elle est délivrée peu après par les Byzantins qui la ravagent plus tard.

Bolgar (Russie)

Capitale des Bulgares de la Volga qui s'y installent fin 7^e s et font le commerce avec le nord. Grand centre de trafic vers la Russie, Constantinople, l'Asie Centrale et la Perse. Elle est la première capitale de la Horde d'or au 13^e s. Elle est détruite par les Mongols en 1236.

Kiev

Capitale du 1^{er} État russe en 882, nommé **Rus' de Kiev**.

Elle est la « mère des villes russes ». Comme Rome, elle se dresse sur les

7 collines d'une même rive (rive gauche du Dniepr).

Sa richesse est due aux revenus des échanges sur la « route des Varègues aux Grecs » entre la Baltique et la mer Noire.

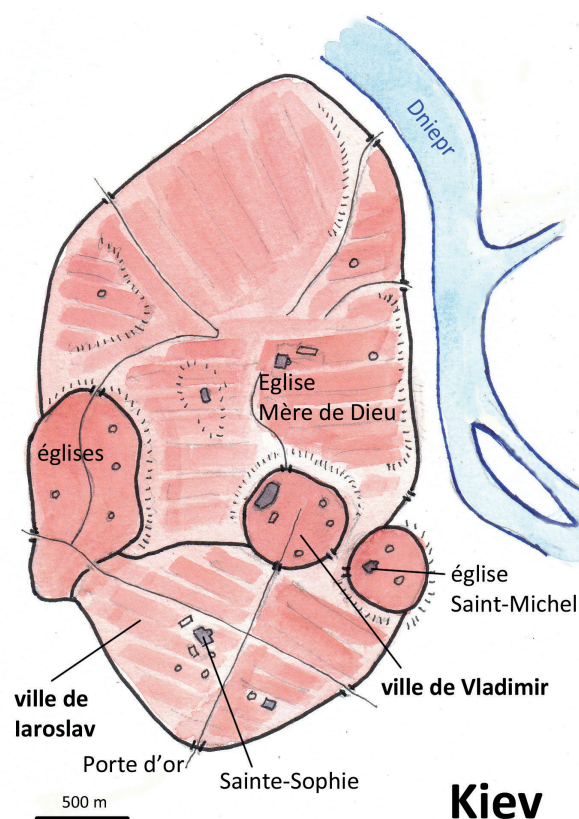
Elle est la **2^e ville d'Europe au 11^e s avec 200 000 habitants**. Elle a des remparts en bois, 400 églises, 8 marchés vers 1050. Sa cathédrale Sainte-Sophie (1037-1043) est appelée « église des églises ».

En 1051, Anne de Kiev est reine de France (c'est l'épouse du roi Henri 1^{er}).

La ville haute de *Iaroslav* (70 ha, vs 10 ha pour la ville haute de *Vladimir*) bénéficie d'une nouvelle enceinte vers 1030 : h=16 m, l=25 m + fossé, longueur totale= 3500 m.

C'est la ville où réside l'aîné des princes. Son fils aîné réside à Novgorod.

À noter que 600 églises sont détruites dans l'incendie de 1124.



Kiev

La ville a un lent déclin, fin 11^e-12^e s, car le commerce international a trouvé de nouvelles routes avec les croisades. Elle est mise à sac en 1169 par le



prince de Rostov-Souzdal (au nord de Moscou). Une partie de ses habitants est réduite en esclavage.

Après 1204, elle veut être la 2^e Constantinople.

Mais elle est prise et détruite par les Tatars (Turco-Mongols) de Batu (petit-neveu de Gengis Khan) en 1240, 2 ans après Vladimir et Moscou. Les engins de siège des Tatars viennent à bout de la forte résistance des russes. Batu et sa « Horde d'or » s'installe ensuite à Saraï qui devient riche et opulente.

Vladimir (980-1015) de Novgorod, puis Iaroslav le Sage (1018-1054) vont porter la Russie de Kiev à son apogée.

Vladimir se convertit en 988 (baptême en 989 à Constantinople), et épouse Anne, la fille de l'empereur byzantin Basile II.

Il y aura des églises à partir de 990, mais la christianisation du pays ne se fait que sous son fils Iaroslav et son petit-fils Vladimir II Monomaque.

Novgorod (Russie)

Le mot signifie « nouvelle forteresse »
La ville est fondée par les Varègues (des Vikings) au 9^e s ; ils vont créer

les dynasties princières de Novgorod (v.860) et de Kiev (en 882).

C'est une cité médiévale importante, au départ de la « route des Varègues aux Grecs », située de part et d'autre du fleuve Volkhov.

Un pont relie les 2 parties de la ville. Celle-ci connaît un essor urbain au 11^e s.

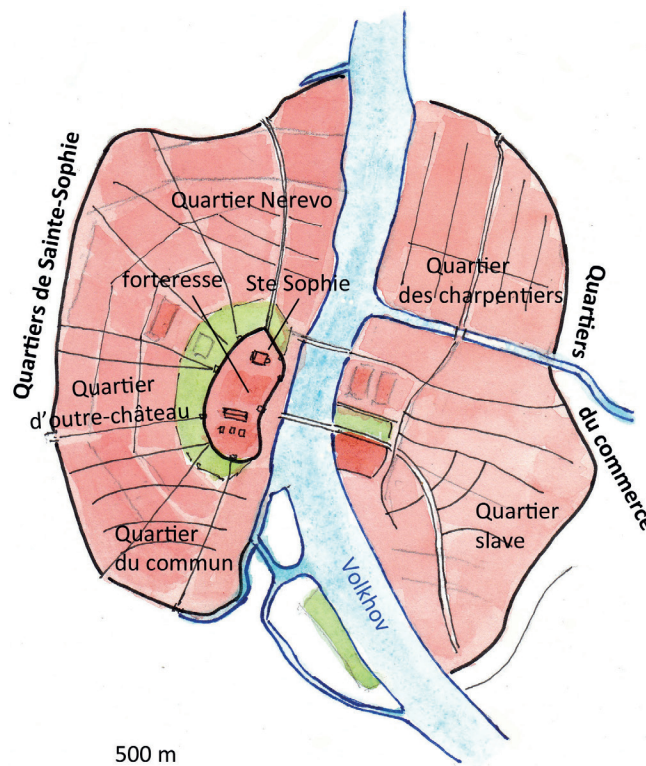
La cathédrale Sainte-Sophie (1045-1050) est bâtie au milieu du kremlin (ensemble fortifié par un mur en bois).

La ville a des maisons en bois, et des rues en pavements de bois superposés.

Elle est riche, tournée vers l'Occident, avec des marchands de la Hanse Germanique (Lubeck). Les échanges sont :

- Draps, vins, sel, métallurgie, harengs de l'Occident.
- Fourrures, cire, miel, blé de la Russie.

Elle a aussi de puissantes



Novgorod



corporations d'artisans.

C'est une République indépendante de la Russie de Kiev de 1136 à 1478.

Elle est sauvée de la prise d'assaut des Mongols en 1239 grâce au dégel.

En 1240/1242, Alexandre Nevski « vainqueur de la Néva », prince de Novgorod, bat les Suédois près de la Néva, puis les chevaliers teutoniques sur la glace du lac de Pskov gelé.

Vladimir

Fondée en 1108 par Vladimir II Monomaque, la ville se développe autour d'une forteresse.

Elle connaît son essor à partir de 1157 quand elle devient capitale de la principauté de Rostov. Les villes voisines de Vladimir et Souzdal sont prises en 1238 par les Tatars de Batu qui déferlent en Russie, après la Bulgarie en 1236, avec 150 000 cavaliers.

La ville n'est protégée que d'un rempart de terre de 7 km.

Sa belle cathédrale de la Dormition est construite avec l'aide d'Occidentaux, en rupture avec celle de Kiev, entre 1158 et 1160 : elle est en effet bâtie en pierre et non en briques. Elle reste le modèle de l'architecture de la Russie du nord. La ville devient capitale de la Russie de Kiev en 1299, insérée dans le monde Mongol. Un déclin de la ville est constaté à partir du transfert de l'Église russe et du siège du métropolite (représentant du patriarche de Constantinople) en 1328 à Moscou.

Origine des Russes

Ce sont des scandinaves, le mot « Rus » vient de « rouquin ».

Ce sont des Varègues (Vikings).

En 863, des Byzantins créent un alphabet slave (le slavon) capable de représenter les sons slaves. Il est un facteur d'unification du pays.

Alexandre le Sage se rallie aux Mongols et va jusqu'à Karakorum rencontrer Ögedai.

On peut noter la forte garde Varègue à Constantinople.



L'Amérique précolombienne

Le monde maya est passé, mais
leur civilisation persiste.
D'autres civilisations naissent
au sud.





Tula ou Tollan, Mexique

À 60 km au nord de Mexico.

C'est la capitale des Toltèques, qui ont récupéré l'héritage de Teotihuacan, entre 900 et 1168 (date de la destruction de la ville par les Chichimecas).

Le centre religieux comporte plusieurs pyramides pour leur dieu Quetzalcéatl (le serpent à plumes).

La ville a 120 000 hab. du 10^e au 12^e s.

Chassés au 12^e s, les Toltèques vont se réfugier au Yucatán.

La ville est brièvement réoccupée à l'époque aztèque.

Chichén Itza (Mexique)

Capitale de l'État maya jusqu'en 1221, elle a des liens étroits avec Tula.

La ville est créée vers 950 avec l'aide des Toltèques.

C'est la seule ville importante du Yucatán à la fin du 10^e s. 150 000 hab.

du 11 au 12^e s.

Nombreux monuments : temples, pyramides, et le plus grand jeu de balle de l'Amérique centrale : 166 m x 68 m.

L'ancienne cité maya est revivifiée par l'arrivée des Toltèques chassés de Tula au 12^e s.

Le Yucatán va dominer la Més-Amérique pour la première fois.

Mais vaincue en 1221, la ville est détruite.

Mayapan (Mexique)

Située au N-E du Yucatán.

Cette ville est créée par les destructeurs de Chichén Itza.

À l'intérieur de ses murailles de 8 km de long, l'on trouve 3600 édifices. Mais seulement 15 000 habitants.

Elle devient capitale de l'État maya à partir de 1250 environ.

C'est le centre de commerce le plus important du Yucatán.

La ville est pillée et abandonnée vers 1450.

Chanchan (Pérou)

Capitale des rois des Chimus, qui remplacent les Mochicas, de 700 à 1476, date de la conquête par les Incas. Son apogée est au 15^e s : 40 000 habitants.

C'est un immense centre de 600 ha.

La ville connaît une expansion au 12^e s, grâce à la métallurgie et au travail de l'or.

Elle a un système d'irrigation très important pour l'agriculture.

La cité s'étale sur 28 km² le long du Pacifique, et est protégée par un mur de 8 à 9 m de haut.

C'est la ville de boue séchée la plus grande du monde.

Elle est divisée en 9 « citadelles » formant des unités indépendantes délimitées par des hauts murs de terre. Les quartiers d'habitation font 530 m x 265 m.

En 1535, les Espagnols fondent une nouvelle capitale à 5 km de Chanchan qui est abandonnée.



RENAISSANCE (14^e -16^e s.)

La **Chine** a encore le niveau de vie le plus élevé du monde.

Sa population double sous les Ming entre 1400 et 1600 (80 M hab. à 160 M hab.).

Vers 1500, on dénombre 50 à 60 villes de plus de 100 000 hab., dans le monde, dont 40 à 45 en Asie !

Le navigateur musulman Zheng He (1371-1433) a été, sous Yongle, le marin le plus célèbre de l'histoire chinoise. Avec des flottes de 200 à 300 gros navires, il est allé jusqu'à la mer Rouge.

Aux **Indes**, les grandes villes fleurissent, bien que les royaumes hindous doivent résister à la dépendance du sultanat de Delhi et à l'islamisation. Le prince timouride Babur va créer l'Empire moghol.

Le **Moyen-Orient** subit la destruction des puissances musulmanes par Tamerlan (Timour Leng) qui aurait voulu reconstituer l'empire de Gengis Khan. Puis c'est la montée en puissance des Ouzbeks et de l'Empire ottoman qui sont à leur tour défaits par la Perse safavide. Celle-ci établit sa capitale à Ispahan en 1598, et multiplie les échanges avec l'Europe.

En **Europe** :

La période 1315/1317 va connaître des famines graves pour l'Europe. Il y en a également en 1437.

En 1347/1350 la peste noire, apportée par un navire génois, se répand à partir de la Sicile et de l'Italie, et fait chuter la population des villes de presque moitié (mais des 2/3 à Florence).

Des épidémies de peste ont encore lieu

en 1361, 1373 et 1380. À cela s'ajoute la guerre de Cent Ans.

Après 2 siècles d'évolution, le monde européen médiéval, centré sur Dieu, donne naissance au monde moderne, centré sur l'individu.

La Renaissance démarre en Italie un peu avant le 14^e s avec la redécouverte de l'Antiquité, avec les écrivains tels que Dante et Pétrarque, les peintres Giotto et Masaccio, et les sculpteurs au début du 15^e s (Donatello, Ghiberti et Brunelleschi). À Florence devenue cité-souveraine dès 1197, les bourgeois s'organisent en corporations (marchands et banquiers, artisans). La ville se développe. Les arts de la Renaissance culminent au 15^e s et au début du 16^e s après la synthèse qui s'opère suite au contact avec les



peintres du nord.

En 1453, à la chute de Constantinople, la route d'Orient est fermée, ce qui réduit le commerce international. Mais les érudits grecs amènent avec eux en Occident leur savoir scientifique.

Au 16^e s, les mouvements religieux réformés (Luther, Calvin) vont, avec les progrès de l'imprimerie, se développer très vite en Allemagne. Les papes inquiets vont lancer la Contre-Réforme avec le Concile de Trente (1545-1563).

L'évolution de la population de l'Europe est la suivante :

1340 : 79 M habitants.

1400 : 56 M habitants.

1500 : 76 M habitants.

1600 : 95 M hab., malgré de nouvelles épidémies de peste en 1576-77.

Le plus important de cette période est la découverte du Nouveau Monde en 1492, le partage du monde à l'ouest (traité de Tordesillas en 1493) entre les Portugais et les Espagnols, et la ruée vers l'est des Portugais qui s'installent à Macao (près de Canton) dès la mi-16^e s.

Ils sont suivis par les Hollandais.

Les épices et les produits chinois n'arrivent plus en Europe par la Route de la soie, mais par navires.

Au début du 16^e s, de **grands chefs d'État** vont apparaître en Europe et au Moyen-Orient :

1509 : Henry VIII d'Angleterre.

1515 : François 1^{er}.

1516 : Charles Quint, qui est empereur en 1519 grâce à l'aide des financiers Fugger.

1512 : Selim 1^{er} le Cruel, l'Ottoman, dont la force provient de ses canons et de ses janissaires.

1520 : Soliman le Magnifique (ou le Législateur), son fils, né à Trébizonde.

1524 : Shah Ismail de Perse (petit-fils d'un empereur cornène de Trébizonde).

1533 : Ivan le Terrible.



Navires dans l'Océan indien



L'Asie, le Moyen-Orient (14^e – 16^e s)



Les grands ports de commerce en Asie au 15^e s



La Chine, la Corée et Le Japon

Beijing (Pékin)

Beijing signifie « capitale du nord ». Capitale des Mongols jusqu'en 1368, date à laquelle ils sont expulsés de la Chine.

La ville avait d'abord été appelée Beiping « paix du nord » à la chute des Mongols. En 1398, les édifices de la capitale mongole sont démolis.

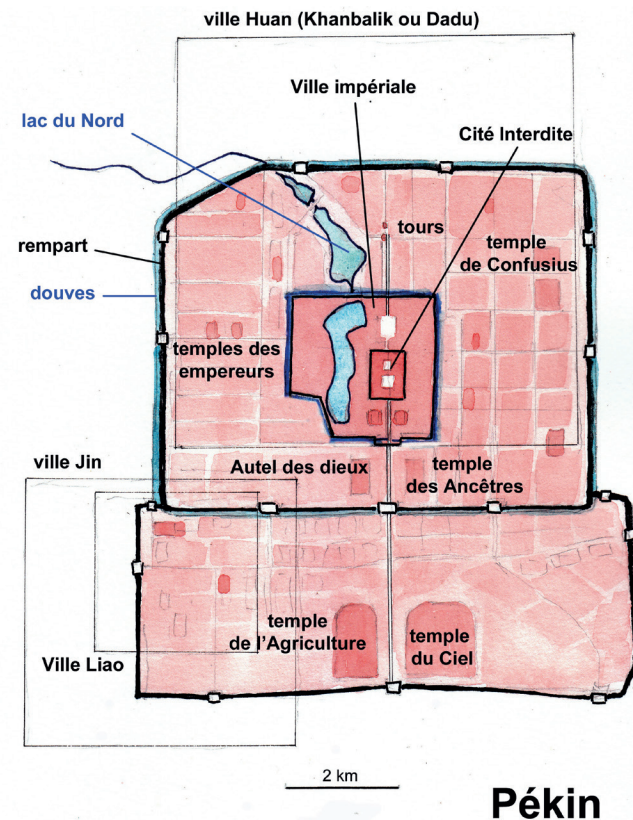
La population décroît au profit de Nankin, première capitale des Ming, puis croît de nouveau, et jusqu'en 1450, quand les Ming s'y installent en 1421 pour pouvoir riposter plus efficacement aux Mongols.

C'est la première fois que cette ville est choisie par un Chinois comme capitale.

La ville, qui commençait à tomber en ruines, est reconstruite dans une partie des remparts de l'ancienne capitale Mongole (40% en moins), des briques tapissant les anciens murs de terre

pour en faire une formidable enceinte : 24 km de murailles, de 12 m de haut et 23 m de large à la base (2 charrettes peuvent se croiser en haut), avec des bastions, de 15 m de haut et de 20 m de saillie, tous les 90 m ou 200 m, et des portes fortifiées et très contrôlées (tours de flèches). Des douves longent les murailles.

Les remparts nord sont déplacés vers le sud pour recentrer le palais. La ville est séparée en deux : la ville nord (celle décrite), et la ville sud, celle du peuple chinois et donc des marchands, les deux villes ayant chacune des fortifications séparées, mais avec 6,7 km en commun.





Celle du sud est longue de 22,5 km. Au total, la ville couvre plus de 6000 ha. L'axe central de la ville est long de 8 km.

Entre 1406 et 1420, 200 000 ouvriers construisent la **Cité interdite** au centre de la ville : elle couvre 72 ha et est entourée de murailles de 10 m de haut (terre damée et briques), et de douves de 52 m de large. Dans les palais, on trouve 8886 pièces ! La cité est servie par 10 à 20 000 pers. (eunuques, gardes, servantes, fonctionnaires).

La Cité interdite est de couleur pourpre, symbole du pouvoir.

Elle est entourée par la ville impériale de 500 ha, comportant les palais des princes de sang et l'administration, ainsi que des parcs et plans d'eau.

On trouve 2 autres complexes architecturaux : le parc du lac du nord, et le complexe du temple du Ciel situé à 3 km au Sud-Est dans un vaste parc de 270 ha, entouré d'une double enceinte de périmètre 4 km et 6 km.

En 1550, la ville est assiégée pendant 8 jours par les Mongols. Elle a **plus de 1 M hab.** à ce moment.

Elle est agrandie en 1553.

Nanjing (Nankin)

Nanjing signifie « capitale du sud ».

Capitale des **Ming** en 1368 et jusqu'en 1421, lorsque ceux-ci s'installent à Pékin.

C'est la plus peuplée des villes chinoises début 15^e s.

Elle a **entre 500 000 hab. et 1 M hab.** et couvre 130 km² avec la partie extérieure des remparts.

Son mur d'enceinte est en dalles de pierre et briques de 33,7 km avec 13 portes. (voir le plan page 120).

La ville est mieux située que Pékin pour les communications fluviales.

La construction de cette première capitale Ming prend 20 ans avec 200 000 ouvriers.

Le tracé de la ville n'est pas rigoureux, il suit les collines.

Des palais sont construits en 1377, et les avenues sont pavées de marbre.

Le rempart Nord est doublé d'un mur de 15 km et 16 portes.

Au S-O, on trouve la vieille ville très dense, avec ses fonctionnaires et ses artisans : filatures d'État, fours

à céramique et chantiers navals apportent prospérité à la ville.

À l'Est : la ville impériale avec sa cité-palais. Les bureaux de l'Administration sont installés sur la rive nord du lac. Au N-O : on trouve 200 000 soldats à l'intérieur et à l'extérieur de la ville.

Hangzhou

C'est une ville énorme, déjà bien décrite au Moyen Âge, on y retrouve les filatures d'État.

Canton

Métropole au sud du pays et grand port. Prospérité sous les Ming, c'est l'époque des grands voyages maritimes. La muraille est maçonnée, posée sur des fondations en grès, elle couvre 11 km.



Suzhou

Ville de filatures d'État et de soieries de luxe.

Lieu de villégiature sous les **Ming**, puis plus tard sous les **Qing**.

On y trouve encore aujourd'hui 9 jardins magnifiques des 11^e, 14^e, 16^e s...

Elle connaît des révoltes de tisserands en 1601, suite à l'augmentation des taxes.

Songjiang

Ville de filatures privées. C'est la ville qui habille l'empire. Elle a **plus de 500 000 hab.** à cette époque.

Les cotonnades de Songjiang emploient plus de 200 000 ouvriers à la fin du 17^e s.

Kaifeng

En 1642, un rebelle à la tête de centaines de milliers de paysans

révoltés, n'arrivant pas à prendre la ville dont les remparts ont 40 m de large, fait ouvrir les digues du Huang He (fleuve jaune) pour noyer la ville.

En 1644, un général chinois fait appel aux Mandchous, mais ceux-ci refusent de partir et prennent le pouvoir (dynastie **Qing**).

Xi'an

Bâtie à l'emplacement de l'ancienne capitale Tang.

Xi'an signifie « paix de l'ouest » Ses remparts sont longs de 12 km (env. 3,5 km x 2,5 km) et hauts de 12 m. sa population est de 200 à 300 000 hab. au 14^e s.

Cette ville, datant de la dynastie Ming, constitue la vieille ville de Xi'an actuelle. En 1556, un grand séisme dévaste la région et fait plus de 850 000 victimes. C'est toujours le plus meurtrier de l'Histoire !

Kunming

C'est la capitale impériale du sud des Ming. C'est une cité fortifiée, et un point stratégique sur la route commerciale entre l'Inde et la Chine (traversant la Birmanie).

La ville est située à 1890 m d'altitude et bénéficie d'un climat très favorable, elle est appelée « Cité de l'éternel printemps ».

Jindezhen

Province du Jiangxi. Capitale de la porcelaine, où travaillent plusieurs dizaines de milliers de céramistes, dans environ 3000 manufactures.

Un vase cuit passe entre les mains d'environ 70 ouvriers.

On importe le bois nécessaire, la ville est une fournaise. Elle a probablement **1 M habitants.**



Pingyao

Province du Shanxi. Ville attestée au 8^e s av.n.è.. Ses fortifications sous l'empereur Ming en 1370 sont constituées de 6 km de murailles en argile damée et revêtement de brique, 6 à 10 m de haut, 3 à 6 m de large au sommet, avec 72 fortins, des douves de profondeur 4 m, des tours de guet aux angles, et 6 grandes portes fortifiées. Au total, 225 ha et 50 000 habitants. Ce n'est pas une grande cité, mais c'est aujourd'hui une ville ancienne bien conservée.

Prospère du 15^e au 19^e s, grâce aux marchands-banquiers et aux accords avec l'État pour l'approvisionnement en grain des troupes militaires aux frontières septentrionales.

Les banques du Shanxi créent des billets de crédit.

Elle est bâtie en damier : 4 grandes avenues, 8 rues, 72 ruelles en zigzag séparant des petits quartiers murés, 4000 maisons à cour carrée.

Et encore... **Yangzhou**, connue pour ses marchands de sel les plus riches de l'empire.

Huizhou et **Jianyang** : capitales du papier et de l'édition. Huizhou est la plus grande ville marchande de l'empire pour le marché de l'art.

Quanzhou et **Ningbo** : grands ports.

Hanyang (Séoul, Corée)

La ville, « capitale méridionale » du royaume de Koryo, est brûlée par les pirates japonais en 1373.

La ville devient capitale de la nouvelle dynastie des Yi en 1394.

Les remparts entourant la ville ont 30 000 créneaux, mais la ville, mal défendue, tombe en 1592 lors de la première invasion japonaise.

Kyôto (Japon)

En 1368, le shôgun et le gouvernement reviennent dans la ville impériale.

En 1392, la Cour du Sud revient aussi

à Kyôto. La ville a 300 000 hab. au 14^e s.

1467/1477 : les guerres civiles entraînent des incendies dans les quartiers nord, et un grand incendie en centre-ville.

La ville est désertée, il ne reste que 100 000 hab. répartis dans 2 agglomérations fortifiées séparées par 2 km de ruines : la zone palatiale au nord, et les marchands au sud.

En 1581 : construction du château du Héron blanc, au S-O de la ville.

Puis c'est la renaissance de la ville qui se dote pour la première fois de remparts. Le shôgun Tokugawa se

Le Japon est peuplé de 12 millions d'habitants vers 1600 et 31 millions en 1721.

La société japonaise est divisée en 4 catégories : les guerriers (2 millions), les paysans, les artisans et les marchands.

Un code vestimentaire régit ces catégories. Mais la bourgeoisie marchande ne supporte pas cette hiérarchie des valeurs.



fait construire le château de Nijo et ordonne la construction d'un nouveau palais impérial au N-E de la ville.

La cour et les monastères sont regroupés par les shôguns. C'est une ville d'artisanat de luxe et une ville universitaire et religieuse. C'est aussi un centre d'imprimerie important comme Ôsaka et Edo.

La ville compte 400 000 hab. au 16^e s.

Heijô-kyô (Nara)

C'est la 2^e ville du Japon à la fin du 15^e s.

Edo (future Tokyo)

La ville créée en 1590, devient la capitale des shôguns, lorsque le gouvernement des guerriers s'y installe en 1603. Au centre de la ville se trouve le château fort doté d'une triple enceinte avec douves.

Autour du château, la ville se construit en spirale. En 1609, il y a déjà 150 000 hab., hors les guerriers.

En 1632, il est imposé aux seigneurs de fief (les daimyô) de venir régulièrement à Edo.

Leurs résidences et jardins occupent plus de la moitié de la ville.

Sakai (Japon)

Port comparable à Venise, et un peu plus gros que sa voisine Osaka au 15^e s.

La ville est gérée par 36 représentants des guildes d'artisans et de commerçants.

Elle commerce avec la Corée (importation de coton, et d'aliments) et avec la Chine (soie, céramique, tissus, livres).

Elle exporte : métaux, sabres, armures, soufre, tissus teints, poivre.

La ville décroît au profit d'Osaka par la volonté du dictateur qui s'y est installé.

Osaka

Construite autour d'un monastère-forteresse qui est détruit par un incendie en 1580. Un grand château forteresse est construit en 1583 par 100 000 ouvriers pendant 3 ans.

Les habitants de Sakai, ville importante de marchands et centre de production d'armes à feu, sont déportés pour peupler la ville.

Osaka devient vite un grand port et une grande ville marchande pour le commerce intérieur. Elle a 400 000 habitants.

Ville sans remparts, à l'embouchure de 3 rivières, avec un réseau très dense de canaux.

En 1615, le château est rasé et la ville détruite.

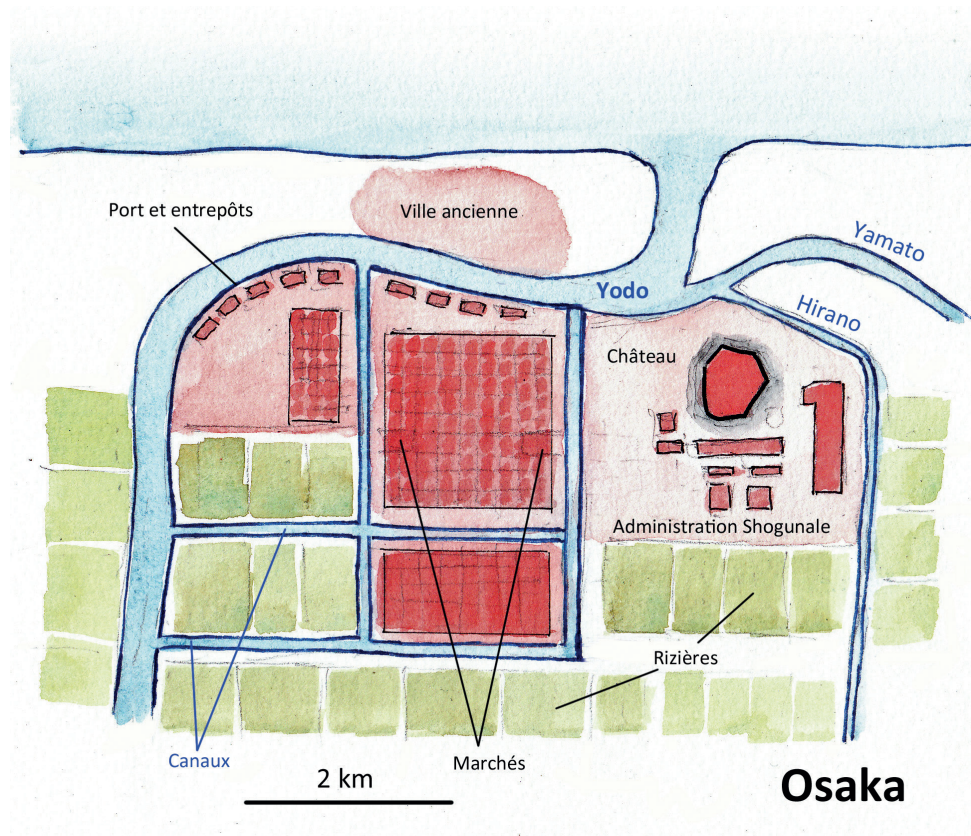
En 1619, le shôgun décide que la ville serait sous administration du bakufu (gouvernement des guerriers). Un château plus grand est reconstruit.

On trouve dans la ville 3 grands marchés, 10 grands magasins construits à l'épreuve du feu, et nombreux entrepôts.

Plus de 10 000 personnes travaillent



dans l'industrie du cuivre début 17^e s.
C'est la ville de la culture, mais on y
trouve aussi 8000 prostituées.



Nagoya

100 000 hab. à la fin du 16^e s.

Kanazawa

100 000 hab. à la fin du 16^e s.

Nagasaki

Port spécialisé pour le commerce
extérieur.
60 000 hab. fin 16^e s.
Seul port accessible aux européens
(Hollandais).
Yokohama, Kagoshima et Hiroshima
ont une même population.



Entre la Chine et l'Inde (14^e – 16^e s)





Hanoï (Viêt-Nam)

La ville est pillée par les Chams en 1371 et en 1377.

En 1407, les Ming arrivent au Dai-Viêt sous prétexte de rétablir les Tràn écartés du pouvoir en 1400, ils prennent la ville (Thang-long à l'époque) et la saccagent. Mais en 1427, les Ming sont battus par des actions de guérilla, et une paix est signée pour 3 siècles ½. Son apogée a lieu sous la dynastie des Lê (1460-1500). Comme en Chine, on effectue le recrutement des mandarins par concours.

En 1477, on élargit la cité impériale en la protégeant de 2 enceintes.

Vijaya (centre Viêt-Nam)

Capitale cham. En 1446, une grande armée Dai-Viêt prend la ville.

Les Chams continuant de faire des razzias au Dai-Viêt, ceux-ci arrivent en 1471 avec 1000

vaisseaux et 500 000 guerriers (vs 100 000 guerriers de armée cham), et prennent la ville après 2 jours de siège. 30 000 guerriers sont capturés et 40 000 décapités. Le Champa est intégré comme nouvelle province du Dai-Viêt.

Pègou (Birmanie)

Capitale du royaume môn, fondée en 1269.

Ville très peuplée de 12 000 pas de tour (soit environ 10 km).

Au 14^e s, elle subit les invasions des Thaïs d'Ayutthaya, les habitants partent à Pagan.

Angkor (Cambodge)

Angkor est pillée en 1353, et les thaïs déportent 90 000 familles, et emportent or, argent, éléphants, chevaux, etc.

La cité est reprise et réoccupée en 1431, la dynastie khmère s'installe alors à Phnom-Penh en 1434 pour des raisons de sécurité. En 1470, les Khmers se vassalisent sur les Thaïs.

Lors d'un bref retour à Angkor au 16^e s, les temples sont restaurés.

Le site est ensuite abandonné et n'est vraiment redécouvert qu'en 1860.

Oudong (Cambodge)

Ancienne capitale du Cambodge au 17^e s située sur une colline à 40 km de Phnom-Penh.

En 1659, les Viêt s'emparent de la ville et la pillent d'un fantastique trésor, avec en plus des éléphants, des chevaux, et 1600 pièces d'artillerie.



Chiang-Maï (Thaïlande du nord) « Nouvelle Ville »

C'est la capitale d'un royaume thaï au nord : le Lan Na (royaume du million de rizières), fondée en 1292.

La ville est formée d'un carré de 1,7 km x 1,7 km, fortifié avec remparts et douves.

On la nomme « ville aux 1000 temples », en fait il en a eu 300, il en reste une centaine.

Le plus grand : Wat Phra Singh.

La ville conserve longtemps son autonomie, et a 100 000 hab. aux 14^e, 15^e s.

Elle lutte avec Ayutthaya aux 14^e et 15^e s, mais fait alliance avec elle au 16^e s.

Elle subit un tremblement de terre en 1545, puis tombe aux mains des Birmans en 1558.

En 1569, la ville est saccagée par les Birmans.

En 1593, le Siam domine la Birmanie, et vassalise la ville en 1600.

Sukhothai (Thaïlande)

« Aube de la félicité », capitale d'un royaume thaï de 1238 à 1438. La naissance de ce royaume bouddhiste marque le déclin du monde khmer, ces derniers étant chassés de la ville. Au 13^e s, la ville se couvre de temples et de monastères, leurs ruines couvrent 70 km². Il reste 20 temples aujourd'hui, dont le Wat Mahathat de 200 m de côté.

La fondation de la nation thaï date de 1292.

La ville est un carré de 2 km x 2,5 km, entouré vers 1350 d'une triple enceinte de terre avec des douves qui servaient de réserves d'eau, et 4 portes.

Au 14^e s, la ville contient 150 000 à 300 000 habitants à son apogée.

Le royaume de Sukhothai s'affaiblit devant la montée des forces du royaume d'Ayutthaya, et finit par devenir son vassal vers 1350-1380.

La ville est désertée en 1378 après le départ du centre d'administration.

Elle est annexée en 1438 à la mort du dernier roi de Sukhothai.

Ayutthaya (Thaïlande)

Située à 86 km au nord de Bangkok. La ville est fondée en 1351 par un prince d'U-Thong au confluent de 3 rivières. Elle est anciennement vassale de Sukhothai.

Elle devient capitale du royaume siamois au 14^e s et jusqu'en 1767 sauf entre 1463 et 1488.

Elle a de nombreux temples, construits surtout au 14^e s. La ville a 150 000 hab. à ce moment.

Les rois thaïs d'Ayutthaya vont piller Angkor à plusieurs reprises, la dernière en 1431.

La ville (4 km x 2,5 km) est située sur une île au milieu d'un des bras du Chao Phraya, elle est d'accès facile, mais aussi imprenable. Elle a une enceinte de 12 km de long et une quinzaine de fortins, de nombreuses portes, 30 ponts enjambant les canaux, et des rues pavées.

Une avenue orientée nord-sud mène au palais.

C'est une des plus grandes et splendides cités d'Asie aux 16^e et



17^e s diront les étrangers qui sont très nombreux (Chinois, Indiens, Japonais et Européens). Les Portugais la découvrent en 1511.

C'est une plaque tournante commerciale entre la Perse et l'Inde d'un côté, et Chine et Japon de l'autre. Importations : métaux, tissus, armes, opium, thé, produits de luxe.

Exportations : étain, produits forestiers, bijoux, épices, riz.

La ville est assiégée par les Birmans en 1549 et en 1564, mais elle résiste.

En 1569, les Birmans bénéficient d'une artillerie portugaise qui effraie les Siamois, mais la ville ne tombe que par suite de trahisons et est mise à sac par les Birmans. Elle résiste en 1586 après renfort de son enceinte.

En 1590/92, les Birmans sont chassés, la ville est libérée et devient une capitale florissante.

Elle va avoir un développement du commerce sans précédent au 17^e s, avec des étrangers de tous pays (Chinois, Japonais, Indiens, Perses, Portugais, Hollandais en 1608, Anglais, Français en 1662, et il y aura plusieurs ambassades de Phra Narai (1655-1688) auprès de Louis XIV).

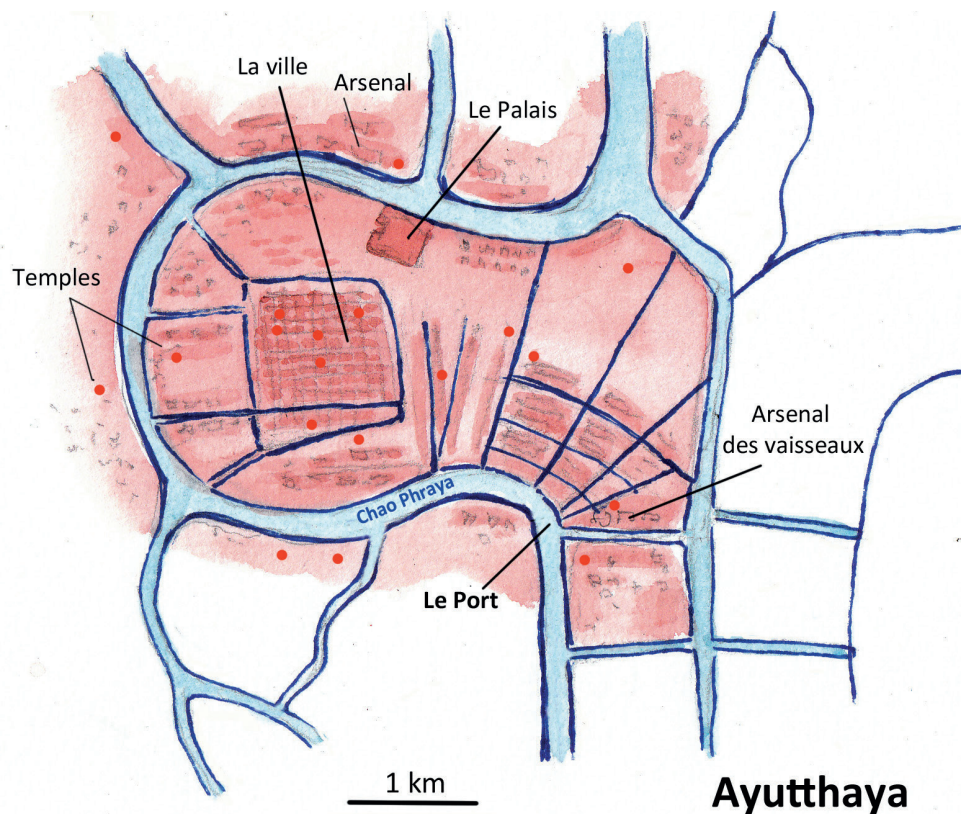
Chaque nation a son quartier.

Ayutthaya est considérée alors comme la plus belle ville d'Orient.

Les maisons siamoises sont en bois et bambou, celles des étrangers sont en briques.

La Compagnie française des Indes orientales ouvre une loge en 1680.

La ville est plus peuplée que Paris ou Londres à la même époque : Elle a plus de 500 000 hab. à cette époque.





Certaines sources parlent d'un million d'habitants.

En 1767, elle est mise à sac et détruite par les Birmans après un siège de 15 mois.

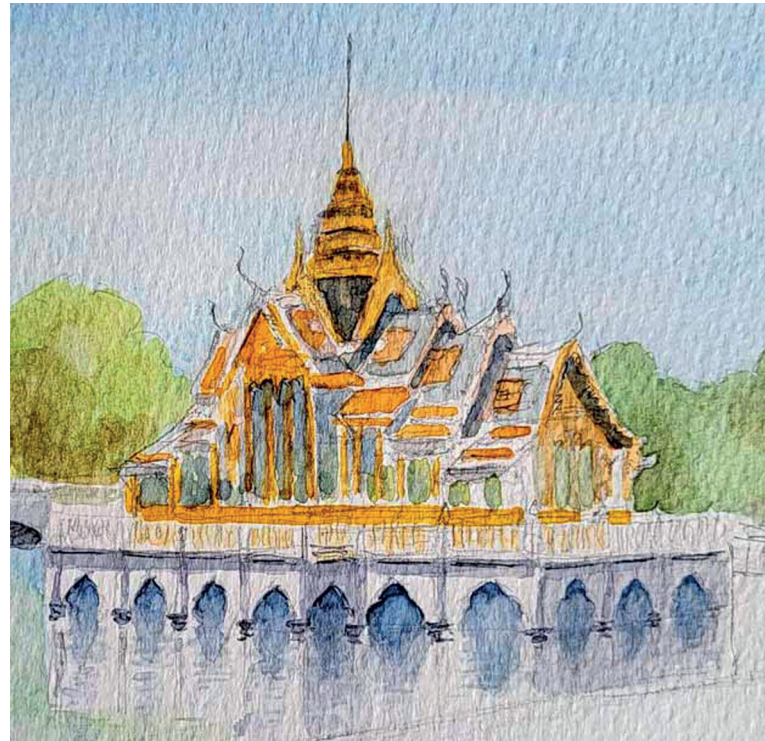
Des centaines de milliers de captifs, dont les artisans, sont emmenés en Birmanie. Thonburi est une capitale provisoire.

En 1782, Bangkok est en partie construite avec les matériaux des ruines d'Ayutthaya (briques). Mais le palais d'été à l'extérieur de la ville est resté intact, voir l'image du « pavillon flottant » de mon carnet de voyage.

***Thai** : signifie « laboureur ».*

Les thaïs sont des spécialistes de la culture irriguée du riz. Ils sont issus du Yunnan en Chine et ils ont toujours su adapter à leur profit les influences étrangères.

De plus, la Thaïlande n'a jamais été occupée durablement par une puissance étrangère. Les Thaïs sont bouddhistes à 95% (rite theravada « petit véhicule » importé de Ceylan).



Ayutthaya, palais d'été



Lopburi (Thaïlande)

À 50 km au nord d'Ayutthaya.
Ville importante sous l'empire môn
(6^e-11^e s).
Capitale provinciale de l'empire khmer
(10^e-12^e s).
S'allie à Ayutthaya et devient une

résidence d'été royale.
Remparts construits par les français ; le
palais au centre de la ville est entouré
de murailles.

La ville a dominé l'archipel du 10^e s au
14^e s.
Après ce sont les ports de Malacca
et Batavia qui vont contrôler le trafic
maritime.

Srivijaya (actuel Palembang, Sumatra)

Malacca (Sumatra)

Fondée vers 1400, son souverain se
convertit à l'islam en 1414. Ce port
domine le couloir commercial. Fin
15^e s, la ville est « aussi peuplée qu'une
capitale européenne ». Les Portugais
d'Albuquerque s'en emparent en 1511,
mais ils ont un esprit trop missionnaire.
Les Hollandais, ne visant que le
commerce des épices, la reprennent
en 1641.

Batavia (Djakarta, Java)

Au début du 16^e s, Sunda Kelapa était
le grand port marchand du royaume
hindouiste de Pajajaran.





En 1527, la ville est conquise par un sultan de Java qui la rebaptise Jayakarta « Grande Victoire ».

Les Hollandais s'en emparent en 1619 et la rasent pour bâtir Batavia à la manière d'Amsterdam, avec canaux, ponts levis, quais, entrepôts, églises, et avec remparts et douves. Elle devient la capitale des Indes néerlandaises.

Surabaya (Java)

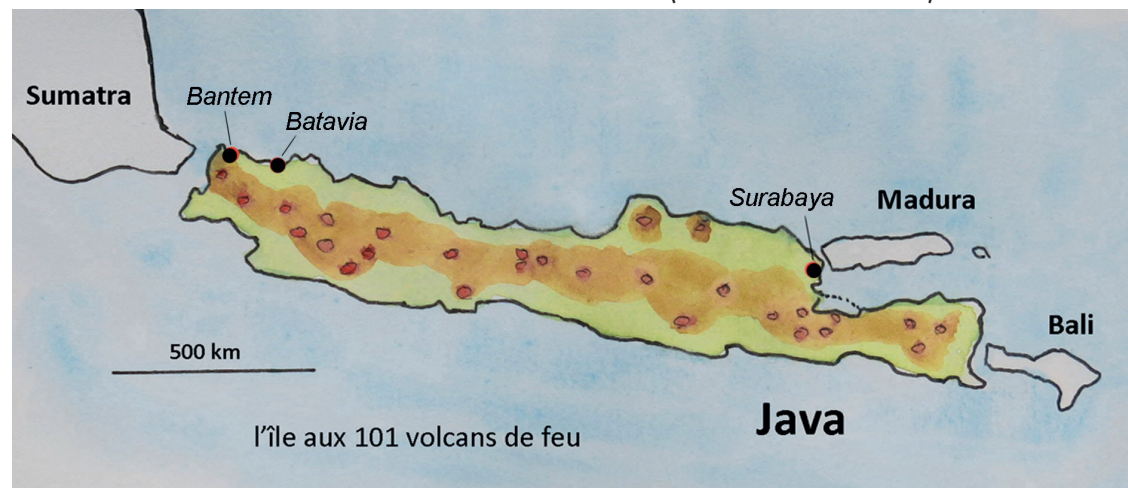
En 1525, les souverains du royaume de Majapahit, convertis à l'islam, soumettent les États voisins. Ils dominent le commerce maritime de l'archipel avant l'arrivée des Hollandais.

Grand port et formidable place forte avec 37 km de remparts. En 1625, la ville est prise par les armées du sultan Agung qui avaient détourné le cours du fleuve, privant la ville d'alimentation en eau.

Vers 1700, les Hollandais s'emparent de la ville et en font le 1^{er} port de commerce des Indes néerlandaises, avant Batavia/Djakarta.

Banten (ou Bantam, Java)

Premier port poivrier de l'archipel au 16^e s. Les Hollandais y installent un comptoir de la VOC (Cie des Indes orientales fondée en 1602) au début du 17^e s. Ils prennent la ville en 1682 (et la rasent en 1808).





l'Inde (14^e- 16^e s)





Delhi

Capitale du sultanat de Delhi, l'Inde du nord étant turque.

La ville a une population de 500 000 hab. au 14^e s.

La ville est conquise par le Turc Tamerlan en 1398 grâce à l'utilisation, pour la première fois en Inde, de canons et armes à feu. Il met en déroute l'armée de Delhi (10 000 chevaux, 40 000 hommes et 120 éléphants). Les massacres et le pillage de la ville durent 3 jours. Tamerlan s'empare de ses richesses et croule sous le butin ramené.

Il y a 100 000 morts. Chaque soldat (il y en a 20 000) se voit attribuer 20 esclaves. Des milliers d'artisans sont emmenés à Samarkand.

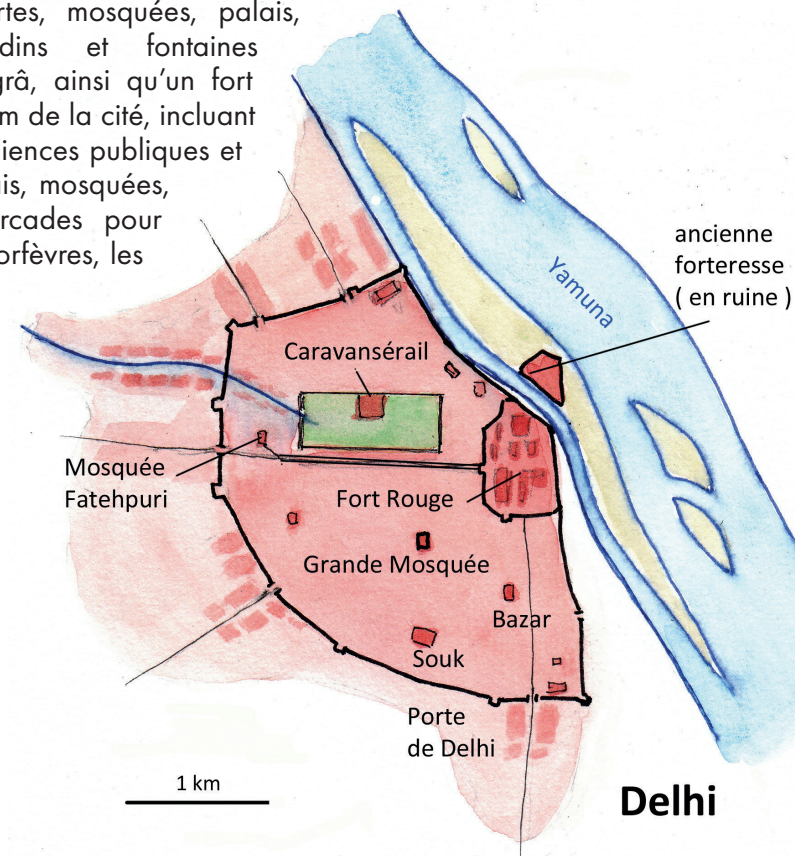
Des pyramides sont élevées avec les têtes coupées. La ville est encore prise par les Sayyids en 1414, puis par les Lodî (1451-1526).

Babur (issu de Tamerlan à la 5^e Génération) crée l'empire des Grands Moghols indo-musulman en 1526 après avoir battu le sultan de Delhi, Il fait de d'Agra sa 1^{re} capitale. Son

fil Humayoun s'y installe en 1555. C'est Shah Jahan qui refit de Delhi (Shahjahanabad), en quittant Âgrâ, la capitale de l'empire moghol en 1638. Il fait construire un rempart avec 14 portes, mosquées, palais, canaux, jardins et fontaines comme à Âgrâ, ainsi qu'un fort rouge à 900 m de la cité, incluant 2 diwan (audiences publiques et privées), palais, mosquées, hammams, arcades pour le bazar, les orfèvres, les

tapissiers, etc.

La mosquée de marbre Jama Masjid est la plus grande d'Inde. La ville a plus de 1 M hab. à la fin du 16^e s.





Calicut

Grande ville au 14^e s (voyage d'Ibn-Battuta), au S-O de la péninsule.

« Bien plus grande que Lisbonne » : 8000 pas de circonférence (soit 6,4 km). Immense port que découvre Vasco de Gama en 1498, et où transitent toutes les richesses du monde : marchandises venant de l'Inde entière, poivre, laque, gingembre, cannelle.

La ville a 200 à 300 000 hab. au cours du 16^e s.

Goa

Au 15^e s, la ville est un port musulman très actif. Elle a une citadelle.

En 1510, elle est prise par Albuquerque (28 navires et 1700 soldats) aidé par 2000 hindous.

Vers 1550, la ville a pris de l'importance : elle est constituée de 2 demi-cercles concentriques, avec au centre l'ancienne cité musulmane.

En 1550 on dénombre entre 60 et 100 000 habitants.

Elle s'étale sur 2 km le long du fleuve et a 50 églises et de beaux palais.

Le port et l'arsenal (gardés la nuit) sont très importants. L'Hôpital est très beau et actif, et il y a encore le palais du vice-roi et la citadelle, le grand bazar, et une grande artère commerçante de 2 km de long.

On y trouve de très nombreux esclaves. La ville connaît un déclin à partir du 17^e s, après le blocus des Hollandais et des épidémies.

Au 16^e s, la « route des épices » va remplacer « la Route de la soie » et ruiner l'économie de Venise.

Kollam

Cette ville est un grand marché sur la côte au Malabar (S-O de l'Inde), on y trouve : gingembre, poivre, cannelle. La ville a 12 000 pas de circonférence (soit 10 km).

Meliancota

C'est « la grande ville », située entre Kollam et Calicut. 9 miles de circonférence (14,5 km).

Cambay

Plus grand marché du Gujarat (Inde du Nord).

La ville a 12 miles de circonférence, soit 19 km, c'est une cité ouverte, aux maisons blanches garnies de bois ouvragé. Elle exporte coton, tissus, indigo, pierres dures, soie, etc.

On y trouve des commerçants musulmans et des financiers hindous.

Ahmadâbâd

Fondée en 1411, on y trouve de splendides et grandioses monuments. C'est la capitale des sultans du Gujarat, « **la plus belle ville du monde** » pour certains au 16^e s. À noter la citadelle de Bhadrâ.



Âgrâ

Site existant au 3^e s av.n.è. sous le nom d'Agrabana, « paradis » en sanscrit.

En 1504, le sultan de la dynastie des Lodi installe sa capitale à Âgrâ. La ville est pillée par Babur en 1526.

En 1558, Akbar, petit-fils de Babur, dont l'empire moghol était le plus riche de son temps, transfère sa capitale de Delhi à Âgrâ, à 200 km.

Il fait reconstruire en 1565 le fort rouge de 2,5 km de remparts de grès rouge (2 murs de maçonnerie de 20 m

de haut d'une grande solidité, fossé de 22 m de large), regroupant la résidence impériale, le gouvernement et l'administration.

L'armée moghole comporte 450 000 guerriers et 5000 éléphants de guerre.

La ville est un centre textile, d'artisanat, de commerce.

Son monument célèbre est le **Taj Mahal** (voir ci-dessous), mausolée construit en 22 ans par 20 000 ouvriers (1632), en marbre blanc incrusté de pierres précieuses, par *Shah Jahan*, et dédié à la mémoire de son épouse.

En 1571, une capitale administrative est bâtie sur un rocher de 3 km x 1,5 km. C'est **Fatehpur-Sikri** « ville de la victoire », à 40 km d'Âgrâ, qui a une enceinte de

11 km de long et 9 portes.

Akbar y fait preuve d'une grande tolérance religieuse. Il tente de fonder une religion nouvelle, synthèse de toutes les religions. Une communauté fond musulmans et hindous : **les Sikhs** « les disciples ». Cette capitale est abandonnée en 1584 au profit de Lahore, après seulement 14 ans, faute d'une alimentation suffisante en eau.

Jaisalmer (Rājasthān)

Importante cité caravanière du désert, proche de Jodhpur, fondée en 1156, elle possède une enceinte bastionnée. Elle connaît un essor et une prospérité sous les Moghols vers 1570.

La ville devient un important carrefour d'échanges commerciaux entre la Chine, la Perse, et l'Asie Centrale : épices, fruits secs, opium, soie, ivoire, or, argent.





Jodhpur (Rājasthān)

C'est dans cette ville que se trouve le célèbre fort de Mehrangarh bâti en 1459 (« garh » palais fortifié), pris en 1544 et en 1678. Il domine la plaine de 125 m. Ses dimensions sont de 1,5 km de long sur 250 m de large, et il possède 7 portes monumentales.

À proximité, on trouve le plus ancien lac artificiel du Rājasthān, créé au 12^e s pour l'irrigation.

Amber

Capitale de la maison de Jaipur associée aux Moghols.

Ville fortifiée qui rivalise avec Fatehpur-Sikri, avec de multiples palais.

Fort de Jaigarh sur les hauteurs.

Chittor

Capitale de l'État de Mewar depuis le 7^e s. au sud-est de Jodhpur. Célèbre

forteresse Chittorgarh prise à trois reprises, d'abord par le sultan de Delhi en 1303, puis en 1535, et enfin par les Moghols d'Akbar en 1567.

À chaque fois, les femmes des guerriers tués s'immolent (c'est le « jauhar »). Elles sont 30 000 en 1303 et 13 000 lors des deux batailles suivantes. La ville a près de 100 000 habitants.

Udaipur

« La ville du soleil levant » qui va avoir des maharadjahs prestigieux au 17^e s. C'est la capitale de l'État de Mewar après Chittor. Elle est située au sud de Jodhpur. Elle a des magnifiques palais.

Lahore

Capitale moghole de 1584 à 1638, à l'époque de Shah Jahan, créée pour protéger le flanc ouest de l'empire.

Elle est construite au bord d'un affluent de l'Indus qui est maintenant à 1,5 km. La région est le Pendjab dont le nom signifie « quintuple fleuve »,

comprenant l'Indus et ses affluents. Cette grande ville a 300 000 hab. en 1550.

Elle inclue le fort avec ses palais et ses mosquées de marbre, et les merveilleux jardins de Shalimar.

Vijayanagar

Fastueuse capitale de l'Inde du sud (Hindoue), avec comme dieux Shiva et Vishnou. Elle est fondée en 1336, suite au refus de la suzeraineté Tughluq.

« Ville de la victoire », de périmètre 40 km, et de surface 26 km² (site sur 47 km²). C'est une capitale éblouissante, entourée de hautes montagnes. Un mur protège la ville côté des monts seulement, car de l'autre côté il y a des vallées encaissées. Elle a plus de 500 000 hab. en 1520.

Il y a en fait 7 murailles. Il n'y a pas de maisons à étages.

L'urbanisme est planifié en 1425 : avenues, portes, aqueducs, etc.

Elle possède de nombreux canaux de pierre taillée.

Ce royaume karnatak, dernier



royaume hindou du 14^e au 16^e s, dispose de l'armée la plus nombreuse du monde : 1 million de combattants dont 12 000 chevaliers, et résistera contre l'Islam. Elle a 500 éléphants aux défenses hérissées de javelots.

Son apogée se situe au début du 16^e s : une seconde ville, Hospet, est édifiée juste à côté. Il y a au total environ 100 000 maisons, c'est une des plus grandes métropoles du monde. Elle est parsemée de jardins et on compte plus de 500 monuments, ce qui en fait une seconde Angkor.

Elle a une porte-tour de 52 m de haut. Il est dit aussi que le roi a 12 000 femmes (?).

Elle fait alliance avec les Portugais qui lui apportent des canons et des arquebuses, et qui l'aident à prendre Goa.

Mais en 1565, la formidable armée de Taliko Ya est battue par les musulmans d'Akbar-le-Grand (alliance de 3 sultans du nord) qui ont une artillerie plus puissante et plus précise.

Plus de 100 000 soldats sont tués. La ville est pillée pendant 3 jours, rasée en 6 mois, et 500 000 habitants sont chassés de la ville ou massacrés. Les 11 000 éléphants sont chassés.

Richesses de l'Inde du sud

Riz, sucre, coton, diamants, perles, bois précieux, épices.

Daulatabad

Un fort est fondé en 1190, ensuite la ville devient capitale de l'empire de Muhammad bin Tughluq en 1326. Elle a une double enceinte. Elle est prise par le Moghol Shah Jahan en 1630.

Ava

Sur le Gange supérieur. La ville a 15 000 pas de circonférence.

Pânduâ

Capitale des sultans du Bengale de 1340 à 1425.

Allâhâbâd

Fondée en 1583. Sur le Gange. Un des lieux de pèlerinage les plus sacrés.

Hyderâbâd

Fondée en 1589. Ville située sur le plateau du Deccan. C'est la capitale de la perle.

Madurai

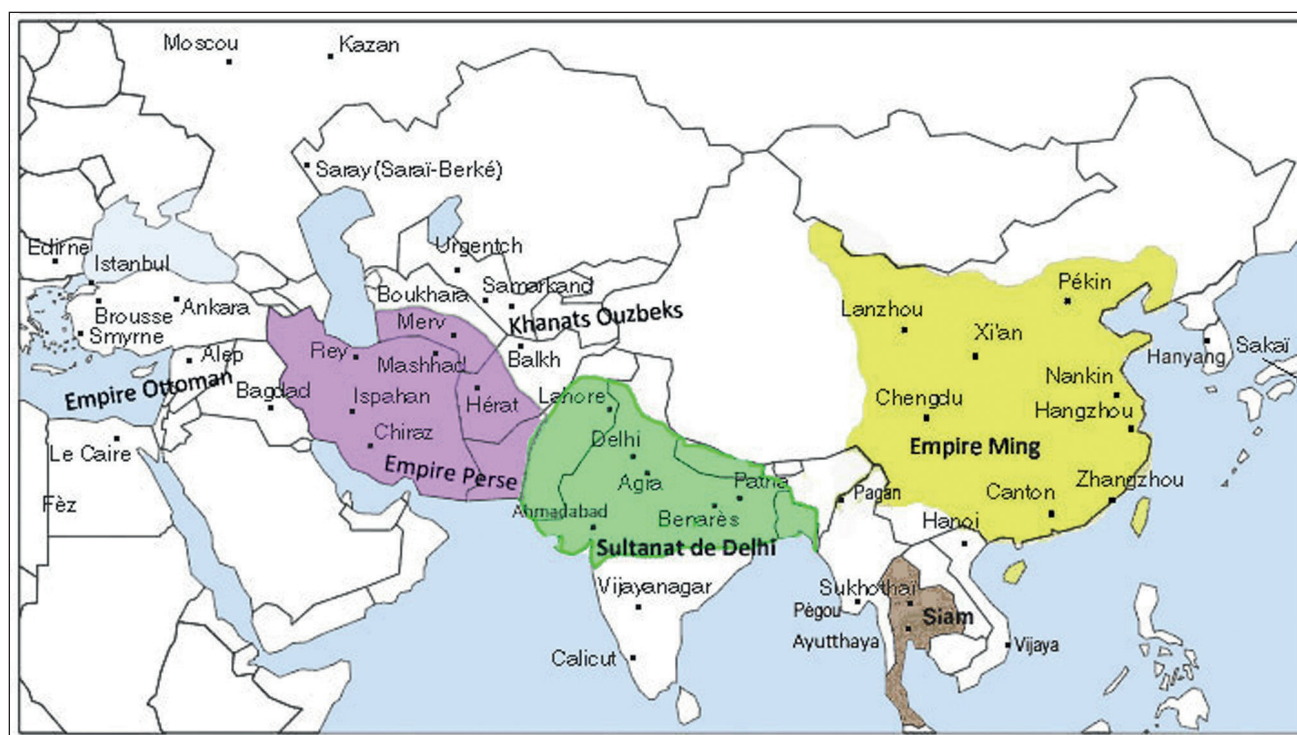
Capitale au Sud des souverains nâyaka. Lieu de pèlerinage pour toute l'Inde.

Bénarès, Patna, Cernove, Maharatia

Villes très importantes à cette époque, mais qui ont perdu leur importance suite au changement de cours du Gange.



Asie Centrale (14^e s - 16^e s)





Balkh ancienne Bactres (Afghanistan)

La ville a retrouvé son éclat après sa destruction par Gengis Khan. Tamerlan s'y fait proclamer grand émir en 1370.

Hérat (Afghanistan)

Carrefour pour les caravanes de la Route de la soie.

Ville la plus importante et capitale du Khorassan. Elle regorge de richesses. Elle subit un pillage par Gengis Khan qui empile les crânes de ses habitants. En 1383, elle est mise à sac de nouveau, par Tamerlan (Timour), car son sultan refuse de prêter hommage à « l'émir des émirs ».

En 1405, à la mort de Timour, elle devient capitale de l'immense empire des Timourides.

À la fin du 15^e s, Hérat est la

« Florence asiatique ». C'est l'époque de la renaissance timouride : la vie scientifique et culturelle s'y développe. La ville est au faite de sa splendeur : Elle se couvre de palais, de mosquées et médersas, d'hôpitaux, de bains et de ponts.

Les bâtiments sont construits avec des céramiques polychromes.

En 1507, la ville est prise par des tribus nomades, les Ouzbeks de Cheïbani-khan de Boukhara, et décline. Shah Abbas la reprend en 1597, elle peut briller de nouveau.

Ispahan (Iran)

Au 14^e s, la ville a plus de 1 M habitants. Suite à une émeute (assassinat des percepteurs en 1387), Tamerlan fait exécuter 70 000 personnes dont les têtes sont empilées en 27 pyramides placées devant la ville pour servir d'exemple aux peuples qui lui résisterait. La ville est pillée et incendiée. Il fait de même à Delhi en 1398. Bagdad connaît le même sort

en 1401.

En 1598, Shah Abbas 1^{er} « le Grand » en fait la capitale des Perses Séfévides (ou Safavides), chiïtes à partir du 15^e s et qui vont chercher sans cesse à contenir leurs adversaires sunnites (Ouzbeks et Ottomans).

Assisté du plus brillant ingénieur et philosophe de son époque, il conçoit une ville énorme, de 38 km de circonférence, capable d'abriter 1 million de personnes et intégrant la vieille ville. Elle se limite à 2000 ha.

La ville est appelée « Moitié du monde », et rivalise avec Constantinople.

Elle a 600 000 hab. intra-muros + 50 000 hab. du quartier arménien chrétien de Jolfa (avec 12 églises et une grande cathédrale en 1655) et 50 000 hab. hors les murs. On y dénombre 1802 caravansérails, 162 mosquées, 273 hammams, 48 écoles, 12 cimetières, et 14 000 prostituées !

Le Chahar Bagh est une magnifique avenue de 3,7 km de long et large de 48m, bordée de jardins et de magnifiques résidences.

La ville possède un système d'irrigation avec de multiples canaux. La rivière qui coupe l'avenue en deux est traversée



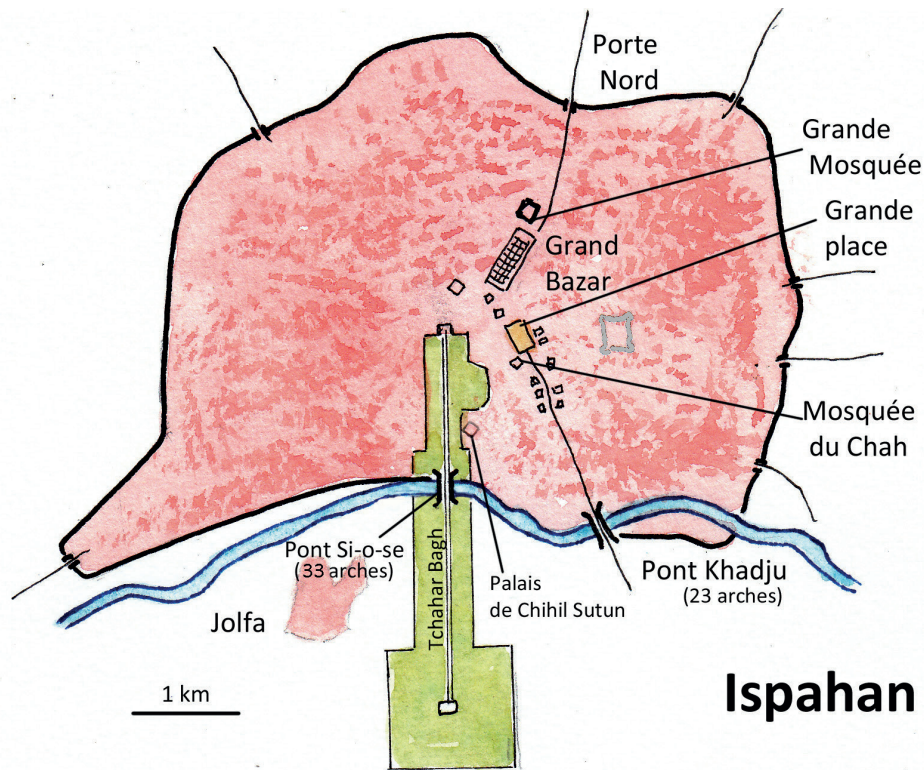
par le pont aux 33 arches de 300 m de long x 14 m, avec voie centrale pour chariots et 2 voies latérales avec arcades pour piétons. Le bazar est un énorme complexe de 20 ha.

25 000 pers travaillent dans le textile. Au centre, la place royale de 8 ha, le Meïdan « miroir du monde », rectangle de 500 m x 160 m entourée d'arcades avec boutiques et cafés et sur laquelle on joue au polo. Autour on trouve la mosquée du roi (1612 -1617), chef d'œuvre de la civilisation persane, faite avec 20 millions de briques et 500 000 carreaux de faïence, et dotée d'une coupole de 52 m de haut, et aussi la mosquée du Cheikh Loftollâh (1602-1617), et le palais royal.

Mashhad Mechhed (Iran)

Capitale du Khorassan au 15^e s. Ville sainte.

Reprise par Shah Abbas aux Ouzbeks en 1597 après un long siège.



Les Arméniens du quartier de Jolfa bénéficiaient d'un statut particulier : ils avaient le monopole de l'exportation de la Soie.



Merv (Turkmenistan)

La ville est rebâtie et sa digue restaurée pour l'irrigation, mais elle ne retrouve plus sa prospérité d'antan. Sa digue est à nouveau détruite au 18^e s.

Farah-Abad (Iran)

Son nom indique « ville joyeuse », près de la Caspienne, c'est la capitale d'hiver de Shah Abbas qui fait venir des familles appartenant aux minorités ethniques de l'empire.

On y recense : 40 000 familles arméniennes, 12 000 géorgiennes, 7 000 juives, 25 000 caucasiennes. La ville possède une large enceinte et de larges avenues pavées. Elle totalise 350 000 hab. au 16^e s.

Elle connaît le déclin après la mort d'Abbas, les shahs la délaissant.

Samarkand (Ouzbékistan)

La ville est reconstruite par Tamerlan, à partir de 1370, qui en fait sa capitale jusqu'à sa mort en 1405 (son fils déplace la capitale à Hérat).

La ville, qui avait 150 000 hab. à l'arrivée de Tamerlan, est parée par les meilleurs artistes des pays conquis, et la partie centrale est entourée de 9 km de solides fortifications, avec tours crénelées, entourées de profondes douves et percées de 8 portes à battant en bronze.

Ce noyau central inclus une forteresse (la citadelle) entourée de douves avec le Palais Bleu à plusieurs étages, armurerie, archives, trésor et prison.

On y trouve la grande mosquée du vendredi (ou de Bibi Khanym, femme préférée de Tamerlan), le Gur Emir (mausolée des timourides à double coupole), le jardin bleu au nord de la ville (nécropole avec nombre de mausolées pour la famille et les proches de Tamerlan).

La partie à l'extérieur des remparts devient beaucoup plus importante que

celle de l'intérieur (qui est l'équivalent de Séville). Les banlieues ont les noms des grandes villes conquises (Bagdad, Damas, Le Caire).

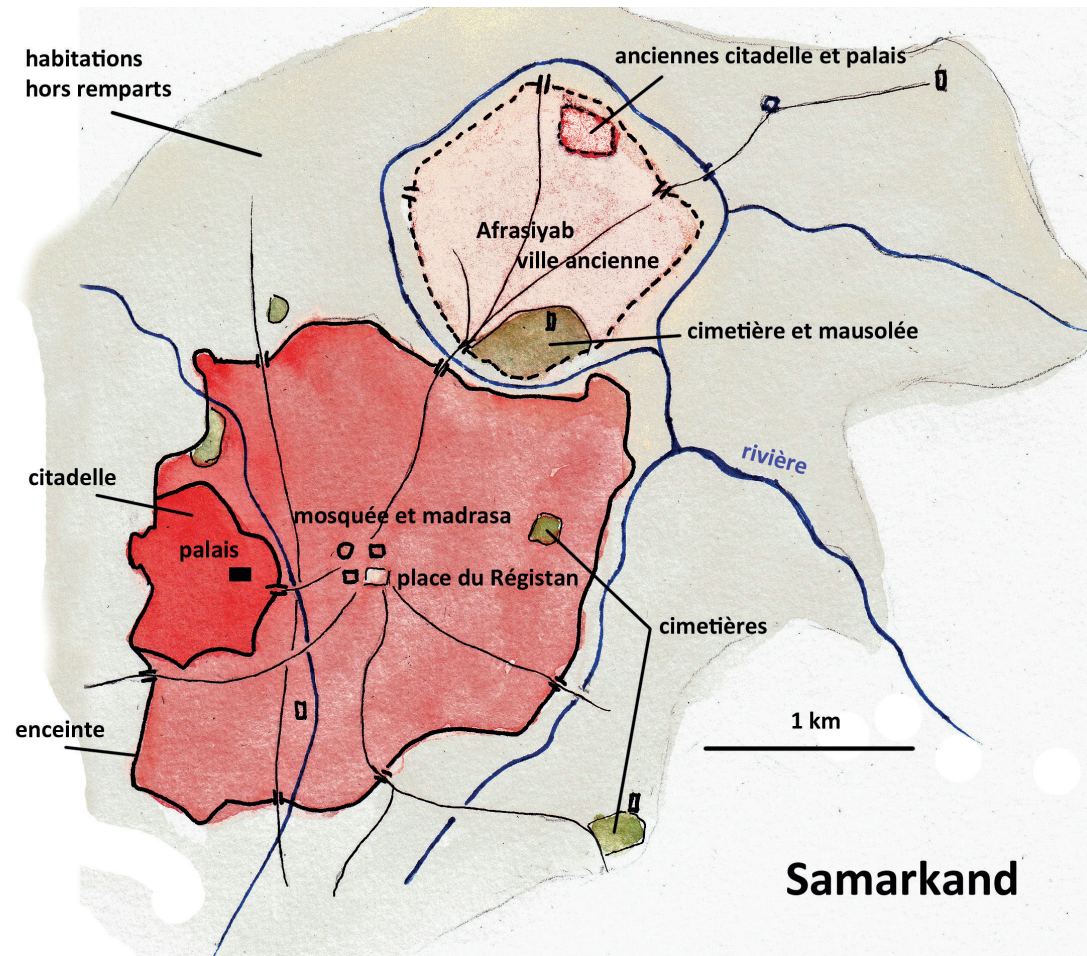
On y trouve les tissus de soie de Chine, les diamants d'Inde, les épices de Singapour...

Le petit-fils de Tamerlan, Ulug Beg, prince-astronome et grand savant, construisit entre 1428 et 1429, à proximité de la ville, un énorme observatoire (48 m de diamètre et 45 m de haut extérieurement), et établit les tables astronomiques les plus parfaites du monde en attendant le télescope.

Il ramène à Samarkand les meilleurs artistes et artisans pour embellir la ville : mosquées, madrasas, mausolées, palais et jardins, caravansérails, coupoles marchandes, hammams, hôpitaux, etc.

C'est donc un vaste ensemble architectural dominé par une grandiose madrasa édifiée entre 1417 et 1420. Elle est la plus grande université d'Asie au 15^e s.

La ville totalise 500 000 hab. au 16^e s. La ville va servir de modèle aux capitales futures du monde musulman : Tabriz, Ispahan, Agra, Lahore.



Boukhara (Ouzbékistan)

En 1370, la ville est pillée de ses richesses matérielles et de ses architectes par Tamerlan, pour construire sa capitale Samarkand.

En 1500, les Ouzbeks Chaybanides battent les Timourides, et établissent leur capitale à Boukhara. La langue turque remplace peu à peu le persan. Elle devient capitale d'un khanat, de 1557 (après la prise d'Astrakhan par les Russes) à 1598, intégrant le Khorezm et le Khorassan. La ville retrouve son rang : sa grande mosquée kalyan accueille 10 000 personnes. La ville est entourée d'un rempart de 12 km de long, 10 m de haut, et 5 m de large.

Elle connaît ensuite un déclin à partir du 17^e s par suite d'une hostilité à toute innovation.



Urgentch (Ouzbékistan)

C'est l'une des villes commerciales les plus importantes de l'Asie Centrale, fabuleusement riche sur le plan de l'architecture.

Capitale de la Horde d'or en 1312, elle est peuplée et prospère. Elle possède de vastes rues et de nombreuses mosquées, dont un minaret de 67 m de haut.

Elle est cependant rasée par Tamerlan en 1388, après un siège de 3 mois et après avoir noyé la ville en détournant l'Oxus (Amou-Daria) par de très gros travaux.

Des pyramides de têtes sont érigées pour servir d'exemple.

La plus grande partie de ses habitants est transférée à Samarkand.

En 1576, le changement naturel du cours de l'Amou-Daria achève la ruine de la ville qui est reconstruite bien plus à l'est.

Tachkent (Ouzbékistan)

La grande ville ancienne est entourée de 25 km de remparts à créneaux, mais elle ne devient capitale que bien plus tard.

Chiraz Shiraz (Iran)

Cette ville est mise à sac par Tamerlan en 1387 en même temps qu'Ispahan. Elle renaît au 16^e s, sous le règne de Chah Abbas.

Sa splendeur rappelle Ispahan. Elle devient la capitale de la poésie au Moyen-Orient. Puis capitale de la Perse en 1750 et jusqu'en 1796 (Téhéran).

Tabriz (Iran)

Capitale historique des Perses Safavides, mais son site est trop proche (à 150 km) de l'ennemi Ottoman. C'est une étape sur la Route de la soie. Elle a 400 à 500 000 hab. en 1500.

Ismail, descendant du prophète, y est couronné Shah en 1502.

Elle est réputée pour ses mosaïques bleu turquoise et bleu foncé (Mosquée Bleue), et pour sa place de grande longueur. Elle rivalise avec Hérat pour l'éclat de sa cour.

En 1514, après l'énorme bataille de Tchaldiran, mettant aux prises plus de 100 000 Ottomans appuyés par 300 canons contre 40 000 Persans, Sélim l'Ottoman s'empare de Tabriz qu'il met à sac. La population chiite est massacrée par les janissaires qui épargnent les artisans que le sultan de La Porte utilise pour embellir Constantinople.

Celui-ci déporte à Nicée 700 familles de faïenciers.

Elle est la 2^e ville d'Iran après Ispahan au 17^e s.



Qasvin (Iran)

2^e capitale des Perses Safavides après Tabriz, et avant Ispahan dont la situation plus éloignée des Ottomans est préférée.

C'est une cité très vivante, sur le chemin des caravanes, à 150 km au N-O de Téhéran. Elle est entourée d'une vallée verdoyante au pied de l'Elbrouz.

Cette ville est couverte de palais, de caravansérails et de mosquées.

C'est un centre culturel important.

Kachan (Iran)

On note juste que c'est un des grands centres de l'industrie de la soie. Elle possède le plus beau caravansérail de toute la Perse.

Kandahâr (Afghanistan)

Cette ville est reprise par l'Iran sur l'Empire moghol au début du 17^e s.

Bagdad (Irak)

Rasée par Tamerlan en 1401. La population est massacrée.

Au 15^e s, la ville a une circonférence de 14 000 pas. Un seul pont de 14 arches traverse l'Euphrate qui coule au milieu de la ville. En 1500, la ville n'a plus que 90 000 habitants.

En 1534, Soliman le Magnifique (né à Trabzon « Trébizonde » en 1494) prend la ville après avoir échoué devant Vienne en 1529.

À la mort de Timour (1407), l'Asie Centrale est gouvernée par son fils cadet.

Les villes de Merv, Ourgentch et Nisa sont reconstruites suivant un plan similaire « Chahristan » : plan quadrangulaire, avec citadelle et mosquée à l'intérieur des remparts, fossé rempli d'eau, et ville à l'extérieur.



Le Moyen-Orient (14^e – 16^e s)

Ankara (Turquie)

La ville n'a encore que 25 000 habitants. Mais la bataille d'Ankara, en 1402, est citée « la plus belle du monde ».

C'est une énorme confrontation de 2 fois 200 000 guerriers entre Tamerlan et le sultan turc ottoman Bayazid (Bajazet). Les rois européens sont favorables à l'action de Tamerlan pour limiter l'expansion de l'Empire ottoman.

La bataille tourne à l'avantage de Tamerlan, car beaucoup de Turcs l'ont rallié. Les Serbes se sont fait massacrer. Bayazid est fait prisonnier.

Trébizonde, Trabzon (Turquie)

Port sur la mer Noire. Grande ville de l'Empire byzantin, qui s'y était replié de 1204 à 1261. Elle remplace Bagdad, après sa destruction en 1402, pour ses activités commerciales. L'Empire byzantin de Trébizonde survit 8 ans à la chute de Constantinople en 1453.

Les Comnènes font épouser une de leurs filles à Bayazid II, fils de Mehmet, protégeant ainsi la ville.

C'est une grande ville commerciale, elle est détrônée par Izmir plus tard, à partir de 1650.

Izmir (Smyrne)

Incendiée par Tamerlan après sa victoire d'Ankara en 1402.

Habité pendant des siècles par une importante communauté juive chassée d'Espagne et du Portugal en 1492. Elle devient plus tard « la perle du Levant ».

Iznik (Nicée)

Prise par les Ottomans en 1331, après avoir été un centre important des Byzantins puis des croisés. C'est le premier centre de céramique ottomane. Sélim le terrible y envoie 500 potiers persans de Tabriz avec leur famille.



Foyer de culture et d'art sous Soliman le Magnifique, tout comme Brousse et Istanbul.

Brousse, Bursa (Turquie)

Ville d'eau hellénistique, fondée au 3^e s av.n.è. Ancienne Prusa de l'Antiquité. Foyer de culture et d'art.

Elle se développe sous Justinien avec l'élevage du ver à soie, et devient un des plus gros producteurs du monde de soie jusqu'au 19^e s. Il y a plus de 1000 métiers à tisser début 16^e s.

C'est aussi la plus grande agglomération d'Anatolie. 100 000 hab. aux 14^e/15^e s.

Elle devient la première capitale des Turcs Ottomans, poussés en Anatolie par les Mongols, en 1326 après un siège de 20 ans, et jusqu'à la prise d'Andrinople (Edirne). Elle se couvre de monuments prestigieux.

La ville est pillée par Tamerlan en 1402 après sa victoire sur Bajazet à la bataille d'Ankara. Elle reste la dernière étape avant Istanbul sur la Route de

la soie. Elle est aussi réputée pour ses céramiques émaillées.

Elle possède de magnifiques mosquées du 14^e s, et la Mosquée verte (15^e s).

En 1573, il n'y aura plus que 65 000 hab. après le transfert de la capitale à Edirne, sur l'autre rive du Bosphore.

Edirne (Turquie)

Ville fondée au 7^e s. av.n.è. par des peuples thraces. C'est l'ancienne Andrinople (ville d'Hadrien), en Turquie actuelle près de la Bulgarie.

C'est la 2^e capitale de l'Empire ottoman de 1416 à 1453, avec déjà un pied en Europe.

La mosquée de Sélim, construite entre 1569 et 1574 par Sinan pour Sélim II, est un chef-d'œuvre : coupole légèrement plus grande que Sainte-Sophie, et 999 fenêtres. C'est un centre religieux et intellectuel : Les élèves de Sinan vont ensuite construire les palais moghols en Inde.

Elle a un important marché à 365 boutiques, et plus de 20 hans (hôtels).

Istanbul

Le nom d'Istanbul vient de l'expression grecque « is tin polin » (vers la ville), mais la ville continue à être appelée Kostantinye jusqu'au 18^e s.

Au début du 14^e s, le port est dépassé par celui de la cité génoise de Galata-Péra (en face sur la Corne d'Or) qui devient 6 fois plus important (les ports sud sont en effet ensablés).

La ville subit des tremblements de terre en 1344 et 1354, et surtout les effets de la peste noire en 1348 qui décime la ville.

La ville est aussi menacée par les Serbes, puis par les Ottomans (1399-1402, puis 1421-1422). En 1453, l'Empire byzantin s'est réduit à la seule ville de Constantinople entourée par l'empire Ottoman. Il n'y a plus que 40 à 70 000 habitants derrière les puissants remparts de la ville.

Le sultan Mehmet II, âgé de 20 ans seulement, fait construire la forteresse de Rumelihisar pour contrôler le Bosphore. En 1453, il arrive avec 100 000 hommes dont ses troupes d'élite, les janissaires, réussit à percer



les remparts de la ville avec l'aide d'un super canon fondu par un Hongrois nommé Urbain (celui-ci avait auparavant proposé ses services aux Byzantins qui n'avaient pas de quoi le payer).

Le dernier empereur byzantin y trouve une mort glorieuse. La ville est pillée pendant 3 jours. Elle devient alors la nouvelle capitale de l'Empire ottoman après Edirne. Les défenses sont aussitôt renforcées : la citadelle avec 7 tours, à l'entrée de la mer de Marmara, est construite de 1453 à 1455.

La basilique justinienne est aussitôt transformée en mosquée.

Année 1458 : c'est la grande peste qui contrarie le repeuplement forcé de la ville.

La ville est reconstruite : palais impérial (le Sérail), citadelle, grand bazar, hammams, caravansérails. L'espace urbain est peu dense.

En 1509 : la ville subit un séisme catastrophique. Mais les murailles et les bâtiments publics sont reconstruits en 2 mois par 77 000 ouvriers amenés de province.

La ville devient la seule capitale multinationale et multireligieuse.

En 1514, après la victoire sur les Perses, Selim 1^{er} fait venir un millier d'artistes et d'ouvriers céramistes iraniens, et autant de syriens et d'égyptiens.

Vers 1520, au début du règne de Soliman le Magnifique (1520-1566), on y trouve 80 000 feux, soit environ 300 000 hab., dont 46 600 feux musulmans, 25 200 chrétiens, et 8 500 juifs.

Un nouveau palais (Topkapi) est construit en face du Bosphore. Le palais du gouvernement a pour nom « la sublime porte ». Le grand vizir y tient régulièrement, pour le sultan, le conseil des ministres « le divan ».

Vers 1550, on dénombre 104 000 maisons, dont 60 000 musulmanes, 40 000 chrétiennes (60 000 Arméniens en 1650) et 4 000 juives. Il y a environ 20% d'esclaves sur les 4 à 600 000 habitants.

La ville est redevenue la plus grande ville du monde en 1560.

L'Arsenal de la Corne d'Or détrône celui de Gallipoli et a 123 bassins doubles en 1557. Il y a une multitude de jardins dans la ville. En 1600, la ville a 700 000 habitants.

Mais Istanbul est une ville bâtie en bois

en raison des nombreux tremblements de terre : 1509, 1648, 1719, 1766, et ses rues sont étroites.

D'où de nombreux incendies, importants en 1539 et en 1633, certains « de la mer à la mer » comme en 1660 (1/4 de la ville) et en 1782. Les mosquées importantes : de Mehmet II (qui s'écroulera en 1776), de Bayezid II (1505), de Selim 1^{er} (1522), de Sehzâde « prince », et de la Süleymaniye (1557) par l'architecte en chef Mimar Sinan (chrétien de Cappadoce converti à l'islam), enfin d'Ahmet 1^{er} (mosquée bleue 1616).

Contrairement à l'Europe où l'imprimerie est en expansion, un décret de 1515 interdit l'imprimerie, d'où le développement de la calligraphie ottomane.



L'armée turque est la meilleure armée du monde pendant 2 siècles

Discipline, sobriété, entraînement, armes modernes (canons monstrueux), organisation.

C'est aussi la première armée salariée du monde occidental.

Aucune dynastie européenne n'eut, comme l'Empire ottoman en 1 siècle ½, 10 sultans successifs aux grandes qualités de conquérants.

La marine ottomane totalise plus de navires (surtout galères) que tous les Européens en Méditerranée.

Damas (Syrie)

La ville se redresse du massacre des Mongols, qui reviennent en 1303 mais sont battus. Damas prospère alors sous al-Nasir et son émir Tankiz (ex-esclave). C'est la 2^e ville du sultanat mamelouk après Le Caire, et c'est une plaque tournante du commerce mondial (épices, soieries, pierres précieuses, argenterie, fourrures...). pour l'artisanat également.

C'est une ville très agréable à vivre, car il y a une profusion d'eau et presque chaque maison a une fontaine au centre de sa cour.

On trouve 30 000 jardins et vergers à Damas et autour (il y a de nombreux faubourgs).

En 1340, on dénombre encore 16 000 maisons de chrétiens sur les 150 à 200 000 habitants.

Aussi 253 mosquées, une centaine de madrasas, 149 khans (édifices commerciaux), 20 bains, et plusieurs souks. Après la mort d'al-Nasir en 1341, la ville décline au profit d'Alep. En 1391, la ville est assiégée par l'émir

d'Alep, mais arrive à se dégager.

En 1400, Tamerlan arrive à Damas, mais la citadelle refuse de se rendre, ce qui entraîne pillage, massacre de la population, et incendie d'une partie de la ville dont la mosquée dans laquelle 30 000 personnes s'étaient réfugiées. Les ouvriers sont emmenés à Samarcande.

En 1517, la ville devient ottomane. À la mort de Selim 1^{er}, une rébellion mamelouke est sévèrement réprimée par les Ottomans.

Alep (Syrie)

Détruite par Tamerlan en 1401 qui y fait un épouvantable carnage.

C'est la 3^e ville de l'Empire ottoman après Istanbul et Le Caire :

120 000 hab. au 15^e s, et 250 000 hab. au 16^e s.

On y trouve 120 mosquées, 40 caravansérails, 50 bains publics.

C'est une grande ville commerciale et artisanale, avec 5000 ouvriers tisserands.



Faits d'armes des Ottomans au 16^e s

- 1521 *Attaque de la grande forteresse de Belgrade qui ne résiste que 3 semaines*
- 1522 *Attaque de Rhodes avec plus de 100 000 soldats, plus de 100 canons dont 12 énormes.
La résistance des chevaliers est héroïque et dure plusieurs mois avant capitulation.*
- 1526 *100 000 soldats et 300 canons massacrent 30 000 Hongrois sur le champ de bataille de Mohacs.*
- 1529 *Expédition sur Vienne : 120 000 soldats, 300 canons et 28 000 chameaux. Mais Vienne, avec 20 000 soldats et 72 canons, résiste 20 jours jusqu'à l'arrivée de la neige.*
- 1532 *Nouvelle armée de Soliman le Magnifique vers Vienne avec près de 150 000 soldats et 300 canons, mais la forteresse de Güns retarde les Ottomans qui doivent rentrer avant l'hiver.*
- 1534 *Campagne contre la Perse avec 200 000 soldats, mais les Perses font la politique de la terre brûlée. Les Ottomans perdent, de faim et de froid, 30 000 soldats et 22 000 chevaux et chameaux.
Nouvelle campagne en 1548 avec 300 000 soldats, puis paix en 1555.*
- 1565 *Echec à Malte dont la défense est héroïque.*

Les **janissaires** : corps régulier de fantassins de l'Empire ottoman, créé vers 1370. Le nom vient de « *yeni çeri* » (nouvelles troupes) ; cf. notre légion étrangère, ce sont des jeunes chrétiens islamisés qui jouissent d'un prestige important. Ils sont 5 000 au 15^e s, et ils sont 12 000 au 16^e s.

La Mecque

« La ville est aussi grande que Venise ».

Saraï-Batu (Russie)

La ville a été fondée en 1242 par Batu qui établit là sa capitale et fonde la Horde d'or.

Saraï, de Saray (Palais en turc). La ville a 100 000 habitants au 13^e s.

Batu et Berke sont les noms des petits fils de Gengis Khan.

Saraï-Berke Nouvelle Saraï, (Russie)

Proche de Stalingrad. Elle a été fondée en 1260 par Berke, petit-fils de Gengis Khan. Capitale des Mongols de la Horde d'or jusqu'en 1345.

« Une des plus belles villes qui fût » selon l'historien Ibn Battuta en 1335. 100 000 familles y vivent. Soit



une population de plus de 600 000 habitants. Il faut ½ journée pour traverser la ville dans chaque axe. La ville est habitée par de nombreuses nations, avec des quartiers séparés. Il y a 13 mosquées-cathédrale. Le khanat de Crimée est détaché de la Horde d'or en 1430. La ville est détruite par Tamerlan en 1391. Elle est reprise et détruite par les Russes en 1502.

Kazan (Russie)

Fondée en 1250 par les Mongols (les Tatars), détruite par les Russes et reconstruite au 14^e s. Au 15^e s, elle est capitale économique et commerciale de la Moyenne Volga et une grande ville de la Horde d'or. Le khanat de Kazan est détaché de celle-ci en 1445. C'est une ville forteresse entourée de hautes fortifications. Palais du khan, medersas bâtis en pierre, etc. Prise en 1552 par le tsar (César) Ivan IV

le Terrible, avec 100 000 fantassins assistés d'une puissante artillerie, après un siège de plusieurs mois, elle est détruite puis reconstruite par les Russes.

Les khanats de Kazan (en 1552) et d'Astrakhan (en 1555) sont rattachés à la Russie après la prise de leur capitale, ce qui ouvre la Sibérie à la colonisation. Le souverain d'Astrakhan se réfugie à Boukhara.

Le Caire

Capitale des Mamelouks, à partir de 1250. Le 14^e s est la période la plus brillante. La ville a un artisanat très développé, et commerce avec les villes italiennes. Elle est plus grande que toutes les villes européennes, 3 fois plus étendue que Paris. Elle a de 300 à 500 000 hab. au 15^e s. Il y a 7 ou 8 hippodromes pour les courses et les carrousels. Les écuries royales contiennent 4800 chevaux en 1342. On trouve 15 000 feux à Fustât sur le déclin (Vieux-Caire), et 30 500 dans le reste de la ville, soit 45 500 feux, à

multiplier par 5, + 20 % d'esclaves.

Le sultan fait construire dans la citadelle le Grand Iwan, une mosquée et 3 palais, et en dehors de la citadelle des palais pour ses émirs.

Plus de 50 mosquées sont construites sous Nâsir (1293-1340).

De 1300 à 1354, des discriminations et violences anti-chrétiennes entraînent des conversions à l'islam.

La grande peste venant d'Asie Centrale fait plus de 100 000 morts en 1348. Elle revient en moyenne tous les 5 ans. À noter la construction de la gigantesque mosquée du sultan Hasan (1356/1362).

Mais il y a des inondations, des famines sévères en 1375 puis en 1403. La ruine du Caire commence. Des souks et des caravansérails disparaissent (il y en avait encore 87 et 58 respectivement). L'industrie textile décline car elle est concurrencée par les textiles européens moins chers.

La peste fait encore 100 000 morts en 1430.

La ville est encore énorme vers 1480. Des chantiers navals se développent à Bûlâk au N-O de la ville au détriment de ceux du Vieux-Caire.



Une nouvelle épidémie de peste en 1492/1498 fait peut-être 200 000 morts. Il reste 270 000 hab. en 1500. Le commerce est ruiné au début du 16^e s, à la fois par les Portugais qui vont directement aux Indes, et par l'Ottoman Sélim qui écrase les mamelouks près du Caire en 1517, et reprend le flambeau du monde musulman.

La ville est administrée depuis Istanbul. Elle est la 2^e ville et le centre de la province la plus riche de l'Empire ottoman.

L'administration comprend un gouverneur (Pacha), un juge, et une milice de janissaires (esclaves d'origine chrétienne, islamisés et affranchis).

Les émirs mamelouks deviennent beys : ils gèrent les terres agricoles.

Il reste encore 55 souks (sur les 144) et 228 caravansérails (sur les 348) qui occupent 55 ha.

La diffusion des armes à feu va redonner de l'importance aux fantassins équipés par rapport aux cavaliers. Les janissaires des Ottomans vont ainsi dominer les mamelouks en 1517.

Tunis

La 2^e enceinte, construite entre 1317 et 1350, couvre 293 ha.

On y trouve 200 mosquées, 20 000 maisons (ville + 2 faubourgs).

La ville a 100 000 hab. dès le 14^e s.

La ville est protégée par un fossé de 13 km de long. La peste « noire » sévit en 1348.

Alger

Capitale en 1518 dans l'Empire ottoman, elle a 100 000 hab. en 1600.

La population atteint près de 200 000 hab. en 1623.

La peste suivante entraîne une perte de 50 à 60 000 habitants.

Fès

En 1540, il y a 40 000 familles, 20 000 ouvriers en tissage, et autant en moulins. En 1554, la ville est prise

par le futur fondateur de la dynastie saâdienne. Le Maroc est réuni.

La ville a 200 000 hab. du 14^e au 16^e s.

Marrakech

Nouvel âge d'or de la ville avec l'arrivée au pouvoir des Saâdiens d'origine arabe.

Ceux-ci ont repris Agadir aux Portugais et Fès aux Wattasides. Le Maroc est réuni.

Marrakech se couvre de nouveau de palais.

Les remparts atteignent 18 km pour les 200 000 habitants.

Un mellah est construit dans la vieille ville.

Le magnifique palais al-Badii d'al-Mansour « le victorieux » est démantelé au 17^e s par l'Alaouite Moulay Ismail qui va envoyer ses richesses à Meknès pour la construction de son nouveau palais.



En 1578 le roi du Portugal est entraîné dans une guerre pour aider le sultan battu à reprendre son trône. C'est la bataille des 3 rois, car les 3 rois meurent sur le champ de bataille.

Al-Mansour Saâdi est proclamé sultan sur place.

8 000 Portugais sont tués et plus de 10 000 sont faits prisonniers.

Philippe V hérite du royaume du Portugal.

Birni N' Gazargamou (Soudan)

Au Soudan central, près du lac Tchad. Capitale du royaume de Bornou. Cette ville a 200 000 hab. en 1600.

Harar (Ethiopie)

Ville au sud du pays, bien placée vers des routes commerciales.

Cité majeure du sultanat d'Adel.

La ville couvre environ 200 ha, dont 50 ha entourés de murailles de 5 m de haut.

Capitale d'un royaume entre 1520 et 1568, puis d'un émirat indépendant près d'un royaume chrétien.

C'est une cité de marchands, et c'est la 4^e ville sainte de l'Islam, avec 82 mosquées et 102 sanctuaires.

Tombouctou (Mali)

Ville fondée au 12^e s.

Elle devient importante au 14^e s, mais est prise par les Touaregs au moment du déclin de l'empire malien. Ceux-ci sont chassés en 1468 par l'Empire songhay naissant (1468-1591).

Le 16^e s est l'âge d'or de la ville où résident 25 000 étudiants pour 100 000 hab. en 1550.

C'est un centre d'enseignement des sciences islamistes, on y trouve donc de nombreux copistes, et de nombreuses bibliothèques publiques et privées. Au total 300 000 ouvrages.



L'Europe (14^e-16^e s)

Au début du 14^e s, la population de l'Europe est de 75 millions d'habitants, dont 16 millions pour la France. Seule 20 % de la population de l'Europe vit en ville, soit 15 à 17 millions d'habitants.





Paris

En 1328, la ville a 240 000 hab.,
61 000 feux (3 à 4 h/feu à Paris).

C'est la plus grande ville d'Europe occidentale.

La peste noire de 1348/49 a fait
80 000 victimes en 18 mois.

La nouvelle enceinte de Charles V,
qui couvre 439 ha, initiée au
départ par Etienne Marcel le prévôt
des marchands, est adaptée aux
innovations de l'artillerie. Démarrée
vers 1350, elle comporte une terrée
de 20 m de large et de 14 m de haut,
avec un parapet de protection en haut.
Elle a en plus un fossé de 30 m de
large reprenant en partie le bras mort
de la Seine, + 2 avant-fossés, ce qui
donne un total de 90 m, donc à l'abri
de l'artillerie. Elle comporte 7 portes
lourdement fortifiées, en particulier la
Bastille qui garantit au roi une liaison
avec son Hôtel Saint-Pol et Vincennes.
Une nouvelle épidémie de peste en
1366/68 entraîne 22 500 morts au
seul Hôtel-Dieu. Les faubourgs de
Paris sont déserts.

En 1380, la population est tombée

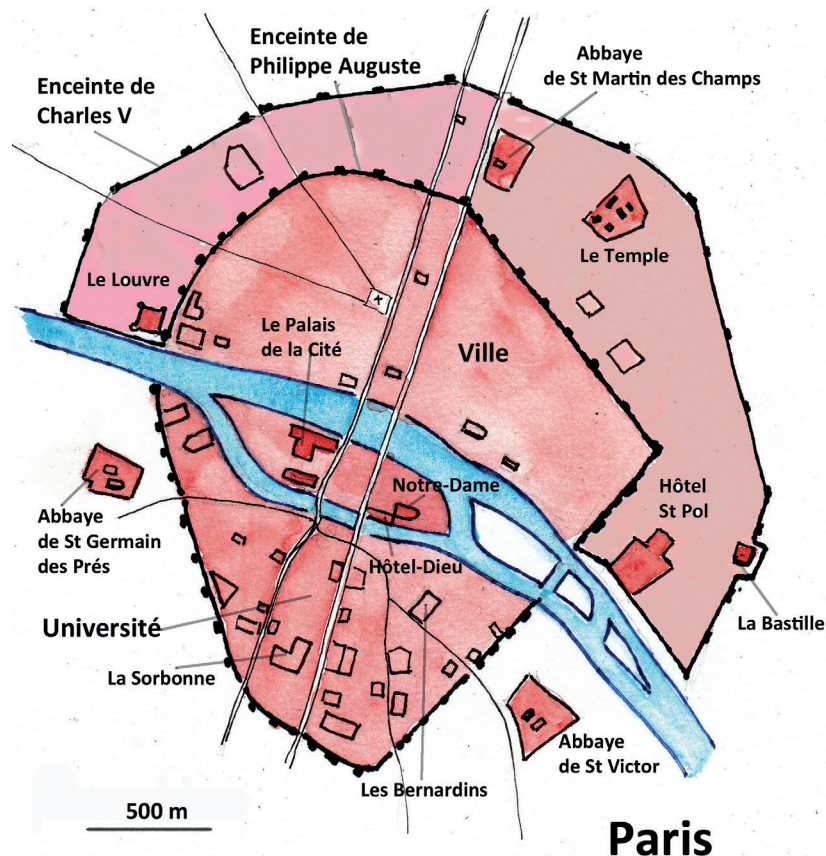
à 80 000 hab., mais elle remonte à
200 000 hab. en 1500.

Une nouvelle peste noire a lieu en
1544, mais la ville se repeuple vite :

elle a 300 à 400 000 hab. en 1600.

C'est la plus grande ville d'Occident.

En 1627 : Richelieu reconstruit la
Sorbonne.





Lyon

La ville connaît une extension à partir de 1420 et surtout 1470, grâce aux 4 foires annuelles de 20 jours créées par le roi Charles VII pour concurrencer celles de Genève, et grâce à son trafic fluvial. Le roi renonçant au droit d'aubaine (entrer en possession des biens des étrangers décédés en France) va favoriser les dynasties familiales italiennes, banquiers et marchands, à la fin du 15^e s (surtout de Lucques).

C'est la 2^e ville de France, mais elle n'a pas de parlement ni d'université jusqu'en 1700.

Lyon devient un véritable entrepôt. En 1536, François 1^{er} y favorise l'industrie de la soie dans le but de ruiner Gênes avec lequel il est en guerre.

Elle devient le 3^e centre de l'imprimerie en Europe, après Venise et Paris.

C'est la cité des banques, des livres et des soieries. Elle connaît un rayonnement (Rabelais, Louise Labé), mais aussi de nombreuses émeutes dues à des salaires trop faibles en 1529, plus une famine en 1531.

L'agglomération a 100 000 hab. en 1550. À partir de 1560, de nombreux marchands vont partir par suite des luttes entre catholiques et protestants.

La grande peste arrive en 1564, elle fait 40 à 60 000 morts. Les $\frac{3}{4}$ des ouvriers de la soie disparaissent. Nouvelle peste en 1577. Il ne reste que 30 000 habitants.

En 1595, Henri IV se marie à Lyon avec Marie de Médicis.

Il y a 12 000 ouvriers de la soie en 1610.

Nouvelle grande peste en 1628 qui fera près de 40 000 morts.

En 1680, on dénombre 22 000 ouvriers de la soie à Lyon.

Milan

La ville couvre 900 ha au début du 14^e s avec 100 000 habitants. En 1450, les Sforza succèdent aux Visconti. La ville devient centre drapier, centre de la soie, puis un des premiers centres manufacturier d'armes en Europe. Milan perd le tiers de sa population lors de l'épidémie de peste de 1484-1485.

La ville est insalubre. Léonard de Vinci fait en 1490 des projets de création de villes-satellites dans le but de réduire la population de la ville qui est de 200 à 250 000 habitants.

Gênes

Après 200 ans de vie agitée, à cause des appétits des rois de France ou des ducs de Milan, Gênes perd sa primauté maritime au profit de Venise. Après la chute de Péra - Constantinople, elle est évincée du commerce avec l'Orient, et va faire fortune sur l'Océan grâce à ses navires plus gros que ceux de Venise. La densité de la ville est énorme : 600 hab./ha. La ville a 100 000 hab. au début du 14^e s.

La 1^{re} banque (de St Georges) du monde y est créée par le maréchal de Boucicaut.

Gênes reste jusqu'au début du 19^e s la plus importante place bancaire d'Europe.



Florence

Cette ville est un des plus grands centres financier et manufacturier d'Europe.

La 5^e enceinte, commencée en 1284, est achevée en 1333.

Elle couvre 480 ha, et a 8,5 km de remparts de 12 m de haut, avec 73 tours de 23 m de haut, un fossé de 10 m de large, 15 fortins, 4 grandes portes et 8 poternes. On y trouve près de 200 tours seigneuriales.

En 1340, le taux d'alphabétisation atteint 50 %.

Contrairement à Gênes, Pise et Venise, la richesse de la ville ne vient pas du commerce avec l'Orient qui entraîne dans ces cités de nombreuses faillites vers 1340, mais des produits du terroir : grains, laines, cuirs, safran (la plus chère des épices), et également de ses merveilleux draps vendus dans tout l'Occident.

Les constructions se multiplient au 14^e s, avec des places, des palais, etc. La ville atteint 100 000 habitants.

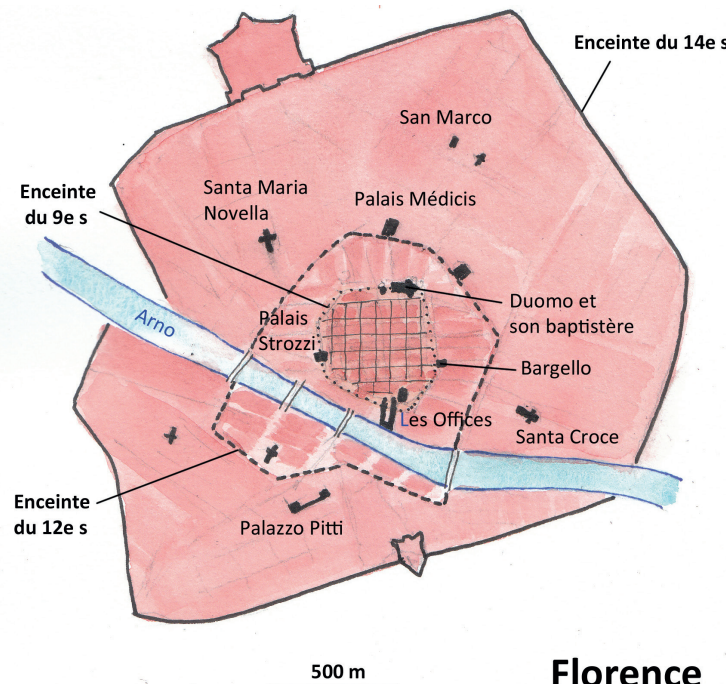
Les Médicis, marchands et banquiers, deviennent maîtres de la ville, grâce à

l'argent et aux intrigues, pendant tout le 15^e s.

Leur famille donne 2 papes et 2 reines de France au 16^e s.

Les plus importants sont Cosme et son petit-fils Laurent « le Magnifique » qui favorisent les arts. Ce dernier sauve ses banques en difficulté grâce à des accords (en 1466 et en 1471) d'exploitation et de commercialisation

de l'alun découvert en 1462 à Tolfa en plein territoire pontifical. Les Médicis cèdent cependant aux Génois le transport vers les pays du nord. La population chute à 40 000 hab. après la peste noire de 1348, et reste inférieure à 70 000 hab. tout le siècle suivant. La peste de 1417 emporte encore 16 000 personnes.



Florence



L'alun, indispensable pour la teinture des tissus, le traitement des cuirs, de l'argent et du cuivre, était jusque-là exploité en Anatolie et commercialisé par les Gênois, jusqu'à l'arrêt brutal par les Turcs après la prise de Constantinople (1453).

Naples

En 1442, la ville est prise par les Aragonais qui arrivent par l'aqueduc après un siège atroce (cf. Bélisaire mille ans plus tôt).

La ville va se développer et doubler sa population dans les mêmes fortifications (afflux des Grecs de Constantinople en 1453 et des juifs d'Espagne en 1492). Elle a alors 120 000 habitants. Le Castel Nuovo est reconstruit, et les zones périphériques sont asséchées, permettant un développement de la ville sur 300 ha, à l'extérieur des murailles qui ne couvrent que 100 ha. En 1494, les troupes françaises de Charles VIII, héritier des Angevins de

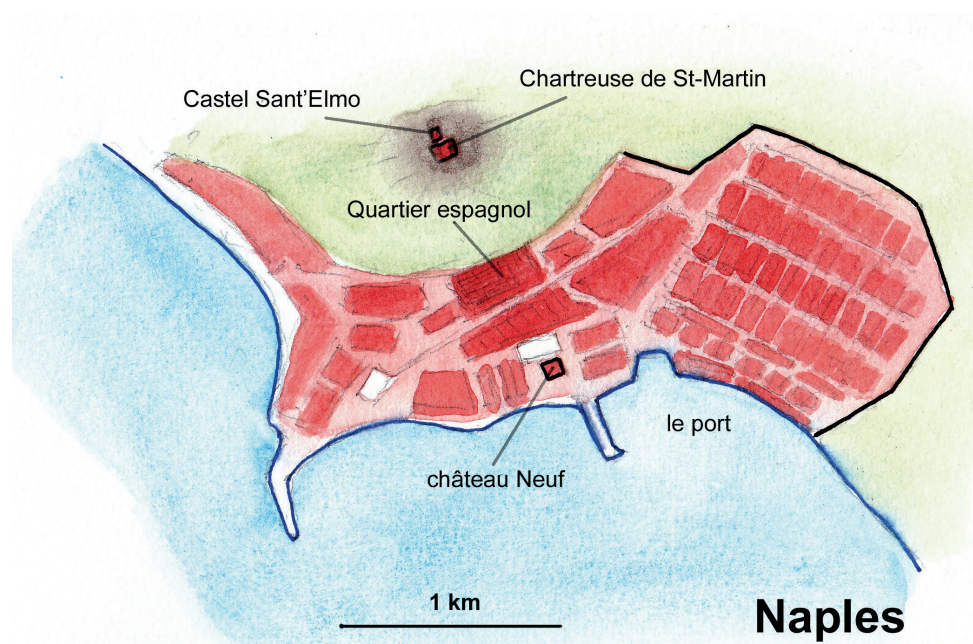
Naples, envahissent la ville dont les fortifications sont obsolètes.

En 1503, après la conquête des Espagnols (Ferdinand le Catholique), la ville va connaître un extraordinaire développement lié aux privilèges accordés à la cité. De nombreux commerçants étrangers viennent s'y installer.

Le vice-roi de l'empire espagnol Don Pedro de Toledo modifie entre 1537 et

1548 le paysage urbain en créant une nouvelle enceinte bastionnée (la ville fortifiée est agrandie de 150 ha), et un nouvel axe majeur, la via Toledo, sur le tracé des anciens murs.

Le quartier « espagnol » date de cette époque. Naples est dès 1550 la plus grande ville d'Occident après Paris, avec 200 000 hab., 300 000 hab. en 1600, et 400 000 hab. en 1647.





La *Camorra* est apportée à Naples par les espagnols.

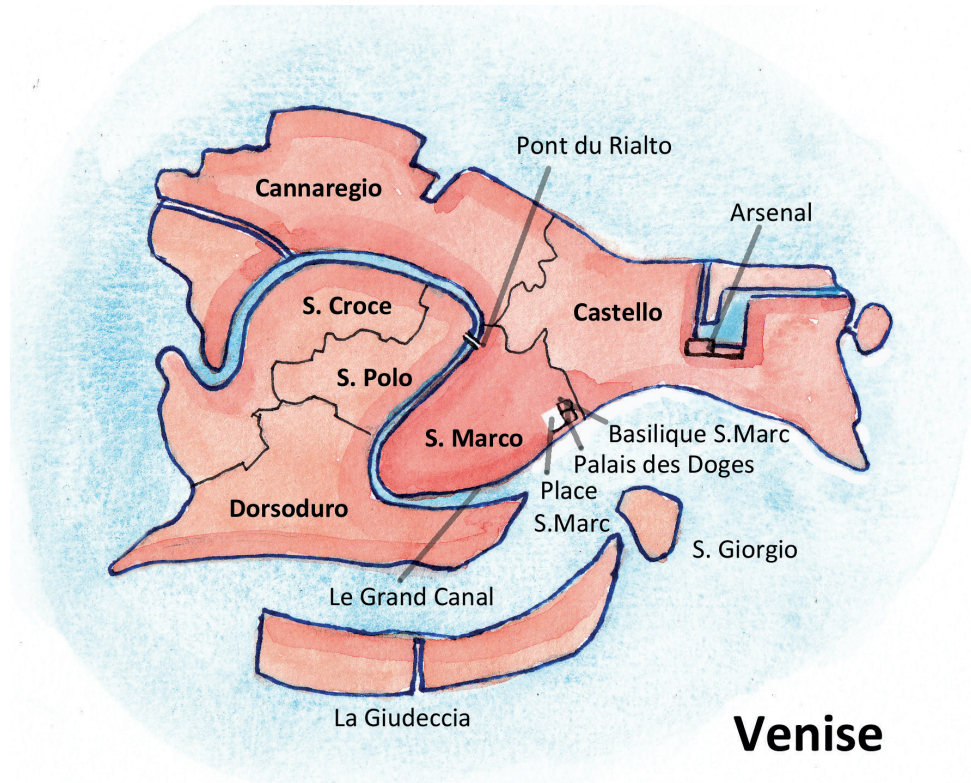
La *Camorra* vient de l'arabe « kumar », soit « jeu de hasard ». La *Camorra* va régner sur les jeux.

Venise

Avant la peste noire de 1348 qui ne laisse que 50 à 60 000 survivants, Venise est la 2^e ville d'Occident après Paris (120 000 hab. en 1338). Les habitations sont maintenant construites en dur (brique et calcaire, souvent habillé de marbre). Sur les terrains instables, nécessaires pour faire face à l'expansion, on construit sur pilotis serrés à partir du 15^e s.

Le palais ducal est construit à partir de 1344 et jusqu'au 16^e s. Son architecture gothique flamboyante influencée par l'Orient va être le modèle des constructions nobles, comme la cà d'Oro (1424-1437).

En 1381, Venise remporte une victoire sur Gênes. La guerre de Chioggia (ville prise par Gênes et ses alliés Hongrois et Milanais en 1379) durait depuis que



Gênes, qui avait aidé les Grecs de Nicée à reprendre Constantinople en 1261, était devenue la rivale de Venise pour les relations avec l'Orient. En 1423, la ville a 90 000 hab., mais au total 190 000 hab. pour la lagune.

La marine de Venise compte 3000 barques et caboteurs, 300 naves avec gouvernail d'étambot, 45 galères de combat (trières) et marchandes (galées) et 35 000 marins. Et il y a 118 îles dans la lagune.



L'industrie du verre (vitraux, lunettes) est transférée à Murano à cause des risques d'incendie. Les vitres plates apparaissent. Il y a de nouvelles épidémies de peste en 1423 (16 000 morts) et en 1478 (15 000 morts).

En 1453, à la chute de Constantinople, des Grecs vont à Venise où est créé le quartier « Scuola dei Greci ». Ils s'enrichissent dans le commerce avec les Ottomans grâce au traité d'Andrinople (libre circulation dans tout l'Empire ottoman).

En 1454, la paix de Lodi est signée entre Venise et Milan.

Venise possède 33 000 km² de terres de la Vénétie à Vérone et à Bergame, et 47 000 km² le long des côtes jusqu'en mer Egée, avec des comptoirs sur la côte dalmate, en Albanie, en Grèce, en Crète et à Chypre qui leur donne un avantage pour le commerce avec l'Orient.

Ses banquiers sont les plus considérés d'Europe, et ils développent les lettres de crédit.

La république s'intitule la « Sérénissime ». Le doge est assisté de la Sérénissime Seigneurie, cour suprême comprenant les 3 chefs des

Quarante (cour de Justice) et du Petit Conseil, soit 6 personnes.

Un Conseil des Dix est chargé de la sauvegarde de la Commune, c'est à dire de la sécurité de l'État. Trois de ses membres ont tout pouvoir, et agissent dans le secret sur dénonciation.

En 1500, Venise compte 200 palais et 200 églises et monastères.

Venise possède **la plus grosse entreprise industrielle en Europe avec l'arsenal**, lequel est protégé par une muraille : arsenal nouveau 1303/1326 (capacité 80 galères prêtes à être armées), arsenal tout nouveau 1473/1570, arsenal des Galéasses 1539. 17 000 ouvriers au 15^e s. Il sont 32 000 au 16^e s.

En 1570, pour contrer les Turcs à Lepante, l'arsenal construit 100 galères en 2 mois.

L'imprimerie fait son apparition en 1469. En 1500, Venise devient **le centre de publication le plus important d'Europe** : en particulier pour la traduction en latin du canon d'Avicenne et de l'œuvre d'Averroès. On y trouve 150 ateliers qui impriment 1500 livres.

Le premier ghetto (du mot vénitien « gettare » fondre) est construit en 1516 sur les anciennes fonderies de canons, et est fermé la nuit. L'étroitesse des lieux entraîne la construction d'immeubles jusqu'à 9 étages.

Entre 1575 et 1577, la peste fait 45 000 morts, peu dans le ghetto.

Il y a dans la ville 25 000 marins. Venise contrôle le commerce avec l'Orient (soie, épices) et le monde slave (bois, fourrures). Elle transporte esclaves et pèlerins. Elle va connaître un début de déclin après 1500 (Vasco de Gama).

Fin du 16^e s, Venise est encore une cité fabuleuse, 180 000 hab. en 1575, on y trouve : 100 palais, 120 églises, 124 puits publics alimentés par les eaux de pluie, 17 hôpitaux, 450 ponts ou passerelles, 53 places, 235 jardins et 10 000 gondoles. Le pont du Rialto est reconstruit en pierre et marbre en 1588, après l'incendie du pont en bois à pont-levis en 1514.



Rome

Les papes retournent à Rome en 1420, et prennent le contrôle de la ville en 1453. La ville n'a alors que 20 000 habitants.

En 1494, les 30 000 soldats de Charles VIII entrent dans la ville.

La renaissance de Rome va être due à l'impulsion des papes : Jules II (1503-1513) et Léon X (1513-1521). Mais en 1527 c'est le sac de Rome par les troupes luthériennes de Charles Quint. Les gardes suisses du pape meurent héroïquement pour permettre au pape de s'échapper.

Au milieu du 16^e s, les 2/3 de l'enceinte d'Aurélien sont inhabités, et les collines sont désertes. La ville a encore une allure moyenâgeuse, avec des tours fortifiées et des rues étroites comme à Paris et à Londres. En un siècle, la ville se reconstruit, passant de 30 000 à 100 000 habitants.

Le plus grand bâtisseur est le pape Sixte Quint à la fin du siècle. On construit 54 églises, dont Saint-Pierre (1506-1626), une soixantaine de palais, dont le Vatican (11 500 pièces, 55 000

m², 3 étages), les palais du Quirinal, du Latran et Farnèse, plus de 30 rues neuves, 3 aqueducs (entre 1565 et 1612) et plus de 35 fontaines. En 1612, Rome reçoit au total 180 000 m³/jour pour ses 110 000 habitants.

Les papes sont les principaux destructeurs de la Rome antique : les monuments antiques sont pillés, les marbres sont transformés en chaux.

La ville est magnifique avec toutes ses coupes et fontaines qui sont imitées dans nombre de capitales. Les visiteurs sont nombreux, pour les pèlerinages (les basiliques majeures) et la découverte de l'Antiquité.

C'est le percement de grandes avenues rectilignes (cf. Vitruve), rayonnant autour de Sainte-Marie-Majeure, qui va permettre de repeupler les collines. Le Corso (axe majeur) sépare la ville basse de la ville haute.

À la mort de Sixte Quint (1590), le plan urbain est stoppé pour n'être repris qu'après 1870.

Rome est habitée par un grand nombre d'étrangers : Espagnols, Allemands puis Français, également par des Juifs, des Lombards, Génois et Toscans.

En 1600, la ville n'occupe pourtant

encore qu'une faible partie de la ville de l'époque d'Aurélien. Elle a 330 églises pour 100 000 habitants.

Mais les papes ne réussissent pas à développer des activités industrielles (laine, soie, etc.), et la ville s'endort pour 3 siècles dans une oisiveté dorée.

Palerme

100 000 habitants en 1600.

Messine

1^{er} port militaire de la Méditerranée chrétienne. 100 000 hab. aussi en 1600.

Bologne

450 ha en 1380 dans la 3^e enceinte de la ville. Seconde capitale des États pontificaux. La grande église San Petronio, commencée en 1390, reste inachevée.

La plupart des rues sont à arcades, de hauteur supérieure à 2,66 m pour



être praticables à cheval. Elles existent encore aujourd'hui.
Une tour seigneuriale atteint 100 m de hauteur.

Raguse (Dubrovnik à partir de 1919)

Fondée au 7^e s. Sous domination de Byzance, puis de Venise en 1205, elle devient autonome en 1358 et reste indépendante jusqu'à Napoléon.

Au 12^e s, l'îlot est relié à la terre. La ville est une puissance maritime dès le 13^e s. Elle a une formidable enceinte construite au 13^e s et remaniée au 16^e s : 2000 m de long sur une largeur de 1,5 m à 6 m. On y trouve la plus ancienne pharmacie publique d'Europe (1317), le palais du Recteur (1463), l'ancien hôtel de ville du 11^e s, et la forteresse Revelin (1449).

Elle peut commercer avec les infidèles grâce à l'autorisation du pape (1373). Elle a donc un rôle d'intermédiaire, et bénéficie de la maîtrise des voies caravanières.

Elle possède 170 à 200 vaisseaux. En 1667, elle subit un tremblement de terre catastrophique.

Grenade

C'est la capitale du royaume nasride jusqu'en 1492, date de la prise de la ville par les armées de la Reconquista d'Isabelle de Castille et de Ferdinand d'Aragon.

Séville

En 1503, c'est la création de la Casa de la Contratación.

La ville est devenue le marché international le plus important de l'époque.

On y trouve le plus grand hôpital du monde.

Il y a 70 000 hab. en 1500, mais elle connaît une Famine en 1503, et un tremblement de terre en 1504.

La population passe quand même à 100 000 hab. en 1550, et à 150 000 hab. en 1600.

Ses murailles délimitent 276 ha, avec 13 portes (7 sur la campagne et 6 sur le Guadalquivir), et 4 poternes (dont une pour l'or et une pour l'huile). La ville va décliner au 18^e s.

Barcelone

Le site est occupé depuis -237 par les Carthaginois d'Hamilcar Barca (père d'Hannibal), la ville se nomme donc Barcino et est développée par les Romains qui s'y installent au 1^{er} s av.n.è.

Elle n'est importante qu'à partir du 12^e s, après l'union de l'Aragon et de la Catalogne en 1162, et à cause de la naissance du grand commerce méditerranéen.

La muraille de 1275 est longue de 6 km, elle couvre 200 ha.

Entre le 13^e et le 15^e s, de grands souverains vont annexer Majorque, la Sicile, la Sardaigne, Naples, la Crète et Chypre. La ville a près de 100 000 hab., sa force vient de la création d'arsenaux (pour 30 galères simultanées et vaisseaux de commerce), et des industries du textile.



Par suite de la peste en 1348, mais aussi en 1350, 1362, 1371, 1375, de la guerre avec la Castille, la ville est ruinée en 1472.

Lisbonne

Capitale d'un royaume indépendant depuis 1256, la ville devient riche à partir de 1471, suite aux produits importés des îles et à l'or du Ghana.

La ville subit de nombreux séismes au 14^e s, dont un grand en 1356.

En 1373-75 : On répare des murailles qui englobent les quartiers juifs et musulmans. La ville couvre plus de 100 ha, avec 77 tours et 34 portes.

C'est ici qu'est fondée la « Compagnie des Nefs », qui permet de lancer les expéditions engagées par l'infant Henri le Navigateur (1394-1460) après la prise de Ceuta en 1415.

L'apogée de la ville aura lieu sous Manuel 1^{er}, le Fortuné, (1495-1521) : Découverte de la route des Indes par Vasco de Gama, du Brésil, fondation de la Casa da India.

1500-1505 : une nouvelle résidence

royale est construite le long du Tage.

1514-1519, tour de Belém.

Vers 1550 : naissance du moderne quartier haut « Bairro Alto », 30 palais sont construits.

1557 : grande peste, 1/3 de la population meurt en quelques mois.

1578 : une armée portugaise de 17 000 hommes est exterminée au Maroc.

Le roi meurt également.

1580 : crise dynastique, Philippe II d'Espagne se fait couronner roi et reste 3 ans à Lisbonne.

Les Espagnols ne partent qu'en 1640.

En 1600, la ville a 110 000 habitants.

Bruges

Le nom vient de « Bryggja », « quai » ou « débarcadère » en Viking.

Le port, accessible à la mer jusqu'en 1050, s'est progressivement ensablé, d'où la création de canaux. Les gros navires arrivent à Damme (12^e / 13^e s) où se trouve un barrage, puis à l'Écluse à l'entrée de la Zwin. Au 14^e s, le trafic y est supérieur à celui de Venise, soit jusqu'à 700 navires/jour.

Elle connaît des foires très importantes avec des marchands venant de tous les pays d'Europe, liées au déclin des foires de Champagne, à l'arrivée des navires génois et vénitiens, et au développement des lettres de change. Philippe-le-Bel, en conflit avec le comte de Flandres, fait construire de nouveaux remparts et un fossé en 1297. L'enceinte, qui couvre 430 ha, est détruite en 1328.

Le 14^e s est le siècle d'or de la ville. La population dans l'enceinte fin 14^e s. est de 80 000 hab., mais une autre source donne 125 000 habitants.

Au 15^e s., de nombreuses révoltes contre le pouvoir vont ruiner la ville.

En 1492, la paix s'installe, mais les commerçants sont partis à Anvers.

En 1600, la ville n'a plus que 26 000 habitants.

Gand

La ville couvre 570 ha, un peu plus que Bruges. Gand est le grand centre de fabrication de draps, à partir de la laine fine anglaise, comme Ypres et Bruges.



Anvers

Carrefour international des affaires après Bruges. On trouve plus de 1000 maisons de commerce. C'est la première bourse d'Europe en 1461, et une nouvelle bourse est ouverte en 1531. Elle est considérée comme la plus belle et plus riche ville d'Occident en 1560 : 8 canaux, 100 ponts, 22 places publiques. Elle a plus de 100 000 habitants. En 1585, les Hollandais ferment l'Escaut, entraînant la chute du commerce de la ville, et donc le déclin de celle-ci. La ville tombe en ruine après le traité de Westphalie (1648) terminant la guerre de Trente Ans. L'Escaut n'est réouvert qu'après 1789 par Napoléon.

Lübeck

Au 14^e siècle, la ville est la capitale de la ligue hanséatique, importante pour son trafic maritime. Elle est la 2^e ville d'Allemagne après Cologne, mais elle n'est pas encore une grande cité.

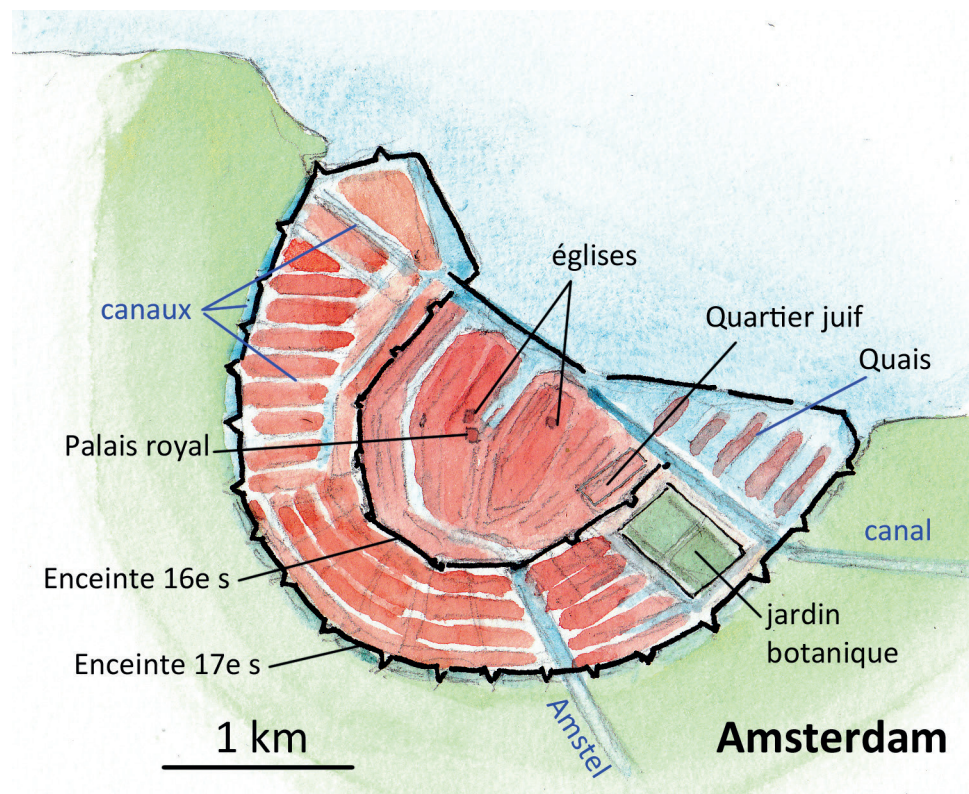
Amsterdam

Petit port en 1585 (30 000 hab.), la ville reçoit un afflux de réfugiés d'Anvers. C'est la première ville de la jeune république des Provinces-Unies, 7 provinces qui se sont émancipées de

la tutelle espagnole en 1579.

La ville aura 60 000 hab. en 1600, et 115 000 en 1630.

Sa population ne va cesser de croître pendant 80 ans pour atteindre 206 000 hab. en 1675, et devenir le centre commercial de l'Europe.





Londres

La ville avait perdu la moitié de sa population lors de la peste noire (1348-1350).

La prospérité redémarre avec les Tudor (1485-1603).

Le port fournit du travail à 40 000 personnes. On y trouve 2000 bateaux. Il y a 50 000 hab. en 1450 et 190 000 hab. en 1600.

La ville est à moitié détruite dans le grand incendie de 1666.

Elle se reconstruit, mais avec une ségrégation sociale qui favorise le développement des activités financières et commerciales.

Prague

Capitale de Charles IV de Luxembourg, neveu du roi de France, roi de Bohême et empereur du Saint-Empire romain germanique en 1355. Après lui, il y a la fondation de la ville nouvelle par Charles V.

Elle couvre 350 ha, avec un nouveau palais royal, une nouvelle cathédrale,

et un magnifique pont.

La ville va englober la vieille ville et couvrir 750 ha.

La ville se compare à Florence. Elle est plus étendue que Paris.

Elle voit la naissance de la Réforme avec Jean Hus, au bucher en 1415, 100 ans avant Luther. Il s'ensuit des guerres « hussites » entraînant le déclin de Prague.

Elle est aussi la capitale de Rodolphe II de Habsbourg de 1583 à 1612.

Elle devient la plus grande ville d'Europe centrale, avec 60 000 hab. en 1600.

Mais aussi, elle est le témoin du déclenchement de la guerre de Trente Ans en 1618 avec « la défenestration de Prague ».

La ville est écrasée en 1620, mais elle renaît avec le baroque.

Moscou

La ville a été fondée vers 1150, elle a brûlé en 1238 lors de l'invasion mongole, après de nombreuses autres villes comme Vladimir. Deux ans

plus tard, Kiev fut aussi horriblement ravagée.

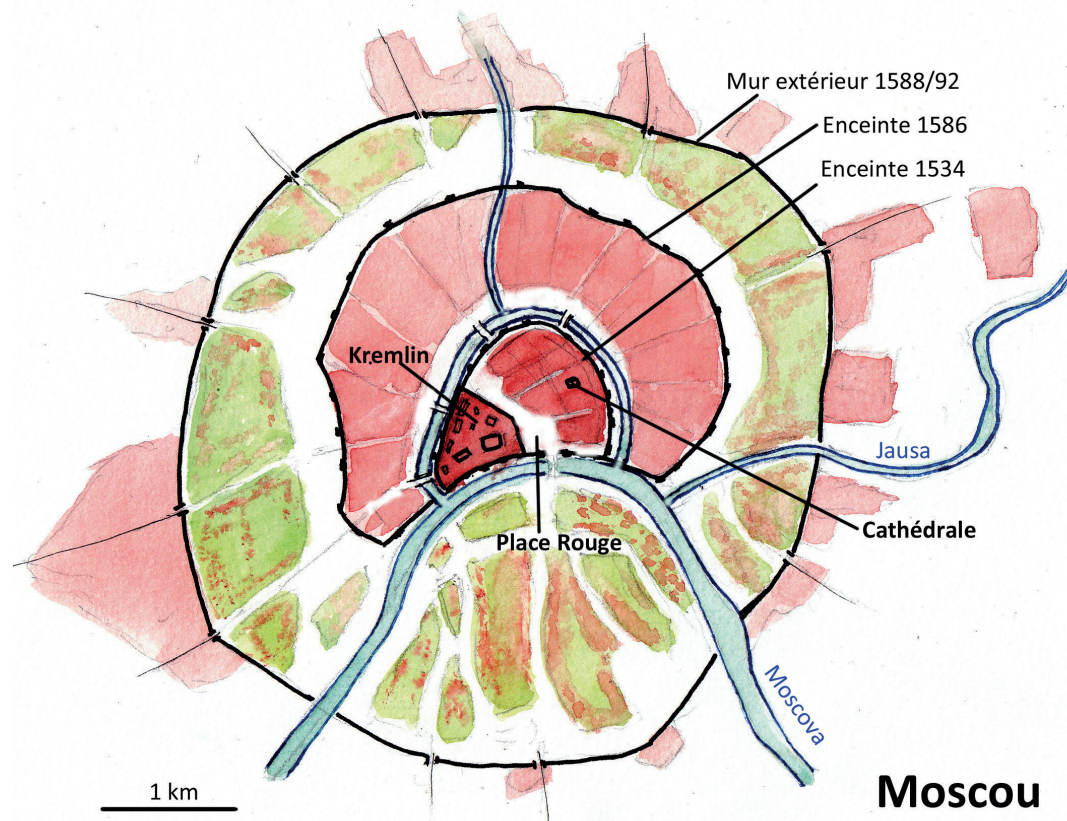
La ville se développe à partir du transfert de l'Église russe de Vladimir à Moscou en 1328.

À partir des années 1340, la ville est le bras droit de la Horde d'or. Elle se peuple et s'enrichit.

Mais en 1352 elle est ravagée par une peste noire terrible, et en 1365 par un grand incendie.

En 1380, Dimitri Donskoi bat les Mongols de la Horde d'or au « Koulikovo ». Cette fantastique bataille mettait aux prises 200 000 Russes vs 400 000 Mongols et associés. C'est une victoire qui va coûter cher aux Russes ! En 1382, le grand khan mongol Tokhtamich, protégé de Tamerlan, s'empare de la capitale par ruse. La ville, qui refusait de payer tribut, est pillée et incendiée : il y a entre 25 et 60 000 morts sur les 100 000 habitants de la ville. Le reste est envoyé en captivité. 4500 maisons de bois sont brûlées.

Bâti dans son espace fortifié, le Kremlin est une véritable forteresse (2 km de circonférence, 8 à 17 m de hauteur



des murs, 20 tours).

La ville devient la capitale de la Russie sous l'autocrate Ivan III (1440-1505).

Au 15^e s, la ville a pris le pas sur Kiev.

En 1453, après la chute de Constantinople, la ville devient la

3^e Rome, « mère de la chrétienté orientale ».

1472 : Ivan III le Grand épouse Sophie Paléologue, nièce du dernier empereur de Byzance.

Le Kremlin et Moscou vont s'embellir

de constructions monumentales, la plupart réalisées par des architectes italiens venus sur les conseils de Sophie : cathédrale de la Dormition (cf. à Vladimir) par un architecte de Bologne en 1474, cathédrales de l'Annonciation (1489) et de l'Archange Michel (1508), église de l'Assomption. On y construit un rempart moderne de 2,2 km de long, haut de 5 à 19 m, doté d'un fossé de 13 m de profondeur et de 20 tours dont 3 imposantes. C'est encore l'œuvre d'un architecte italien. Les Mongols de la Horde d'or renoncent à la Russie en 1480.

En 1492, il se produit un incendie de la ville et du Kremlin. La ville a 41 500 maisons en 1520.

On y trouve 200 000 hab. en 1550.

En 1552, Ivan IV le Terrible bat les chefs tatars à Kazan, alors capitale d'un état Tatar (khanat de Kazan) à l'est de Moscou. Saint-Basile est construite entre 1555 et 1560 en mémoire de cette conquête.

Après Ivan IV, Boris Godounov, Tatar russifié, se charge du pouvoir.

Fin 16^e s, un nouveau quartier « la ville blanche » est construit.



Novgorod

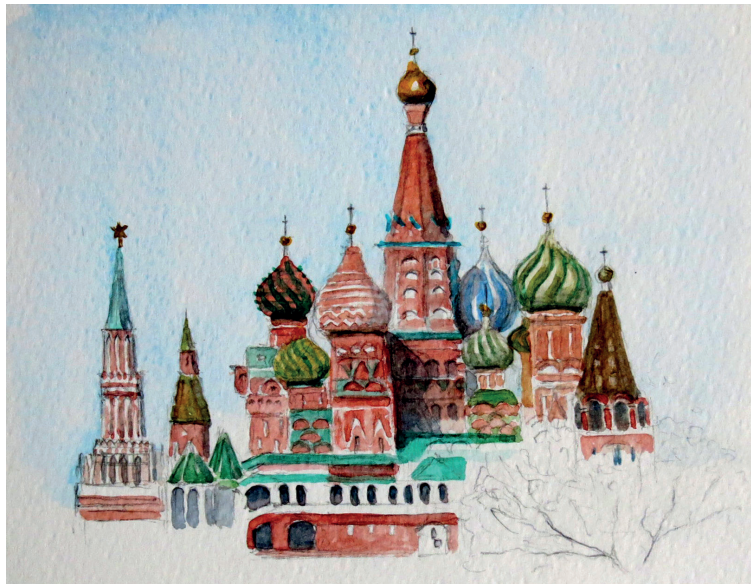
À Novgorod, comme dans les villes russes, la ville est massivement construite en bois, y compris les 13 coupoles de Sainte-Sophie construite en 989. En 1413, la ville compte 350 églises. (voir plan p. 219)

En 1450, la ville totalise 100 000 habitants.

En 1467, une épidémie de peste fait 48 500 victimes.

Et après la perte de son indépendance en 1478, les étrangers partent et le commerce tombe.

En 1480, la riche cité est prise par Ivan III, car Novgorod tentait de s'allier avec les Lituanais, 8000 familles sont déportées, et leurs terres reprises par les Moscovites.



Moscou, la cathédrale Saint-Basile (1560), et à gauche la grande tour Nikolskaïa (1491)

Tver

Rivale de Moscou sa voisine. Sa révolte contre la Horde d'or en 1327 va lui valoir des représailles dont va bénéficier Moscou.

Puissante au 15^e s. Elle s'allie à la Lituanie en 1464, mais est battue par les armées d'Ivan III.

Nijni-Novgorod (Gorki)

« la nouvelle ville d'en bas ».

Fondée début du 13^e s pour se protéger des Bulgares de la Volga, elle est pillée par les Tatars au 14^e s, puis rattachée à la principauté de Moscou.

C'est un grand port fluvial sur la moyenne Volga, à 500 km à l'est de Moscou.

C'est aussi une ville marchande, en liaison avec Astrakhan et Boukhara.

Elle va connaître un grand essor économique au 16^e s sous Ivan le Terrible.

Elle possède un kremlin dominant la Volga.

Sous le règne d'Ivan III (1462-1505), le territoire de la Russie est multiplié par 4. La Horde d'or ne peut plus exiger de tribut.



L'Amérique (14^e – 16^e s)

En 1492, la population des Amériques était proche de 100 M habitants.

- Amérique du Nord : 10 M habitants.
- Mexique : 20 à 30 M habitants.
- Amérique latine : 65 M hab. ou davantage, avec un peuplement dense, un haut niveau d'agriculture (canaux d'irrigation, culture du maïs très performante), d'architecture et d'art.

Le malheur est qu'ils n'avaient ni fer, ni acier, ni armures, ni poudres et canons, ni roues et ni chevaux.

Cortés massacre les Aztèques en 2 ans avec quelques centaines d'hommes, comme Pizarro en 1532 avec les Incas (Equateur, Bolivie, Pérou et Chili).

Les Indiens doux et dociles ne comprennent pas la férocité des espagnols. Beaucoup se suicident.

De plus, les mines d'or et d'argent causent la perte de 24 millions d'Indiens entre le 16^e s et le début du 19^e s.



Mexico-Tenochtitlan

Capitale de l'empire des Aztèques.
Ce nom vient de *tenochtli* « figuier de Barbarie », car le symbole de la ville est un cactus.

Mexico signifie « au milieu de la lagune ».

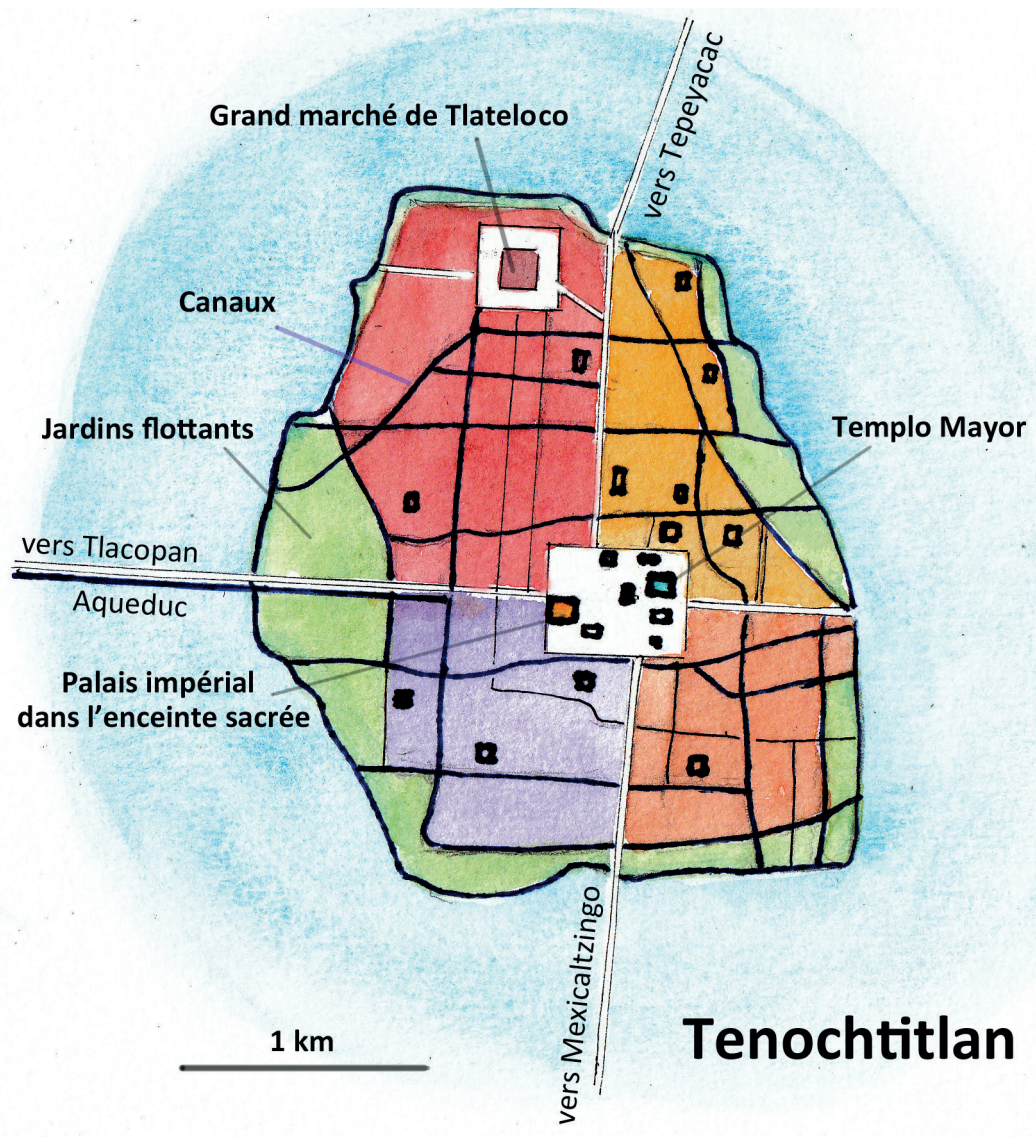
Le site est sur une île au centre d'un lac, et n'est accessible que par 3 ou 4 ponts-digues artificiels.

80 à 120 000 foyers vivent sur environ 1000 ha, soit plus de 200 000 hab., entre 1500 et 1520.

Au départ, c'est le groupe Nahuatl des Mexicas qui se réfugie dans une zone marécageuse et fonde une petite cité vers 1325. Vers 1392, il y a sécession d'un groupe mexica qui fonde la cité rivale voisine de Tlateloco « monticule de terre ».

La cité voisine puissante tépanèque est Azcapotzalco qui a fondé un véritable empire.

En 1428 est formée, par son grand souverain Itzcoatl (1428-1440), la Triple Alliance avec les cités voisines de Texcoco, foyer d'une civilisation





raffinée et brillant partenaire (le roi de Texcoco a un palais de 1 km x 800 m et un immense harem), et de Tacoplan. Cette alliance met fin à la puissance d'Azcapotzalco après un siège de 114 jours.

Cette Triple Alliance prend progressivement la maîtrise des cités voisines qui paient tribut (un non-paiement entraîne la guerre).

Les Aztèques légitiment leur position en s'identifiant aux Toltèques dont ils prétendent être les successeurs. Ils imposent le dieu de la guerre Huitzilopochili en remplacement de Quetzacoatl (serpent à plumes).

Leur apogée se situe entre 1440 et 1520 avec au départ l'empereur Moctezuma I^{er}, fondateur de l'empire aztèque.

En 1469, la ville compte 167 000 habitants. Le milieu lacustre, bien qu'offrant des avantages en matière de ressources alimentaires et de sécurité, s'avère une source de périls, en particulier d'inondations. Il a fallu élever des digues (16 km en 1449). Le remblai est une muraille de 20 m de large et de 12 km de long.

En 1473, guerre civile avec Tlateloco,

capitale commerciale des Mexicas, qui se termine par l'annexion de cette dernière cité : elle commerce l'or, l'argent, les pierres précieuses, les esclaves, le cacao...

La ville de Mexico-Tenochtitlan a la forme d'un carré de 3 km de côté, et est divisée en 4 sections et de multiples quartiers. Elle couvre près de 1000 ha :

- 190 ha pour les espaces publics, temples et palais, sur des îles naturelles.
- 560 ha ou plus pour les habitations sur des îles artificielles.

Traversée par de larges rues rectilignes et des canaux, la ville a au centre une grande place (160 m x 180 m), et un espace religieux de 300 m x 400 m entouré d'une enceinte crénelée avec des temples réservés aux sacrifices.

La grande pyramide (Templo Mayor, 100 m x 80 m à la base), est construite à partir de 1428 au milieu du centre cérémoniel

Pour sa dédicace en 1487, avec l'empereur stratège Ahuitzotl, on arrache les cœurs de plusieurs milliers de captifs !

À proximité, on trouve le palais de l'empereur Moctezuma II (200 m

x 200 m), avec des cours spacieuses, des salles de réception dont l'une peut contenir 3000 pers., un jardin botanique et un zoo.

En 1500, la capitale est inondée suite à des détournements d'eau malheureux. Texcoco aide Moctezuma II à la reconstruction.

En 1521, Cortés, allié à 200 000 guerriers voisins, pénètre dans la ville et détruit tous les temples pour rebâtir Mexico-Tenochtitlan qui devient désormais la capitale de la vice-royauté de la Nouvelle Espagne.

Le transport des vivres par canoé était 40 fois plus performant que le transport terrestre (la roue n'étant pas connue), ce qui fait que les agglomérations de ces pays étaient le plus souvent situées le long des lacs.



Cholula

2^e ville aztèque à l'arrivée de Cortés, plus de 100 000 habitants.

Elle est située à près de 200 km au sud-est de Tenochtitlan.

Cortés, allié à une armée locale, fait un massacre dans cette ville en 1519.

Cuzco

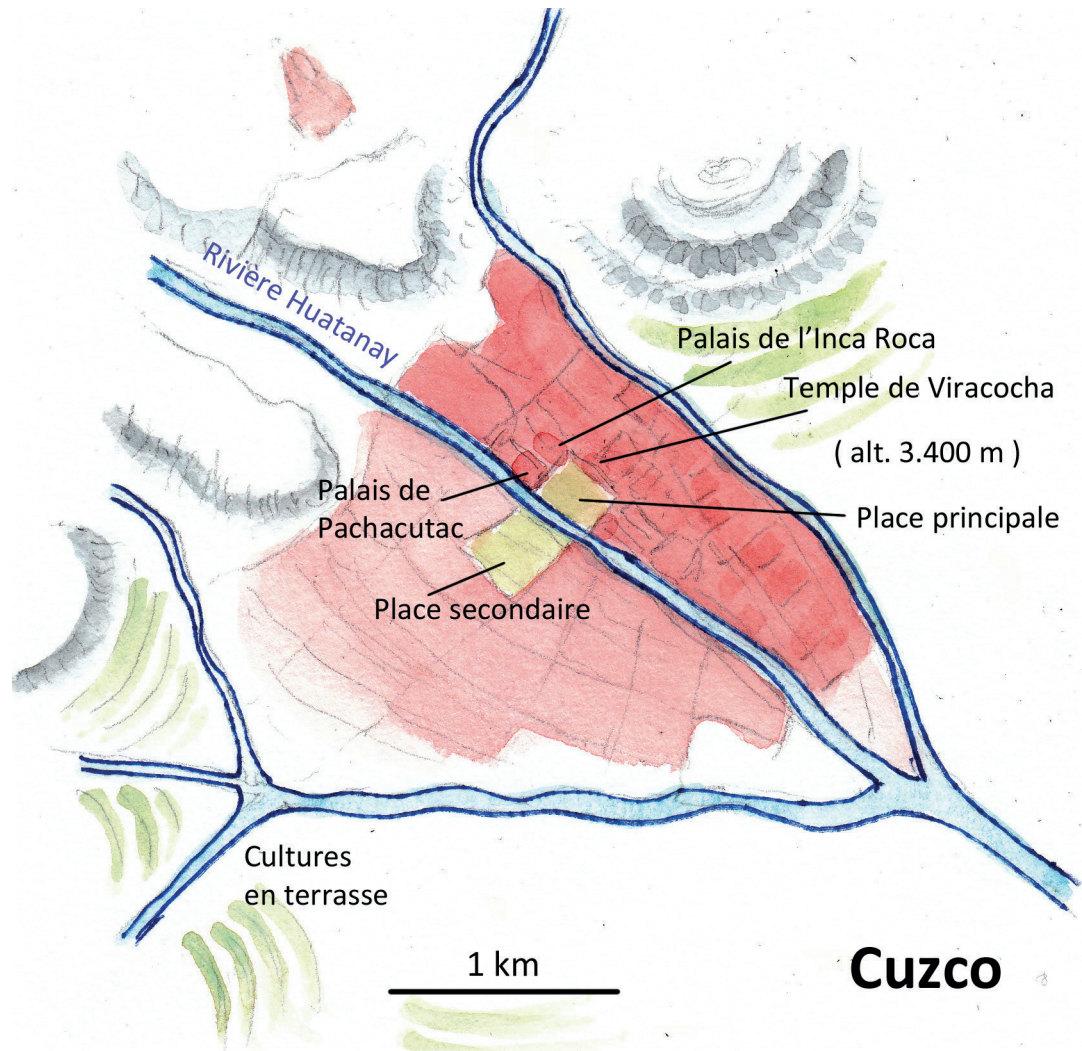
(« nombril » en quechua).

Capitale historique des Incas, Indiens Quechuas installés à Cuzco (alors un petit bourg) vers le 12^e s, qui ont conquis un immense empire sous le règne de trois empereurs : Pachacutec, Tupac Yupanqui, Huayna Capac, de 1438 à 1525. Au 16^e s, la ville compte 225 000 habitants.

Elle est l'empire de Tahuatinsuyo « empire des quatre provinces ».

La ville est bâtie par Pachacutec « le sauveur » avec 20 000 ouvriers pendant 20 ans, et poursuivie par ses successeurs.

Située à 3300 m d'altitude, la ville est la plus belle et la plus grande





de l'Amérique du Sud : le tracé est régulier, avec 80 à 120 000 foyers vivant sur environ 1000 ha., soit plus de 200 000 hab., entre 1500 et 1520. Avec son enceinte et les rues au carré, elle est orientée sur des axes à 45° des 4 points cardinaux. 4 routes principales en sortent vers les 4 provinces de l'empire.

La ville centrale, le « Puma », a effectivement la forme de cet animal, symbole de puissance. Elle est réservée aux Incas de sang des différents lignages royaux. Elle est très dense (400 hab./ha) et compte 40 000 habitants.

Ce centre s'organise autour de 2 pôles majeurs : le sanctuaire principal des Incas, le Curicancha « enclos d'or » (Temple du Soleil), chef-d'œuvre de l'architecture inca, et une grande place centrale de 8 ha, appelée Huacaypata. On y trouve aussi plusieurs palais d'un ha ou plus.

La ville est dominée, à 1,5 km au nord-est, par le Sacsayhuaman « maison du soleil », qui inclut un temple du soleil (140 m x 135 m) et un palais

(résidence de l'Inca, « fils du soleil »), le tout entouré de trois murailles en dents de scie, de 200 m de long chacune. Les Espagnols l'ont pris pour une forteresse.

En dessous de ce temple, on trouve le Jardin du Soleil avec des plantes et des animaux en or.

La plupart de ces édifices sont construits en pierre avec un appareillage exceptionnel, et certains murs sont couverts de plaques d'or et d'argent.

On trouve ensuite un secteur d'isolement non construit, puis 12 quartiers urbains avec des maisons en pisé occupées par les représentants des peuples conquis dont beaucoup d'artisans (dont les Chimus orfèvres venus de Chan-chan, et les Kollas bâtisseurs), et enfin la zone suburbaine large d'environ 5 km.

La ville est prise en 1532 par F. Pizarro, grâce aux fils de Huayna Capac qui sont en lutte.

Il s'empare de tout : 1100 kg d'or (max. jamais réuni), 15 000 kg d'argent, et tout un lot de sculptures.

Potosi (Bolivie)

« Vila Imperial de Potosi ».

Ville artificielle créée par les Espagnols pour exploiter les mines d'argent dès 1545 et jusqu'en 1825.

(8 millions de vies indiennes y périront). Située à 4000 m d'altitude sous le pic du Cerro Rico « riche colline » culminant à 4800 m.

Elle est considérée comme le plus grand complexe industriel du monde à l'époque.

La ville a 160 000 hab. en 1600.

La ville décline rapidement après épuisement des mines.

Elle ne compte plus que 40 000 hab. en 1750.



VERS 1700, ET APRÈS

Avant cette date, entre 1550 et 1700, un petit âge glaciaire a entraîné épidémies et famines.

L'Europe a rattrapé son retard sur la Chine, mais il n'y a que 12 à 13 villes de plus de 100 000 hab. contre 55 en Asie. Seules Londres et Paris peuvent rivaliser avec les plus grandes villes du monde.

La République des Provinces Unies (Pays-Bas), grâce à sa réussite commerciale et à sa tolérance de pensée, est devenue une puissance majeure en Europe. Sa flotte marchande, avec 10 000 navires, assure la moitié du commerce mondial (hors la Chine). La Compagnie hollandaise des Indes Orientales, créée en 1602, est la première grande société par actions au monde.

À noter que la plupart des villes de l'Europe sont en déficit naissances / décès, comme de nos jours. En fait il y a compensation par les immigrants.

Les familles urbaines sont petites (4 personnes par feu en moyenne).

Les immeubles sont de hauteur moyenne très variable : plus de 4 étages à Lyon, 2 à Londres.

La Chine des Mandchous (dynastie Qing qui a remplacé celle des Ming en 1644 à la suite de troubles paysans dus à un refroidissement, d'où une baisse de la production de céréales et à des épidémies) est toujours très peuplée et prospère (la Pax Sinica va durer de 1683 à 1830).

Son agriculture est performante, et va permettre de faire face à l'accroissement de la population.

Son commerce est également prospère. Cependant la centralisation excessive de l'administration chinoise va asphyxier le pays petit à petit.

L'Inde des Grands Moghols a accumulé tout l'or du monde, mais son affaiblissement, due à une politique d'islamisation forcée, à l'origine de conflits, va permettre aux Européens (Hollandais, Anglais, puis Français) de renforcer leurs positions sur les côtes.



Le Japon est devenu le pays le plus urbanisé de l'époque. Sa population est passée de 17 M hab. à 26 M hab. au 17^e s par suite de la stabilité politique et de l'amélioration des techniques agricoles.
À partir de la fin du 17^e s, il se produit une explosion démographique des villes.
Le Japon est peuplé de 32 M hab. en 1721.

L'Empire ottoman commence son déclin. La machine de guerre ottomane accuse son retard face à l'Occident depuis le milieu du 17^e s : les pertes humaines sont très élevées.

En Amérique, les nations indiennes du nord sont détruites à 80% au 17^e s, leurs terres sont prises.
80 millions de bisons sont tués. Au sud, les mines d'or et d'argent déciment 24 millions de travailleurs locaux et d'esclaves africains amenés pour remplacer les locaux (2,4 millions d'africains sont amenés au 18^e s).



Liste des principales villes en 1700, dans l'ordre de leur population

Edo (Tokyo) : 1 M habitants. Ville créée fin 16^e s, qui devient le lieu du pouvoir du shôgun et du gouvernement. Elle est ravagée par un grand séisme en 1616, et par le grand incendie de 1657 qui détruit les 2/3 de la ville. Après reconstruction, c'est **la plus grande ville du monde en 1700**.

Tokyô signifie « capitale orientale », nom donné à la ville en 1868 lorsque la cour impériale vient s'y installer après Kyôto. À noter qu'il y a 137 000 morts lors du tremblement de terre de 1730.

Péking (Beijing) : 700 000 à 1 M habitants. Capitale des **Qing** (Mandchous) de 1644 à 1912 (leur 1^{re} capitale était établie à **Shenyang**/Moukden en 1625). La ville a 300 000 morts lors des tremblements de terre de 1662 et 1737 (voir autres villes chinoises). Il manque aussi des informations sur **Guangzhou** (Canton), **Nankin**, **Shanghai**, etc.

Ispahan : 700 000 habitants. La ville est prise par des rebelles afghans en 1722. La dynastie Séfévide s'effondre, la ville décline vite.

Istanbul : 500 à 700 000 habitants, il y a 300 à 350 000 musulmans, et 200 à 300 000 infidèles (juifs, chrétiens). On trouve 485 mosquées vers 1650, seuls éléments ordonnés de cette ville en bois, aux ruelles tortueuses.

Agrâ : 600 000 habitants. Capitale des Grands Moghols, siège du gouvernement central jusqu'en 1638. Plus grande ville de l'Inde.

Lahore : 600 000 habitants, comme **Ayuttaya**.

Londres : 575 000 habitants, elle avait 400 000 habitants en 1650. En 1665, la peste fait 68 000 morts (autre source 110 000 morts).



En 1666, un incendie détruit les 4/5 de la City, soit 14 000 maisons, car elles sont toutes en bois. Les familles riches quittent la City pour l'ouest de la ville (St James). La cathédrale Saint-Paul est reconstruite par Wren entre 1675 et 1708.

Ahmadabad : 550 000 habitants.

Paris : 530 000 habitants. La ville couvre 1200 ha, les remparts de Charles V et de Louis XIII ont été abattus en 1670 pour la construction des boulevards qui, plantés d'arbres, sont des lieux de promenade.

Delhi : 500 000 habitants. Capitale de l'Empire moghol en 1638 après Agra.
La ville est pillée en 1739 par Nadir Shah, Turc du Khorassan proclamé Shah d'Iran en 1736. Il s'empare du diamant Koh i noor et des meilleurs artisans.

Kyôto : 400 000 habitants. La ville reste la capitale impériale du Japon. C'est le centre de lettrés.

Osaka : 350 à 450 000 habitants. Plus grand centre commercial du Japon. La ville a développé une culture bourgeoise.

Le Caire : 300 000 habitants.

Naples : 210 000 habitants. La ville a subi de graves révoltes contre la domination espagnole, en particulier en 1647, et une terrible épidémie de peste en 1656 (1000 à 2000 morts/jour, soit 250 000 morts).
Puis 2 tremblements de terre en 1688 et 1693.

Et puis : **Patna, Bénarès, Gênes** (Couvre 1800 ha), **Lisbonne, Amsterdam** 200 000 habitants.

Alep 200 000 hab., 2^e ville de l'Empire ottoman, capitale économique et commerciale.

Surat, Dacca, Hyderabad, Calcutta, Bombay, Madras, 200 000 habitants.

Goa, Rome, Madrid, Séville, Barcelone, 150 000 habitants.

Venise 130 000 habitants.

Palerme, Milan, 120 000 habitants.

Moscou, Lyon, Salonique, Tunis, Marrakech, Nagasaki, Vienne, Smyrne, Damas, Bursa, Kanazawa, Nagoya, 100 000 habitants.



Vers 1900

Sources « *the Word Gazeteer* », et « *ONU* ».

(Villes de plus de 500 000 hab.)

Londres	6,5 M hab.	Buenos Aires	830 000 hab.
New York	4,6 M hab.	Canton	800 000 hab.
Paris	3,6 M hab.	Shanghai	800 000 hab.
Berlin	2,7 M hab.	Rio de Janeiro	690 000 hab.
Vienne	2 M hab.	Le Caire	650 000 hab.
Tokyo	1,8 M hab.	Milan	600 000 hab.
Chicago	1,8 M hab.	Calcutta	550 000 hab.
Philadelphie	1,6 M hab.	Madrid	550 000 hab.
St-Petersbourg	1,3 M hab.	Dresde	550 000 hab.
Osaka	1,1 M hab.	Rome	550 000 hab.
Istanbul	1,1 M hab.	Mexico	550 000 hab.
Pékin	1,1 M hab.	Munich	550 000 hab.
Moscou	1,1 M hab.		
Barcelone	1 M hab.		

Et sans doute plusieurs oubliées en Chine (Nankin, Xi'an...)



En 1950

New York	12,3 M hab.
Londres	9,5 M hab.
Tokyo	6,7 M hab.
Shanghai	5,8 M hab.
Paris	5,5 M hab.
Buenos Aires	5,5 M hab.
Chicago	4,9 M hab.
Moscou	4,8 M hab.
Calcutta	4,6 M hab.
Los Angeles	3 M hab.
Osaka	3,8 M hab.

Milan	3,6 M hab.
Bombay	3 M hab.
Mexico	3 M hab.
Rio de Janeiro	2,9 M hab.
Philadelphie	2,8 M hab.
Detroit	2,8 M hab.
Naples	2,5 M hab.
Le Caire	2,1 M hab.
Sao Paulo	2,1 M hab.
Leningrad	2,1 M hab.
New Delhi	1,7 M hab.

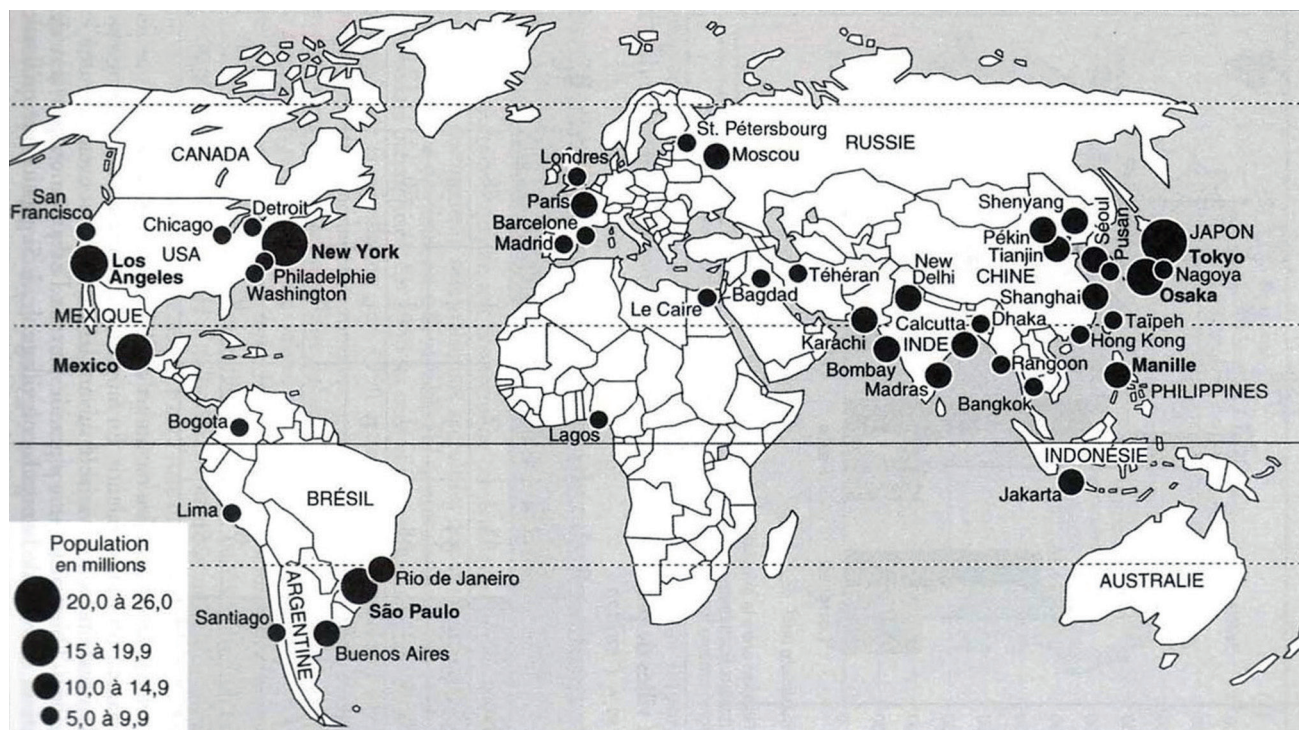


Les villes de plus de 1 M hab. dans le monde en 2000

	1 à 5,9 m	6 à 10,9 m	Plus de 11 m	Total
Amérique du Nord	45	2	1	45
Amérique latine ; Antilles	33	1	4	38
Europe	48	1	1	50
Russie	13	0	1	14
Asie	84	12	8	104
Afrique	32	1	1	34
Océanie	6	0	0	6
Total	261	17	16	294



En 2000



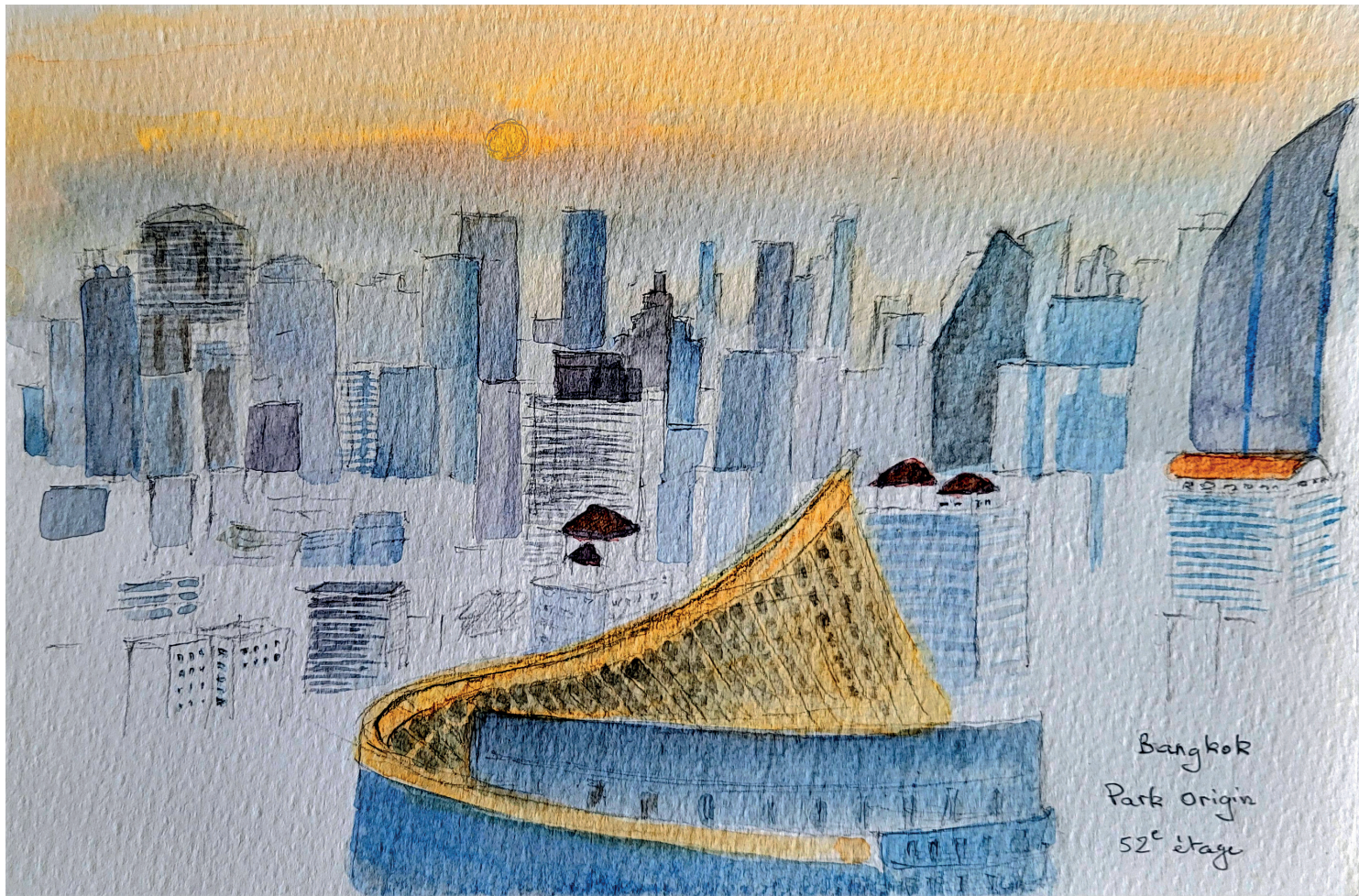


Population des villes en 2023

En millions d'habitants

1. Tokyo	37,4
2. Delhi	30,3
3. Shanghai	27,0
4. Sao Paulo	22,0
5. Mexico City	21,8
6. Dhaka (Dacca)	21,0
7. Le Caire	20,9
8. Beijing (Pékin)	20,5
9. Mumbai (Bombay)	20,4
10. Osaka	19,2
11. Karachi	16,1
12. Chongqing	15,8
13. Istanbul	15,2
14. Buenos Aires	15,1
15. Calcuta	14,8
16. Lagos	14,4

À noter que la population de la ville de New York ne dépasse pas 8 M hab., alors que son agglomération est voisine de 30 M habitants.





BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE GÉNÉRALE

La Ville antique, X. Lafon, J.-Y. Marc, M. Sartre, Éditions du Seuil 2011
L'homme et les villes, Michel Ragon, Éd. Berger-Levrault
Grande Histoire de la ville, Charles Delfante, A. Colin 1997
Histoire de la ville, Leonardo Benevolo 1983, 2000
La ville dans l'Histoire Européenne, Leonardo Benevolo, Seuil
De Jéricho à Mexico, Paul Bairoch, Arcades/Gallimard
Encyclopedia Universalis, (ville)
Dictionnaire de l'Archéologie, Guy Racht
Le patrimoine mondial, Gérard Denizeau, Larousse 2005
La ville antique, X. Lafon, J.-Y. Marc, M. Sartre, Éditions du Seuil 2012
L'Orient ancien, A. Caubet, P. Pouyssegur, Pierre Terrail 2001
Les civilisations antiques du Proche-Orient et de la Méditerranée, John Haywood, Larousse
Égypte, Terre des Pharaons, Alberto Siliotti Gründ 1994
Villes et citadins au temps des pharaons, Daniel Soulié, Perrin 2002
Le Monde Grec antique, M.C. Amourette, F. Ruzé, Hachette Supérieur
La population de l'Antiquité classique, J.-N. Corvisier, W. Suder, Que sais-je ?

Dans les pas des Dieux Grecs, Pierre Lévêque, Tallandier 2003
Les guerres grecques, Victor Davis Hanson, Autrement 1999
Archéologie historique de la Grèce antique, R. Etienne, C. Müller, F. Prost, Ellipses 2000
Histoire des Étrusques, Jean-Marc Irollo, Perrin 2004
La Gaule, histoire et civilisation, Anne de Leseleuc, Flammarion
L'Antiquité retrouvée, Jean-Claude Golvin, Errance 2003
Histoire des populations de l'Europe, J.P. Bardet, J. Dupaquier
Histoire de l'Europe urbaine, dir. Jean-Luc Pinol, Seuil 2003
Histoire de la Méditerranée, dir. J. Carpentier, F. Lebrun
Mémoires de la Méditerranée, Fernand Braudel de Fallois
Les villes du Monde Arabe, Claude Chaline
L'Islam dans la cité
L'âge d'or de l'Islam, Aly Mazahéri, EDDIF
L'Islam et la civilisation islamique
La civilisation de la Chine classique, V. et D. Elisseeff, Arthaud 1987
La Chine impériale, Denys Lombard, Que sais-je ?
Chine, le siècle du premier empereur, Han Wei, D. Elisseeff, F. Blanchon, J.P. Desroches, C. Delacour, Actes Sud/Grimaldi, Forum Monaco 2001



La vie des chinois au temps des Ming, François Trassard, Larousse/Vuef 2003

Chine, peuples et civilisation, Pierre Gentelle, La Découverte, Poche

Chine, Guides Arthaud 1995

L'Architecture Chinoise, dir. Nancy S. Steinhardt, Philippe Picquier 2005

La Chine, Yves Guermond, Belin Memento 2007

Il était une fois la Chine, José Frèches, XO Éditions 2005

Histoire de la Corée, André Fabre, Langues et Monde, l'Asiathèque 2000

Histoire du Japon, Danielle Elisseeff

Les Japonais, Histoire d'un peuple, Robert Calvet, Armand Colin 2003

Le Grand Guide de l'Indonésie, Gallimard

Le Grand Guide de la Thaïlande, Gallimard 1999

Histoire de l'Inde, Jacques Dupuis

Histoire de l'Inde, Michel Boivin, Que sais-je ? 2001

Une histoire de l'Inde, Eric Paul Meyer, Albin Michel 2007

L'Art Indien, Roy C. Craven, Thames & Hudson 2005

L'âge d'or de l'Inde Classique, A. Okoda et T. Zéphir, Découvertes Gallimard 2007

La civilisation de l'Empire Inca Rafael Karsten, Payot & Rivages 1952, 1993

Petite Histoire de la conquête des Amériques, Hans Koning 1993, éd. fr. : L'échappée 2010

Histoire de l'Éthiopie, Berhanou Abebe, Maisonneuve et Larose 2009

HISTOIRE PAR PÉRIODE

L'aventure grecque, Pierre Lévêque, A. Colin 1964

Parthes et Sassanides, Roman Ghirshman, Gallimard 1962

Urbanisme et Métamorphoses de la Rome Antique, Luc Duret, J.P.Néraudau, Les Belles Lettres 2001

Et Rome brûla, Catherine Salles, Larousse 2009

La Syrie antique, Maurice Sartre, Découvertes Gallimard 2002

La Palestine à l'époque romaine, Caroline Arnould-Béhar, Guide Belles Lettres 2007

La Perse antique, Philip Huyse, Guide Belles Lettres 2005

L'Afrique antique, A.Laronde, J.C.Golvin, Tallandier Historia

La Libye antique, Claude Sintès, Découvertes Gallimard 2004

La Libye antique, A et G Di Vita, L Bacchielli, Place des Victoires

La civilisation hellénistique, Paul Petit, André Laronde, Que sais-je ? PUF

Mégapoles méditerranéennes, École Française de Rome Maisonneuve et Larose

La civilisation byzantine, André Guillou Arthaud 1990

Turquie, Guides bleus, Hachette 2009

La ville Européenne (4^e/11^e s), Enrico Guidoni, Pierre Mardaga 1981

La ville médiévale (5^e/15^e s.), G.Jehel, PH.Racinet, Armand Colin

Le Monde des villes au Moyen Âge (11^e/15^e s), Simone Roux, Hachette

La Russie Médiévale, Jean-Pierre Arrignon, Guides Belles Lettres 2003

L'Espagne Médiévale, Adeline Rucquoi, Guides Belles Lettres 2002



Al-Kûfa, naissance de la ville islamique, Hichem Djaït, Maisonneuve et Larose
L'Andalousie arabe, 8^e/15^e s, Maria Rosa Menocal, Autrement 2003
Haroun-al-Rachid et le temps des Mille et Une Nuits, André Clot, Fayard 1998
Soliman le Magnifique, André Clot, Fayard 1983, 1997
Les grandes villes Méditerranéennes dans le monde musulman médiéval, École Française de Rome
Le Moyen Âge en Orient, Ducellier, Kaplan, Hachette Supérieur 2003
L'Arménie à l'épreuve des siècles, Annie et J.Pierre Mahé Découvertes Gallimard 2005
Histoire de l'Irak, Charles Saint-Prot, Ellipses 1999
Histoire du Maroc, Bernard Lugan Perrin, Critérion
L'Asie Centrale, J.-P. Roux, Fayard 1997
Histoire des Turcs, J.-P. Roux, Fayard 2000
Histoire de l'empire Mongol, J.-P. Roux, Fayard 1993
Gengis Khan et l'Empire Mongol, J.-P. Roux, Découvertes Gallimard 2002
Shah Abbas, empereur de Perse, Houchang Nahavandi, Yves Bomati, Perrin 1998
L'Empire Khazar 7^e-11^e s, Jacques Piatigorsky, Autrement 2005
Le Turkménistan, André Kamev, Karthala 2005
La Cité interdite des Fils du Ciel, Gilles Béguin, Dom. Morel, Découvertes Gallimard 1996
La Route de la Soie, Judy Bonavia, Guides Olizane 1992
La Route de la Soie, Luce Boulnois, Olizane 2001

La Chine ancienne, Alexandra Wetzel, Hazan 2007
Le Japon éternel, Nelly Delay, Découvertes Gallimard 1998
Le Japon d'Edo, François et Mieko Macé, Guide Belles Lettres 2006
Le Viêt-Nam, Joël Luguern, Karthala 1997
Le Cambodge, Soisick Crochet, Karthala 1997
La Birmanie, l'âge d'or de Pagan, Guy Lubeigt, Guide Belles Lettres 2005
Le Siam, Michel Jacq-Hergoualc'h, Guide Belles Lettres 2004
Histoire de la Thaïlande, Xavier Galland, Que sais-je ? 1998
L'Inde ancienne, Marilia Albanese, Gründ 2001
Aux sources de l'Inde, Nicole Elfi, Les Belles Lettres 2008
Le voyage aux Indes, Nicolo de' Conti (1414-1439), Chandeigne 2004
Histoire du Mexique, Brian R. Hamnett, Perrin 2009
Les Aztèques à la veille de la conquête espagnole, Jacques Soustelle Hachette Littératures 1955
Le destin brisé de l'empire aztèque, Serge Gruzinski, Découvertes Gallimard 1988
Les Mayas Claude-François Baudez, Guide Belles Lettres 2020
Les Mayas, art et civilisation, dir. Nicolai Grube, Könemann 2000
Les Mayas, peuples et cultures, Timothy Loughton, Gründ 1999
L'Art dans l'ancien Japon, Danielle et Vadime Elisseeff, Citadelles et Mazenod 1980



ATLAS

Grand Atlas de l'Archéologie, Larousse 1991
Atlas historique, Georges Duby, Larousse 1996
Atlas des peuples d'Orient, Jean et André Sellier, La Découverte 1993
Atlas des peuples d'Asie Méridionale et Orient, Jean Sellier, La Découverte 2001
Atlas historique mondial, Christian Grataloup, Les Arènes–l'Histoire 2023
Atlas des mondes musulmans médiévaux, Sylvie Denoix, Hélène Renel, CNRS Éditions 2022
Atlas des Mondes de l'Asie, l'Histoire 2014
L'Atlas des Civilisations, Le Monde, La Vie, HS 2010
L'Atlas des Villes, Le Monde, La Vie HS 2013
L'Atlas des Empires, Le Monde, La Vie HS 2016
Atlas de la Mésopotamie et du Proche-Orient ancien, Michael Roaf, Brepols 1991
Atlas de l'an Mil, John Man, Autrement 1999
Atlas du Japon, Philippe Pelletier, Autrement 2008
Atlas historique de l'Inde, Arundhati Virmani, Autrement 2012
Atlas de la Méditerranée ancienne : A.Boissière, Cath. Granjean, Cath. Virlouvét, Belin 2025

LES SITES

Hammurabi de Babylone, Dominique Charpin, PUF 2003
Rome, grandeur et déclin de la République, Marcel le Glay, Perrin 1989
Histoire de Rome, Jean-Yves Boriaud, Fayard 2001
Carthage ou l'empire de la mer, François Decret, Seuil 1977
La légende de Carthage, Azedine Beschaouch, Découvertes Gallimard 1993
Carthage, la cité punique, M'hamed. Hassine Fantar, CNRS 1995
Carthage et le Monde Punique, Hédi Dridi, Guide Belles Lettres 2006
Byzance, Michel Kaplan, Guides Belles Lettres 2007
Narbonne, Yves Solier, Guides Archéolog 1986
Arles antique, J.M Rouquette, C. Sintès Guides Archéolog 1989
Lyon, 25 siècles de confluences, Imprimerie Nation 2001
Rome au 16^e s, Jean Delumeau, Pluriel 1994
Bruges 1300/1500, Jacques Paviot, Autrement
Amsterdam 17^e s, Henry Méchoulan, Autrement 1993
Venise au Moyen Âge, J-C Hocquet, Guides Belles Lettres 2003
Venise, la Sérénissime et la mer, A.Zysberg et R.Burlet, Découvertes Gallimard 2000
Venise au temps de Goldoni, Françoise Decroisette, Hachette Littératures 1999
Les Mystères de Venise, François Ribadeau Dumas, Albin Michel 1978
Histoire de Madrid, Bernard Bessière, Fayard 1996



Histoire de Lisbonne, Dejanirah Couto, Fayard 2000

Barcelone, la passion de la liberté, Pascal Torres, Guardiola, Découv. Gallimard 1992

Sous le soleil de Naples, Jean-Noël Schifano, Découv. Gallimard 2004

La Renaissance à Florence, Richard Turner, Flammarion 1997

Le Caire, André Raymond, Fayard 1993

Damas, perle et reine d'Orient, Gérard Degeorge, Flammarion 2005

Tunis. Histoire d'une ville, Paul Sebag, L'Harmattan 1998

Histoire d'Istanbul, Robert Mantran, Fayard 1997

Istanbul et la civilisation Ottomane, B.Lewis

Istanbul, Citadelles & Mazenod 2002

Istanbul, la mosquée de Soliman, Stéphane Yérasimos, CNRS Paris-Méditerranée 1997

Konya, Michel Balivet, CNRS, éditions 2001

Le siècle d'Ispahan, Francis Richard, Découvertes Gallimard 07

Samarkand, Boukhara, Youri Goldenchtein, ACR Édition 1995

Samarcande 1400-1500, Vincent Fourniau, Autrement 1995

Angkor et les civilisations birmanes et thaïe, Philippe Aziz, Famot

Angkor, Michel Tauriac, Perrin 2002

Goa 1510-1685, dir. par M.Chandeigne, Autrement 1996

Histoire de Mexico, Serge Gruzinski, Fayard 1996

La vie quotidienne à Cuzco, Antoine B. Daniel, XO Éditions 2001





INDEX DES VILLES (AVANT 1700)

A

Abydos, 29
Âgrâ, 242
Agrigente, 49
Ahmadâbâd, 241
Aï Khanoum, 102
Aïole, 129
Akhétaton (Tell-el-Armana), 32
Akkad, 16
Akrotiri, 33
Alep, 137, 202
Alexandrie, 64 138, 200
Alger, 258
Allâhâbâd, 244
Al-Untash-Napirisha, 18
Amalfi, 211
Amber, 243
Amsterdam, 270
Ancyre (Ankara), 162
Angkor, 180, 233
Ani, 210
Ankara, 252
Antioche, 58, 159, 202

Anuradhapura, 107, 130
Anvers, 270
Anyang, 39
Apamée, 69, 137, 202
Aquilée, 80
Arles, 93, 156
Assur 21
Asuka, 124
Athènes, 44
Autun, 93
Ava, 244
Avaris, 30
Ayutthaya, 234

B

Babylone, 19, 60
Bactres (Balkh), 101, 140, 198, 246
Bâdâmi, 129
Bagdad, 141, 193, 251
Banten (ou Bantam) 238
Barcelone, 268
Basra (Bassora), 199, 141
Batavia (Djakarta), 237

Begram, 103
Bénarès, 129, 244
Beng Meala, 127
Birni N' Gazargamou, 259
Bishapur, 100
Bologne, 215, 267
Borsippa, 21
Boubastis, 31
Boukhara, 139, 196, 249
Brousse (Bursa), 253
Bruges, 269
Bulgar, 218
Byblos, 34

C

Caesarae (Cherchell), 71
Calakmul, 151
Calicut, 188, 241
Cambay, 241
Canton, 227
Capoue, 79
Caracol, 152
Caral, 39



Carthage, 73, 76
Cassandria, 58
Çatal-Höyük et Hacilar, 32
Caveri, 107
Cernove, 244
Ceuta, 203
Chanchan, 222
Chang'an (Xi'an), 111, 121
Chengdu, 114, 173
Chiang-Maï, 234
Chichén Itza, 149, 222
Chiraz (Shiraz), 198, 250
Chittor, 243
Cirta, 72
Cnossos, 32
Coba, 152
Cologne, 90, 217
Constantinople, 157, 210
Copan, 151
Cordoue, 143, 206
Corinthe, 47
Ctésiphon, 68, 137
Cuiculco, 148
Cyrène, 72

D

Damas, 36, 136, 255, 202
Darabgird, 100
Datong, 113, 123
Daulatabad, 244

Delhi, 187, 240
Démétrias, 57
Dongjing (Kaifeng), 166
Dunhuang, 114
Dvaravati, 126
Dvin, 162, 203

E

Ebla, 36
Ecbatane, 98
Édesse, 161
Edirne, 253
Edo (Tokyo), 230
Eiwan-e Kerkhah, 100
El Mirador, 39, 149
Éphèse, 51, 161
Erlitou, 38
Erzurûm, 198
Eshnunna, 21
Europos-Doura, 71
Évreux, 94

F

Farah-Abad, 248
Fès, 138, 203, 258
Florence, 214, 263
Fustât (Le Caire), 143, 200
Fuzhou, 123, 172

G

Gand, 269
Gaur, 188
Gênes, 214, 262
Ghazni, 193
Goa, 241
Gondeshapur, 140
Grenade, 208, 268
Guangzhou (Canton), 122, 171
Gundeshapur, 100
Gür, 100

H

Haçor (Tell Hazor), 34
Hadda, 103
Halicarnasse, 55
Hamedân, 199
Hangzhou (Hang-tchéou), 169, 227
Hanoï, 127, 182, 233
Hansông (Séoul), 179
Hanyang (Séoul), 229
Hao, 39
Harar, 259
Hariharâlaya, 126
Hatra, 69
Hattusha, 37
Heian-kyô (Kyôto), 125, 177
Heijô-kyô (Nara), 124, 178, 230
Héliopolis, 30
Hérakléopolis, 29



Hérat, 194 246
Hiérakonpolis (Nekhen), 27
Homs, 137
Huari, 152
Hyderâbâd 244

I

Içânapura (Sambor Prei Kuk), 126
Isin, 18
Ispahan, 198, 246
Istanbul, 253
Italica, 88
Itîl, 162
Izmir (Smyrne), 252
Iznik (Nicée), 252

J

Jaisalmer, 242
Jéricho, 32
Jérusalem, 34, 161
Jiankang (Nankin), 113, 120
Jindezhen, 228
Jinyang, 123
Jodhpur, 243

K

Kachan, 251
Kaesông, 179
Kaifeng, 228
Kairouan, 139, 203
Kaiseri, 200

Kalhu (Nimrud), 22
Kamakura, 178
Kaminaljuyu, 149
Kanazawa, 231
Kanchipuram, 130
Kandahâr, 251
Kânnauij, 129
Karkemish, 34
Kashgar, 123
Kazan, 257
Khajuraho, 189
Khorsabad Dûr-Sharrukin, 23
Khotan, 123
Kiev, 218
Kollam, 241
Konar Sandal, 18
Konya, 199
Kûfa (Koufa), 141
Kûmsông, 179
Kunming, 228
Kusông, 179
Kyongju, 125
Kyôto, 229

L

Lagash, 16
Lahore, 188, 243
Lanzhou, 113, 123, 173
Larsa, 18
Le Caire, 257

Lepcis Magna (ou Leptis), 77
Liangzhou (Wuwei), 123
Linzi, 113, 124
Lisbonne, 269
Londres, 90, 271
Lopburi, 237
Lübeck, 270
Lugdunum (Lyon), 92
Luoyang (Chengzhou), 112, 119
Lyon, 262

M

Madurai, 189, 244
Mahabalipuram, 130
Maharatia, 244
Malacca, 237
Manching, 90
Margouch, 38
Mari, 17
Marrakech, 205, 258
Mashhad (Mechhed), 247
Massilia (Marseille), 90
Mathurâ (Bénarès), 103, 188
Mayapan, 222
Mayence, 90
Meliancota, 241
Memphis, 27
Merv (Mary), 38, 101, 139, 194, 248
Messine, 267
Milan, 88, 154, 213, 262



Milet, 50
Mohenjo-Daro et Harappa, 38
Monte Alban, 151
Multân, 188, 129
Mycènes, 33

N

Nagasaki, 231
Nagoya, 231
Nakhon Si Thammarat, 185
Nâlanda, 188
Naniwalyô (Osaka), 178
Nanjing (Nankin), 168, 227
Naples, 88, 217, 264
Narbonne, 91
Nicée, 58, 161, 210
Nichâpur, 198
Nîmes, 93
Ninive, 24
Nippur, 18
Nisa, 100, 194
Novgorod, 219

O

Oc'éo, 114
Osaka, 230
Ostie, 87
Oudong, 233

P

P'yôngyang, 125, 179
Pagan, 126, 182
Paikend, 140
Palembang, 185
Palenque, 149, 206, 215, 267
Palmyre, 70
Paris, 216, 261
Parsagardes, 98
Pâtaliputra (Patna), 103, 129, 244
Pattala, 107
Pègou, 233
Pegu, 125
Peikthano, 107
Pella, 56
Pékin, 167, 226
pendjikent, 140
Pergame, 52
Persépolis, 98
Pingyao, 229
Pi-Ramsès, 31
Pise, 215
Poitiers, 94
Polonnaruwa, 189
Pouzzoles, 87
Prague, 271
Prayag, 129
Preslav, 217
Prome, 125

Puhar, 107
Purushapura (Peshâwar), 107

Q

Qasvin, 251
Quanzhou, 171

R

Raguse (Dubrovnik), 268
Râjagriha (Râjgir), 103
Raqqa, 145
Ravenne, 155
Reims, 94
Rey ou Rayy, 199
Rhodes, 61
Rome, 82, 154, 267

S

Saïs, 31
Sakai, 230
Samandar, 162
Samarkand, 139, 196, 248
Samarra, 145
Sanchi, 188
Sanxingdui, 39
Saraï-Batu et Saraï-Berke, 256
Sardes, 55
Séleucie, 68
Séleucie de Piérie, 59
Séville, 88, 208, 268



Shangjing, 170
Shrinagar, 130
Sidon, 34, 61
Siraf, 141
Sirmium (Mitrovica), 90
Smyrne (Izmir), 51, 160
Songjiang, 228
Sparte, 45
Spina, 79
Split, 90
Srivijaya (Palembang), 237
Sukhothai, 234
Surabaya, 238
Suse, 19, 98
Sukhothai, 185
Suzhou, 122, 172, 228
Syracuse, 48, 156, 217

T

Tabriz, 194, 250
Tachkent, 140, 250
Tanis, 31
Tanjore, 189
Tarente, 79
Taxila, 104
Teotihuacan, 148
Termez, 140, 198
Thèbes, 28, 48
Thessalonique, 57, 160

Tikal, 149
Tiwanaku, 152
Tolède, 217
Tombouctou, 259
Toulouse, 94, 156
Trébizonde (Trabzon), 161, 210, 252
Trèves, 89
Tripoli, 203
Troie, 32
Trowulan, 185
Tula (Tollan), 151, 222
Tunis, 258
Turfan, 123
Tuspa, 38
Tyr, 34, 60

U

Udaipur, 243
Ugarit, 35
Ujjain (Ujjayinî), 107, 129, 188
Ur (Our), 16
Urgentch, 139, 196, 250
Uruk, 16
Uxmal, 149

V

Véies, 79
Venise, 156, 212, 265
Vérone, 79

Vérone et Pavie, 155
Vienne, 91
Vijaya, 182, 233
Vijayanagar, 243
Vladimir, 220
Volterra, 79

W

Weu, Handan, Ying, 114

X

Xi'an, 228
Xiangyang, 173
Xianyang, 110
Xijing, 171

Y

Yamhad (Alep), 37
Yangzhou, 122
Yasodharapura, 127
Yaxchilan, 152
Ye, 112
Yuzhou (Pékin), 122

Z

Zeugma, 67
Zhengzhou, 38
Zhongjing, 171



Achevé d'imprimer en novembre 2025
sur les presses de Printteam
 **PRINTTEAM**
30900 Nîmes (France)

Dépôt légal : 4^e trimestre 2025